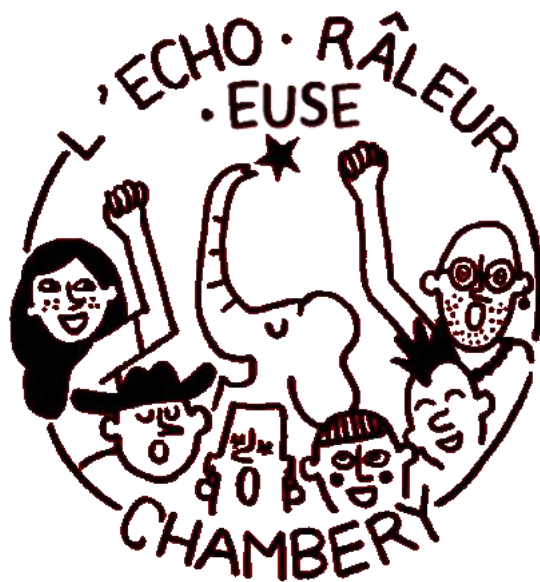


Carnet de Chansons



Carnet de Chansons



NOVEMBRE 2023 - www.lechoraleureuse.fr

Si les Femmes...

Paroles : Kro

Musique : Folklore USA (Le vent du nord)

Piano staccato puis plus fort. En canon. (Si)

Possible de chanter « Queers » à la place de « femmes »

Si les femmes chantent fort,
C'est qu'elles ont à dire :
"Foutez la paix à nos corps et à nos plaisirs,
La porte je sais l'ouvrir seule,
Tout aussi bien que ma gueule,
Aussi GRAND que ma gueule !"

Possible d'en faire plein d'autres versions. Exemple de Mars 2015 à Marseille, pré-marche des femmes de nuit :

Si les femmes chantent fort,
Quand elles vont dans l'eau
Foutez la paix à nos corps et à nos maillots
Pas besoin de votre avis
Pour me mettre en burkini, Ou bien en bikini...

Camera

Se chante de + en + vite, sur l'air de « Pepita »

Ah pourquoi camera
Sans répit m'épies-tu ?
Du haut de ton poteau
Pourquoi me fliques-tu ?
Y'a des flics qui tuent
Pourquoi ne les vois-tu ?
Nous en bas dans la rue
On en a plein le cul

Y'a des Garçons

Fabulous Trobadors

(chanter en alternant les groupes) (La)

Y'a des garçons pour les filles

Des filles pour les garçons

L'opéra pour la Bastille

L'apéro pour les glaçons

Y'a des garçons pour les filles

Des filles pour les garçons

Y'a des filles pour les filles

Et des garçons pour les garçons

On Parle de Parité

Femmouzes T., 2005

Chanson complète p. 136

REFRAIN : On parle d'égalité,

On parle de parité

Mais les femmes qui travaillent

N'ont pas gagné la bataille

On parle d'égalité, On parle de parité

Mais les femmes qui travaillent

Ont pas fini de batailler (x2)

PLOVI PLOVI (échauffement)

Plovi Plovi

Plovi Plovi duboko je morê (*2)

Anko Antchicé, dusho icertsé more

Tvoje oko mmorê duboko

Himno Zapatista

Comme son nom l'indique, cette chanson en espagnol est l'hymne des zapatistes du Chiapas, au Mexique, en lutte contre l'État mexicain et le capitalisme depuis les années 80.

NB : z se prononce /s/ en espagnol !

Ya se mira el horizonte
Combatiente zapatista (fa)
El camino marcaremos
A los que vienen atrás

Refrain : *Vamos, vamos adelante*
Para que salgamos en la lucha avante
Porque la patria grita y necesita
De todo el esfuerzo de los zapatistas

Hombres, niños y mujeres
El esfuerzo siempre haremos
Campesinos y obreros
Siempre juntos todo el pueblo

Refrain

Nuestro pueblo exige ya
Acabar la explotación
Nuestra historia dice ya
Lucha de liberación

Refrain

Ejemplares hay que ser
Y seguir nuestra consigna
Que vivamos por la tierra
O morir por la libertad

Refrain

Traduction : L'horizon s'éclaire, combattants zapatistes, Nos tracerons le chemin
À ceux qui viennent après nous // Allons, Allons, en avant, Pour sortir vainqueurs
de la lutte Parce que notre patrie souffre, Et a besoin de l'effort des zapatistes //
Hommes, femmes et enfants, Toujours nous combattons Paysans et ouvriers,
Toujours unis, le peuple entier // Notre peuple exige La fin de l'exploitation Notre
histoire nous dit déjà « Lutte pour la Libération » // Il faut montrer l'exemple Et
suivre ce qu'on s'est dit Qui est de vivre pour la terre Ou mourir pour la liberté

Joe Hill

Alfred Hayes, 1938

Joe Hill (1879-1915), né Joel Emmanuel Hägglund en Suède, était un syndicaliste, membre du syndicat américain IWW (Industrial Workers of the World - les "Wobblies") et auteur de textes de chansons. Après son exécution pour meurtre après un procès largement controversé, il est devenu une figure des luttes sociales.

I dreamed I saw Joe Hill last night
Alive as you or me
Says I, "but Joe, you're ten years dead"
"I never died", says he (x2)

"The copper bosses killed you, Joe
They shot you, Joe", says I
"Takes more than guns to kill a man"
Says Joe, "I didn't die" (x2)

And standing there as big as life
And smiling with his eyes
Says Joe, "What they can never kill
Went on to organize" (x2)

"Joe Hill ain't dead", he says to me
"Joe Hill ain't never died"
"Where working men are out on strike
Joe Hill is at their side" (x2)

From San Diego up to Maine
In every mine and mill
Where workers strike and organize
There, You'll find Joe Hill (x2)

I dreamed I saw Joe Hill last night...

Allez les Gars

GAM (Groupe d'Action Musicale), 1981

À l'origine, c'est une chanson écrite contre l'installation d'une centrale nucléaire dans les années 80, qui s'adresse aux forces du (dés)ordre qui "protègent" le projet. Cette chanson peut s'adapter à bien des contextes... Écrite spécialement pour être chantée face aux CRS et gendarmes mobiles, elle a souvent été reprise, pour finir souvent dans un nuage de gaz lacrymogène..."

(Mi)

**Oh, je n'oublierai pas devant nous, les casqués
Les fusils lance-grenades et les grands boucliers**

**Tout ça pour nous forcer
Quand nous n'avions pour nous
Que nos poings, le bon droit,
Et puis quelques cailloux.**

D'abord on s'avancait
En frappant dans les mains
Y en avait parmi eux
De vraies têtes de gamins
Les regards s'affrontaient
Face à face, de tout près
Eux devaient la boucler
Nous pas, et on chantait :

***REFRAIN : Allez les gars, combien on vous paye
Combien on vous paye pour faire ça
Allez les gars combien on vous paye
Combien on vous paye pour faire ça***

Combien ça vaut, quel est le prix
De te faire détester ainsi
Par tous ces gens qu'tu connais pas
Qui sans ça n'auraient rien contre toi
Tu sais nous on n'est pas méchants
On ne grenade pas les enfants
On nous attaque, on se défend
Désolé si c'est toi qui prends

REFRAIN

Pense à ceux pour qui tu travailles
Qu'on n'voit jamais dans la bataille
Pendant qu'tu encaisses des cailloux
Les **actionnaires** ramassent les sous
Avoue franchement, c'est quand même pas
La vie qu't'avais rêvée pour toi
Cogner des gens pour faire tes heures
T'aurais mieux fait d'être chômeur.

REFRAIN

Je ne me fais guère d'illusions
Sur la portée de cette chanson
Je sais qu'tu vas pas hésiter
Dans deux minutes à m'castagner
Je sais qu'tu vas pas hésiter
T'es bien dressé, baratiné,
Mais au moins j'aurai essayé
Avant les bosses de te causer.

REFRAIN (x2)

La Semaine Sanglante

Paroles : Jean Baptiste Clément, 1871

Air du Chant des Paysans, Pierre Dupont (p112)

Cette chanson a été écrite à Paris en pleine répression de la Commune. La "semaine sanglante" (21-28 Mai 1871) est le moment où la Commune fut écrasée dans le sang, et les communards exécutés en masse. Le samedi 27 mai, au cimetière du Père-Lachaise, on combattait à l'arme blanche et 147 communards furent fusillés au mur des Fédérés, qui est maintenant le lieu de commémoration de la Commune.

**Final de la Cie Kt(Au lieu de « À quand la fin de cette république de la justice et du/sans travail »*

[NB : entre crochets les couplets moins chantés] (Do ou Ré)

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère, (1 clap)
Les heureux mêmes sont tremblants.__(1 clap)
La mode est aux conseils de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

**REFRAIN : Oui mais ! ... Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront. (3 claps)
Et gare ! à la revanche,
Quand tous les pauvres s'y mettront. (x2) (2 claps)**

*[Les journaux de l'ex-préfecture, Les flibustiers, les gens tarés, Les parvenus par l'aventure,
Les complaisants, les décorés
Gens de Bourse et de coin de rues, Amants de filles au rebut,
Grouillent comme un tas de verrues,
Sur les cadavres des vaincus.]*

REFRAIN

On traque, on enchaîne, on fusille
Tous ceux qu'on ramasse au hasard
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges,
Valets de rois et d'empereurs.

[Nous voilà rendus aux jésuites Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup. Il va pleuvoir des eaux bénites, Les troncs vont faire un argent fou. Dès demain, en réjouissance Et Saint Eustache et l'Opéra Vont se refaire, concurrence Et le baigne se peuplera]

REFRAIN

[Demain les Manon, les Lorette Et les dames des beaux faubourgs Porteront sur leurs collerettes Des chassepots et des tambours On mettra tout au tricolore, Les plats du jour et les rubans, Pendant que le héros Pandore Fera fusiller nos enfants]

REFRAIN

Demain les gens de la police (« **POLICE PARTOUT !** »)
Refleureront sur le trottoir, (« **JUSTICE NULLE PART !** »)
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre-peuples et des curés.

REFRAIN

Le peuple au collier de misère, Sera-t-il donc toujours rivé ?
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Jusques à quand la Sainte Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?
**« À quand la fin d cette république
De l'injustice et du travail »* (ou « sans » travail)**

REFRAIN, + pause avant reprise de la dernière phrase
« Quand tous les PEUPLES s'y mettront »

Charonne

Compagnie Jolie Môme, 2003

Le 8 février 1962, métro Charonne à Paris : la police charge des manifestants contre la guerre d'Algérie et l'OAS. 9 manifestant-es trouvent la mort suite à la brutalité policière, pour avoir manifesté leur solidarité avec le peuple algérien.

(UNE chanteuse)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
Une bouche ouverte à la rue
Qui nous fait chanter quelquefois
Des souvenirs qui nous remuent.

(+3 chanteuses)

Ya des sentiments qui résonnent
Page noire de l'histoire de France
Ya des petites idées qui dansent
Ça y est, nous voilà à Charonne !

(+ hommes)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
On s'y arrête quelquefois
Rue des Boulets, Charonne, Voltaire
En 62 c'était la guerre,

(+ tou-tes)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
Quand j'entends parler de Charonne
J'entends des cris j'entends des voix
Le fascisme ne passera pas ! (+ parlé/crié)

(CRESCENDO sur les couplets suivants)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
Un jour de manif à Paris
Un jeudi noir, il faisait froid
Les journaux titraient « **Algérie** ».

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
La nuit tombée ils étaient là
La manif était interdite
Pendant la guerre pas d'politique.

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
Pour des militants ouvriers
Que ce soit ici ou là-bas
Contre la guerre faut résister ! (+ parlé/crié)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
On était loin de la bavure
La police avait tous les droits
Carte blanche de la préfecture.

(une TIERCE au-dessus)

La police a cogné, jeté
Dans la bouche ouverte à la ville
Massacré, piétiné, frappé
Ecrasé sous le poids des grilles.

Charonne c'est un métro qui saigne
Les cris, les voix hurlent encore
Les larmes des lacrymogènes
3 filles et 6 garçons sont morts. (très doux)

(Une chanteuse)

Charonne c'est un métro, c'est qui ?
Quand j'entends parler de Sharon
C'est la Palestine qui résonne
Et l'Algérie, celle d'aujourd'hui.

(tou-tes)

Charonne c'est un métro, c'est qui ?
Quand j'entends parler de Sharon
C'est la Palestine qui résonne
Et l'Algérie [...pause...] celle d'aujourd'hui.

A la Huelga

Chicho Sánchez Ferlosio, avril 1962

« En grève » ! Chicho Sánchez, opposé au régime de Franco reprend cette vieille chanson qui appelle à la grève générale, notamment lors du soulèvement dans les Asturies en avril 1962, Des militants la chantaient déjà lors des grèves à Barcelone au début du XX^e siècle. Elle faisait partie d'un disque sorti clandestinement.

NB : Version féministe de la Grande Grève des Femmes de 2018 p238

Voix 1 : La, Voix 2 : Mi – “pozo” [posso]

A la huelga compañero, No vayas a trabajar
Deja quieta la herramienta, Qué es la hora de luchar

**REFRAIN : (doux et lent puis
qui prend de l'ampleur à “madre”)**

**A la huelga diez, A la huelga cien
A la huelga madre, Yo voy también
A la huelga cien, A la huelga mil
Yo por ellos madre, Y ellos por mi**

Contra el gobierno del hambre, Nos vamos a levantar
Todos los trabajadores, Codo a codo por el pan.

REFRAIN

Desde el pozo y el arado, Desde el torno y el telar
Iran los hombres del pueblo, A la huelga general

REFRAIN

Todos los pueblos del mundo, La mano nos van a dar
Para devolver a España
Su perdida libertad

REFRAIN [“Yo por ELLAS madre Y ELLAS por mi”]

Traduction : Pars à la grève, compagnon, Ne va pas travailler. / Lâche la machine, Il est temps de lutter // À la grève allons à dix, allons à cent, / À la grève, ma mère, c'est là que je vais. / Moi pour eux, ma mère, et eux pour moi. // Contre le gouvernement qui affame / Nous allons nous soulever / Tous les travailleurs, / Au coude à coude pour du pain. // Quittez les puits, les charrues / Quittez les outils, les filatures / Que les hommes du peuple Aillent à la grève générale ! // Tous les peuples du monde Nous tendront la main / Pour rendre à notre Espagne Sa liberté perdue.

Çapulcu

Arrangements par La Gouaille (Lille).

Paroles et musique Chorale de l'université Boğaziçi d'Istanbul, 2013

Pendant les manifestations de Gezi Parkı en 2013, les manifestant.es se réapproprient le mot "çapulcu" qui veut dire "casseur/racaille" utilisé péjorativement à leur encontre. Ce chant dénonce les violences policières lors de l'occupation de la place Taksim pour la préservation d'un square qui devait céder la place à un centre commercial. Le souvenir de cette victoire et de cette lutte est une lueur d'espoir pour les opposant-es au pouvoir de l'actuel président Erdogan.

REFRAIN (x2) : Çapulcu musun vay vay

Eylemci misin vay vay

Çapulcu musun vay vay

Eylemci misin vay

Gaz maskesi ala benziyor (x2)

Biber gazı bala benziyor (x2)

Benim TOMA'm bana sıkıyor (x2)

Bulunur bir çare halk ayaktadır

Taksim yolunda barikattadır

REFRAIN (x2)

Gaz maskesi biçim biçim (x2)

Yürüyoruz Taksim için (x2)

Üşenme gel hakkın için (x2)

Bulunur bir çare halk ayaktadır

Taksim yolunda barikattadır

REFRAIN (x2)

Gaz maskesi çeşit çeşit (x2)

Gezi Parkı senle yaşıt (x2)

Bu tencere, çatal, kaşık (x2)

Bulunur bir uto halk ayaktadır

Taksim yolunda barikattadır

REFRAIN (x2)

+ Ayyyyy ! Çapulcu musun vay!

TRADUCTION

Est-ce que tu es un casseur vay ? / Est-ce que tu es un
vay ? / Est-ce que tu es un
activiste vay vay ? / Le
masque à gaz semble
écarlate / Le gaz lacrymo
ressemble au miel / Mon
TOMA (canon à eau) me vise
/ On peut trouver une
solution, le peuple est
debout / Aux barricades sur
le chemin de Taksim / Les
masques à gaz dans des
styles différents / Nous
marchons pour Taksim / Ne
sois pas paresseux, viens,
pour ton droit / On peut
trouver une solution, le
peuple est debout / Aux
barricades sur le chemin de
Taksim / Les masques à gaz
dans des styles différents /
Le parc Gezi a votre âge /
Cette casserole, fourchette,
cuillère / On peut trouver
une solution, le peuple est
debout / Aux barricades sur
le chemin de Taksim

Sans la Nommer

Georges Moustaki, 1969

1^{er} couplet tout doux puis crescendo (Ré)

Je voudrais, sans la nommer vous parler d'elle
Comme d'une bien-aimée, d'une infidèle,
Une fille (plante) bien vivante, qui se réveille
À des lendemains qui chantent sous le soleil.

***REFRAIN : C'est elle que l'on matraque,
Que l'on poursuit que l'on traque.
C'est elle qui se soulève,
Qui souffre et se met en grève.
C'est elle qu'on emprisonne,
Qu'on trahit, qu'on abandonne,
Qui nous donne envie de vivre,
Qui donne envie de la suivre
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.***

Je voudrais, sans la nommer,
Lui rendre hommage,
Jolie fleur du mois de mai ou fruit sauvage,
Une plante* bien plantée
Sur ses deux jambes
Et qui traîne en liberté où bon lui semble.

REFRAIN

Je voudrais, sans la nommer, vous parler d'elle.
Bien-aimée ou mal aimée, elle est fidèle
Et si vous voulez que je vous la présente,
On l'appelle Révolution Permanente !

REFRAIN (x2)

*(*ou « fille »)*

Ode aux Casseurs·euses

Paroles et Musiques des Canulars (Lyon), 2019

En 1789, Des gueux ont attaqué les keufs
À coups de fourches et de bâtons, Ils ont libéré la prison
Et tous les 14 juillet, Quand t'applaudis le défilé
T'oublies de dire, j'me demande pourquoi,
Qu'ils ont coupé la tête au roi

***REFRAIN : Non non non, C'est pas bien d'casser
Sauf quand on, Quand on a gagné (x2)***

Pendant la guerre les maquisards
Faisaient sauter les trains les gares
Aujourd'hui tu leur rends hommage
Toujours au passé c'est dommage
Et quand aux monuments aux morts
Tu les vénères tu les honores,
T'oublies de dire que les fascistes Les traitaient de terroristes

REFRAIN (x2)

1903 les meufs anglaises, Avaient osé c'est balèze
Casser les vitres des entreprises, Et foutre le feu aux églises
Et quand pour les présidentielles,
Tu loues l'suffrage universel
T'oublies de dire c'est pas normal,
Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

REFRAIN (x2)

***Le 25 mars à Sainte Soline, 30 000 contre les méga-bassines,
Pour empêcher l'accaparement
De l'eau déjà rare au printemps***

***4 000 grenades, 200 blessés, C'est la réponse de l'Elysée
Il va pas falloir oublier Qui s'est battu pour partager !***

REFRAIN (x2)

Quand dans les manifestations, On dépave les illusions
Et qu'on balance des utopies À la gueule de la bourgeoisie
En été quand tu vas bronzer
Quand tes médocs sont remboursés
T'oublies que grâce à cette violence
T'as la sécu et tes vacances

Refrain.... Et on va, Et on va gagner !

Juillet 1936

Chanson d'Utgé-Royo écrite pour le 30^{ème} anniversaire de la guerre d'Espagne. Le 17 juillet 1936 a lieu la tentative de coup d'état des franquistes, qui déclenche la guerre civile et débouche sur la dictature franquiste. Le 19 juillet 36, en Catalogne comme dans d'autres régions espagnoles, des travailleurs prennent les armes, attaquent les casernes où se sont réfugiés les partisans du soulèvement militaire, élèvent des barricades dans les rues et procèdent à l'arrestation des insurgés. L'économie est placée sous le contrôle direct des travailleurs, organisés par des structures comme l'anarcho-syndicaliste CNT. Les usines sont gérées par des comités de travailleurs, les zones agricoles sont collectivisées et fonctionnent comme des communes libertaires.

*NB : / pour marquer les pauses, → pour enchaîner
2^e voix sur les refrains uniquement
Arrangement avec Myriam K – 2017*

Juillet Mil' **Neuf** (ré) Cent Trente Six /
dans les casernes catala-anes /
La mort buT' sur les milices
et le peuple compte ses armes /
Dans les villages et les hameaux
les paysans groupent les terr's →
En un seul et riche morceau /
et passe le vent libertai-ai-re

Je pense à vous vieux compagnons
dont la jeunesse est à la doua-ane /
Et pardonnez si ma chanson
vous refait mal à votre Espagne /
Mais j'ai besoin de vous apprendre /
J'ai envie de vous ressembler /
Je gueulerai pour qu'on entende
ce que vous m'avez enseigné-é (avec ↑ énergie) →

(chanté mais en mode presque parlé)

**Donne-moi ta main camarade /
Prête-moi ton cœur / compagnon /
Nous referons les barricades →
Comme hier / la Confédération**

(couplet chanté + fort)

À quelques heures de Barcelone
se sont groupés des menuisiers

Et sans patron / TOUT RE-FONC-TIONNE /

on sourit ☺ / dans les ateliers (+ doux)

Sur la place de la mairie

qu'on a changée en maternelle *(avec un élan) /*

Les femmes ont pris la blanchisserie

et sortent le linge au soleil-eil (+fort et enchainé)

**Donne-moi ta main camarade /
Prête-moi ton cœur / compagnon /
Nous referons les barricades →
Et la vie / nous la gagnerons**

(couplet piano)

Tandis que quelques militaires
font leur métier de matador *(doux) /*

Des ouvriers des ouvrières

/détruisent / une prison / d'abord /

Là-bas c'est la mort qui s'avance

tandis qu'ici « Ah Madaaame... //

C'est l'anarchie !...»/

La liberté dans l'espérance

ils ont osé la vivre aussi-i →

(2x ref final) **Dame tu mano compañero →**

Y préstame tu corazón /

Barricadas levantaremos →

Como ayer / la Confederación (bref:2tps)

Bella Ciao (dei partigiani)

Paroles : d'après le chant populaire "Fior Di Tomba", 1944

Musique : possiblement inspiré d'un air Yiddish enregistré par un accordéoniste Klezmer, Mishka Ziganoff.

Bella Ciao a été peu chantée pendant la guerre, sauf peut-être par la "Brigada Maiella" des Abruzzes. Plus "grand public" que « Fischia il Vento », hymne du PCI, Bella Ciao commence sa carrière internationale lorsqu'elle est chantée par la jeunesse socialiste italienne au Festival mondial de la jeunesse démocratique à Prague en 1947. "Bella Ciao" est donc un chant antifasciste, dont la popularité s'est construite au fil des ans. Les incertitudes sur ses origines en renforcent la symbolique, et permettent à tous.les les Italien.ness de s'en revendiquer, aujourd'hui encore.

NB : Penser à dire « BEL-LA » / ("na"= do)

Les 1^{res} voix disent « Una mattina », les 2^e « mi son svegliato »

(Gr.1) Una mattina, (Gr.2) Mi son svegliato,

O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao, Bel-la Ciao, Ciao, Ciao !
Una mattina, mi son svegliato, E ho trovato l'invasor.

Oh partigiano, portami via, O Bel-la Ciao...

Oh partigiano, portami via, Che mi sento di morir.

E se io muoio, da partigiano, O Bel-la Ciao...

E si io muoio, da partigiano, Tu mi devi seppellir.

Mi seppellire lassù in montagna,

Mi seppellire lassù in montagna, O Bel-la Ciao...

Mi seppellire lassù in montagna

Sotto l'ombra di un bel fior.

Tutte le genti, che passeranno, O Bel-la Ciao...

Tutte le genti, che passeranno

Mi diranno « Che bel fior ».

E questo è il fiore del partigiano, O Bel-la Ciao...

E questo è il fiore del partigiano, Morto per la libertà !

Morto per la libertà !

Bella Ciao (delle mondine)

Pour les historien-nes et les ethno-musicologues, il n'est pas clair si cette version des « mondine » (saisonnères des rizières de la plaine du Pô), qui dénonce leurs conditions de travail, est antérieure à l'hymne à la résistance. Il semblerait plutôt que ces paroles datent du début des années 1950 pour profiter de la popularité du Bella Ciao des partisans, ce qui participe au mystère des origines de ce chant.

Alla mattina, appenaalzata
bel-la ciao bel-la ciao bel-la ciao, ciao, ciao

Alla mattina appenaalzata
I-in risaia mi tocca_andar

E fra gli insetti, e le zanzare, **O bella ciao...**

E fra gli insetti e le zanzare
Duro lavoro mi tocca far

Il capo in piedi, col suo bastone, **O bella ciao...**

Il capo in piedi, col suo bastone
E-e noi curve a lavorar (2x)

Lalalalala **O bella ciao...**

O Mam-ma mia, O che tormento, **O bella ciao...**

O Mam-ma mia, O che tormento
I-o t'invo-co ogni doman

Ed ogni ora, che qui passiamo, **O bella ciao...**

Ed ogni ora, che qui passiamo
Noi perdiam la gioventù

Ma verrà un giorno, che tutte quante, **O bella...**

Ma verrà un giorno, che tutte quante
Lavoreremo in libertà.

<p>Traduction : Le matin, à peine levée, À la rizière je dois aller, Et entre les insectes et les moustiques, Un dur labeur je dois faire, Le chef debout avec son bâton, Et nous courbées à travailler, O Bonne mère quel tourment, Je t'invoque chaque jour, Et toutes les heures que nous passons ici, Nous perdons notre jeunesse, Mais un jour viendra que toutes autant que nous sommes, Nous travaillerons en liberté</p>

L'Hymne des Femmes

Sur l'air du Chant des Marais (1934). L'histoire veut que ce chant ait été écrit au printemps 1971, avant la première grande manifestation du MLF du 20 novembre 1971, la marche internationale des femmes.

Quelques modifs de paroles ont été faites (soulignées), inspirées par des chorales féministes

NB : 3 femmes commencent, puis 3 autres les rejoignent à la 3^e ligne, puis toutes les femmes

Penser à prendre une respir' (Ø) avant « , les femmes »

(Ré)

(3♀) Nous qui sommes sans passé,

Ø les femmes

Nous qui n'avons pas d'histoire

(+3♀) Depuis la nuit des temps,

Ø les femmes

Effacées de nos mémoires

REFRAIN1 : Levons-nous femmes esclaves

Et brisons nos entraves

Debout, Ø debout !

(staccato)

Asservies, humiliées, Ø les femmes

Achetées, vendues, violées

(lié) Dans toutes les maisons,

Ø les femmes

Hors du monde reléguées.

(hommes chantent le refrain puis bourdonnent)

REFRAIN1 (Ø sans écho)

(crescendo)

Seules dans notre malheur, ∅ les femmes
L'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées, ∅ les femmes
Et de nos sœurs séparées.

REFRAIN1 (sans écho)

(2^e voix sur refrain)

(crescendo)

Le temps de la colère, ∅ les femmes
Notre temps est arrivé
Connaissons notre force, ∅ les femmes
Découvrons-nous des milliers !

REFRAIN2 : Levons-nous femmes en RAGE

Et brisons toutes les cages

Debout, (debout) Debout !

(doux) Reconnaissons-nous, les femmes
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble, on nous opprime,
les femmes **(crescendo)**
Ensemble, Révoltons-nous !

REFRAIN2 (avec écho)

Ensemble en mouvement, ∅ les femmes
Nous vaincrons la répression
Chaque jour nous retrouve en armes
Vive nos révolutions !

REFRAIN3

NOUS NE SOMMES PLUS ESCLAVES

Jou-i-ssons sans entraves

Debout, debout ! (x2)

→ à la 2^e fois, un 3^e « **DEBOUT !** » en sautant !

Frontières

Jofroi, 2011

Une chanson qui dénonce la fausse bien pensance de nombreux media et de beaucoup de nos compatriotes qui « ne sont pas racistes » mais pour autant trouvent que les gens pas comme nous n'ont rien à faire dans ce pays...

*En Mi. Possible qu'une ou deux personnes
disent les phrases en gras
Penser à bien rythmer le TANgo...
Attention aux « er » pas «~~erre~~»
Entre couplets : clap-clap---clap---clap*

C'est une **ritournelle**, un refrain
Qu'on nous sert **comme** une prière
Sincère et **presque** bon **chrétien**
En tirant **vers** soi la **soupière**

« **On ne peut pas comprendre bien
Accueillir toute la misère... »**
Mais où vont **les** êtres **humains**
Que l'on **reconduit** aux frontières ?

~~

On nous dit : « **c'est** complet, c'est plein
On ne sait déjà pas que **faire**
Des **sans**-papiers, des **clandestins**
Des **réfugiés** de **toutes** les guerres.

« **C'est facile de tendre la main,
Où s'arrêtera la surenchère ?** »
Mais où vont **les** êtres **humains**
Que l'on **reconduit** aux frontières ?

~~

« Pas d'quoi, dit-on, en faire un foin
D'hurler à la chasse aux sorcières.
Qui n'a pas son lot de pépins
De tracas et de vents contraires

**« Chacun chez soi, c'est plus serein,
Faut se méfier des chiens qui errent... »**

Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières ?

~~

Paraît d'ailleurs qu'les bohémiens
C'est dans leurs gènes, le goût de l'air,
Qu'leur liberté ça ne vaut rien
Que le prix d'un vol en charter,

**« Il y a des lois, c'est bien le moins
Même sur une terre hospitalière... »**

Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières ?

~~

Bien sûr tout le monde convient
Qu'il y a de pires gangsters
Que ces ramassis, ces vauriens
Voleurs de poules, de pommes de terre.

Pour les plumer, eux, pas moyen
Ils n'ont pas de comptes bancaires...
Est-ce pour ça qu'c'est plus humain
De les reconduire aux frontières...

~~

C'est une *ritournelle*, un refrain
Qu'on nous sert *comme* une prière
Sincère et *presque* bon *chrétien*
En tirant *vers* soi la *soupière*

**« On ne peut pas *comprenez* bien
Accueillir *toute* la misère... »**

Mais où vont *les* êtres *humains*
Que l'on *reconduit* aux frontières ?

***Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières ? (x2)***

Un Gamin

Zoufris Maracas, 2012

(Ré) Si **tu** savais d'où je venais
Tu me parlerais pas pour rien
Tu déposerais ton képi
Tu me détacherais les mains
Tu me laisserais du répit
Au moins jusqu'à après demain
Tu me laisserais vivre ici
Vu qu'toi aussi t'es un gamin

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins
Plus un, plus un... (x2)**

Mais tu es un flic

Triste représentant de la force publique.

Si tu savais d'où je venais
Tu me **d'**manderais si je vais bien
Tu m'offrirais à déjeuner
Tu me détacherais les mains
Tu me laisserais du répit
Au moins jusqu'à l'été prochain
Tu me laisserais vivre ici
Vu qu'toi aussi t'es un gamin

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins
Plus un, plus un... (2ou3x)**

Mais tu es un flic

**Affamé de bandit, salop de vendu de représentant de la
force publique.**

Si tu étais **né** où je suis né
Tu te d'mandrais si tout va bien
Autant de temps colonisé
À présent traité comme un chien
Tu continues à me voler,
Mon peuple et mon continent
Tu distribues à la volée,
Du pognon à mes dirigeants

Tu sponsorises les dictateurs
Tu vides mon sol de ses richesses
Pour quelques gisements prometteurs
Des peuples entiers dans la détresse.

Et toi tu es flic,

(Yeah, c'est les arbres que tu as coupés chez moi)

Soi-disant l'exécutant de la volonté de l'autorité publique.

(Yeah, les armes que tu as vendues chez moi)

Et tu voudrais que je te tienne pour irresponsable ?

Mais tu es le bras de l'idée,

Et cette idée sans toi, n'est qu'une idée. (x2)

Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins.

Plus un, plus un... (2ou3x)

Mais tu es un flic, Affamé de bandit,

Salop de vendu de représentant de la force publique.

Si tu savais d'où je venais,

Tu ne ferais pas ton malin,

Ton autoritaire,

Le gars qui me dit que je dois me taire.

(6 milliards de gamins)

Tu déposerais ton mépris,

Tu me détacherais les mains,

Tu me laisserais du répit

Au moins jusqu'au siècle prochain,

Tu me laisserais vivre ici

Avec ma femme et mes gamins.

Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins.

Plus un, plus un...(x3)

6 milliards de gamins. ...(x3)

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins. Plus un,
plus un...(x3)**

Y En A Qui...

Yves Jamait, 2003

Le matin, quand je me réveille, J'ai du mal à quitter Morphée
Pour aller justifier la paye, Que mon patron peut s'octroyer
Ça n'est pas vraiment que je tiens À continuer de l'engraisser
Mais aussi petite soit la mienne - de paye
J'en ai besoin pour bouffer

Je fais des trous dans ma ceinture, Un par jour pour mieux gérer
Le minimum que cette enflure, Se croit obligé d'me céder

**Y en a qui s'ront jamais dans la merde
Y en a qu'auront jamais d'problèmes
Et ce sont souvent ceux-là même
Qui nous dirigent et qui nous gouvernent**

Je le croise devant l'usine Dans sa belle BMW
Dans sa Porsche ou bien son Alpine Suivant ce qui l'a motivé

Moi je gare mon vélo Depuis qu'ils ont décidé
Afin de relancer l'marché d'l'auto
D'interdire aux poubelles de rouler

Il a les fringues toujours impec'
Les mains propres et jamais tachées
Moi, mes paluches, je bosse avec Et mes neurones sont élimés

Y en a qui s'ront jamais dans la merde...

Il a des potes en politique Des plantes grasses à arroser
De celles qui jamais ne lui piqu' 'eront le cœur de son chéquier

Ils ont le cumul sympathique De maire et de député
Ils ont la morale cathodique Et le chômage suranné

Et peu importe l'ascenseur Qu'ils aiment à se renvoyer
Peu importe puisque l'erreur C'est qu'on est trop dans l'escalier

**Y en a qui s'ront jamais dans la merde
(ou « Et souvent ce sont ceux-là même »)**

*Combien de temps encore, va-t-on se laisser faire
Combien de temps encore, sans rien faire...(x2)*

A Redoblar

Mauricio Ubal et Rubén Olivera, Rumbo, 1979

Cette chanson est une référence de la chanson populaire uruguayenne et des chants de protestation pendant la dictature civilo-militaire de 1973-1985

Volverá la alegría a enredarse con tu voz
A medirse en tus manos y a apoyarse en tu sudor
Borrará duras muecas pintadas
Sobre un frágil cartón de silencio
Y en aliento de murga saldrá, a redoblar

A redoblar... X 4

A redoblar muchachos esta noche
Cada cual sobre su sombra
Cada cual sobre su asombro a redoblar
Desterrando, Desterrando la falsa emoción el la la la
El beso fugaz, La mascarita de la fe

A redoblar... X 4

A redoblar muchachos que la noche
Nos presta sus camiones y en su espalda
De balcones y zaguán
Nos esperan, nos esperan otros redoblantes otra voz
Harta de sentir la mordedura del dolor
A redoblar muchachos la esperanza
Que su latido insista en nuestra sangre
Para que ésta nunca olvide su rumbo...

Porque el corazón no quiere entonar más retiradas (x fois)

Traduction : La joie reviendra s'emmêler dans ta voix Se mesurer dans tes mains & s'appuyer dans ta sueur Elle effacera les dures grimaces peintes Sur un fragile carton de silence Et elle ressortira en souffle de murga (musique d'Uruguay)
Redoublez d'efforts les gars ce soir Chacun-e sur son ombre Chacun-e sur sa stupéfaction En bannissant la fausse émotion, le « lalala » Le baiser fugace Le petit masque de la foi Redoublez les efforts les gars car la nuit Nous prête ses Camiones (rythme murga) et sur ses épaules De balcons et entrées nous attendent d'autres roulements de tambours et une autre voix Qui en ont assez de sentir la morsure de la douleur - Redoublez d'espoir les gars Que son battement insiste dans notre sang Pour qu'il n'oublie jamais sa voie... le cœur ne veut plus chanter de retraites

La Baleine Bleue

Steve Waring, 1973,
COP21, 2015

NB : 2 groupes qui se donnent
la réponse pour les couplets ET
on a un peu changé les
paroles ! ☺ Merci Steve !

REFRAIN :

(Toustes ensemble)

**La baleine bleue cherche
de l'eau
Pour déboucher tous ses
tuyaux (x2)**

**Eau, eau, eau...
eau H₂O**

**Elle a trouvé beaucoup de
choses**

*Elle a trouvé
beaucoup de choses*

**Elle a trouvé
beaucoup de choses**

*Elle a trouvé
beaucoup de choses*

Du CO₂

Du CO₂

Mais pas de l'eau

Mais pas de l'eau

Eau H₂O (ensemble)

REFRAIN : (ensemble)

**Elle a trouvé
des sacs plastique**

*Elle a trouvé
des sacs plastique*

**Elle a trouvé
des sacs plastique**

*Elle a trouvé
des sacs plastique*

Des sacs plastique

Des sacs plastique

Du CO₂

Du CO₂

Mais pas de l'eau

Mais pas de l'eau

Eau H₂O (ensemble)

REFRAIN : (ensemble)

**Elle a trouvé
un pétrolier**

*Elle a trouvé
un pétrolier*

**Elle a trouvé
un pétrolier**

*Elle a trouvé
un pétrolier*

Un pétrolier

Un pétrolier

Des sacs plastique

Des sacs plastique

Du CO₂

Du CO₂

Mais pas de l'eau

Mais pas de l'eau

Eau H₂O (tous
ensemble)

Eau H₂O (ensemble)
REFRAIN : (ensemble)

**Elle a trouvé
des métaux lourds**
*Elle a trouvé
des métaux lourds*

**Elle a trouvé
des métaux lourds**
*Elle a trouvé
des métaux lourds*

Des métaux lourds
Des métaux lourds

Un pétrolier
Un pétrolier

Des sacs plastique
Des sacs plastique

Du CO₂
Du CO₂

Mais pas de l'eau
Mais pas de l'eau

Eau H₂O (ensemble)
REFRAIN : (ensemble)

**Elle a trouvé
des algues vertes**
*Elle a trouvé
des algues vertes*

**Elle a trouvé
des algues vertes**
*Elle a trouvé
des algues vertes*

Des algues vertes
Des algues vertes

**Des métaux
lourds**
Des métaux lourds

Un pétrolier
Un pétrolier

Des sacs plastique
Des sacs plastique

Des pesticides
Des pesticides

De la dioxine
De la dioxine

De l'uranium
De l'uranium

Des PCB

Du Glyphosate ! *
Du Glyphosate

Et le COVID ! *
Et le COVID

Des OGM
Des OGM

Un trou dans l'eau !
Un trou dans l'eau !

Pour Monsanto !
Pour Monsanto !

Mais pas de l'eau
Mais pas de l'eau

Eau H₂O (ensemble)
REFRAIN : (ensemble)
Avec **Eau H₂O** (x2)

*** Modif pour la Marche
pour le Climat
28/01/2019**

Madame La Banquise

Sur l'air de de Paul Misraki, 1935

Paroles de Monique Dubois pour la Cop21 (2015)

« Tout va très bien, Madame la Marquise » est devenu une expression proverbiale pour désigner une attitude d'aveuglement face à une situation désespérée. Détournée ici en soutien à la cause écologique au moment de la chaine humaine à l'initiative des Amis de la Terre le 28 nov. 2015.

Allô, François (Manu) ? Quelles nouvelles ?

Mal foutue depuis quelque temps

Sur mon portable, Je vous appelle

Que se passe-t-il à présent ?

Tout va très bien Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

Mais les humains ont fait quelques bêtises,

On déplore un tout petit rien :

Le réchauffement de la planète

Vos ours blancs vont disparaître.

Mais, à part ça, Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

Allô, Barack (Donald ? Wauquiez ?) Quelles nouvelles ?

Plus d'ours blanc ! Ah Quel souci

Expliquez-moi Mais je dégèle,

Mais comment cela se produit ?

Cela n'est rien, Madame la Banquise

Cela n'est rien, tout va très bien.

Pourtant, il faut, il faut que je vous dise,

On déplore un tout petit rien :

Des intempéries climatiques

Qui vont bien semer la panique.

Mais, à part ça, Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

**Allô, POUTINE ? Quelles nouvelles ?
Plus d'ours, la panique climatique
Expliquez-moi Mais je dégèle,
Pourquoi cela m'arrive à moi ?**

Cela n'est rien, Madame la Banquise
Cela n'est rien, tout va très bien.
Pourtant, il faut, il faut que je vous dise,
Il y aura pluSS de maladies,
Quelques disparitions d'espèces
Pluss de famine, pluSS de sécheresse.
Mais, à part ça, Madame la Banquise
Tout va très bien, tout va très bien.

**Allô, TOTAL ? Quelles nouvelles ?
De la sécheresse, avez-vous dit
Expliquez-moi Mais là je fonds
Quand tout cela sera fini**

Et bien ! Voilà, Madame la banquise
Vu que le climat se réchauffe,
La terre entière sera en pleine crise
Et personne n'en sortira sauf !
La sécheresse d'un côté
De l'autre des pays noyés
L'économie tout' bouleversée
C'qui fait que les gens affolés
Vers d'autres lieux voudront migrer ;
C'qui fait qu'la guerre va éclater
Comm' tout l'monde est tout nucléaire
Chais pas c'qu'il restera d'la terre !
Mais, à part ça, Madame la Banquise
Tout va très bien, tout va très bien

Poulailler's Song

Alain Souchon, 1977

REFRAIN : Dans les poulaillers d'acajou,

Les belles basses-cours à bijoux,

On entend la conversation

D'la volaille qui fait l'opinion. Y disent :

« On peut pas être gentils tout le temps.

On peut pas aimer tous les gens.

Y'a une sélection. C'est normal.

On lit pas tous le même journal ! »

« Mais comprenez-moi : c'est une migraine,
Tous ces campeurs sous mes persiennes. »

« Mais comprenez-moi : c'est dur à voir.

Qui sont ces gens sur mon plongeoir ? »

REFRAIN

« On peut pas aimer tout Paris.

N'est-ce pas y'a des endroits la nuit

Où les peaux qui vous font la peau

Sont plus bronzées qu'nos p'tits poulbots ? »

« Mais comprenez-moi : la djellaba,
C'est pas ce qui faut sous nos climats. »

« Mais comprenez-moi : à Rochechouart,

Y'a des taxis qui ont peur du noir. »

REFRAIN

« Que font ces jeunes, assis par terre,

Habillés comme des traîne-misère.

On dirait qu'ils n'aiment pas le travail.

Ça nous prépare une belle pagaille.

Mais comprenez-moi : c'est inquiétant.

Nous vivons des temps décadents.

Mais comprenez-moi : le respect se perd

Dans les usines de mon grand-père. »

« Mais comprenez-moi...
C'est pas c'qu'il faut sous nos climats »
« Mais comprenez-moi : à Rochechouart,
Y'a des taxis qui ont peur du noir. »
« Mais comprenez-moi : c'est une migraine,
Tous ces campeurs sous mes persiennes.

Le Ravailleur

Les Ours du Scorff, 1994

Une chanson pour s'amuser en mode « question-réponse ».

Et on peut toujours se faire croire qu'elle est militante ☺

C'était un petit 'ravailleur

Qui 'ravillait pendant des heures (x2)

Il avait tant tant 'Ravallé

Qu'il était tout, tout tout usé (x2)

Il alla chez le docQUeateur

Qui le Zamine pendant des heures (x2)

Le Zamen n'était pas fini

Qu'le le ravailleur « RRRRH » s'est endormi (x2)

Le docQUeateur dans sa bonté

N'a pas voulu le réveiller (x2)

Au bout de deux ans et trois jours

Le 'Ravailleur « RRRRH » dormait toujours (x2)

Les autorités du pays

Sont venues juger le délit (x2)

Z ont condamné le docQUeateur

Pour non réveil « RRRRH » de Ravailleur (x2)

Et c'est pour ça qu'les gens d'ici

Sont si souvent ravis au lit (x2)

Ils chantent pour les bons docQUeateurs

Qui laissent dormir « RRRRH » les Ravailleurs (ter)

Si tu Vois le Père Noël

Duval Mc – 2007

Reprise par la Compagnie Jolie Môme

1. L'hiver tombe sur nos contrées
Le soleil est bas, les arbres ont maigri
2. On voit apparaître au-dessus des fenêtres
Une marionnette rouge à barbe d'ancêtre
3. Tous Les gamins d'Occident
S'ils ont été gentils auront plein de cadeaux
4. Mais ce personnage qui paraît tendre
Où est-il de janvier à décembre ?
5. Toute l'année il fait fabriquer ses cadeaux
Par des ouvriers de dix ans en entrepôt
6. Qui pour faire ce qui finira sous le sapin
N'iront jamais à l'école et ne liront rien

REFRAIN : Hey ! Si tu vois le père Noël

Mets-lui des coups de semelles

Fous-le dans sa hotte et mets lui des calbottes

Fais-lui manger sa fausse barbe

Égorge ses rennes

Et préviens cet escroc

Qu'il est bon pour la géhenne

7. Pour s'accaparer les matières premières
Le père Noël entretient la corruption et la misère
8. Dans ses anciennes colonies
Où il a toujours les meilleurs prix
9. Le pétrole qui fait ce qu'il plastifie
Finit parfois dans la mer sans qu'on s'en méfie
10. Et quand il sert à livrer ses joujoux par milliers
Il dérègle le climat du globe,
11. on dit Qu'il passe par tous les toits mais
Dommage qu'au Burundi y'ait pas de cheminées

Hey ! Si tu vois le père Noël...

12. Père Noël distribue les boîtes de chocolats
Les tranches de saumon, les blocs de foie gras
13. Ce père pète les panses des porcs à perpet'
Qui rient comme des morts et appellent ça « **les Fêtes** »
14. En novembre il vend des figurines de G.I.
Des tanks et des canons pour la marmaille
15. L'arsenal se collectionne
Les parents qui triment auront-il la maille ?

REFRAIN

16. Voici décembre, c'est parti !
17. Les Barbies descendent en rappel dans les caddies
Blondes squelettiques ne pensant qu'au 4x4 de Ken
18. Et ces jeux vidéos qui tombent de la hotte
Donnent-ils aux ados le sens de la lutte ?
19. Génération vertueuse en virtuel
Qu'aura-t-elle fait le bien dans le monde réel ?

REFRAIN

20. On ramasse des cadavres chaque matin en Inde
21. Ça n'empêche pas le père Noël de gaver ses dindes
22. D'arroser les âmes pour que l'ivresse oublie
Que plus de 5 milliards d'hommes n'ont pas ce mode de vie
23. Que les brevets de médicaments valent de l'or
24. Plus de valeur en tout cas que des millions de morts
25. C'est le pervers Noël et sa supercherie vénale
Qui te fait supermarcher dans les hypermarchés
26. Je le croyais polyglotte, est-il complètement bête
Pour ne pas pouvoir répondre
à toutes les lettres et les requêtes
27. Je croirais bien plutôt qu'il préfère les chiffres aux lettres
Et le verbe avoir au verbe être et les riches et les prêtres
28. Homme d'affaire irréprochable
cherche personnage impeccable
29. Avec sentiment charitable pour mascarade en guise de fable

REFRAIN (x2)

30. Tu sais pourquoi les enfants chinois
ne croient pas au Père Noël ?
31. C'est parce que c'est eux qui fabriquent les jouets !

Petit Papa Noël

Les Sales Majestés, 2008

2 premiers vers en parodie de Tino Rossi mal chantée

*Petit Papa Noël,
Quand tu descendras du ciel...
N'oublie pas les poubelles
Car en bas c'est le bordel
Les hommes n'ont pas été sages
Ç' a été un vrai carnage
Crois-moi une vraie boucherie
De New York à Kaboul city*

***Et si tu descends quand même
Dans ton traîneau éternel
Surtout n'amène pas de cadeau
A ces enfants de salauds
Pour les grands sois sans pitié
Surtout ne fais pas de quartiers
Ils ne l'ont pas mérité
Mets rien dans leurs p'tits souliers***

Petit Papa Noël Quand tu descendras du ciel
Descends avec ton flingue
En bas y'a plus que des dingues
Mais n'oublie pas les enfants
Ils t'attendent impatiemment
Même si souvent leurs parents
Sont plus bêtes que méchants

***Et si tu descends quand même
Dans ton traîneau éternel
Surtout n'amène pas de cadeau
À ces enfants de salauds***

***Pour les grands sois sans pitié
Surtout ne fais pas de quartiers
Ils ne l'ont pas mérité
Mets rien dans leurs p'tits souliers***

Petit Papa Noël Si tu vas à Bethléem
N'oublie pas les enfants
Ils t'attendent impatiemment
Mais prend ton gilet pare-balle
Là-bas c'est la guerre totale
D'ailleurs c'est la guerre partout
On vit dans un monde de fous

Petit Papa Noël Quand tu descendras du ciel
N'oublie pas les poubelles
Car en bas c'est le bordel
Les hommes n'ont pas été sages
Ç' a été un vrai carnage
Crois-moi une vraie boucherie
De New York à Kaboul city

**Petit Papa Noël, On fera mieux l'année prochaine
Petit Papa Noël... (ad lib)**

On dit qu'Marseille est morte

On dit qu'Marseille est morte
Miron ton miron ton miron taine
On dit qu'Marseille est morte
...est morte et enterrée : mais c'est pas vrai !

Ah y fallait pas, y fallait pas que j'y aille
Ah y fallait pas y fallait pas y'aller ! (refrain bis)

Oh Mon Patron !

Les Fouteurs de Joie, 2013

Chaque phrase (en gras) chantée en solo puis reprise par le groupe – Sauf quand indiqué

Mon patron n'a pas fini de m'enquiquiner

Mon patron n'a pas fini de me harceler

On augmente les cadences

On travaille le dimanche

On va délocaliser pour les intérêts

REFRAIN : Oh mon patron,

Oh mon amour, Oh mon patron

Malgré tout je t'aimerai toujours (x2)

Mon patron a des millions

Bien planqués en Suisse

Mon patron sait comment faire

De gros bénéfices

On va s'implanter en Chine

On va mettre des machines

On va chanter l'opéra

Des marchés financiers

REFRAIN

Mon patron veut faire plaisir à ses actionnaires

Mon patron veut faire baisser la masse des salaires

On va moins payer les femmes

Embaucher des gosses au Népal

On va doubler les stagiaires et les vacataires

On va doubler les stagiaires et les INTÉRIMAIRES

REFRAIN

On n'voudrait pas te déranger

Mais aujourd'hui c'est décidé (1x)

On est en grève, on est en grève,

on est en grève illimitée (x2)

On n'voudrait pas te déranger,
mais aujourd'hui c'est décidé (1x)
Y'a pas d'soleil, y'a pas d'soleil
en d'sous du seuil de pauvreté (x2)

**Mon patron s'est rassemblé
en cellule de crise**

Mon patron a attendu que le mouvement s'enlise
Il a mouillé sa chemise, Il a dit qu'on dramatise
Mon patron s'est envolé En parachute doré

REFRAIN

Duas Cirandas

Anonyme. Transmission Manon (Compagnie Dicilà, Le Chœur Mobile) depuis Matheus, arrgt Lys Perdrieau

Dom- Note de départ "Sol"

Chant régional, une ciranda traditionnelle de Recife, au Nordeste du Brésil.

Eu fui **fazer** uma casa de farinha
Bem maneirinha que o vento possa levar
Passa sol, passa chuva, passa vento
Não passa o movimento do cirandeiro a rodar
Achei bom, bonito
Meu amor brincar
Ciranda manera
Vem ca' cirandeira
Vem ca' balançar

<p>Traduction : J'ai fait faire une maison de farine Si légère que le vent peut l'emporter Passe le soleil, passe la pluie, passe le vent Mais jamais ne cesse le mouvement de la ciranda... J'ai trouvé que c'était bien, magnifique, Mon amour jouer</p>

Notre-Dame des Oiseaux de Fer

Texte : Sylvain Girault, 2010

Interprétation : Hamon Martin Quintet

NDDL : un feuilleton qui dure depuis 1967, et a nourri ces dernières années une contestation locale et nationale, forte et motivée, contre un équipement inutile, désastreux pour l'environnement et dispendieux, si peu adapté aux enjeux écologiques d'un développement digne du XXI^e siècle. Cette chanson participe à la mobilisation contre la réalisation de l'aéroport de Notre-Dame des Landes dans la région nantaise. Un clip en soutien aux opposants à l'aéroport – et à tous les militant-es qui s'opposent aux grands projets inutiles et imposés a été réalisé en 2016, au moment du « référendum » (consultation en Loire Atlantique).

(Do) On veut du silence et du temps

On veut sortir à la lumière

On veut cultiver nos enfants

Et on veut cultiver nos terres (x2)

Notre-Dame des landes de terre

Notre-Dame des chemins de long

Notre-Dame des oiseaux de terre

Notre-Dame des livres et des sons (x2)

REFRAIN : On ne veut pas de tant de tant

On ne veut pas de tant de fer

Pour les avions – il n'est plus temps

On ne veut pas de votre enfer

Notre-Dame – des fils de fer

Notre-Dame des routes et des ponts

Notre-Dame des – oiseaux de fer

Notre-Dame des bêtes à béton

Du ciel est descendu le vent
Du ciel est descendu le vert
On ne veut pas qu'du ciel descendent
Des cendres de mort et de fer (x2)

Pas de pistes aux oiseaux de fer
Pas de fer en place des oiseaux
Que c'est triste un monde sans chair
Que c'est cher un monde de sots (x2)

REFRAIN

On a mis tant de tant de temps
On a mis tant de temps à faire
Et maintenant tenant tenant
Et maintenant faudrait défaire (x2)

La mort des fermes et du bocage
La mort des chemins, des oiseaux
La mort des mares, la mort des vaches
La mort du lait, la mort de l'eau (x2)

REFRAIN

(Lent) *L'autre jour en m'y promenant
J'ai vu le vol d'une hirondelle
J'ai vu qu'elle avait du tourment
C'était le retour du printemps*

REFRAIN : On ne veut pas de tant de tant

***On ne veut pas de temps de fer
Pour les avions – il n'est plus temps
On ne veut pas de votre enfer
Notre-Dame – des fils de fer
Notre-Dame des routes et des ponts
Notre-Dame des – oiseaux de fer
Notre-Dame SANS VOTRE BÉTON !***

Je Suis Fille (Je Suis Fils)

Xavier Petermann (Corrigan Fest), 2007.

Anti-militarisme, anti-racisme, lutte des classes, rejet du pouvoir – religieux comme gouvernemental. Références aux exactions commises envers les peuples amérindiens. Nous chantons en partie au féminin, les ouvrier-es et paysan·nes ayant participé et engendré autant de filles que de fils.

Je suis fille de marin, qui traversa la mer
Je suis fille de soldat, qui détesta la guerre
Je suis fille de forçat, criminel évadé
Et fille de fille du roi trop pauvre à marier.
Fille de coureur des bois et de contrebandier
Enfant des sept nations et fille d'aventurier
Métisse et sang-mêlée
Bien qu'on me l'ait caché
C'est un sujet de honte, j'en ferai ma fierté

Lai Lai Lai Lai ...

Je suis fils·le d'irlandais, poussé·e par la famine
Je suis fils·le d'écossais, v'nu·e crever en usine
Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les machines
Mais je sais que **JAMAIS** - je n'ai courbé l'échine.
Non, je suis resté DROIT, là devant les patrons
Même le jour où ils ont – passé la conscription
J'suis fils de paysan et fils d'ouvrier
Je ne prends pas les armes
Contre d'autres affamés.

Lai Lai Lai ...

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts, et je m'y suis caché
Refusant de servir – de chair à canon.
Refusant de mourir au loin pour la nation.
Un' nation qui ne fut jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée de misère et de peine
Celle du génocide des premières Nations
Celle de l'esclavage et des déportations.

Laï Laï Laï ...

Je n'aime pas le lys (le lys !)
Je n'aime pas la croix (la croix !)
L'une est pour les curés (curés fumiers !)
Et l'autre est pour les rois.
Si j'aime ce pays,
La terre qui m'a vu-e naître.

**Je ne veux pas de Dieu,
Je ne veux pas de maître (ni mari !)
Je ne veux pas de Dieu,
Je ne veux pas de maître ! ***

Laï Laï Laï ...

Reprise « Je n'aime pas le lys, (le lys !) ... »

** Certaines chorales chantent aussi
« Je suis mon propre maître » pour conclure*

L'Estaca

Lluís LLACH, 1968

Un appel à l'unité d'action pour accéder à la liberté, composé en 1968 par le catalan Lluís Llach sous la dictature du Général Franco (1892-1975). La dictature est vue sous la métaphore d'un pieu qui ne sera arraché que si le peuple s'unit. Le grand-père Siset est inspiré d'un personnage réel, Narcís Llansa i Tubau, surnommé Siset Llansa, républicain, catalaniste et anticlérical qui était barbier à Besal et faisait de sa boutique un lieu de débat politique. Elle a été traduite en plus de 50 langues et le syndicat polonais Solidarnosc en a fait son hymne.

L'avi Siset em parlava
De bon mati al portal
Mentre el sol esperavem
I els carros veiem passar

Siset, que no veus l'estaca
On estem tots – lligats?
Si no podem desfersen
Mai no podrem caminar!

**Refrany: Si estirem tots, ella caurà
Que molt de temps no pot durar
Segur que tomba, tomba, tomba
Ben corcada deu ser ja.**

**Si tu l'estires fort per (ac)qui
I jo l'estiro fort per (a)lla
Segur que tomba, tomba, tomba,
I ens podrem alliberar.**

Pero Siset fa molt **temps** ja
Les mans se'm van escorxant!
I quan la força **se** me'n va
Ella és més ample i més gran.

Ben cert sé que està **podrida**
Pero és que, Siset, **costa** tant!
Que a cops la força m'**oblida**
Tornem a dir el teu cant:

Refrany

L'avi Siset ja no **diu** res
Mal vent que se'l va emportar
Ell qui sap cap a quin **indret**
I jo a sota el portal

I quan passem els nous **vailets**
Estiro el col per cantar
El darrer cant d'en **Siset**
Lo darrer que em va ensenyar

Refrany x2

La Catena (refrain de L'Estaca en corse)

S'e noi tiremu tutt'inseme
Force ch'une ghjornu sciappera
Da fannu u frombu frombu frombu
Ci ribombi da mare in la
S'e noi tiremu tutt'inseme
Force ch'une ghjornu sciappera
Da fannu u frombu frombu frombu
Cum' un cantu di liberta

TRADUCTION : Si nous tirons tous ensemble Peut-être qu'un jour elle se brisera Et cela fera un vrombissement Qui retentira de l'autre côté de la mer Si nous tirons tous ensemble Peut-être qu'un jour elle se brisera Et cela fera retentir Comme un chant de liberté

L'ESTACA – « Le Pieu »

Version Marc Robine

Du temps où je n'étais qu'un gosse
Mon grand-père me disait souvent
Assis à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent
Petit vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes tous enchaînés
Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté

**REFRAIN : Mais si nous tirons tous, il tombera
Ça ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe
Vois-tu comme il penche déjà
Si je tire fort il doit bouger Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté**

Petit ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battu pour rien
Il est toujours si grand si lourd
La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons bien la liberté

REFRAIN

Puis mon grand-père s'en est allé
Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seul sous le porche
En regardant jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
Qui parlent de la liberté

REFRAIN

Et nous aurons la liberté x2

Esclaves

Cabestan, 2000

Esclaves est une chanson qui nous rappelle l'histoire esclavagiste et coloniale de la France, et notamment de ses grands ports.

Bis sur la dernière ligne des couplets (en gras)

Dans la ville de Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
Y'a des esclaves qui hantent les maisons les châteaux
Les belles rues sont noires, noires, le passé n'est pas beau

Les grands voiliers de Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
Ne sont plus que des souvenirs,
qu'on peint sur les tableaux
**Pendus sur les grands murs noirs
des maisons des châteaux**

On voit rarement à Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
Des images des cales regorgeant des pauv' gars
**Qui n'ont jamais connu d'chez nous
que le fond d'nos rafiots**

Ils partaient loin de Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
On les menait à vendre comme on fait aux bestiaux
Ça remplissait les poches du bourgeois au front haut

Le riche bourgeois de Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
En calèche, en carrosse, redingote et chapeau
S'en allait à l'église, charité portant beau

Y'a plus d'voiliers à Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
Mais les esclaves hantent les maisons, les châteaux
Les belles rues sont noires, noires,
noires, noires, noires de peau
Les belles rues sont noires, noires,
elles sont noires de peau

Los Podaires

**Collecté dans la Montagne Noire par Laurent Cavalié,
qui l'a arrangée pour La Mal Coiffée**

*Chanson qui raconte les difficiles conditions de travail des
tailleurs de vigne du Minervois, dans le froid, pour produire
un vin que d'autres boivent, bien au chaud.*

Lead = basse qui chante tout le temps, medium, haute

Fa bèl temps qu'ai atacat aqueste reng de bon matin
e poda que podaràs ne'n vesi pas jamai la fin.
Del camin fins a la rasa Soi pas arribat - viech d'ase,
e pr'auquò nos cal anar m'en soi enanat podar !

**Refrain : Ai podat l'amor tranquila
en pensant al vin que fasiam venir**

lo pintaràn a la vila sens pensar qu'aicí nos fa tresfosir! (bis)

La manrèga que pren l'aire los dets gaireben torrats,
cers o marin quora bufa sabi pas ont me virar.
Me manca pas qu'un qavèl per me venir foètar la qauta,
e pr'auquò, nos cal anar m'en soi enanat podar !

Refrain

Amb lo freg que me desvèria soi romput cal acabar.
Lo nas bufa tan va la mèca finissi pas de tremolar.
Creses que la vida es dura ambe tota aquela frescura,
e pr'auquò nos cal anar m'en soi enanat podar !

Refrain

Ambe soquet sus l'espalta A la nuèit m'en vau sopar
S'ai pas de brasa d'ausina Lo soquet l'esparnhara
Creses que la vida es dura ambe tota aquela frescura,
e pr'auquò nos cal anar m'en soi enanat podar !

Refrain

<p>TRADUCTION : Il y a longtemps que j'ai attaqué, ce rang de bon matin, et taille que tailleras, je n'en vois jamais la fin., Du chemin jusqu'au fossé, Je ne suis pas arrivé - vit d'âne, et pourtant nous devons y aller, je suis allé tailler ! // J'ai taillé l'amour tranquille, en pensant au vin qu'on produit, ils le boiront à la ville, sans penser qu'ici il nous fait frémir ! (bis) // Le manteau qui prend l'air, les doigts presque gelés, cers ou marin quand il souffle, je ne sais plus où me tourner. Il ne</p>
--

manque plus qu'un sarment, pour me fouetter la joue, et pourtant nous devons y aller, je suis allé tailler ! // Avec le froid qui me rend fou, je suis crevé il faut terminer. Mon nez souffle, j'ai la goutte, au nez je ne cesse de trembler. Crois-moi la vie est dure, avec ce froid, et pourtant nous devons y aller, je suis allé tailler ! // Avec la souche sur l'épaule, à la nuit je rentre souper. Si je n'ai pas de braise de chène, la souche le remplacera. Crois-moi la vie est dure, avec ce froid, et pourtant nous devons y aller, je suis allé tailler !

(Siamo Tutti) Fratelli

François Castiello, Bratsch, 1994

Ecrit en 1994 pour les Balkans sous les bombes, reprise par FC sur l'album « Plein du monde » de Bratsch, également reprise par le groupe féminin Tamatakia dans l'album « L'appel du large » dédié aux voyageuses, en l'honneur d'Isabella Bird (1831-1904)

Siamo tutti fratelli, d'amore e di liberta
Bianchi neri rossi gialli, Siamo tutti insieme,
Per l'eternita... Vita vita vita, Balla balla per noi
Vola vola l'anima, Vola vola vola

*Nous sommes tous des frères, d'amour et de liberté,
Blancs, noirs, rouges, jaunes, ensemble, pour l'éternité,
Vis, vis ma vie, danse, danse, danse pour nous,
Envole-toi mon âme, vole, vole, VOLE !*

On peut être heureux sans Rolex

**2022, sur l'air de « Qui peut faire de la voile sans vent »,
chant suédois repris par les scout-es. Version Cagette.**

Chanter « Qui peut ? » puis « on peut ! »

Ecrivez des nouveaux couplets !

On peut être heureux sans Rolex,
On peut se passer de Castex
Et on peut cramer le Fouquet's, Sans verser de larmes
On peut travailler sans patron,
On peut décider sans Macron
Et on peut fermer les prisons, Sans verser de larmes



On veut vivre sans l’patriarcat
On peut survivre sans camera
Et on peut abattre l’État, Sans verser de larmes
On peut être femme sans être mère,
On peut voyager sans frontières,
Et on peut chourrer chez Leclerc, Sans verser de larmes
On peut ouvrir des bâtiments,
On peut chourrer joyeusement,
Et on peut l’apprendre aux enfants, Sans verser de larmes.
On peut être heureux sans Pécesse,
On peut vivre sans CRS,
Mais PAS passer toute sa vie, Sans quelques caresses

I Ain’t Afraid

by Holly Near, 2000

*Chanson de folk états-unienne datant de 2000 écrite et interprétée par Holly Near. Le message est explicite : « Je n’ai pas peur de ton dieu mais j’ai peur de ce que tu fais en son nom ». Bien plus qu’une chanson anti-religieuse ou athéiste, son refrain (« Rise up to your higher power, free up... ») est un appel à se servir de notre esprit critique face au pouvoir des soi-disant représentants d’un éventuel dieu. La chanson vise aussi d’autres sources de pouvoir et de domination telles que l’argent, les institutions, les frontières... **Do ou Ré***

I ain’t afraid... (x3)

REFRAIN1: I ain’t afraid of your Yahweh [**yawéi**]

I ain’t afraid of your Allah [**a-la**]

I ain’t afraid of your Jesus [**dji:zus**]

I’m afraid of what you do

In the name of your god

I ain’t afraid of your **chur**ches

I ain’t afraid of your **tem**ples

I ain’t afraid of your **praying**

I’m afraid of what you do

In the name of your god

**REFRAIN 2: Rise up to your higher power,
Free up - From fear, It will devour [devawe] you
Watch out! for the ego of the hour [yaweu]**

**The ones who say they know it
Are the ones who will impose it on you**

REFRAIN 1: I ain't afraid of your Yahweh...

**Rise up, and find a higher story
Free up from the gods of war and glory
Watch out for the threats [threts] of purgatory
The spirit of the wind won't make a killing off
of sin and Satan [seiten]**

I ain't afraid of your **Bible**
I ain't afraid of your **Torah**
I ain't afraid of your **Koran**
Don't let the letter of the law
O'bscure the spirit of your love

REFRAIN 2: "Rise up to your higher power..."

I ain't afraid of your **money**
I ain't afraid of your **culture** [koltcheuh]
I ain't afraid of your **choices**
I'm afraid of what you do
In the name of your god

I ain't afraid of your **Sunday**
I ain't afraid of your **spirit**
I ain't afraid of your **teachers** [ti:tcheuz]
I'm afraid of what you do
In the name of your god

I ain't afraid of your **Sabbath** [sabaθ]
I ain't afraid of your **borders**
I ain't afraid of your **dances**
I'm afraid of what you do
In the name of your god

I ain't afraid of your **children** your **music**
.... your **stories**

I'm afraid of what you do in the name of your god (x3)

La Grève des Mères

Paroles de Montéhus, 1905

Musique de Chantegrelet

Reprise par Les Amis D'Ta Femme, 2005

Rejetée par la commission de la censure en 1905. La suppression de celle-ci en 1906 permit à la chanson de voir le jour. Elle était fréquemment chantée dans l'entre-deux-guerres. Ce chant est à la fois un manifeste antimilitariste et un appel à l'émancipation des femmes. Dès les années 1920, des appels à la "Grève des ventres" seront lancés par les premières féministes.

**NB : 1 groupe « gras » et un groupe « italiques »
(ré ré LA)**

**Puisque le FEU et la mitraille,
Puisque les fusils, les canons,
*Font dans le monde des entailles
Couvrant de morts –
les plaines et les vallons.***
**Puisque les hommes sont des sauvages
*Qui renient la Fraternité,
Femmes debout ! Femmes à l'ouvrage !
Il faut sauver - l'Humanité !***

REFRAIN : Refuse de peupler la Terre !

Arrête la fécondité !

Déclare la grève des mères,

Aux bourreaux, crie - ta volonté !

Défends ta chair, (*Défends ta chair !*)

Défends ton sang, (*Défends ton sang !*)

À bas la guerre et les tyrans ! (x2)

Pour faire de ton fils un homme,

Tu as peiné pendant vingt ans,

Tandis que la gueuse en assomme

En vingt secondes, des régiments.

L'enfant qui fut ton espérance,
Lui qui fut nourri de ton sein,
Meurt - dans d'horribles souffrances,
Te laissant vieille, souvent sans pain.

REFRAIN

Est-ce que le ciel a des frontières ?
Ne couvr'-t-il **pas** le monde entier ?
Pourquoi sur Terre des barrières ?
Pourquoi d'éternels crucifiés ?
Le meurtre n'est pas une victoire !
Qui sèm' la mort est un maudit !
Nous n'voulons plus-pour votre gloire,
Donner la chair de nos petits !

REFRAIN (sans « écho » au bis)

Carnavas Cavié (qu'avié ?)

Valse occitane, chanson du Carnaval de la Plaine

En faisant les gestes pour montrer la tête, la chemise, le pantalon, les chaussures... et on recommence toujours plus vite !

Carnavas qu'avié, **capéou de papié** (x2)

Capéou de papié, per danzar léger
Adieu Carnavas tan duro tan duro
Adieu Carnavas tan duro t'en vas

Idem avec : « Camiso de papié »

Puis : « Lou braï de papié »

Puis : « Soulié de papié »

Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence

HK & Les Saltimbanks, 2010

(original en Sol, nous en Mi)

REFRAIN : Sans haine, sans arme, sans violence

De résistances en désobéissances

C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens

Depuis qu'nos rêves sont indexés

sur le prix de l'essence (x2)

La fronde commence sur cette place

Ces casques lourds qui nous font face

Nous les défions, folie ou inconscience

Sans haine, sans arme, sans violence

Nous sommes d'une espèce non protégée

Notre obsolescence est programmée

Nous devons disparaître de leurs étals

Avant liquidation totale (x2)

REFRAIN

Sans aucune condition de ressources

Ils voudraient que l'on parte au pas de course

Acheter des biens de grande consommation

Au premier tir de sommation

Que nous leur portions cette marchandise

Objet de toutes leurs convoitises

Leur précieux, leur cœur de cible

Du temps de cerveau disponible

Oh qu'ils chérissent tant ce cœur de cible

Ce temps de cerveau disponible

REFRAIN

+ Sans haine, sans arme, sans violence (x2)

Prédicateurs de la sainte finance

Toxicomane accroc à la croissance

Nous sommes de ceux qui vous désobéissent
La plèbe blasphématrice

Jetez-nous l'opprobre, jetez-nous la pierre
Vos grenades suffiraient elles à nous faire taire
Croyez-vous que nos combats soient périssables
Nos engagements jetables (x2)

REFRAIN (x4)

Carnavalito

Folklore Argentin / Bolivien.

Chanté au Carnaval de la Plaine, à Marseille

Llegando está el Carnaval!
Quebradeño, mi cholita (x2)

Fiesta de la quebrada
Humahuaqueña para cantar
Erke, charango y bombo
Carnavalito para bailar

Quebradeño humahuaqueñito (x2)

Fiesta de la quebrada
Humahuaqueña para cantar
Erke, charango y bombo
Carnavalito para bailar, bailar, bailar

Sois Fainéant

« Conseil à un nourrisson »
Coluche, 1977

À toi l'enfant qui vient de naître,
Je dois dire pour être honnête
Que c'est pas en travaillant
Qu'on trouve le bonheur sur Terre
J'en veux l'exemple que mon père
Qui vit l'jour de son enterr'ment
Qu'il était l'plus riche du cim'tière

REFRAIN : Soit fainéant sois fainéant
Tu vivras content

Sois fainéant, sois fainéant, Tu vivras longtemps

Plutôt que d'apprendre à l'école
Baise et collectionne les véroles
La méd'cine fait quelques progrès
Tandis qu'à gagner du bagage
Tu n'aboutirais qu'au chômage
Où déjà sont entassés
Ceux qu'ont cru en la société

REFRAIN

Moins tu en fais, plus tu l'espères
Plus ta santé déjà précaire
Te libère de ses tourments
Gagner ta vie ne vaut pas l'coup
Attendu que tu l'as déjà
Le boulot y en a pas beaucoup
Faut le laisser à ceux qu'aiment ça

REFRAIN

Si jamais tu voles un copain
Tu en auras moins de chagrin
Que si tu n'as pas à manger

Et si t'as la main sur le cœur
N'hésite pas à la couper
Tu entendras moins les moqueurs
Si c'est toi qui les a roulés

REFRAIN

Si jamais tu voles un couillon
Qui t'envoie tout droit en prison
Dis-toi qu'il est plus mal logé
Car pour payer ta pitance
Tandis que tu f'ras pénitence
Lui qu'est si fier de t'enfermer
Il faudra encore qu'il aille bosser

REFRAIN

Voilà c'était mon héritage
Comme tu vois j'ai fait mes bagages
Je te laisse avec ta môman
Tu perds rien, j'ai pas l'gros lot
Et tant pis pour toi si je triche
Tu s'ras p't'être un enfant d'salaud
Mais... tu s'ras pas un gosse de riche

REFRAIN (+ mon enfant, l'avenir t'attend)

Nau Gojatas a Castelnau

Traditionnel occitan

Nau gojatas a Castelnau (x4)

**Eras que voleron dançar e los gojats que cercan l'ombra
Eras que voleron dançar e los gojats que volon pas (x2)**

*.... répéter ensuite avec ueit - set - seis - cinq - tres - doas
Attention : à une fille, on passe au singulier !*

Una gojata a Castelnau (x4)

**Era que volia dançar e los gojats que cercan l'ombra
Era que volia dançar e los gojats que volon pas (x2)**

Rue de Paname

Les Ogres de Barback, 1997

Dans une rue de Paname, Errant au bord de l'eau
J'fumais mon Amsterdam Pour finir au bistrot
Y'avait là deux-trois femmes Qui faisaient le tapin
Moi, j'aiguissais ma lame Pour planter les rupins

Les gens de bon quartier, Les touristes, les
vieillards, Aiment bien s'promener
Le long des grands boul'vards
Ils achètent des souv'nirs
Des tours Eiffel en plastique
Les saltimbanques les font rire
Mais faudrait qu'on leur explique

Qu'il y a d'la merde partout,
De la drogue, et surtout
Des jeunes en galère Qui trafiquent la misère
Ouais ! j'dois bien avouer
Que j'y passe toutes mes journées
C'est que parfois à Paris, C'est la joie et la folie ...

Mais croyez-moi, bientôt
Les flics auront du boulot
Car tous les vagabonds
Parlent de révolution
Un jour, toutes nos chansons,
Ouais, vous désarmeront
Il n'y aura plus qu'la folie,
La joie et l'anarchie,
La joie et l'anarchie,
La joie dans Paris.... **Et à Chambéry aussi !**

Ça Fait 3 Jours ...

Revisité, en chanson de Carnaval, Marseille !

(Sur l'air de la chanson de Jean-Bart)

Ça fait trois jours qu't'es maquillé,
T'es déguisé et t'as picolé !
Tu sais plus trop comment descendre,
La rue d'Aubagne, jusqu'à Noailles.
Car à Noailles, tout est bloqué.
La rue d'Aubagne est effondrée.
On sait même plus vers où r'monter
En haut la Plaine est toujours murée...
Caramantran, tout droit devant
Depuis un an tout l'monde t'attend
Heureus'ment t'es pas tout seul :
Y'a le soleil cet insolent !

À Marseille quand Vient le Carnaval

Une autre chanson du Carnaval de la Plaine !

À Marseille quand vient le Carnaval,
On est toustes joyeux comme des cigales,
On se grime, on s'met de la peinture,
Et on s'en fout plein la figure !
On s'habille avec des beaux vêtements,
Et on sort le Caramantran
Avec tout ça - on est paré pour le carnaval
Et le boulot - ben on s'en fiche pas mal !

Ya Basta !

Compagnie JOLIE MOME, 2006

Chanson créée pour le spectacle BASTA YA.

À l'époque, Laurence PARISOT, présidente du MEDEF, déclare :

"La vie, la santé, l'amour sont précieuses. Pourquoi le travail échapperait à cette loi ?"

(Sol)

On te prend, on t'essore, on te jette, On te vire (x2)

Tu travailles pour des miettes,

En plus il faut sourire (x2)

REFRAIN : *Et ils veulent que cela soit pire ?*

Que l'on reste là sans rien dire ?

Ya basta ! Ya basta ! Ya basta, basta ya !

Ya basta ! Ya basta ! Ya basta !

La sécu, la retraite, bientôt des souvenirs (x2)

Les loyers, c'est la fête, Mais pas pour ta tirelire (x2)

REFRAIN

Les télévisions, les matraques Disent de bien se tenir (x2)

C'est la peur qui remplace les rêves d'avenir (x2)

REFRAIN

On te fiche, on te filme, On surveille tes soupirs (x2)

Orwell dans sa tombe N'a pas fini de rire (x2)

REFRAIN

Sans papiers, sans logement, Juste bon à offrir (x2)

Tes deux bras, ta sueur Pour nos villes à construire (x2)

REFRAIN

Mords ton voisin si tu veux réussir ! (x2)

C'est la rage du gagnant Il faut vaincre ou mourir ! (x2)

Et ils veulent que cela soit pire ?

Que l'on reste là sans rien dire ?

Ya basta ! Ya basta ! Ya basta, basta ya !

Ya basta ! Ya basta ! Ya basta ! (x2)

Ya basta ! Ya basta ! Ya basta ! YA BASTA !

Carnaval t'en Angas Pas

Chant traditionnel occitan, transmise par Manon,
Compagnie Dicolà, Le Chœur Mobile

(Résumé) - Note de départ "Ré"

Mélodie traditionnelle venant des anciennes régions historiques du Lauragais et de l'Albigeois (couplet 1 & 2 traditionnel du Tarn). Alain Abadi, un militant pour la langue occitane, a écrit les 4 couplets suivants. Il raconte de manière poétique le combat pour défendre les langues régionales et leur importance, pour la diversité qu'elles amènent.

Répéter la première ligne des couplets

**Carnaval t'en angas pas,
Que non fas pas embarràs (x2)**

Te metrem dins una cava, Sietat sus un barricòt
Amb una vielha pisharra, Te refrescarem los pòts

**Carnaval t'en angas pas, Que non fas pas embarràs
E freta las parpelugas, Amb una cabòça d'alh
Son finits piòts e galinas, Adieu Paure Carnaval**

Sonque un gran ahidèr, Sonque l'enveja de marchar

E au cap d'un bèth saunei, La jòia deu País aimar
Cap davant de un gran viatge, Occitània de doman
Anem donc portar l'eslama, De tira que'ns vam manèjar

Ai, ai, ai qu'ei gran combat, Taus qui capbaishar vòlen pas

Vam semiar èrba navèra Plantaram l'arbo de mai
Encabestrats dens l'istòria Jamei non seram masedats

Aus reclams deu monde vielh Mesclaram lo vent de l'arsec

Lenga d'òc, lenga de vita Cantaram tota la nueit
Orbim pòrtas e frinèstas Tirem los vesins de l'aplec

Cada temps qui lo sorelh Clareja d'un navèth vermelh

Qu'ei matin de renavida D'estrambòrd e de vertat
Entaus pòbles de la Tèrra Qui an causit la libertat

Les Canuts

Aristide Bruant, 1894

Ce chant est associé à l'épisode insurrectionnel lyonnais de 1834 alors qu'il est bien plus tardif. Sur les pentes de la Croix Rousse, les canuts, travailleurs de la soie, transforment à domicile les fils de soie produits en Ardèche pour le compte de grandes familles de soyeux lyonnais. En 1831, puis en 1834, ils entrent en rébellion contre afin d'exiger une juste rémunération. Par deux fois, ils se retrouvent maîtres de la ville après la fuite des élites. En 1834, la rébellion se heurte à une sévère répression orchestrée par la Monarchie de Juillet. L'intervention de l'armée, canons à l'appui aura tôt fait de venir à bout des barricades de la Croix Rousse. 600 morts jonchent les rues de la ville et de nombreux prisonniers sont déportés vers les bagnes d'outre-mer - l'Algérie vient d'être conquise... La révolte des canuts s'inscrit dans le cycle des journées révolutionnaires qui va de 1789 jusqu'en 1871 et « la Commune »

NB : tout doux quand on tisse

Pour chanter Veni Creator

Il faut avoir chasuble d'or (x2)

Nous en tissons pour vous, Gens de l'église
Et nous pauvres canuts n'avons pas de chemise

REFRAIN : C'est nous les canuts Nous allons tout nus !

Pour gouverner, il faut avoir

Manteaux et rubans en sautoir. (x2)

Nous en tissons pour vous, Grands de la terre
Et nous pauvres canuts, sans drap on nous enterre

REFRAIN

Mais notre règne arrivera

Quand votre règne finira (x2)

Nous tisserons le linceul du vieux monde,
Car on entend déjà la révolte qui gronde

C'est nous les canuts Nous allons tout nus !

C'est nous les canuts Nous n'irons plus nus

Hijos del Pueblo

Chanson populaire d'inspiration anarcho-syndicaliste sans doute pas le journaliste d'Alicante Rafael Carratalá Ramos, et présentée en 1885 à la Section de musique révolutionnaire de la Première Internationale.

Il y en a 3 versions., celle de 1885, celle de 1936 enregistrée pendant la guerre civile par l'Orfeón Catalán de Barcelona, et la 3^e est une version intitulée "Himno anarquista" ou "Salud proletarios". Ici c'est la version de 1936, plus courte.

(Version 1936)

Hijo del pueblo, te oprimen cadenas,
Y esa injusticia no puede seguir;
Si tu existencia es un mundo de penas
Antes que esclavo prefiere morir.
En la batalla, la hiena fascista,
Por nuestro esfuerzo sucumbirá;
Y el pueblo entero, con los anarquistas,
Hará que triunfe la libertad.

Trabajador, no más sufrir,
El opresor ha de sucumbir.
Levántate, pueblo leal,
Al grito de revolución social.
Fuerte unidad de fe y de acción
Producirá la revolución.
Nuestro pendón uno ha de ser:
Sólo en la unión está el vencer.

La Chanson de Craonne

1917. Chanson anonyme écrite sur une musique de Charles Sablon en 1911. Le texte fut recueilli par **Paul Vaillant-Couturier** (1892-1937), avocat puis journaliste et député, qui, entré dans la guerre avec enthousiasme, en sortit socialiste, revendicateur et pacifiste. Sous-officier dans l'infanterie, il finit la guerre capitaine dans les chars d'assaut - non sans avoir été blessé, gazé et cité à l'ordre de la Nation mais aussi condamné cinq fois pour son action en faveur de la paix.

Vivement condamnée, les autorités militaires offrirent une petite fortune à celui qui en dénoncerait l'auteur. Elle fut connue sous plusieurs noms dont : "Les sacrifiés", "Sur le plateau de Lorette" et "La chanson de Lorette".

Ré si si

Quant au bout d'huit jours, le r'pos terminé,
On va reprendr' les tranchées,
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile.
Mais c'est bien fini, on en a assez,
Personn' ne veut plus marcher,
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot
On dit adieu aux civ'lots.
Même sans tambour, même sans trompette,
On s'en va là-haut en baissant la tête.

**REFRAIN : Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
Nous sommes les sacrifiés !**

*8 jours de tranchées, 8 jours de souffrance,
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la relève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain, dans la nuit et dans le silence,
On voit quelqu'un qui s'avance,
C'est un officier de chasseurs à pied,
Qui vient pour nous remplacer.
Doux dans l'ombre,
Sous la pluie qui tombe
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.*

REFRAIN

*C'est malheureux d'avoir sur les grands boulevards
Tous ces gros qui font leur foire ;
Si pour eux la vie est rose,
Pour nous c'est pas la même chose.
Au lieu de se cacher, tous ces embusqués,
F'raient mieux d'aller aux tranchées
Pour défendre leurs biens,
car nous n'avons rien,
Nous autres, les pauvres purotins.
Tous les camarades sont enterrés là,
Pour défendre les biens de ces messieurs-là.*

***Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,
Car c'est pour eux qu'on crève.
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève.
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,
D'aller sur le plateau,
Car si vous voulez faire la guerre,
Payez-la de votre peau !
Siii vous voulez la guerre,
Payez-la de - votr' - peau !***

La Vie s'écoule, la Vie s'enfuit

Paroles de Raoul Vaneigem, 1961

Musique de Francis Lemonnier

Raoul Vaneigem était un écrivain et philosophe situationniste belge. Comme dans son "Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations" (1967), qui vise à renverser l'ordre social dominant, il exprime dans cette chanson une critique radicale du monde capitaliste actuel dont il dénonce les illusions, les aliénations, et la fausse contestation qui en découle.

*(Ré) La vie s'écoule, la vie s'enfuit
Les jours défilent au pas de l'ennui
Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies
**Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies***

**Le travail tue, le travail paie
Le temps s'achète au supermarché
Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu
**Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu****

*Les yeux faits pour l'amour d'aimer
Sont le reflet d'un monde d'objets
Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes condamnés
**Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes condamnés***

**Les fusillés, les affamés
Viennent vers nous du fond du passé
Rien n'a changé mais tout commence
Et va mûrir dans la violence**

**Rien n'a changé mais tout commence
Et va mûrir dans la violence**

*Brûlez, repaires de curés,
Nids de marchands, de policiers
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête*

**Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête**

*Les fusils sur nous dirigés
Contre les chefs vont se retourner
Plus de dirigeants, plus d'État
Pour profiter de nos combats
Plus de dirigeants, plus d'État
Pour profiter de nos combats*

On est Là

Chanson hymne des Gilets Jaunes (2018-19 ... et depuis !)

« On est là, on est là, on est là
Même si Macron [n'] le veut pas,
Nous on est là !
Pour l'honneur des travailleurs
Et pour un monde meilleur,
Même si Macron [n'] le veut pas,
Nous on est là ! »

Jusqu'à la Ceinture

Graëme Allwright, 1968 (album "Le jour de clarté")

D'après la chanson "Waist deep in the big muddy" de Pete Seeger. Chanson antimilitariste symbole de la lutte contre la guerre du Vietnam, et de toutes les générations qui se révoltent contre tous les vieux cons qui continuent de vouloir dire aux jeunes de continuer d'avancer, toujours sur le même chemin... difficile de ne pas faire de parallèles avec les voix qui cherchent à discréditer les mouvements militants récents, Youth For Climate, Greta Thunberg...

En mille-neuf-cent quarante-deux alors que j'étais à l'armée

On était en manœuvres dans la Louisiane
une nuit au mois de mai

Le capitaine nous montre un fleuve
et c'est comme ça que tout a commencé

**On avait d'la flotte jusqu'aux g'noux
et le vieux con dit d'avancer**

Le sergent dit oh mon capitaine
êtes-vous sûr que c'est le chemin

Sergent j'ai traversé souvent et je connais bien le terrain
Allons soldats un peu de courage
on n'est pas là pour s'amuser

Y'en avait jusqu'à la ceinture et le vieux con dit d'avancer

Le sergent dit on est trop chargés on ne pourra pas nager
Sergent, ne sois pas si nerveux il faut un peu de volonté
Suivez-moi je marcherai devant je n'aime pas les dégonflés

**On avait d'la flotte jusqu'au cou
et le vieux con dit d'avancer**

Dans la nuit soudain un cri jaillit suivi d'un sinistre glou-glou
Et la casquette du capitaine flottait à côté d'nous

Le sergent cria retournez-vous
c'est moi qui commande à présent

**On s'en est sortis juste à temps
le capitaine est mort là-d'dans**

Le lendemain on a trouvé son corps
enfoncé dans les sables mouvants
Il s'était trompé de cinq cents mètres
sur le chemin qui mène au camp
Un affluent se jetait dans le fleuve
où il croyait la terre tout près
**On a eu d'la chance de s'en tirer
quand ce vieux con a dit d'avancer**

La morale de cette triste histoire je vous la laisse deviner
Mais vous avez peut-être mieux à faire
vous n'vous sentez pas concernés
Mais chaque fois que j'ouvre mon journal
je pense à cette traversée
**On avait d'la flotte jusqu'aux g'noux
et le vieux con dit d'avancer
Y'en avait jusqu'à la ceinture et le vieux con dit d'avancer
On avait d'la flotte jusqu'au cou
et le vieux con dit d'avancer
Y'en avait jusqu'à...**

L'Agriculteur

Ridan, 2004

*Le reste de la chanson n'étant pas adapté pour une reprise
chorale on s'en tient au refrain...*

(Ré)

Et puis merde j'ai décidé de vivre loin sur la colline,
De vivre seul dans une maison
avec la vue sur ma raison.
J'préfère vivre pauvre avec mon âme
que vivre riche avec la leur,
Et si le blé m'file du bonheur,
J'me ferai p't'êtr' agriculteur... (bis) *

** enchaîner le refrain plusieurs fois et terminer avec : « Et si le
blé m'file du bon temps, j'me ferai p't'êtr' [...] PAYSAN... »*

En el Pozo Maria Luisa

Paroles : anonyme (V.O.: Nel pozu M.L.), 1949 ?

Musique : traditionnelle (Asturies)

Aussi appelée « Santa Barbara Bendita »

En 1949, à la mine de Langreo en Asturies, qui est exploitée depuis le XVIII^e s., un « coup de grisou » dans le puits Maria Luisa tue 17 mineurs. Un survivant prend à témoin Maruxiña - poupée des Asturies à l'effigie de Sainte Barbe, patronne des mineurs. La chanson évoque aussi « l'insurrection des Asturies », grèves et révoltes d'Octobre 1934 où 15 000 à 30 000 ouvriers armés prennent le contrôle d'une grande partie de la région, y instaurent une commune, et y créent des comités révolutionnaires. L'envoi des troupes et le bombardement des zones minières mettront fin à la révolte, faisant plus de mille morts en deux semaines... Triste prélude à Guernica

*NB : prononcer [maroushinia], trainer sur l'avant dernière syllabe des premiers vers, répéter le 1^{er} vers, puis répéter ensemble les 3 suivants
Lier les mots qui sont soulignés entre eux * « cogo en » : [kagwen]*

*En el pozo Maria **Lui**-sa, tra la la la (x2)*

Murieron cuatro mineros, mira,
¡Mira, Maruxiña, mira Mira como vengo yo! (x2)

*Traigo la camisa **ro**-ja, tra la la la... (x2)*

De sangre de un compañero, mira,
¡Mira, Maruxiña, mira Mira como vengo yo! (x2)

*Traigo la cabeza **ro**-ta, tra la la la... (x2)*

Que me la rompio un barreno, mira,
¡Mira, Maruxiña, mira Mira como vengo yo! (x2)

Me cogo en los capata-cés, tra la la la (x2)*

¡Accionistas y esquirolés, miraMira, Maruxiña,
mira, Mira como vengo yo! (x2)

Mañana son los entie-rros, tra la la la... (x2)
De esos pobres compañeros, mira,
¡Mira, Maruxiña, mira Mira como vengo yo! (x2)

Santa Bárbara MALdi-ta, tra la la la (x2)*
Patrona de los mineros, mira,
¡Mira, Maruxiña, mira Mira como vengo yo! (x2)

* *“maldita” = “maudite” (au lieu de “Bendita” = “bénie”)*

Traduction de « El Pozo Maria Luisa »:

Dans le puits (de mine) Maria Louisa sont morts 4 mineurs.
Regarde, Maruxiña, regarde dans quel état je suis.
Ma chemise est rouge du sang d'un compagnon...
Ma tête est abimée par un tir de mine.
Je chie sur les contremaitres, les actionnaires et les briseurs de grève...
Demain c'est l'enterrement de ces pauvres compagnons...
Sainte Barbe, patronne des mineurs...

Traduction de « Partire Partiro »:

Je vais partir, je dois partir, Où notre souverain commande,
Qui prendra la route de Bologne, Et qui ira à Paris et qui ira à Milan ?
Quel départ amer,, Ma chère Gigina, je dois partir,
Je vais à la guerre et je prévois de revenir.
Quand nous atteindrons Abetone, Nous poserons notre drapeau,
Et quand nous entendrons le bruit du canon,
Adieu, Gigina chère, bonsoir !, Aïe, quel départ amer,
Magnifique Gigina, je dois le faire !
Je suis conscrit et je dois marcher. De France et d'Allemagne sont venus,
Pour nous prendre par la force militaire,
Même si nous sommes vaincus, Tous, ma chère, espérons revenir,
Aïe, quel départ amer, Gigina chère, Gigina belle !
Vous n'entendez peut-être plus jamais parler de moi.

Partire Partirò, Partir Bisogna

1808. Anton Francesco Menchi

Chant des conscrits napoléoniens, début 19^e. C'est la première chanson antimilitariste d'Italie avant que l'Italie soit unifiée et elle fait référence à la 1^{re} conscription obligatoire par Napoléon en 1805 - le service militaire durait alors 4 ans. La chanson redevint en vogue pendant le Risorgimento (l'unification italienne, 1861).

Partire partirò, partir bisogna
Dove comanderà nostro sovrano;
Chi prenderà la stra-da di Bologna
E chi anderà - a Pari-gi_e chi a Milano

**Ahi che partenza_ amara,
Gigina cara, mi convien fare
Vado alla guerra e spe-ro di tornare**

Quando saremo giunti all'Abetone
Riposeremo la - nostra bandiera
E quando si udirà - forte il cannone
Addio, Gigina ca-ra, bona sera !

**Ahi, che partenza amara,
Gigina bella, Mi convien fare !
Sono coscritto_e mi - convien marciare**

Di Francia e di Germania son venuti
A prenderci per for-za_a militare,
Però allorquando ci-sarem battuti
Tutti, mia cara, spe-ran di tornare

**Ahi, che partenza amara,
Gigina cara, Gigina bella !
Di me non udrai forse più novella**

Me lo Decía mi Abuelito

Paco Ibanez, 1969

**REFRAIN (x2): Me lo decía mi abuelito,
Me lo decía mi papá,
Me lo dijeron muchas veces
Y lo olvidaba muchas más.**

Trabaja niño no te pienses Que sin dinero vivirás.
Junta el esfuerzo y el ahorro, Ábrete paso, ya verás,
Como la vida te depara, Buenos momentos, Te alzarás
Sobre los pobres y mezquinos
Que no han sabido descollar.

REFRAIN (x2)

La vida es lucha despiadada
Nadie te ayuda, así, no más,
Y si tú solo no adelantas, Te irán dejando, atrás, atrás.
¡Anda muchacho, dale duro!
La tierra toda, el sol y el mar,
Son para aquellos que han sabido
Sentarse sobre los demás.

**REFRAIN2 (x2) Me lo decía mi abuelito
Me lo decía mi papá, Me lo dijeron tantas veces
Y lo he olvidaba siempre más (x2)
Y lo he olvidaba siempre más...**

Traduction : C'est ce que me disait mon grand-père, C'est ce que me disait mon papa, Ils me l'ont souvent dit, Et je l'ai oublié encore plus souvent. // Travaille, petit, ne penses pas Que tu pourras vivre sans argent. Joins l'effort et les économies Fais-toi ton passage et tu verras // Comme la vie t'offrira De bons moments. Tu t'élèveras Au-dessus des pauvres et des malheureux Qui n'ont pas su te surpasser. // La vie est une lutte impitoyable, Personne ne t'aide, c'est comme ça, c'est tout, Et si tu n'avances pas tout seul, On te laissera derrière, derrière. Allez, mon gars, mets-y du tien ! La terre entière, le soleil et la mer Sont pour ceux qui ont su S'asseoir sur les autres. // C'est ce que me disait ..., Ils me l'ont tellement dit, que je l'ai oublié encore plus souvent.

Noi Vogliamo l'Uguaglianza

Ce chant des Mondines, les femmes qui travaillaient dans les rizières de la plaine du Po pendant 40 jours, pieds-nus dans l'eau des rizières et devaient trier les mauvaises herbes. Leur travail était harassant, elles travaillaient penchées en avant et n'avaient pas droit de parler. Alors elles chantaient, avec cette voix très nasale, en se servant des résonateurs du visage. Elles chantaient leurs conditions de travail, la joie, la fête, sans oublier le sexe – car leur travail, aussi harassant qu'il fut, leur permettait une certaine liberté sexuelle.

Noi vogliamo l'u-guaglianza
Siam chiamate malfattore
Ma noi siam lavo-ratore
Che i padroni non vogliam

**E giù la schiavitù, Vogliam la libertà
Siamo lavoratore, Siamo lavoratore**

**E giù la schiavitù, Vogliam la libertà
Siamo lavoratore, Vogliam la libertà**

Dei ribelli sven-toliamo Le bandiere insanguinate
E farem le ba-rricate Per la vera - libertà

E giù la schiavitù...

E ancor ben che sia-mo donne
Noi paura - non abbiamo
Per amor dei nos-tri figli Noi in lega ci mettiam

E giù la schiavitù...

<p>Traduction : "Nous voulons l'égalité, on nous appelle des malfaitrices, mais nous sommes des travailleuses, et nous ne voulons pas de patron, C'est fini l'esclavage, nous sommes des travailleuses, nous voulons la liberté")</p>
--

Ah ça ira !

Écrit par Ladré, un ancien soldat chanteur des rues, en 1790, d'après un air de contredanse populaire, et inspiré par l'optimisme imperturbable de B. Franklin, très apprécié du peuple français qui, lorsqu'on lui demandait des nouvelles de la guerre d'Indépendance américaine, répondait toujours dans son mauvais français : « Ça ira, ça ira. ». Ce refrain symbolise la Révolution et fut progressivement transformé par les sans-culottes en apostrophes assassines à l'égard de l'aristocratie et du clergé.

**Ah ça ira, ça ira, ça ira,
Les aristocrates à la lanterne.
Ah ! ça ira, ça ira, ça ira !
Les aristocrates on les pendra**

L'Ombra de Mai

Barrut, 2016

Se chante deux fois et demie !

Sèm anats veire la reforma
Los cops de leis los règlaments
Amai avème pus per la forma
Escotats los governaments

Ara assetats sur la talvèra
Regardam lo grand prat dal monde,

**Tot aquo lura al revèrs
En carrat la tèrra redonda (bis)**

Avem marchat un pauc pus luènh
Jos l'aubre nos sèm arrestats
L'ombra de mai, lo bruch de mens,
Lo regde solelh un pauc barrat

Crebarem los pès sanguinoses
D'aver marchat lo ponh quilhat
Lo ventre dur de nostres cosses
D'aver manjat la libertat

Traduction Nous sommes allés voir la réforme Les coups de lois, les
règlements, En plus avons-nous, plus pour la forme Ecouté les
gouvernements Maintenant assis sur la talvère Nous regardons le grand
pré du monde Tout ça laboure à l'envers En carré la terre ronde Nous
avons marché un peu plus loin Sous l'arbre nous nous sommes arrêtés
L'ombre en plus, le bruit en moins Le rude soleil un peu arrêté Nous
crèverons les pieds en sang D'avoir marché le poing levé Le ventre dur de
nos corps D'avoir mangé la liberté

E' Finidi I Bozzi Boni

Anonyme

(Bourdon): *E' finidi, E' finidi, E' finidi -i bozzi boni...*

Chanson des femmes qui travaillaient dans les filatures de soie. Comme pour les « mondine », la saison était courte, mais elles pouvaient gagner autant en quelques mois qu'un homme aux champs le reste de l'année. Par contre, la saison terminée, il fallait rentrer chez soi. La contrôlease, venue de Milan fait peur. Il y avait système d'amendes, qui faisait que les premières semaines, les femmes étaient débitrices, car elles ne travaillaient pas assez bien ou assez vite. Ensuite elles gagnaient de quoi rembourser leur débit et générer un salaire, ce qui ne rendait pas le système juste pour autant.

2 premières phrases de chaque couplet chantées par toustes en voix haute (départ Mi). Phrases en italiques chantées 2 fois

1. *Un groupe de voix hautes et un groupe de voix basses - qui tiennent la dernière note.*

2. *Puis groupe 2 avec voix Hte et basse aussi.*

Les phrases en gras se chantent sur une mélodie différente.

Traduction : C'est fini les bons cocons--Aujourd'hui est le dernier jour, Quelle fête, quelle joie ! / Le patron nous renvoie, Parce qu'il n'y a plus de bons cocons ,--Il n'y a plus de bons cocons, Il n'y a que les abîmés / Que viennent les patrons, Nous voulons les saluer,--Il n'y a plus de bons cocons, Il n'y a plus que les mauvais / Que viennent les dirigeants, Nous voulons les saluer,--Et la contrôlease là, Qui surveille la filature / Et le patron lui demande, Comment va la soie,--La soie elle, elle va bien, et ces pauvres ouvrières / On leur donne jamais rien, Leur rend jamais le respect,--Et la contrôlease là, Qui est descendue de Milan / Echantillons plein les mains, Fait trembler les ouvrières,--Voilà qui vient la plieuse, Celle qui fait les paquets / Qui les plie serrés serrés, Pour qu'ils paraissent tout petits,--Le patron nous crie dessus, il dit qu'on est en retard / Nous on lui dit poliment, Qu'on ne se sent pas très bien,--Aucun médicament ne marche, Notre bouche est si amère / La chaleur de la chaudière, Elle nous brûle nuit et jour...

(VH: Mi) Oggi è l'ultimo giorno,
O che festa, che allegria !

(VH: Ré et VB: La) *El padró ce manna via,
Perchè bozzi 'un c'è ne più ! (x2)*

E' finidi i bozzi boni, C'è rimasti li doppioni;
Venga avanti 'sti padroni, Li volemo saludà . (x2)

E' finidi i bozzi boni, C'è rimasti quelli tristi;
Venga avanti 'sti ministri, Li volemo saludà . (x2)

(la) E alla giratora poi, Che la gira la filandra,
El padrone je domanda: E la seta come va? (x2)

E la seta la va bene, A 'ste povere sottiere,
A 'ste povere sottiere, No' le manna mai da ca' (x2)

La provinatora poi, Che ne viene da Milano,
Coi provini sulle mano, Alle donne fa tremà . (x2)

E la piegatora poi, Che li piega li mazzetti,
E li piega stretti stretti, Pe' non falli comparì. (x2)

Il padrone a noi ci grida, Troppo tardi je venimo,
Con maniere je lo dimo: Ce sentimo poco be' ! (x2)

E non giova medicine Nostra bocca è tanto amara
El calor de la caldara Ce consuma notte e dì (x2)

La Makhnovtchina

Paroles FR : E Roda-Gil, 1968

Musique T. Atourov, 1922)

« *La Makhnovtchina* » est le nom de l'armée révolutionnaire insurrectionnelle ukrainienne, d'inspiration anarchiste qui combattit de 1918 à 1921 durant la guerre civile russe. Elle doit son surnom à l'anarchiste Nestor Makhno qui la leva suite au Traité de Brest-Litovsk où Lénine cède l'Ukraine aux Allemands. Elle combat avec succès les forces de la république populaire ukrainienne de Petlioura ainsi que les armées blanches de Dénikine et Wrangel. Après la victoire contre les Blancs, l'Armée rouge a désormais les mains libres, trahit Makhno et se retourne contre la Makhnovtchina, et met Makhno hors la loi. En août 1921, après des mois de combats acharnés contre les bolchéviques, les derniers partisans de Makhno quittent l'Ukraine. Pour les anarchistes, la Makhnovtchina est un symbole du combat libertaire pour un communisme non-autoritaire tel qu'il exista peu de temps après la révolution de 1917.

Makhnovtchina, Makhnovtchina

Tes drapeaux sont noirs dans le vent

Ils sont noirs de notre peine

Ils sont rouges de notre sang (x2)

Par les monts et par les plaines

Dans la neige et dans le vent

À travers toute l'Ukraine

Se levaient nos partisans. **(x2)**

Au printemps les traités de Lénine

Ont livré l'Ukraine aux Allemands

À l'automne la Makhnovtchina

Les avait jetés au vent **(x2)**

L'armée blanche de Denikine
Est entrée en Ukraine en chantant
*Mais bientôt la Makhnovtchina
L'a dispersée dans le vent. (x2)*

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
*Qui combattait en Ukraine
Contre les rouges et les blancs (x2)*

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
*Qui voulait chasser d'Ukraine
À jamais tous les tyrans. (x2)*

Reprendre le premier couplet

Variante Commandante : « *M., M., ceci est ton testament,
Tu voulais chasser d'Ukraine à jamais tous les tyrans* »

Petrolio (A morte il Papa, viva Bakunin)

*Une chanson post seconde guerre mondiale, sur l'air de
« L'hymne à Oberdan ».*

NB : *"Papa Pacelli" = Pie XII (pape de 1939 à 1958)*

Petrolio... bruceremo le chiese
A morte lo stato borghese.
Petrolio... bruceremo le chiese
E noi voglia-mo la libertà.

A morte il Papa, viva Bakunin ! (x2)

Su una stele di sterco d'uccelli
A morte il papa Pacelli,
Su una stele di sterco d'uccelli
E noi voglia-mo la libertà.

A morte il Papa, viva Bakunin ! (x2)

A morte il Papa !

(traduction page suivante)

Traduction : Pétrole...nous brulerons les églises, À mort l'état bourgeois... Nous voulons la liberté... À mort le pape, vive Bakounine !
Sur une stèle de fientes d'oiseaux, À mort le pape Pacelli...

Le Chant des Partisans

Musique : Anna Marly, 1943

Paroles : Joseph Kessel et Maurice Druon

1943. Cette chanson est considérée comme l'hymne de la Résistance. Malgré ses auteurs intellectuels et gaullistes, elle reconnaît le rôle central de la classe ouvrière dans la lutte contre le nazisme. Début 1943, dans le Surrey, l'écrivain journaliste Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon rédigent les paroles d'un hymne inspiré par un chant russe en hommage aux partisans soviétiques qui luttent contre les nazis. Ce chant fut composé et interprété par une jeune femme, Anna Betoulinski -alias Anna Marly-, cantinière au Q.G. des forces françaises libres à Londres. Sifflé comme indicatif de l'émission « Honneur et Patrie » de la B.B.C. puis comme signe de reconnaissance dans les maquis, le chant des partisans va devenir un succès mondial

Ami, entends-tu

Le vol noir des corbeaux sur nos plaines

Ami, entends-tu

Les cris sourds du pays qu'on enchaîne

Ohé, partisans, ouvriers et paysans,

C'est l'alarme

Ce soir l'ennemi connaîtra

Le prix du sang et des larmes...

Montez de la mine,

Descendez des collines, camarades,

Sortez de la paille les fusils, la mitraille,

Les grenades

Ohé, les tueurs, à la balle et au couteau,
Tuez vite,
Ohé, saboteurs, attention à ton fardeau,
Dynamite.

**C'est nous qui brisons
Les barreaux des prisons pour nos frères
La haine à nos troussees
Et la faim qui nous pousse, la misère**

Il y a des pays,
Où les gens au creux des lits font des rêves
Ici, nous, vois-tu,
Nous on marche, nous on tue, nous on crève.

**Ici, chacun sait ce qu'il veut,
Ce qu'il fait, quand il passe
Ami, si tu tombes,
Un ami sort de l'ombre à ta place**

Demain du sang noir
Séchera au grand soleil sur nos routes
Chantez, compagnons,
Dans la nuit la liberté nous écoute...

**Ami, entends-tu
Les cris sourds du pays qu'on enchaîne
Ami, entends-tu
Le vol noir des corbeaux sur nos plaines**

Grândola Vila Morena

Zeca Afonso, 1971

Chanson portugaise qui raconte la fraternité des habitants de Grândola, une ville de l'Alentejo. Elle fut considérée par le régime d'Antonio de Oliveira Salazar (l'Estado Novo) comme exaltant les idées communistes, et censurée. Elle est associée à la Révolution des Œillets et à la restauration de la démocratie au Portugal car le 25 avril 1974, à minuit quinze, elle fut diffusée à Radio Renascença comme signal pour lancer la révolution qui renversa une dictature qui durait depuis 1933. Restée populaire, elle fut chantée en 2013 lors des manifestations contre le régime d'austérité dicté par la troïka européenne (Commission Européenne, BCE, FMI).

NB : pron « Grandoula & » mourena »

(3) ou (5) durée dernière voyelle :

1^{er} vers des 2^e strophes par 1 à 3 pers.

Pron les « e » finaux : cidade [sida-ade]

Polyphonie sur 2^e couplets : VHaute : La & VBasse : Ré

Grândola vila morena - 3

Terra da fraternidade - 5

O povo é quem mais ordena - 3

[ou-po-vé-kè-maĩ-zor-dé-é-na]

Dentro de ti ó cidade - 3

Dentro de ti ó cidade - 3

O povo é quem mais ordena - 5

Terra da fraternidade - 3

Grândola vila morena - 5

~~~

Em cada\_esquina um amigo - 3

[en-ka-da-esh-ki-na-wa-mi-i-gou]

Em cada rosto\_igualdade - 5

[en-ka-da-rosh-ti-gwal-da-a-de]

Grândola vila morena - 3

Terra da fraternidade - 3

**Terra da fraternidade - 3**

Grândola vila morena - 5

Em cada rosto\_igualdade - 3  
O povo é quem mais ordena - 5

~~~

À sombra de uma azinheira - 3

... [dou-ma-zi-nyié-eĩ-ra]

Que já não sabi-a a_idade - 5

[ke-ja-naon-sa-bi-aĩ-da-a-de]

Jurei ter por companheira - 3

[jou-reĩ-ter-pour-compa-nyié-eĩ-ra]

Grândola a tua vontade - 3

Grândola a tua vontade - 3

Jurei ter por companheira - 5

À sombra de uma azinheira - 3

Que já não sabia a idade - 5

Rechanter les 3derniers vers + couper à 3tps

NB : certains enchainent (ou comptent 8) entre les couplets

Traduction : Grândola, ville brune, Terre de la fraternité

C'est le peuple qui ordonne, En ton sein, ô cité ...À chaque coin de rue un
ami, Sur chaque visage, l'égalité ...À l'ombre d'un chêne vert, Qui ne
connaissait plus son âge J'ai juré d'avoir pour compagne, G, ta volonté...

Muiñeira de Ons

Danse de la « meunière », traditionnelle de Galice et des Asturies, souvent accompagnée d'instruments comme la "gaita" (cornemuse), la "pandereta" (tambourin) et les "conchas" (coquillages que l'on frotte).

Mariñeiríño do mar Que no mar andas metido

Dime ti dos catro ventos Cal é o máis atrevido.

Aila laralala Aila laralala

San Xaquinciño da illa Danos ventiño na popa

Que imos de chegar ao Porto e temos a vela rota.

Aila laralala Aila laralala

O pandeiro sen ferreñas e as Ferreñas sen pandeiro

Van como a barca sen Remos e os remos sen mariñeiro.

Aila laralala Aila laralala

Adeus illa adeus illa Na popa voute mirando,

A saída seráAgora a volta sabe, Deus cando

La Danse des Bombes

**Paroles et Musique de Michelle Bernard, 2005
d'après un poème de Louise MICHEL, 1871**

Louise Michel, institutrice, est élue présidente du Comité de vigilance des citoyennes du XVIII^e arrondissement de Paris en 1870. La « Vierge Rouge » se porte volontaire pour aller seule à Versailles tuer Adolphe Thiers. Sa mère ayant été arrêtée, elle se rend pour la faire libérer et sera condamnée à la déportation à vie. Elle restera en Nouvelle Calédonie jusqu'en 1880 puis reprendra son activité militante à Paris. Le texte original, écrit en pleine Commune de Paris, fait référence à la journée du 18 mars 1871, déclenchement de l'insurrection, et à l'amour de Louise pour les orgues. Elle rêvait de voler celui de Notre Dame pour y faire jour ses élèves....

Partir plus doux en volume sur les refrains

Voix Haute (Note départ : SOL)

Oui barbare je suis, Oui j'aime le canon
La mitraille dans l'air, Amis, amis, dansons.

REFRAIN :

**La danse des bombes, Garde à vous !
Voici les lions ! Le tonnerre de la bataille
Gronde sur nous, Amis chantons ! (AMIS DANSONS !)
Reprise « La danse -> chantons »**

L'âcre odeur de la poudre qui se mêle à l'encens.
Ma voix frappant la voûte
Et l'orgue qui perd ses dents.

REFRAIN

La nuit est écarlate, Trempez-y vos drapeaux
Aux enfants de Montmartre,
C'est la victoire ou le tombeau !

Oui barbare, je suis, (Oui Barbare) Oui j'aime le canon,

REFRAIN

Oui, mon cœur je le jette - à la révolution !

Voix 1 (Haute)	Voix 2 (Médiane)	Voix 3 (Basse)
(G) Oui barbare je suis , Oui, j'aime le canon , La mitraille dans l'air , Amis, amis dansons !		
<p align="center">REFRAIN :</p> <p>Amis dansons ! La danse des bombes, Garde à vous ! Voici les lions Le tonnerre de la bataille Gronde sur nous Amis chantons !</p>	<p align="center">REFRAIN :</p> <p>(C) La danse des bombes, Garde à vous ! Voici les lions Le tonnerre de la bataille gronde sur nous Amis chantons !</p> <p>La danse des bombes, Garde à vous ! Voici les lions Le tonnerre de la bataille Gronde sur nous Amis chantons !</p>	<p align="center">REFRAIN : <i>(sur ...sons de voix 1)</i></p> <p>(C) oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh</p>
(G) L'âtre odeur de la poudre Qui se mêle à l'encens Ma voix frappant la voûte Et l'orgue qui perd ses dents		(C) L'âtre odeur de la poudre Qui se mêle à l'encens Ma voix frappant la voûte Et l'orgue qui perd ses . Oh
Au REFRAIN	Au REFRAIN	Au REFRAIN
(G) La nuit est écarlate Trempez-y vos drapeaux Aux enfants de Montmartre La victoire ou le tombeau Aux enfants de Montmartre La victoire ou le tombeau ...	(Eb) La nuit est écarlate Trempez-y vos drapeaux Aux enfants de Montmartre C'est la victoire ou le tombeau ...	(C) La nuit est écarlate Trempez-y vos drapeaux Aux enfants de Montmartre C'est la victoire ou le tombeau ...
(G) Oui barbare je suis Oui, j'aime le canon Oui mon cœur Je le jette, À la Révolution	(G) Oui, barbare Oui barbare, jette ! À la Révolution	(Eb) Oui, barbare Oui barbare, jette ! À la Révolu.. Oh
Au REFRAIN	Au REFRAIN	Au REFRAIN
(G) Oui, mon cœur Je le jette À la Révolution ! (C) <i>(2 temps sur ..ion !)</i>	(C) Oui, mon cœur Je le jette À la Révolution ! (G)	(C) Oui, mon cœur Je le jette À la Révolution ! (Eb)

Laissez Passer les Sans Papiers

*Chanson de Gainsbourg (chantée par Régine) 1964, détournée
pour exprimer le soutien aux sans-papiers de tous pays, sujet de
mobilisation toujours d'actualité*

(FA)

**Laissez passer les sans papiers,
Les oublié-es, les délaissé-es
Les exploité-es, les refoulé-es, Du monde entier.**

*Laissez passer les clandestins,
Toujours cachés, c'est leur destin
Ici, ailleurs, et comme partout, On les rend fous.*

**Laissez passer les sans papiers
Les déplacées de toutes les guerres
Toujours violées ou prostituées, Mais révoltées.**

*Laissez passer les clandestines
Mariage forcé, toujours victimes
Les excisées, les violentées, Mais révoltées.*

**Donnons-leur au moins des papiers
Pour l'honneur et la liberté
Egalité, fraternité, Enfin trouvées.**

*Mettons fin à cet esclavage
Douleur sans fin, C'est d'un autre âge
La peur de l'autre est révolue, On n'en veut plus !*

**Laissez passer Les sans papiers
Les oublié-es, Les méprisé-es
Les exploité-es, Les refoulé-es, Du monde entier
Accueillez tous Les Sans Papiers (2^ex : « touSS »)
De la plac', Il y en a assez.
Fraternisons, RÉAGISSONS ! RÉAGISSEZ ! (x2)**

Les Sans Papiers

Nicolas Bacchus, 2002

**Charters, au r'voir, papier mouchoir
C'est just' sous vos papier-rideaux
N'ayez plus peur, papier d'humeur
De protester**

*Laissez passer les sans papiers
Ministres, préfètes, papier à en-tête
Promis, pas fait, papiers froissés
Nous, on est prêt.*

**Tous vos décrets, papier W.C.
Vos lois bancales, papier journal
Doivent faire plaisir, papier "Papiren !"
Aux nostalgiques**

*La bête exulte, papier occulte
Quand c'est Besson (Fillon), papier torchon
Ou Hortefeux, papier odieux
Qui r'passent les plats.*

**Les préfectures, papier ordure
Leurs policiers, rue quadrillées
Font du zèle et, papiers cachés
S'en lavent les mains**

*Trop attendu, pas pied de grue
Faut s'décider, papiers signés
Laissez passer les sans papiers
Faites circuler !*

*Laissez passer les sans papiers
Ministres, préfettes, papier en-tête
Promis, pas fait, papier gâché
Faites circuler !
Allez faites circuler, circulez, circulez...*

Du Fric à l'Aise

Paroles : Jean-Paul Hébert, Choralternative de Rouen

Musique : Anonyme, air de la "Piémontaise", 1705

*Critique du fonctionnement de notre industrie capitaliste :
exploitation Nord/Sud, et dérégulation du travail.*

Chœur reprend les phrases soulignées (« Oui pour l'emploi » !)

Ah que je gagne du fric à l'aise
Quand y'a pas de règles pour l'emploi
J'ouvre et je ferme les usines
Sans me soucier des ouvrier-es (x2)

J'ai rétabli l'travail des gosses
Dans les pays d'Extrême Orient
Leurs petites mains cousent des godasses
Pour bien moins cher que leurs parents (x2)

La nuit, j'fais travailler les femmes
Y'a pas d'raison qu'elles y échappent
Comme ça elles sont près de leurs mômes
C'est plus social et plus rentable (x2)

Aujourd'hui je suis mercenaire
Pour le MEDEF et pour le fric
J'ai un contrat en Normandie
Je restructure l'industrie (x2)

Après, il y aura la Bretagne,
La Lorraine et le Pas-d'Calais
Chaque fois que je ferme une usine
Y'a des millions qui tombent pour moi (x2)

Ah que je gagne du fric à l'aise
Quand y'a pas de règles pour l'emploi
J'ouvre et je ferme les usines
Sans me soucier des ouvrier-es
J'ouvre et je ferme les usines
Et j'fous dehors les ouvrier-es !

Lagrev Baré Mwen

Paroles et musique de Léona Gabriel, 1931.

Cette chanson raconte la grande grève des ouvriers des plantations de cannes de 1900 à la Martinique telle qu'elle a été vécue par Léona Gabriel qui avait alors 8 ans. Les ouvriers luttèrent contre la dégradation de leurs conditions de travail. Depuis le début de la crise de la canne à sucre de la fin du XIXe, les salaires avaient été divisés par 2 alors que la quantité de travail avait doublé, voire triplé. Ce mouvement, durement réprimé (10 travailleurs tués et 12 blessés lors d'une fusillade de la gendarmerie) n'améliora pas significativement les conditions de travail mais amena des évolutions sur le plan syndical. NB : Monsieur Michel est Michel Hayot, directeur de l'usine sucrière de Rivière-Salée. Les "békés" sont les descendants des colons.

Version MANIF 2020 p125 -

Manman lagrev (x3) Pay pa deu Fran (x2)

Manman lagrev baré mwe (x3)

Musieu Michel pa lé bay deu Fran [x2]

REFRAIN (x2) : Oué oué oué oué (x3)

Musieu Michel pa lé bay deu Fran

Couplet 2 (x2) Mwen sòti Lanmanten

Pou mwen désann anvil / Avan man té pran gran pon

Mi lagrev-la baré chumen mwen

REFRAIN x2 + percus

Couplet 3 (x3+2) (Yo) brulé kann béké

(yo ensandiyé) bitasion yo

Magré tou sa - Pay pa deu Fran (yo fé ya)

Musieu Michel pa lé bay deu Fran

REFRAIN x2

<p>Traduction : « La grève m'a barré (le chemin) » : Maman, la grève m'a barré le chemin, Monsieur Michel¹ ne veut pas payer 2 francs, J'ai quitté Le Lamentin, Pour descendre en ville, Avant je prenais le grand pont, Mais la grève m'a barré le chemin, Ils ont brûlé la canne à sucre des békés², Et incendié leurs maisons, Malgré tout ce qu'ils ont fait, Monsieur Michel ne veut pas payer 2 francs</p>

État d'Urgence

Chorale des Canulars (Lyon, 7^e), 2016

Chanson qui parle de l'État d'Urgence installé en France à la suite des attentats de Paris (Bataclan) du 13 Nov. 2015 puis prolongé à plusieurs reprises sous le gouvernement Hollande pour finalement être institutionnalisé sous la présidence Macron.

Les bombes éclatent en longs sanglots

Déchirent les nuits de Paris
La France aiguise ses drapeaux
En appelle à la sainte patrie
*Mais j'chant'rai pas, ne vous déplaie
Votre sanglante Marseillaise (x2)*

Sur un marché au Nigéria

Parait qu'y'a eu un attentat
Ou quand ça bombarde en Syrie
C'est loin on n'entend pas les cris
*On n'en a pas beaucoup parlé
C'est normal y'avait pas d'Français(x2)*

La France fabrique et vend des armes

Qui dit les armes dit la guerre
Qui dit la guerre dit les larmes
La mort la peur et la misère
*Mais quand ça s'passe près d'la maison
L'sang abreuve nos télévisions (x2)*

On claironne l'état d'urgence

Et on assigne à résidence
Ouvre la chasse aux musulmans
Ferme les frontières aux migrants
*Et on en profite en passant
Pour traquer quelques militants (x2)*

**Dans les replis identitaires
De vos drapeaux de vos bannières
Vous étouffez c'est tout froissé
Pour s'libérer faudra r'passer !
Sans dieu sans maître et sans patrie
On pourrait juste aimer la vie**

ÉTAT D'URGENCE ON S'ASSIGNE À RÉSISTANCE !

(6x : ->2 chuchotés, 3 chantés, 1 crié)

Cade l'Uliva

Chant des cueilleuses de la région d'Ortona (Abruzzes), qui crée un sentiment collectif entre des femmes identiquement épuisées par leur travail. Il peut être interprété comme faisant référence à la séparation, à l'abandon des terres et à l'émigration en quête d'une vie meilleure, car la cueillette des olives correspondait au départ des maris pour la ville, où ils allaient louer leurs bras. Dans le documentaire « Giovana, Storie di una Voce » de Chiara Ronchini, G. Marini. précise avoir inventé cette chanson pour explorer les sonorités des airs et des dialectes des Abruzzes, avant de créer son propre style de musique, de façon claire et revendiquée.

**Nebbi'a a la valle - e nebbi'a a la muntagne
Ne la campagne Non ce sta nesciune.**

**REFRAIN (x2) : Addije, addije amore
Casch'e se coje, la live e casch'a l'albere li foje.**

**Casche la live - e casche le ginestre
Casche la live e li frunne ginestre**

REFRAIN (x2)

<p>Traduction : Brouillard dans la vallée et brouillard sur les montagnes, Dans la campagne il n'y a personne. Adieu, adieu, amour, Tombe et ramasse, L'olive et les feuilles tombent des arbres Tombe l'olive et tombe le genêt, Tombe l'olive et le feuillage du genêt.</p>
--

El Pueblo Unido

Paroles Quilapayún
Musique Sergio Ortega, 1970

Chanson écrite avant le coup d'État de Pinochet. Le 11 septembre 1973 à Santiago de Chile, l'aviation bombarde le palais de la Moneda. Le président de l'Unité Populaire, Salvador Allende, met fin à ses jours. C'est le début de la dictature d'Augusto Pinochet. C'est en exil, en 1970, à Paris, que Ortega composera cette chanson qui deviendra l'hymne de tous les peuples opprimés du continent latino-américain.

¡El pueblo unido jamás será vencido! (x4)

De pie, cantar que vamos a triunfar.
Avanzan ya, banderas de unidad.
Y tú | vendrás | marchando junto a mí
Y así | verás tu canto y tu bandera florecer
→ La luz | de un rojo amanecer
Anuncia ya | la vida que vendrá.

De pie, luchar el pueblo va a triunfar.
Será-a mejor | la vida que vendrá
A conquistar | nuestra felicidad
Y en un clamor | mil voces de combate se alzarán
→ Dirán | canción de libertad
Con decisión | la patria vencerá. [-]

**Y ahora el pueblo que se alza en la lucha
Con voz de gigante gritando:
« ¡Adelante! »**

El pueblo unido jamás será vencido (x2)
La patria está | forjando la unidad
De Norte al Sur | se movilizará

Desde el salar | ardiente y mineral
Al bosque austral unidos en la lucha
Y el traba|jo irán la patria cubrirán,
Su paso ya | anuncia el porvenir.

De pie, cantar el pueblo va a triunfar
Millones ya, imponen la verdad,
De ace-ro son | ardiente batallón
Sus ma-nos van llevando la justicia y la razón,
Mujer | con fuego y con valor
Ya estás aquí | junto al trabajador.

**Y ahora el pueblo que se alza en la lucha
Con voz de gigante gritando: « ¡Adelante! »
¡El pueblo unido jamás será vencido!**

*(répéter autant de fois qu'il faut pendant qu'un groupe fredonne
la mélodie le temps d'un couplet)*

Un Petit Pavé

Canon - sur l'air des "milliers de bulles s'envolent"

Réécrit Chorageuse et Cagette - Grenoble 2021

Un petit pavé s'envole
Et leurs boucliers décollent
Un joli cocktail crame leurs bagnoles
Un petit pavé s'envole...



La Pluie

Répéter en enchainant, ad lib.

**La pluie a troué mon cerveau
Mes pensées sont toutes mouillées,
De ces trous s'échappent des mots
Des mots que j'avais oubliés (x2)**

Il pleut dans ma tête (x3), IL PLEUT.
Il pleut dans ma tête (x3),
Ma tête est un trou bleu !

Les Fleurs

Compagnie Jolie Môme, 2016

*Chanson qui fait référence à des mots de Pablo Neruda. :
"Podrán cortar todas las flores, pero no podrán detener la
primavera" (« Ils pourront couper toutes les fleurs, ils ne
pourront pas empêcher le printemps d'arriver »)*

*À travers le clip de la chanson, La Compagnie Jolie Môme
dénonce les violences policières notamment celles de la
contestation contre la Loi Travail du Printemps 2016 qui
donna naissance au mouvement Nuit Debout.*

**REFRAIN : « Ils peuvent empêcher
Les fleurs de pousser
Ils n'empêcheront jamais
Le printemps d'arriver » (x2)**

Comme la **rivière**, Coule la mémoire
Des pères de nos pères, Des vieilles histoires
Qu'on chantait naguère Au coin du feu le soir

Au fond des **clairières**, Brule la mémoire
Des mères de nos mères Des belles sorcières
Qui chantaient le soir Sous la clarté lunaire

REFRAIN (1x)

Comme la **rivière** Gronde la colère
Des révolutionnaires Inondant la terre
De rêves d'espoirs De frondes légendaires

Comme le **tonnerre** Gronde la colère
Des révolutionnaires Inondant la terre
De rêves d'espoirs De frondes légendaires

REFRAIN (x2)

L'Iditenti

Les Têtes Raides, 2000.

Les clans des rues, les clandestins
Les cris des chiens hurlent à la ronde
J'suis pas inscrit sur la mappemonde
Y'a pas d'pays pour les vauriens
Les poètes et les baladins
Y'a pas d'pays, Si tu le veux, Prends le mien

**« Que Paris est beau quand chantent les oiseaux
Que Paris est laid quand il se croit français »**

Avec ses sans-papiers Qui vont bientôt r'partir
Vers leur pays les chiens
On a tout pris chez eux y'a plus rien
De rétention en cale de fond
J'en ai même oublié mon ombre
Je promène moi dans vos décombres
On m'a donné un bout de rien
J'en ai fait cent mille chemins
J'en ai fait cent, J'en ai fait un,
Un chemin de l'identité, L'iditenti, l'idétitan
L'y tant d'idées à la ronde
Et dans ce flot d'univériens
J'aurai plus d'nom j'aurai plus rien
Dis-moi c'est quand...
Dis-moi c'est quand que tu reviens

REFRAIN

Avec tous ces champs d'tir,
Et tous ces fous du tir
Y visent pas que les lapins,
C'est plus du gros sel, C'est des tomawaks,
Ou des missiles sol-air, Ou des skuds,
Et moi avec mon pistolet à bouchon,
Je pars au front

**Paris sera beau quand chantera les oiseaux
Paris sera beau si les oiseaux**

La Rue des Lilas

Sylvain Girault - Katé Mé, 2015

Le dernier couplet est emprunté à Paul Valéry.

Le groupe Katé-Mé fait de la musique « rock instrumental », mais son public acclama la chanson aux Vieilles Charrues en 2016. Elle fait référence à la Syrie, pays en proie à une dictature et à une guerre sanglante depuis les promesses écrasées du Printemps Arabe de 2011.

(les ♂) Ce soir je meurs à la guerre
Aujourd'hui pour moi sonne le glas
Mon visage est blanc et mon sang coule à flot
Sur le trottoir de la rue des Lilas

(all) Ce soir je meurs sous vos bombes
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
Je ne suis qu'un simple flâneur dans la ville
Sur le trottoir de la rue des Lilas

REFRAIN :

(les ♂) Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
(all) Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas

*(Rythmique : « La rue des lilas rue des lilas, La rue des lilas
rue des lilas ... » sur les trois 1^{ers} vers)*

Plus jamais revoir la dune
Au matin quand s'effacent mes pas
Jamais plus les cimes et la neige éternelle
(all) Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

(Rythmique idem sur les trois 1^{ers} vers)

Plus jamais revoir la lune
Dans la nuit qui éclaire mes pas
Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts
(all) Et ce lac bleu perdu au fond des bois

REFRAIN

et rythmique idem sur les trois 1^{ers} vers)

J'aim'rais tant revoir mes frères
Mes enfants, mes parents, mes amis
Danser le dabkeh* pour repousser la mort
Trinquer l'arak* jusqu'au bout de la vie

Rythmique idem sur les trois 1^{ers} vers)

Je voudrais une dernière
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

REFRAIN

(Couplet à répéter 2 fois, en canon, départ sur le « ma »)

Car la guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas (x2)

REFRAIN

+ « la rue des Lilas, rue des Lilas ... ad lib »
Ou « Je m'éteins dans la Rue des Lilas »
Ou coupé net après « Que Maudite soit la Guerre ! »

* « dabkeh » : danse populaire traditionnelle de Syrie, du Liban, de Palestine et de Jordanie

* « arak » : eau-de-vie de vin, traditionnellement produite et consommée au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Palestine

Le Déserteur

Boris Vian, Harold Berg, 1954.

Chanson antimilitariste (fin de la guerre d'Indochine et veille de la guerre d'Algérie). En 1955, Mouloudji enregistre une version pacifiste (il demande à Boris Vian d'en modifier le dernier quatrain, qui est resté sous cette forme) Elle fut censurée de 1958 à 1962, fin de la guerre d'Algérie.

Monsieur le président Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être Si vous avez le temps.

Je viens de recevoir Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre Avant mercredi soir.

***Monsieur le président Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre Pour tuer de pauvres gens.***

C'est pas pour vous fâcher, Il faut que je vous dise,
Ma décision est prise, Je m'en vais déserteur.

~~~~~  
Depuis que je suis né, J'ai vu mourir mon père,  
J'ai vu partir mes frères Et pleurer mes enfants.

Ma mère a tant souffert Qu'elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes Et se moque des vers.

***Quand j'étais prisonnier, On m'a volé ma femme,  
On m'a volé mon âme, Et tout mon cher passé.***

Demain de bon matin Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes, J'irai sur les chemins.

~~~~~  
Je mendierai ma vie Sur les routes de France,
De Bretagne en Provence Et je crierai aux gens :

« Refusez d'obéir, Refusez de la faire,
N'allez pas à la guerre, Refusez de partir. »

***S'il faut donner son sang, Allez donner le vôtre,
Vous êtes bon apôtre Monsieur le président.***

Si vous me poursuivez, Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes Et qu'ils pourront tirer. *

Sixteen Tons

Merle Travis, 1946

Cette chanson parle des mineurs de charbon du Kentucky. Les mots "un jour de plus et plus endetté" étaient utilisés par le père de Travis, lui-même mineur, et "Je dois mon âme au magasin de la société" fait référence au système de servitude pour dettes : les mineurs étaient payés avec des bons de crédit non transférables au magasin de la compagnie. Les loyers étaient aussi déduits de leur salaire. Sortie en pleine guerre froide aux USA, elle est jugée « pro-communiste ». M. Travis est surveillé par la CIA, qui met une pression sur les radios pour ne pas diffuser la chanson.

Some people say a man is made out a mud
A poor man's made outta muscle and blood
Muscle and blood and skin and bones
A mind that's a-weak and a back that's strong

**Chorus: You load sixteen tons, what do you get?
Another day older and deeper in debt
Saint Peter don't you call me 'cause I can't go
I owe my soul to the company store**

I was born one mornin' when the sun didn't shine
I picked up my shovel and I walked to the mine
I loaded sixteen tons of number nine coal
And the straw boss said "Well, a-bless my soul"

Chorus

I was born one mornin', it was drizzlin' rain
Fightin' and trouble are my middle name
I was raised in the canebrake by an ol' mama lion
Can't no-a high-toned woman make me walk the line

Chorus

If you see me comin', better step aside
A lotta men didn't, a lotta men died
One fist of iron, the other of steel
If the right one don't a-get you, then the left one will

Chorus

La Java des Bombes Atomiques

Boris Vian et Alain Goraguer, 1955

Chanson à replacer dans le contexte de la guerre froide : en 1955, les États-Unis, l'Union Soviétique mais aussi le Royaume-Uni sont équipés de l'arme atomique. En France, le programme de développement est en cours et les premiers essais auront lieu en 1960 dans le Sahara Algérien.

Mon oncle un fameux bricoleur
Faisait en amateur Des bombes atomiques
Sans avoir jamais rien appris
C'était un vrai génie Question travaux pratiques
Il s'enfermait tout' la journée
Au fond d'son atelier Pour fair' des expériences
Et le soir il rentrait chez nous
Et nous mettait en trans' En nous racontant tout

Pour fabriquer une bombe " A "
Mes enfants croyez-moi C'est vraiment de la tarte
La question du détonateur
S'résout en un quart d'heur'
C'est de cell's qu'on écarte
En c'qui concerne la bombe " H "
C'est pas beaucoup plus vach'
Mais un' chos' me tourmente
C'est qu'cell's de ma fabrication
N'ont qu'un rayon d'action
De trois mètres cinquante
Y'a quéqu'chos' qui cloch' là-d'dans
J'y retourne immédiat' ment

Il a bossé pendant des jours Tâchant avec amour
D'améliorer l'modèle
Quand il déjeunait avec nous
Il avalait d'un coup Sa soupe au vermicelle
On voyait à son air féroce Qu'il tombait sur un os

Mais on n'osait rien dire
Et pis un soir pendant l'repas
V'là tonton qui soupir' Et qui s'écrie comm' ça

À mesur' que je deviens vieux
Je m'en aperçois mieux J'ai le cerveau qui flanche
Soyons sérieux disons le mot
C'est même plus un cerveau
C'est comm' de la sauce blanche
Voilà des mois et des années
Que j'essaye d'augmenter La portée de ma bombe
Et je n'me suis pas rendu compt'
Que la seul' chos' qui compt'
C'est l'endroit où s'qu'ell' tombe
Y'a quéqu'chose qui cloch' là-d'dans,
J'y retourne immédiat'ment

Sachant proche le résultat
Tous les grands chefs d'État
Lui ont rendu visite Il les reçut et s'excusa
De ce que sa cagna Était aussi petite
Mais sitôt qu'ils sont tous entrés
Il les a enfermés En disant soyez sages
Et, quand la bombe a explosé
De tous ces personnages Il n'en est rien resté

Tonton devant ce résultat Ne se dégonfla pas
Et joua les andouilles Au Tribunal on l'a traîné
Et devant les jurés Le voilà qui bafouille
Messieurs c'est un hasard affreux
Mais je jur' devant Dieu
En mon âme et conscience
Qu'en détruisant tous ces tordus
Je suis bien convaincu D'avoir servi la France

On était dans l'embarras Alors on l'condamna
Et puis on l'amnistia Et l'pays reconnaissant
L'élu immédiat'ment Chef du gouvernement

L’Affiche Rouge

Louis Aragon, 1955 et Léo Ferré, 1959

Louis ARAGON écrit ce poème en mémoire des résistants de cinq pays différents (Pologne, Hongrie, Italie, Arménie et France), dont beaucoup étaient juifs, qui ont été fusillés par les nazis le 21 février 1944. Les photos et les noms de certains d’entre eux avaient été réunis sur une affiche de propagande où les nazis voulaient montrer que les actions de résistance étaient l’œuvre d’étrangers.

Vous n’avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l’orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servis simplement de vos armes
La mort n’éblouit pas les yeux des Partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L’affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu’à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir, Français de préférence
Les gens allaient sans yeux, pour vous le jour durant
Mais à l’heure du couvre-feu, des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos
MORTS POUR LA FRANCE

Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
À la fin février pour vos derniers moments
Et c’est alors que l’un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir, Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent

Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan.

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant

Ils étaient vingt et trois* - quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient - le cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers - et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux - de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient - la France en s'abattant.

** Ils n'étaient en fait que 22 hommes : **Olga Bancic**, la seule femme du groupe, sera décapitée le 10 mai. Pour des raisons de code de la guerre, elle ne fut pas fusillée avec les autres, ce qui lui devra des semaines supplémentaires de torture...*

Rich, White, Straight Men

Kesha, 2019 Note : Si b

If you're from another land and come here (*unisson*)
You won't have to climb a wall (*unisson*) (Yes you will)

If you are a girl who loves a girl
You'll get a wedding cake and all - (*Not in Colorado*)

If you were a lady Then you own your lady parts
Just like a man goes to a dealership
And then he owns a car - **Vrooom vrooom**

If you are a lady and you do your lady work
Then you will make as many dollars as the boys
Not just two thirds - **Cha-ching Fuck you**

What if life as we knew it was over?
Guess what? God is a woman, I know her

**REFRAIN: What if rich, white, straight men
Didn't rule the world anymore? (Hahaha) (x2) ➔**

Twinkle, twinkle little star?
How I wish the world was different
Where who you love and who you are
Was nobody's fucking business

REFRAIN (x4)

L'Internationale

Eugène Pottier, 1871 & Pierre Degeyter, 1888

C'est en pleine répression de la Commune que le poète Eugène Pottier écrit les paroles de l'Internationale. Mais c'est qu'en 1888, après la mort de Pottier (1887), que l'ouvrier lillois Pierre Degeyter compose la musique que nous connaissons. La musique originale était en fait l'air de « La Marseillaise ». C'est à partir du congrès d'Amsterdam de la IIème Internationale en 1904 que ce chant devient l'hymne du mouvement ouvrier mondial.

Debout, les damnés de la terre
Debout, les forçats de la faim
La raison tonne en son cratère,
C'est l'éruption de la faim.
Du passé faisons table rase,
Foule esclave, debout, debout
Le monde va changer de base,
Nous ne sommes rien, soyons tout.

REFRAIN (x2)

**C'est la lutte finale ! Groupons-nous et demain
L'Internationale, Sera le genre humain.**

Il n'est pas de sauveurs suprêmes
Ni Dieu, ni César, ni Tribun,
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes
Décrétons le salut commun.
Pour que le voleur rende gorge,
Pour tirer l'esprit du cachot,
Soufflons nous-mêmes notre forge,
Battons le fer tant qu'il est chaud.

L'État comprime et la Loi triche,
L'impôt saigne le malheureux ;
Nul devoir ne s'impose au riche ;
Le droit du pauvre est un mot creux
C'est assez languir en tutelle,
L'Égalité veut d'autres lois ;
"Pas de droits sans devoirs, dit-elle
Égaux pas de devoirs sans droits."

Hideux dans leur apothéose,
Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose
Que dévaliser le travail ?
Dans les coffres-forts de la banque
Ce qu'il a créé s'est fondu,
En décrétant qu'on le lui rende,
Le peuple ne veut que son dû.

Les rois nous saoulaient de fumée,
Paix entre nous, guerre aux Tyrans
Appliquons la grève aux armées,
Crosse en l'air et rompons les rangs !
S'ils s'obstinent ces cannibales
À faire de nous des héros,
Ils sauront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux.

Ouvriers, paysans, nous sommes
Le grand parti des travailleurs,
La terre n'appartient qu'aux hommes,
L'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent !
Mais si les corbeaux, les vautours,
Un de ces matins disparaissent,
Le soleil brillera toujours.

Bandiera Rossa

Paroles : Carlo Tuzzi, 1908, air traditionnel lombard

Le plus célèbre des chants révolutionnaires italiens, né au début du XX^e siècle. La musique est issue de la fusion de deux chants populaires lombards. Le texte, écrit à l'origine par Carlo Tuzzi, a subi plusieurs modifications depuis, et plusieurs versions.

Avanti O Popolo, alla riscossa
Bandiera rossa Bandiera rossa
Avanti O Popolo, alla riscossa
Bandiera rossa trionferà !

Bandiera rossa la trionferà (ter)
Evviva il comunismo e la libertà !

Degli sfruttati l'immensa schiera,
La pura innalzi, rossa bandiera.
O proletari, alla riscossa
Bandiera rossa trionferà !

Bandiera rossa la trionferà (ter)
Il frutto del lavoro a chi lavora andrà !

Da campi al mare, alla miniera
All'officina, chi soffre e spera ;
Sia pronto è l'ora della riscossa,
Bandiera rossa trionferà !

Bandiera rossa la trionferà (ter)
Soltanto il comunismo è vera libertà

Non piu nemici, non piu frontiere ;
Sono i confini rosse bandiere.
O comunisti, alla riscossa !
Bandiera rossa trionferà !

Bandiera rossa la trionferà (ter)
Solo il comunismo, pace e libertà !

Carbon

Proposé par Les Meutes (Die). 3 voix : La / Fa # / Ré

*Chant populaire d'Andalousie, aux nombreuses variantes, qui s'inscrit dans un répertoire de chansons paysannes enracinées dans la culture populaire et transmises de génération en génération, avec des thématiques récurrentes : les travaux et métiers populaires, l'attente du fiancé et le rôle de la mère comme confidente. On retrouve ici la dualité typique entre les reproches ou brouilles des fiancés et la tendresse des amoureux. Le refrain évoque l'habituel cri du charbonnier pour vendre sa marchandise quand il arrive dans les villages. **Ne pas confondre ce chant avec El Carbonero, chanson salvadorienne...***

REFRAIN : Carbón, carbón, carbón...

Carbón de encina y picón.

Carbón de encina, picón de olivo

Niña bonita, vente conmigo.

Madre, mi carbonero no vino anoche
Y le estuve esperando hasta las doce.

REFRAIN

Madre, mi carbonero vino de Vélez
Y en el sombrero trajo cuatro claveles.

REFRAIN

Lleva, mi carbonero, en el sombrero
Un letrero que dice, "por tí me muero".

REFRAIN

Carbón, carbón, carbón...

Carbón de encina y picón.

<p>Traduction : Charbon de chêne et petit bois d'olivier, / Jolie enfant, viens avec moi. / Mère, mon charbonnier n'est pas venu hier soir / Et je l'ai attendu jusqu'à minuit. / Mère, mon charbonnier est venu de Vélez / Et il portait quatre œillets au chapeau. / Mon charbonnier porte au chapeau / Un ruban qui dit : « je meurs pour toi »</p>

Quand ils Sont Venus

Paroles : Martin NIEMOLLER, Dachau, 1942

Musique : Jean-Marc Michel

Une citation du pasteur Martin Niemöller (1892–1984) sur la lâcheté des intellectuels allemands au moment de l'accession des nazis au pouvoir et des purges qui ont alors visé leurs ennemis, un groupe après l'autre. De nombreuses variations et adaptations dans l'esprit de l'original ont été publiées dans différentes langues.

Ils sont venus, je n'ai rien dit (x2)

Quand ils sont venus chercher les communistes,
Je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste.

*Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,
Je n'ai rien dit, j'n'étais pas syndicaliste.*

Quand ils sont venus chercher les juifs,
Je n'ai rien dit, je n'étais pas juif.

*Quand ils sont venus chercher les homosexuels,
Je n'ai rien dit, j'n'étais pas homosexuel.*

Quand ils sont venus chercher les Roms,
Je n'ai rien dit, je n'étais pas Rom

Puis ils sont venus me chercher, Il ne restait plus personne
Pour dire quelque chose (ter), Pour faire quelque chose.

Les Immigrés

Paroles et musique : Michel Bühler 1976

Dans la chaleur pesante De la salle d'attente,
À Lausanne, une nuit, Ils sont là, vingt ou trente,
Qui somnoient ou qui chantent Pour passer leur ennui.

Ils ne parlent pas mon langage,
Viennent d'Espagne ou d'Italie,
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent.

Ils ont, dans leur valise, Un trésor : trois chemises,
Un pantalon usé. Dehors, le froid, la bise
Raclent la pierre grise Et le goudron du quai.

Ils viennent bâtir nos barrages,
Nos ponts, nos autoroutes aussi,
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent.

Leur maison, leur famille, Leurs garçons et leurs filles,
Ils ont dû les laisser : C'est la loi qui le dit,
Paraît qu'dans mon pays Il y a trop d'étrangers.

Leur faudra du cœur à l'ouvrage
Et puis apprendre à dire oui,
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent.

Ce qu'ils sont, ce qu'ils pensent, Ça n'a pas d'importance,
On ne veut que leurs bras. Et tout ça est normal,
Et tout ça me fait mal, Ça se passe chez moi.

Ils retrouveront leur village
Quand on n'voudra plus d'eux ici,
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent, (x2)
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent !

A las Barricadas

Paroles : Valeriano Orobón Fernández, 1933

**Musique : Ángel Miret (arrangement de l'air de la
Varsovienne, Pologne, 1884)**

*Chant des anarchistes espagnols de la CNT-AIT pendant la
Guerre civile espagnole pour arrêter l'avancée des troupes
franquistes : No pasaran !*

Negras tormentas agitan los aires,
Nubes oscuras nos impiden ver,
Aunque nos espere el dolor y la muerte,
Contra el enemigo nos llama el deber.

El bien máspreciado es la libertad,
Hay que defenderla con fe y con valor

**Alza la bandera revolucionaria
Que llevará al pueblo a la emancipación (x2).**

[ou, variante :]

Que del triunfo sin cesar nos lleva en pos (x2)

[rechanter depuis le début, puis...]

En pie el pueblo obrero, a la batalla,

¡Hay que derrocar a la reacción!

¡A las barricadas! ¡A las barricadas!

¡Por el triunfo de la confederación! (x2)

Son de la Barricada (Oaxaca)

Tapacamino, 2006

Chanson écrite en soutien au peuple d'Oaxaca (Sud-Est mexicain) qui en 2006 s'est insurgé contre la politique corrompue du gouverneur de l'État. Le mouvement est initié par le Syndicat National des Travailleurs de l'Éducation (SNTE), très vite rejoint par d'autres secteurs de la population pour créer la APPO, Assemblée Populaire des Peuples d'Oaxaca. Pendant plusieurs mois, la APPO expérimente la grève générale, les assemblées populaires, les barricades et une autre forme de gouvernement. Cette chanson rend hommage à celles et ceux qui y ont participé et qui ont affronté une terrible répression.

El día catorce de junio del año del doz mil seis

En la plaza de Oaxaca

se puso el mundo al revés

Temprano por la mañana

Al punto de amanecer

Nadie hubiera imaginado lo que iba suceder

La huelga del magisterio tenía la plaza tomada

Mientras el pinche gobierno

Preparaba la celada

Antes que amanezca el día

Quitamos este plantón

Gritaba la policía y empezó la represión

REFRAIN: ¿Que de dónde son, qué de dónde son?

Que son de la barricada

¿De dónde son, qué de dónde son?

Que son de la barricada

Sono la alerta en la calle
Por donde entró el regimiento

Y atrás de la barricada
Se alborotó el campamento

Más tardaron en llegar
Que luego en salir corriendo

Porque la gente en la plaza
Ya se estaba defendiendo

Salieron de todos lados

Con palos gritos y pedras

Y a toda la policía la mandaron a la mierda

Despues vino el contrataque

Con fuerza de tierra y aire

Con gases que los maestros

Se quitaron con vinagre

REFRAIN

Se acabo el gas y el valor,

Con la plaza enardecida

Y las fuerzas del gobierno

Salieron en estampida

Choco con piedra el traidor

Que asalta de madrugada

Porque hoy la gente en la calle

Ya lo espera en barricada

REFRAIN

Le Chant des Paysans

1849, paroles et musique de Pierre Dupont

NB : cet air a été repris pour La semaine Sanglante

Le coup d'état du 2 décembre 1851 et la résistance grandement oubliée des livres d'histoire qu'opposèrent quelques dizaines de milliers de républicains. Le 24 fév. 1848, les barricades parisiennes ont renversé la monarchie de Juillet. Mais l'illusion est de courte durée : l'assemblée constituante comporte surtout des modérés. En juin 1848 c'est l'écrasement de l'insurrection des ouvriers parisiens révoltés par la suppression des ateliers nationaux : 3 000 ouvriers gisent sur le pavé et le général qui vient de mater l'insurrection reçoit les pleins pouvoirs. Les révolutions d'Italie, Allemagne, Pologne et Hongrie sont écrasées. C'est la fin du « printemps des peuples ». Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon Ier, est élu Président de la République. Le 2 déc. 1851, il se proclame empereur, mais seul le Sud-Est se soulève et l'insurrection est écrasée dans le sang, les insurgés exécutés ou envoyés au bagne.

Quand apparut la République Dans les éclairs de février,
Tenant en main sa longue pique,
La France fut comme un brasier :
Dans nos vallons et sur nos cimes
Verdit l'arbre de liberté ;
Mais les quarante-cinq centimes
Et Juin plus tard ont tout gâté.

**REFRAIN : Oh ! Quand viendra la belle ?
Voilà des mille et des cents ans
Que Jean-Guêtré t'appelle,
République des paysans ! (x2)**

Mais ce beau feu s'écroule en cendre ;
Le diable en passant l'a soufflé,
Le crédit n'a fait que descendre,
Et l'ouvrage est ensorcelé ;
La souffrance a fait prendre en grippe
La jeune Révolution
Comme le vieux Louis-Philippe,
Et nous nommons Napoléon.

Napoléon est sur son siège,
Non point l'ancien, mais un nouveau
Qui laisse les blés sous la neige
Et les loups manger son troupeau,
Quand l'aigle noir fond sur les plaines,
Terre d'Arcole et de Lodi,
Il se tient coi... dedans ses veines
Le sang du Corse est refroidi.

Que va donc devenir la France,
Si rien n'en sort à ce moment
Où le cri de l'indépendance
Nous appelle au grand armement ?
Soldats, citoyens, faites place
Aux paysans sous vos drapeaux ;
Nous allons nous lever en masse
Avec les fourches et les faux.

Les noirs et les blancs sans vergogne
Voudraient nous mener sur Paris,
Pour en faire une autre Pologne,
Et nous atteler aux débris :
À bas les menteurs et les traîtres,
Les tyrans et les usuriers !
Les paysans seront les maîtres,
Unis avec les ouvriers.

La terre va briser ses chaînes,
La misère a fini son bail ;
Les monts, les vallons et les plaines
Vont engendrer par le travail.
Affamés, venez tous en foule
Comme les mouches sur le thym ;
Les blés sont mûrs, le pressoir coule :
Voilà du pain, voilà du vin !

Oh ! quand viendra la belle ?
Voilà des mille et des cents ans
Que Jean-Guêtré t'appelle,
République des paysans ! (x2)

Le Chant des Marais

Paroles : Johann Esser & Wolfgang Langhoff, 1933

Musique : Rudy Goguel & Herbert Kirmsze

Chant composé par des déportés allemands au camp de Börgermoor en 1933. Il circule par le bouche à oreille d'un camp à l'autre et est traduit par des prisonniers français à une date inconnue. Il symbolise l'héroïque résistance à l'intérieur même des camps de concentration et d'extermination.

Sa mélodie a été reprise dans les années 1970 par les militantes du MLF pour L'Hymne des Femmes (sans doute de façon fortuite...)

Loin vers l'infini s'étendent
Des grands prés marécageux.
Pas un seul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux.

**REFRAIN : O Terre de détresse
Ou nous devons sans cesse piocher !**

Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de murs de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.

REFRAIN

Bruit des pas et bruit des armes,
Sentinelles jour et nuit
Et du sang des cris des larmes,
La mort pour celui qui fuit.

REFRAIN

Mais un jour dans notre vie
Le printemps reflourira.
Liberté, liberté chérie
Je dirai tu es à moi.

O Terre d'allégresse
Ou nous pourrons sans cesse chanter !
O terre enfin libre
Ou nous pourrons revivre, aimer !

Die Moorsoldaten

Wohin auch das Auge blicket,
Moor und Heide nur ringsum,
Vogelsang uns nicht erquicket,
Eichen stehen kahl und krumm.

Wir sind die Moorsoldaten
Und ziehen mit dem Spaten ins Moor

Hier in dieser öden Heide
Ist das Lager aufgebaut.
Wo wir fern von jeder Freude
Hinter Stacheldraht verstaut.

Morgens ziehen die Kolonnen
Durch das Moor zur Arbeit hin.
Graben bei dem Brand der Sonnen,
Doch zur Heimat steht der Sinn.

Auf und nieder geh'n die Posten,
Keiner, keiner kann hindurch.
Flucht wird nur das Leben kosten!
Vierfach ist umzäunt die Burg.

Doch für uns gibt es kein Klagen,
Ewig kann's nicht Winter sein.
Einmal werden froh wir sagen:
Heimat, du bist wieder mein!

Dann zieh'n die Moorsoldaten
Nicht mehr mit dem Spaten ins Moor

La Butte Rouge

Montéhus, 1919

En août 1914, les socialistes français et allemands oublient leur internationalisme pour se rallier aux "Unions sacrées" et envoyer les ouvriers s'entre-tuer sur le front. Montéhus lui-même, pourtant internationaliste et ami de Lénine, chantera des chants patriotiques entre 14 et 18. En 1919, il retrouve son antimilitarisme, avec cette chanson qui évoque la butte de Bapaume, en Champagne, et symbolise tous les champs de bataille de la guerre de 14. La chanson est devenue le symbole de la répression ouvrière.

Sur cette butt' là y'avait pas d'gigolettes
Pas de marlous ni de beaux muscadins.
Ah c'était loin du Moulin d'la Galette,
Et de Panam' qu'est le roi des patelins.
C'qu'elle en a bu du bon sang cette terre,
Sang d'ouvriers et sang de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
N'en meurent jamais, On n'tue qu'les innocents !

**REFRAIN : La Butt' Rouge, c'est son nom,
L'baptêm' s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient →
roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes,
Il y pouss' du raisin,
Qui boira d'ce vin là,
Boira l'sang des copains.**

Sur cette butt' là on n'y f'sait pas la noce
Comme à Montmartre Où l'champagne coule à flots,
Mais les pauvr's gars Qu'avaient laissé des gosses
Y f'saient entendre de terribles sanglots ...
C'qu'elle en a bu des larmes cette terre,
Larm's d'ouvriers et larm's de paysans

Car les bandits qui sont cause des guerres
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans !

**REFRAIN : La Butt' Rouge, c'est son nom,
L'baptêm' s'fit un matin**

**Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes, Il y pousse du raisin,
Qui boit de ce vin-là Boit les larmes des copains !**

Sur cette butt' là, On y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons :
Filles et gars doucement y échangent
Des mots d'amour qui donnent le frisson.
Peuv'nt-ils songer, Dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit Où s'échangent leurs baisers,
J'ai entendu la nuit monter des plaintes
Et j'y ai vu des gars au crân' brisé !

**REFRAIN ... Mais moi j'y vois des croix
Portant l'nom des copains !...**

(Les petites) Darmanin(es)

**Chant apparu mystérieusement sur la chaine youtube
de « Lundi Matin » le 5/12/2020 (dép : sol)**

Refrain 1 : Darmanin, Range tes mains

Range ta queue, Ferme ta gueule

Ta p'tite gueule de fasciste Qu'on oubliera jamais

Ta sale queue qu'on pourrait Clouer sur ton cercueil

Ta sale gueule de laquelle On arrachera un œil

Refrain 1

Ta sale loi qu'on cramera
Tes sales mains qu'on coupera
Dont on gardera les doigts
Qu'au détail on vendra

Refrain 1



Ta langue trop bien pendue Aux micros de télé
Qu'on pourrait attraper Et jeter à nos pieds

Refrain 1 + Refrain 2 : Darmanin, ton échine

Nous servira d'plancher Sur lequel on dans'ra

Autour d'un feu de joie (x2)

Bread and Roses.

James Oppenheim, 1911

Du pain et des roses ! Une vieille aspiration du mouvement ouvrier, et un poème américain qui reprend un slogan des manifestations de femmes de l'industrie textile, aux États-Unis en 1909.... En 1995 les femmes qui marchent sur Québec contre la pauvreté reprennent ce slogan. Encore aujourd'hui, les femmes réclament « du pain » — c'est-à-dire des emplois et l'équité salariale, mais aussi « des roses » — l'accès à la culture, une protection sociale, un système public de santé et d'éducation dignes de ce nom.

As we go marching, marching,
in the beauty of the day
A million darkened kitchens,
a thousand mill lofts gray
Are touched with all the radiance
that a sudden sun discloses
For the people hear us singing,
bread and roses, bread and roses.

As we come marching, marching,
we battle too, for men,
For they are in the struggle
and together we shall win.
Our days shall not be sweated
from birth until life closes,
Hearts starve as well as bodies,
give us bread, but give us roses.

As we come marching, marching,
un-numbered women dead
Go crying through our singing
their ancient call for bread,
Small art and love and beauty
their trudging spirits knew
Yes, it is bread we fight for,
but we fight for roses, too.

As we go marching, marching,
we're standing proud and tall.
The rising of the women
means the rising of us all.
No more the drudge and idler,
ten that toil where one reposes,
But a sharing of life's glories,
bread and roses, bread and roses.

Du Pain et des Roses (traduction québécoise)

*Pendant que nous marchons, marchons dans la beauté du jour,
Un million de cuisines sombres, un millier de greniers mornes Sont
touchés par des rayons de soleil radieux et soudains Alors qu'on nous
entend chanter, du pain et des roses, du pain et des roses !
... nous luttons aussi pour les hommes Car ils sont les frères des femmes
et nous marcherons de nouveau avec eux Nos vies ne seront pas passées
à suer de la naissance à la mort Le cœur a faim tout comme le corps ...
..., d'innombrables femmes mortes Pleurent pendant que nous chantons,
notre cri pour du pain L'art, l'amour et la beauté que leurs âmes de
servantes renfermaient ...
... nous nous tenons bien droites La montée des femmes est notre montée
à tous Finies les corvées et enfin on se repose On partage les gloires de la
vie du pain et des roses ...*

Café Café

Claude Michel, années 1980

Tu ne vois des tropiques, que des plages magiques
Bordées de cocotiers où fait bon se bronzer
Tu n'connais de l'Afrique, que des gens faméliques
Qu'on t'montre à la télé, quand tu bois ton café.

**REFRAIN : Café, café cacahuète chocolat,
T'as jamais remarqué qu'ça venait de là-bas
Café, café cacahuète chocolat,
Et qu'ils ont récolté tous ces trucs-là.**

Paysans du Brésil cultivent les haricots
Qu'on chasse des terres fertiles
Pour nourrir nos bestiaux
Pour planter du café du sucre et du soja
Z'ont plus rien à bouffer mais ça ça nous gêne pas.

REFRAIN

Pour nourrir en Bretagne des porcs et des poulets
On importe des montagnes l'manioc thaïlandais
La farine de poisson qui nous vient du Chili
S'rait pas pour ça qu'ils n'ont plus assez d'calories.

REFRAIN

Comme on était noyé sous nos excédents d'lait
Alors au Bangladesh on leur a envoyé
Comme ce lait est donné le prix s'est effondré
Et ils sont dans la dèche tous ceux qu'en produisaient.

REFRAIN

Tu me diras pourtant la séch'resse au Sahel
On y est pour rien vraiment
C'est tout c'qu'il y a d'naturel
On a pour dév'lopper les cultures tropicales
Trop détruit la forêt y'a plus d'eau c'est normal.

REFRAIN

(+ *lent, mélodie ≠*) Le soir à la télé tu peux voir en Afrique
Sans un cri sans un pleur, des enfants qui meurent
On t'parle de charité et tu donnes un peu d'fric
Ça t'évite de penser qu'au fond c'est politique.

**REFRAIN 2 : Café café cacahuète chocolat,
T'as jamais remarqué qu'ça venait de là-bas
Café café si on leur prenait pas,
Ce qu'ils ont récolté, Ils n'en s'rait p't-être pas là
Café, café, café, café, café, café, café, café, ...**

Imaste Dio

Mikis Theodorakis, 1968

Chanson écrite pour Andreas Lentakis, membre éminent de la gauche grecque. Lors de la dictature militaire de 7 ans en Grèce, cette chanson, qui parle de la torture et de l'isolement d'un détenu politique en prison, est devenue le cri de ralliement des groupes politiques de gauche. Moustaki en a fait une adaptation « soft ».

Imaste dio, Imaste dio, Ki'ora simanè okhto
Svissè to foss, ki'emba frouross,
To vradi tha'rthounè kssana

Emba brosta, Emba brosta, Ki'ali pisso akholouthoun
Meta siopi, ki'akholouthi, To idio tropari to gnosto

Varanè dio, Varanè tris, Varanè khilious deka tris
Ponass éssi, ponao ki'ego, Ma pioss ponai pio poli
Tha'rthi kèros na mass to pi

Imaste dio, Imaste tris, Imaste khilii déka tris
Kavala pamè sto kéro, Mé to kéro, mé ti vrokhi
To ema pizi sti pliki, O ponoss yinètè karfi

To ékdikitis, To litrotis, Imaste dio, Imaste tris
Imaste khilii déka tris

Traduction : Nous sommes 2, nous sommes 3, L'horloge sonne 8 heures, éteins la lumière, monte la garde, ils reviendront quand il fera nuit, va au-devant (x2) et les autres suivront, puis silence et ça continue, toujours de la même manière. - 2 coups, 3 coups, 1023 coups, Tu as mal, j'ai mal, mais qui fait le plus mal, le temps nous le dira. - En chevauchant par tous les temps, avec le temps, avec la pluie, le sang coagule dans la plaie, la douleur est comme un ongle - Le vengeur, le rédempteur

Here's to You

Paroles de Joan Baez

Musique d'Ennio Morricone, 1971

Un des plus grands scandales judiciaires de l'histoire des États-Unis. En 1927, ces deux immigrés italiens et anarchistes sont reconnus coupables de deux attaques de convoyeurs de fonds dans la banlieue de Boston. Malgré l'absence de preuves directes et les vives protestations de syndicalistes, de personnages publics et de chefs d'états européens, ils seront exécutés. La sentence est accueillie par un vent de protestation. Des milliers de gens défilent en scandant les noms des accusés. L'écho retentit jusqu'en Europe, comme à Brest, à Liverpool. Des funérailles suivies par 400 000 personnes sont organisées et les mouvements socialistes, communistes et anarchistes jurent de laver leur mémoire. Il faudra attendre 1973 pour qu'un mafieux confie sur son lit de mort que l'attaque des convoyeurs fut bien l'œuvre du gang de Morelli. Ils sont réhabilités en 1977.

Version en Allemand (merci Cricri) p 407

Here's to you, Nicola and Bart
Rest forever here in our hearts
The last and final moment is yours
That agony is your triumph.

Marche de Sacco et Vanzetti

Moustaki, 1969

Maintenant Nicola et Bart,
Vous dormez au fond de nos cœurs
Vous étiez tout seul dans la mort,
Mais par elle vous vaincrez ! (x6)

Gallo Rojo, Gallo Negro (Los Dos Gallos)

Chicho Sanchez Ferlosio, 1963 et 1978

En 1963, l'auteur de "A la huelga", illustre les tristes années de dictature espagnole (39-77). Ce chant très populaire, enregistré en 1978, oppose les franquistes - nationalistes, militaires et monarchistes, "les Bruns" - aux républicains, communistes et anarchistes appelés "les Rouges".

NB chaque section de couplet est bissée (cf. §1)

*Cuando canta el gallo negro
Es que ya se acaba el día
Si cantara el gallo rojo,
Otro gallo cantarí]x2*

**REFRAIN : Ay, Ay, Ay, Si es que yo miento
Que el cantar que yo canto, Lo borre el viento
Ay, Ay, Ay, Qué desencanto
Si me borrara el viento, Lo que yo canto.**

*Se encontraron en la arena
Los dos gallos frente a frente
El gallo negro era grande
Pero el rojo era valiente.]x2*

Refrain

*Se miraron cara a cara,
Y atacó el negro primero
El gallo rojo es valiente,
Pero el negro es traicionero.]x2*

Refrain

*Gallo negro, gallo negro, Gallo negro te lo advierto
No se rinde un gallo rojo,
Más que cuando está ya muerto.*

Refrain + Lo qué Yo (x3) ... Lo qué yo canto

Traduction : Quand chante le coq noir, C'est la fin de l'espoir, Si le coq rouge chantait, un autre coq chanterait. Ah, Si je mens, Que le vent emporte mon chant, Ah, Quelle déception Si le vent emportait ma chanson. Sur le sable, les 2 coqs se sont trouvés face à face. Le coq noir était puissant Mais le rouge était brave. Ils se sont regardés, Le coq noir a attaqué, Le coq rouge est brave Mais le noir est traître. Coq noir, sache bien, Un coq rouge ne se rend jamais, sauf à être déjà mort.

We Shall Not Be Moved

Traditionnel. Paroles : chant de piquet de grève
*"Protest song" calqué sur un « negro spiritual » chanté lors
des marches du Mouvement des Droits Civiques aux USA.*
[MI/DO/LA]

REFRAIN : We shall not, we shall not be moved, (x2)
Just like a tree that's planted by the river,
We shall not be moved.

We're not afraid of gun talk
The union is behind us, we shall not be moved
Henri Ford is a bastard, he should be removed...
We're walking for our freedom ...
We're fighting for our children, ...
Black and white together...
Young and old together, ...

No Nos Moveran

(Traditional, arr. by J. Baez, 1974)

Refrain: No, no, no nos moveran! No, no nos moveran!
Com' un arbol firme junto al rio, No nos moveran.

Unidos en la lucha, no nos moveran (x2)
Como un arbol firme junto al rio, No nos moveran

REFRAIN

Unidos en la huelga, no, no, no nos moveran! (x2)
Com' un arbol firme junto al rio, No nos moveran.

REFRAIN

Maman la grève (Janvier 2020)

Réécriture de Lagrev Baré Mwen (p. 89)

Refrain 1 : Maman la grève (x3), faut pas lâcher !
Maman la grève (x3) Monsieur Macron faut dégager

Refrain 2 : Ouais ouais ouais ouais ouais ouais (x3)
Monsieur Macron faut dégager

Aujourd'hui pas d'école, la maîtresse est en grève
Maman et ses copines, sont parties à l'A.G.

Refrain 1 : Maman la grève (générale !), ...

Aujourd'hui dans la rue, demain on continue !
Aujourd'hui dans la rue, faut rien lâcher

Refrain 2 (x2)

Biji Rojava (Marûa Rojava)

Kendal Maniú

Un appel à la révolution et un hommage au courage et au sacrifice des combattant.es du Rojava, une région kurde du nord de la Syrie.

Keç û xortên úoreúvan, Diparêzin niútîman
Natirsin ji kuçikên hovanT
Em derxînin ji axa bavan (appel) / kalan (réponse)

Bijî bijî rojava, Ji bo te canê me feda
Eriûên dijmin bûn vala Kurdno mala we ava

Keç û xortên qehreman
Ûer dikin ji bo Kurdistan Ji bo zarok bikin jiyân
Hazir in bibin pakrewan

Qamiúlo, Afrîn, Kobanê, Amûdê, Dêrîk, Hesekê
Tirbespî, Serêkaniyê

Traduction : Hommes et femmes révolutionnaires, lelles défendent la patrie, lelles n'ont pas peur des chiens barbares lelles les chasseront du pays de leurs pères/ancêtres, Vive le Rojava !, Nous sommes prêts à donner notre vie., Les attaques de l'ennemi ont été vaines Kurdes, que votre maison soit heureuse, Héros féminins et masculins, Ils se battent pour le Kurdistan, Pour que les enfants vivent Ils étaient prêts à mourir, Qamiúlo, Afrîn, Kobanê, Amûdê, Dêrîk, Hesekê, Tirbespî, Serêkaniyê, Vive le Rojava Kurde

À Tous les Enfants

Boris Vian, 1954, Musique Claude Vance

À tous les enfants qui sont partis le sac à dos
Par un matin brumeux d'avril
Je voudrais faire un monument
À tous les enfants
Qui ont pleuré le sac au dos
Les yeux baissés sur leurs chagrins
Je voudrais faire un monument
Pas de pierre, pas de béton
Ni de bronze qui devient vert
Sous la morsure aiguë du temps
Un monument de leur souffrance
Un monument de leur terreur
Aussi de leur étonnement
Voilà le monde parfumé,
Plein de rires, plein d'oiseaux bleus
Soudain griffé d'un coup de feu
Un monde neuf où sur un corps qui va tomber
Grandit une tache de sang

Mais à tous ceux qui sont restés
Les pieds au chaud, sous leur bureau
En calculant le rendement
De la guerre qu'ils ont voulue
À tous les gras tous les cocus
Qui ventripotent dans la vie
Et comptent et comptent leurs écus
À tous ceux-là je dresserai
Le monument qui leur convient
Avec la schlague, avec le fouet
Avec mes pieds avec mes poings
Avec des mots qui colleront
Sur leurs faux-plis sur leurs bajoues
Des marques (ou « larmes ») de honte et de boue.

Quand un Soldat

Francis Lemarque, 1952

Fleur au fusil tambour battant il va
Il a vingt ans un cœur d'amant qui bat
Un adjudant pour surveiller ses pas
Et son barda contre ses flancs qui bat

Quand un soldat, s'en va-t-en guerre il a
Dans sa musette son bâton d'maréchal
Quand un soldat revient de guerre il a
Dans sa musette un peu de linge sale

Partir pour mourir un peu
À la guerre à la guerre
C'est un drôle de petit jeu
Qui n'va guère aux amoureux
Pourtant c'est presque toujours
Quand revient l'été Qu'il faut s'en aller
Le ciel regarde partir Ceux qui vont mourir
Au pas cadencé

Des hommes il en faut toujours
Car la guerre car la guerre
Se fout des serments d'amour
Elle n'aime que l'son du tambour

Quand un soldat, s'en va-t-en guerre il a
Des tas de chansons et des fleurs sous ses pas
Quand un soldat revient de guerre, il a
Simplement eu d'la veine et puis voilà... (x3)

La Lega

Anonyme

Chanson de lutte originaire de la région de Padoue, chantée par les « mondine », les repiqueuses de riz de la plaine du Pô. Elle est le symbole des révoltes des ouvrières agricoles contre les patrons à la fin du XIX^e siècle, au moment où ont commencé à se fonder les ligues socialistes.

« La Lega » est un témoignage significatif de l'évolution politique des femmes qui travaillent.

On l'entend dans le film 1900 de Bernardo Bertolucci quand les paysannes manifestent contre l'expulsion des fermiers qui n'ont pas pu régler leur loyer aux riches propriétaires.

N'y voir aucune allusion à la tristement célèbre Ligue du Nord, parti politique italien régionaliste, populiste, d'extrême droite, eurosceptique, et xénophobe.

(sol)

Sebben che siamo donne, Paura non abbiamo

Per amor dei nostri figli (x2)

Sebben che siamo donne Paura non abbiamo

Per amor dei nostri figli? In lega ci mettiamo

REFRAIN : Oilì oilì oilà e la lega la crescerà

E noi altre lavoratore (x2)

Oilì oilì oilà e la lega (la) crescerà

E noi altre femministe, Vogliam' la libertà

E la libertà non viene Perché non c'è l'unione

Crumiri col padrone (x2)

E la libertà non viene Perché non c'è l'unione

Crumiri col padrone Son tutti d' ammazza-a-ar

REFRAIN

Sebben che siamo donne Paura non abbiamo

Abbiam' delle belle buone lingue (x2)

Sebben che siamo donne Paura non abbiamo

Abbiam' delle belle buone lingue

E ben ci difendiamo

REFRAIN

E voi altri signoroni Che ci avete tanto orgoglio

Abbassate la superbia (x2)

E voi altri signoroni Che ci avete tanto orgoglio

Abbassate la superbia E aprite il portafoglio

REFRAIN (x3)

Traduction : Bien que nous soyons des femmes. / Nous n'avons pas peur / Pour le bien de nos enfants / Nous créons nos syndicats (ligues) ... l'association grandira / Et nous autres féministes / voulons la liberté Et la liberté ne vient pas / car il n'y a pas d'union / Les briseurs de grève et les patrons / Ils sont tous à tuer ... Nous avons de belles bonnes langues / Et savons nous défendre Et vous autres, chers messieurs / qui avez tant d'orgueil / Baissez votre fierté / Et ouvrez votre portefeuille /

La Marche des lesbiennes

Musique : Marin Marais, 1706 *

Paroles : Raphaëlle Legrand, Voix Rebelles, 2000.

Paroles écrites pour la manif de la Marche Mondiale des Femmes à Paris, le 18 juin 2000, pour rappeler l'opprobre vis à vis des lesbiennes dans l'Histoire et affirmer que « les femmes qui s'aiment » peuvent marcher au grand jour, tous les jours, pas seulement celui de la Fierté gay et lesbienne. Reprises à la manif Toutes aux Frontières, Nice, Juin 2021.

Refrain : Les femmes qui s'aiment

Sortent de la nuit et de l'oubli,

Et par centaines, Elles marchent aujourd'hui.

Voici les lesbiennes, Nées à Mytilène,

Elèves de Sappho, Dans les jardins de Lesbos.

Voici les sorcières, Femmes fortes et fières,

Brûlées sur les bûchers, Pour avoir voulu aimer.

Refrain

Voici les tribades, Leurs désirs s'évadent
Des normes imposées, Par la loi et la société.

Travesties, garçonnnes, Belles amazones,
Femmes émancipées, Affirmant leur liberté.

Refrain

Les homosexuelles, Les gouines rebelles,
Inventant leur combat Contre le patriarcat.
Elles sont féministes, Contre les sexistes,
Elles luttent avec leurs sœurs.

Elles construiront leur bonheur !

Refrain en canon (x2)

* (« Marche des matelots » dans l'opéra « Alcyone »)

La Java des Bons Enfants

Paroles : Guy Debord, 1974

Musique : Marc Lemonnier

Le 8 novembre 1892, l'anarchiste Émile Henry, pose une bombe dans l'usine de la Compagnie des Mines de Carmaux. Le concierge trouve la bombe et la rapporte au commissariat de la rue des Bons-Enfants, où elle explosera, y tuant 5 personnes. Une sixième décédera d'une crise cardiaque. Guy Debord attribue sa chanson à Raymond Callemin dit « Raymond la Science », un des membres de la bande à Bonnot qui a été guillotiné en 1913.

Dans la rue des Bons Enfants,
On vend tout au plus offrant
Y'avait un commissariat
Et maintenant il n'est plus là !

Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique,
On crut qu'c'était Fantômas
Mais c'était la lutte des classes.

**Un poulet zélé vint vite,
Y porter une marmite
Qu'était à renversement
Et la r'tourne imprudemment.**

Le brigadier, l'commissaire,
Mêlés aux poulets vulgaires
Partent en fragments épars
Qu'on retrouve sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait,
Y'en avait qui en avaient.
L'étonnement est profond,
On peut les voir jusqu'au plafond.

**Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre aux palais
Sache que ta meilleure amie,
Prolétaire, c'est la chimie.**

Les socialos n'ont rien fait
Pour abréger les forfaits
D'infamie capitaliste
Mais heureusement vient l'Anarchiste.

Il n'a pas de préjugés,
Les curés seront mangés.
Plus d'patrie, plus d'colonies,
Et tout le pouvoir il le nie.

**Encore quelques beaux efforts,
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
L'problème social en suspens.**

Dans la rue des Bons Enfants,
On vend tout au plus offrant
Y'avait un commissariat
Et maintenant il n'est plus là.

Dans la rue des Bons enfants,
Viande à vendre au plus offrant
L'avenir radieux prend place
Et le vieux monde est à la casse !

Les Archers du Roi

Paroles et Musique : Albert Santoni, 1960

Hte : Sol# Med : Ré#

Ils ont commencé la saison
En fauchant les moissons
Avec les sabots de leurs coursiers
Ils sont venus à la maison
Ils ont pris les garçons
Sans demander permission !
Je les ai vus courber l'échine
Sous les coups de fouet qui pleuvaient
Cordes d'acier bardées d'épines
Qui les mordaient, les saignaient.

**REFRAIN : Non, ne me demandez pas
De saluer les archers du roi
Non, ne me demandez pas
De saluer les archers du roi**

Et tout là-haut sur la colline,
La potence est dressée
Pour pendre ceux qu'on a condamnés
On y accroch' au matin
Le mendiant qui a faim,
Le bandit de grand chemin,
Celui qui, dans sa misère,
Voulut maudire le nom du roi
Parce qu'il lui avait pris sa terre,
Son blé, sa réserve de bois.

REFRAIN

Derrière chez moi il y avait Une fille que j'aimais
Et qui m'avait donné ses printemps.
Mais un jour on l'a emmenée
Pour aller assister À la noce d'un archer !
J'ai vu des tours tomber la **Pierre**

J'ai entendu les gens **hurler**
Son corps fut **jeté** sans **prières**
Sur le bas-côté d'un **fossé**.

REFRAIN

Erase una Vez

Paco Ibanez, 1969

Répéter chaque couplet x2

Erase Una Vez, un lobito bueno
al que maltrataban, todos los corderos.

Y había también, un príncipe malo,
una bruja hermosa, y un pirata honrado

Todas estas cosas, había una vez
cuando yo soñaba, un mundo al revés.

<p>Traduction : Il était une fois un bon petit loup - qui était maltraité par tous les agneaux. - Et il y avait aussi un mauvais prince, - une belle sorcière, et un honnête pirate, - Toutes ces choses, il y était une fois - pendant que je rêvais, un monde à l'envers.</p>
--

Trou noir

Texte et musique : Alice, chorale de 3 pers.

Refrain : Désolée mais je suis tombée

Dans un grand trou noir infini

Et infini à cent millions du dessous

Je reste assise seule à genoux

En répétant ça va, ça va, ça va, ça va...

Jusqu'à ce qu'arrive la bande,

le club, le gang du dessous.

Salut nous sommes la bande,

le club, le gang du fond du trou.

Nous allons vous montrer l'exemple

Comment on vit là en-dessous

Tenez voici le manuel, Le manuel du fond du trou.

Refrain

*Nous faisons des pots et des tasses
Avec la terre du dessous
Nous faisons des plats dégueulasses
À base de terre du fond du trou.*

Refrain

*Nous vous ferons boire à la tasse
Boire à la tasse du dessous
Nous vous ferons goûter la glace
La glace au parfum fond du trou.*

Le Chant des Ouvriers

Pierre Dupond, 1846

Chanson qui témoigne de l'éveil de la conscience de la classe ouvrière. Pierre Dupond (1821-1870), ancien canut, était le chansonnier des travailleurs. Il était surtout d'une autre révolution, celle de 1848.

Nous dont la lampe le matin,
Au clairon du coq se rallume,
Nous tous qu'un salaire incertain
Ramène avant l'aube à l'enclume
Nous qui des bras, des pieds, des mains,
De tout le corps luttons sans cesse,
Sans abriter nos lendemains
Contre le froid de la vieillesse,

**Aimons-nous, et quand nous pouvons
Nous unir pour boire à la ronde
Que le canon se taise ou gronde,
Buvons, buvons, buvons !
À l'indépendance du monde !**

Mal vêtus, logés dans des trous,
Sous les combles dans les décombres,
Nous vivons avec les hiboux,
Et les larrons amis des ombres ;
Cependant notre sang vermeil

Coule impétueux dans nos veines ;
Nous nous plairions au grand soleil
Et sous les rameaux verts des chênes.

Aimons-nous...

À chaque fois que par torrents,
Notre sang coule sur le monde
C'est toujours pour quelques tyrans
Que cette rosée est féconde
Ménageons-le dorénavant,
L'amour est plus fort que la guerre ;
En attendant qu'un meilleur vent
Souffle du ciel ou de la terre,

Aimons-nous...

Esperanza l'Aranesa

André Minvielle et Marc Perrone, 1998

Pren lo pòrta-votz Cap a gaucha cap a dreta,
Pren lo pòrta-votz Shens vergonha calandreta.
L'alèn e lo jòc Estacats au hons deu potz
Patchic e patchòc Deu costat de Santa Crotz.

Pren lo pòrta-votz Per anar cercar paratge
Canta au pòrta-votz Per anar aus emponts d'atge
Sus los caminaus De l'arria tà la hont
Contes comunaus De l'arriu dinc a l'empont.

Soi anat dab la vesina Dançar cumbia campesina
L'aranesa una latina Parla gascon alegria...
Minoritats en barralhas A boca de nueit arrajan
Quan las vitas s'acabalhan
A hum de calhaus parpalhan.

Y'a Moyen d's'Arrêter

Réécriture de "Pas moyen d's'arrêter" de Roulez Fillettes par Liv de la Chorageuse - Grenoble (2022)

(1 pers. lance en vx lead, la vx basse et la hte répondent sur le bis)

Encore une chanson nouvelle,
Qui s'envolera comme une hirondelle (x2)

Refrain (entre chaque couplet) :

***Y'a moyen d's'arrêter pour respirer,
y'a moyen d's'arrêter pour vivre ! (x2)***

Encore une copaine qui passe,
Encore un tas d'soucis qui s'efface (x2)

**Encore un mec cis qui parle pas,
Encore un silence qui reste là (x2)**

Encore des queers dans la rue,
Encore des fachos qu'on aura bien eus (x2)

**Encore un corps cajolé, encore une
transition qui va bien se passer (x2)**

Encore des copaines qui cassent,
Encore des pubs sexistes qui s'effacent (x2)

**Encore un verre à vider,
Encore une chanson à partager (x2)**

Les Nouveaux Partisans

Paroles et musique : Dominique Grange, 1969

Chanson composée pour le mouvement maoïste de la Gauche prolétarienne (GP) dont D. Grange est alors une militante active. Au moment où elle compose cet hymne, elle participe au mouvement des « établis », travaillant en usine. Le titre fait bien sur allusion au célèbre Chant des Partisans, hymne de la Résistance de 39-45 en France.

Écoutez-les nos voix qui montent des usines
Nos voix de prolétaires qui disent y en a marre
Marre de se lever tous les jours à cinq heures
Pour prendre un car un train parkés comme du bétail

Marre de la machine qui nous saoule la tête
Marre du chefaillon, du chrono qui nous crève
Marre de la vie d'esclave, de la vie de misère
Écoutez-les nos voix, elles annoncent la guerre

**Refrain : Nous sommes les nouveaux partisans
Francs-tireurs de la guerre de classe
Le camp du peuple est notre camp
Nous sommes les nouveaux partisans**

Regardez l'exploité quand il rentre le soir
Et regardez les femmes qui triment toute leur vie
Vous qui bavez sur nous, qui dites qu'on s'embourgeoise
Descendez dans la mine à 600 mètres de fonds
C'est pas sur vos tapis qu'on meurt de silicose
Vous comptez vos profits, on compte nos mutilés
Regardez-nous vieillir au rythme des cadences
Patrons, regardez nous, c'est la guerre qui commence

Refrain

Et vous les gardes-chiourmes de la classe ouvrière
Vous sucrer sur not'e dos, ça ne vous gêne pas
Nos permanents larbins nous conseillent la belote
Et parlent en notre nom au bureau du patron
Votez, manipulez, recommencez Grenelle
Vous ne nous tromperez pas,
Maintenant ça marche plus
Il n'y a que deux camps, vous n'êtes plus du nôtre
À tous les collabos, nous on fera la guerre

Refrain

Baladez-vous un peu dans les foyers putrides
Où on dort par roulement quand on fait les trois huit
La révolte qui gronde au foyer noir d'Ivry
Annonce la vengeance des morts d'Aubervilliers

C'est la révolte aussi au cœur des bidonvilles
Où la misère s'entasse avec la maladie
Mais tous les travailleurs immigrés sont nos frères
Tous unis avec eux, on vous déclare la guerre

Refrain

La violence est partout, vous nous l'avez apprise
Patrons qui exploitez et flics qui matraquez
Mais à votre oppression nous crions résistance
Vous expulsez Kader, Mohamed se dresse
Car on n'expulse pas la révolte du peuple
Peuple qui se prépare à reprendre les armes
Que des traîtres lui ont volé en 45
Oui bourgeois contre vous, le peuple veut la guerre

Refrain

La Chanson du Père Duchesne

Anonyme, 1892

Ravachol la chantait en montant sur la guillotine le 11 juillet 1892. On y retrouve les revendications sociales des Enragés et des Bras-nus de la Première Révolution Française. Les travailleurs qui se dressent contre la société de classes y désignent encore leurs ennemis sous les figures du propriétaire et du prêtre.

Né en nonante-deux, Nom de Dieu

Mon nom est Père Duchesne (x2)

Marat fut généreux, Nom de Dieu,

À qui lui porta haine "Sang Dieu !"

Je veux parler sans gêne, Nom de Dieu,

Je veux parler sans gêne.

Coquins, filous, peureux, Nom de Dieu,

Vous m'appellez « Canaille » (x2)

Dès que j'ouvre les yeux, Nom de Dieu,

Jusqu'au soir je travaille "Sang Dieu !"

Et je couch' sur la paille, Nom de Dieu,

Et je couch'' sur la paille.

**On nous promet les cieux, Nom de Dieu,
Pour toute récompense (x2)**

Tandis que ces Messieurs, Nom de Dieu,
S'arrondissent la panse "Sang Dieu !"
Nous crevons d'abstinence, Nom de Dieu,
Nous crevons d'abstinence.

**Pour mériter les cieux, Nom de Dieu,
Voyez-vous ces bougresses (x2)**

Au vicaire le moins vieux, Nom de Dieu,
S'en aller à confesse "Sang Dieu !"
Se faire peloter les fesses, Nom de Dieu,
Se faire peloter les fesses.

**Quand ils t'appellent gueux, Nom de Dieu,
Sus à leur équipage (x2)**

Un pied sur le moyeu, Nom de Dieu,
Pour laver cet outrage "Sang Dieu !"
Crache-leur au visage, Nom de Dieu,
Crache-leur au visage.

**Si tu veux être heureux, Nom de Dieu,
Pends ton propriétaire (x2)**

Coupe les curés en deux, Nom de Dieu,
Fout les églises par terre "Sang Dieu !"
Et l'bon dieu dans la merde, Nom de Dieu,
Et l'bon dieu dans la merde.

**Peuple trop oublieux, Nom de Dieu,
Si jamais tu te lèves (x2)**

Ne sois pas généreux, Nom de Dieu,
Patrons bourgeois et prêtres "Sang Dieu !"
Méritent la lanterne, Nom de Dieu,

MERITENT LA LANTERNE !

Amis, Dessous la Cendre

Paroles et musique : Serge Utgé-Royo, 1989

**Amis, Dessous la cendre,
Le feu, Va tout brûler,
La nuit, Pourrait descendre,
Dessus, Nos amitiés**

Voilà que d'autres bras tendus
S'en vont strier nos aubes claires
Voilà que de jeunes cerveaux
Refont le lit de la charogne

Nous allons compter les pendus
Au couchant d'une autre après-guerre
Et vous saluerez des drapeaux
En priant debout, Sans vergogne

Amis, dessous la cendre...

La nouvelle chasse est ouverte
Cachons nos rires basanés
Les mots s'effacent sous les poings
Et les chansons sous les discours

Si vos lèvres sont entrouvertes
Un ordre viendra les souder
Des gamins lâcheront les chiens
Sur les aveugles, Et sur les sourds

**Je crie, Pour me défendre
À moi, les étrangers
La vie est bonne à prendre
Et belle à partager**

Si les massacres s'accumulent
Votre mémoire s'atrophie
Et la sinistre marée noire
Couvre à nouveau notre avenir

Vous cherchez dans le crépuscule
L'espérance de la survie
Les bruits de bottes de l'Histoire
N'éveillent pas vos souvenirs
Amis, dessous la cendre...

La Rue

Collectif chansons de femmes, 1975

J'ai rêvé d'une rue où la peur me quitterait
Je rêve d'une rue sans la peur à mes côtés
Il est 10h du soir, femmes rentrez chez vous
Les hommes peuvent aller boire
Nous resterons chez nous

J'ai rêvé de grands murs
Sans images qui me vendraient
Je rêve de grands murs
Sans mon corps sur du papier
Mais les murs sont loués à la publicité
Nous les femmes sont vouées à être morcelées

J'ai rêvé d'une ville qui ne serait plus un ghetto
Je rêve d'une ville sans une ombre dans mon dos
Je peux toujours rêver La rue n'est pas aux femmes
Je veux toujours lutter Pour que nos pas se calment

Rimes Féminines,

Juliette, 1997

Dans un corps vide entrer mon âme,
Tout à coup être une autre femme
Et que Juliette Noureddine, En l'une ou l'autre s'enracine.
Élire parmi les éminentes, Celle qui me ferait frissonnante
Parmi toutes celles qui surent s'ébattre
Qui surent aimer qui surent se battre
Mes sœurs innées mes philippines,
Mes savantes et mes Bécassines.
Julie Juliette ou bien Justine, Toutes mes Rimes Féminines :
Clara Zetkin, Anaïs Nin, Ou Garbo dans La Reine Christine.
Sur le céleste carrousel, Choisir entre ces demoiselles :
Camille Claudel, Mamzelle Chanel, Ou l'enragée Louise Michel.
Vivre encore colombe ou rapace,
Écrire chanter ou faire des passes :
Margot Duras, Maria Callas, Ou bien Kiki de Montparnasse.
Naître demain renaître hier, En marche avant en marche arrière
M'incarner dans ces divergences, Ces beautés ces intelligences
Et jouir du bienheureux trépas,
Pour dans leurs pas mettre mes pas :
Musidora, La Pavlova, Ou mon aïeule la grande gueule Thérésa.
Que j'en aie l'esprit ou l'aspect, Ou bien même les 2 s'il vous plaît :
Juliette Drouet, La Signoret, Ou la grande Billie Holiday.
Toutes voiles dehors ou en chantant
Avec l'une d'elles me révoltant :
Flora Tristan, Yvonne Printemps, Ou la farouche Isadora Duncan.
Pour toute arme ayant leur fierté, Et pour amante la liberté :
Les sœurs Brontë, Loyse Labé, Ou Lou-Andréas Salomé.
Même s'il faut en payer le prix, Être la fleur être le fruit :
Être Alice Guy, Être Arletty, Marie Dubas, Marie Curie.
Mais s'il vous plaît point de naissance,
De jeunesse ni d'adolescence.
Épargnez-moi la chambre rose, Soyez bonne ô métempsycose.
Permettez à votre Juliette, De ne point mûrir en minette
Mais en Colette, En Mistinguett...

Ou pourquoi pas madame de Lafayette,
Mettez-moi, je vous le demande,
Instamment, dans la cour des grandes : Judy Garland,
Barbara Streisand, Ou cette bonne dame de George Sand.
Placez-moi du côté du cœur, Côté talent côté bonheur :
Loïe Fuller, Dottie Parker, Ou Sainte Joséphine Baker.

Oui tout de suite les feux de la gloire
Les feux de la rampe et de l'Histoire : La Yourcenar,
Sarah Bernhardt, Ou la très sage Simone de Beauvoir.

Une voix d'argent au fond d'un port
Une plume d'acier ou un cœur d'or : La Solidor,
Christiane Rochefort, ou Marceline Desbordes-Valmore.

Les belles sans peur et sans marmaille
Toutes nues au fort de la mitraille : Sylvia Bataille,
Anna de Noailles, Camarade Alexandra Kollontai
Et les agitatrices de bouges, Brandissant l'espoir et la gouge :
Olympe de Gouges, Rosa-la-Rouge,
Et la vieille Germaine de Montrouge.

La lignée des dominatrices, Ladies, madames, donas ou misses
Comme Cariathys, Ou Leda Gys, Angela et Bette Davis.

Le train du diable et ses diablasses
Les vénéneuses et les tigresses :
Lola Montès, Gina Manès, Et l'empoisonneuse Borgia Lucrece.
Enfin j'ai pour être sincère, Du goût pour les belles harengères :
Yvette Guilbert, Claire Bretécher.
J'irais même jusqu'à Anne Sinclair.

Mais si tant de souhaits vous chagrinent
S'il est contraire à la doctrine
De viser haut dans les karmas, Alors faites dans l'anonymat.
En attendant que tout bascule, Que Satan ne me congratule
Ou que les anges me fass' la fête, Permettez une ultime requête :
Faites-la renaître votre frangine, En n'importe qui, en fille d'usine
En fille de rien ou de cuisine, En croate ou en maghrébine, En
Éponine, En Clémentine, En Malka Malika ou Marilyn...

Et si votre astrale cuisine, Par hasard ne le détermine
J'accepterai par discipline, De revenir en cabotine
En libertine, En gourgandine...,
Et puis tiens même : en Juliette Noureddine.

C'est dans la Rue

Compagnie Jolie Môme, 2011

**Tu peux voter, pétitionner, Débattre à la télé
ou gamberger sans te bouger**

C'est dans la rue qu'ça se passe ! (x2)

CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose
Un bulletin dans une boîte, Ça change pas grand-chose

CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose
CDLRQÇSP, Quand revient le printemps
CDLRQÇSP, Quand on lâche nos écrans
CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose
CDLRQÇSP, Quand on s'est rencontré
CDLRQÇSP, La peur s'en est allée

CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose
CDLRQÇSP, Quand s'énervent les enfants
CDLRQÇSP, Quand les rejoignent les parents
CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose
CDLRQÇSP, Quand on bloque la machine
CDLRQÇSP, Quand les rêves s'animent
CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose
CDLRQÇSP, Dans la rue d'à côté
CDLRQÇSP, Comme dans tous les quartiers

CDLRQÇSP, Grève générale

Tous ensemble (x2), Grève générale (x3)

CDLRQÇSP, Quand les rois sont matés
CDLRQÇSP, Quand valse l'échiquier
CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose
CDLRQÇSP, Quand on change le ciel
CDLRQÇSP, Toujours en plein air

CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose
CDLRQÇSP, Quand on change d'air
CDLRQÇSP, On va pas s'laisser faire
CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose
CDLRQÇSP, **On va pas s'laisser faire (x3)**

Su Fratelli

Anonyme

Chanson en florentin rustique inspirée par la mort de Sante Geronimo Caserio, un boulanger et anarchiste italien, assassin du président français Sadi Carnot le 24 juin 1894, où il poignarde mortellement le président Carnot durant un défilé à Lyon. Condamné à mort par la cour d'assises du Rhône le 3 août, il est guillotiné 13 jours plus tard. Le chant a été recueilli pour la 1ère fois par Caterina Bueno à Bivigliano, un hameau de la commune de Vaglia, par la voix d'un paysan nommé Pietro Zeppi et enregistré en 1964 par Roberto Leydi.

3 couplets piano, le bis du 3^e forte, et dans le bis faire une pause générale avant la dernière phrase méga forte ensemble.

Su fratelli pugnamo-o da fo-orti
Contro_i vili tira-anni borghe-esi
Ma come fecee-e Caserio e compa-agni
Che la mortee-e l'andiede_a incontrà.
⊖ Non vogliamo più servi e padro-oni
⊖ L'eguaglianza socialee-e voglia-amo
Ma quelle terree-e che noi la-avoria-amo
A noi tutti-i le spesee-e ci fa.
⊖ La mia testa schiacciate-ela pu-ure
⊖ Disse - Caserio agli_inquisi-isi suo-oi
Ma l'anarchia è più fortee-e de tuo-oi
Presto presto schiacciarvi-i dovrà
(BIS) + ⊖⊖ Presto presto schiacciarvi-i dovrà.

Traduction : Frères, debout ! Luttons avec courage / contre les lâches tyrans bourgeois / mais comme ont fait Caserio et ses camarades / qui sont allés jusqu'à la mort. **Plus de serviteurs, plus de maîtres, / nous voulons l'égalité sociale / mais ces terres que nous labourons / Nous les payons de notre vie.** Ecraze ma tête si vous voulez / dit Caserio à ses inquisiteurs / mais l'anarchie est plus forte que vous, / Bientôt elle vous écrasera.

La Canaille

Paroles : Alexis BOUVIER, 1865

Musique : Joseph DARCIER

Un chant révolutionnaire précurseur de la Commune de Paris, d'abord appelé « La Chanson des gueux. »

Dans la vieille cité française
Existe une race de fer
Dont l'âme comme une fournaise
À de son feu bronzé la chair.
Tous ses fils naissent sur la paille,
Pour palais ils n'ont qu'un taudis
C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

Ce n'est pas le pilier du bagne,
C'est l'honnête homme dont la main
Par la plume ou le marteau gagne
En suant son morceau de pain
C'est le père enfin qui travaille
Les jours et quelquefois les nuits.
C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

C'est l'artiste, c'est le bohème
Qui sans souper rime rêveur
Un sonnet à celle qu'il aime
Trompant l'estomac par le cœur.
C'est à crédit qu'il fait ripaille
Qu'il loge et qu'il a des habits.
C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

C'est l'homme à la face terreuse
Au corps maigre, à l'œil de hibou,
Au bras de fer à main nerveuse
Qui sortant d'on ne sait pas où
Toujours avec esprit vous raille
Se riant de votre mépris

C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

C'est l'enfant que la destinée,
Force à rejeter ses haillons
Quand sonne sa vingtième année
Pour entrer dans nos bataillons.
Chair à canons de la bataille
Toujours il succombe sans cris...

C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

Ils fredonnaient la Marseillaise
Nos pères les vieux vagabonds
Attaquant en quatre-vingt treize
Les bastilles dont les canons
Défendaient la vieille muraille
Que de trembleurs ont dit depuis

C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

Les uns travaillent par la plume
Le front dégarni de cheveux
Les autres martèlent l'enclume
Et se saoulent pour être heureux.
Car la misère en sa tenaille
Fait saigner leurs flancs amaigris...

C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

Enfin, c'est une armée immense
Vêtue en haillons, en sabots
Mais qu'aujourd'hui la vieille France
Les appelle sous ses drapeaux
On les verra dans la mitraille
Ils feront dire aux ennemis

C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

Giroflé, Girofla

Paroles de Rosa Holt, 1935

Musique d'Henri Goublier fils, 1937

Inspirée de la ronde enfantine traditionnelle éponyme

Que tu as la maison douce,
Giroflé, Girofla
L'ombre y dort, la fleur y pousse,
L'bonheur y viendra !
Vois la lune qui devient rousse,
Giroflé, Girofla, **L'avion la brûl'ra ! (x2)**

Que tu as de beaux champs d'orge,
Giroflé, Girofla
Ton verger de fruits regorge
Le bon temps est là
Entends-tu ronfler la forge
Giroflé, Girofla, **L'canon les fauchera ! (x2)**

Que tu as de belles filles,
Giroflé, Girofla
Dans leurs yeux, où le ciel brille,
L'amour descendra ! ...
Sur la plaine on se fusille,
Giroflé, Girofla, **L'soldat les violera ! (x2)**

Que tes fils sont forts et tendres,
Giroflé, Girofla
C'est plaisir de les entendre
À qui chantera !
Dans huit jours on va m'les prendre
Giroflé, Girofla, **L'corbeau les mang'ra ! (x2)**

Tant qu'il y aura des militaires
Soit ton fils, soit le mien,
On n'verra, par tout' la terre
Jamais rien de bien !
On t'tuera pour te fair' taire,
Par derrièr', comm'un chien
Et tout ça pour rien !
Et tout ça pour rien !

Les Poils !

Chanson sur l'air du "lion est mort ce soir" piquée aux féministes de la chorale de Lille. Merci à elles !

Intro : [J'aime les poils (x3) Vive les poils] **x2**

Dans la jungle, terrible jungle
De mes poils pubiens
Je caresse toutes mes bouclettes
J'aime y glisser les mains

Refrain : Haut --> **Pubiiiiiiiiis**
Bas --> **Ho vive les touff', Ho vive les touff'...**

Parfois je coupe et ça repousse
Qu'elle est belle ma forêt
Parfois drue et parfois toute douce
Toujours je l'aimerai

Refrain

L'indomptable la redoutable
Toison que j'entretiens
Me tient chaud me fait sentir libre
Viveuh les poils pubiens

Refrain + Intro

Les Z'hommes

Henri Tachan, 1994

(SOL) Font leur pipi contre les murs,
Quelquefois mêm' sur leurs chaussures,
Pisser debout ça les rassure,
Les z'hommes

Z'ont leur p'tit jet horizontal,
Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,
Peuv' jouer à la bataill' navale, Les z'hommes

**Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,
Leur p'tit périscop' sous la flotte,
Z'ont le bâton ou la carotte, Les z'hommes**

**Et au nom de ce bout d'bidoche
Qui leur pendouille sous la brioche,
Ils font des guerres, ils font des mioches,
Les z'hommes...**

~~~

Ils se racontent leurs conquêtes,  
Leurs péripéties de braguette,  
Dans des gros rir' à la buvette, Les z'hommes.↳

Ils se racontent leur guéguerre,  
Leurs nostalgies de militaires,  
Une la-larme à la paupière, Les z'hommes.↳

**Virilité en bandoulière, Orgueil roulé en band' moll'tières,  
Agressivité en œillères, Les z'hommes**

**Ils te traiteront de pédé, De gonzesse et de dégonflé,  
À moins qu'tu n'sort' dehors si t'es un homme... ↗**

~~~

Z'aiment les femmes comme des fous,
C'est si pervers et c'est si doux,
"Enfin quoi ! c'est pas comm'nous, les z'hommes"

Z'aiment les femmes à la folie,
Passives, muett' et jolies
De préférence dans le lit, Des z'hommes

**Au baby-room ou au boudoir, À la tortore ou au trottoir,
z'aiment les femmes sans espoir, Les z'hommes**

**Prostituées ou Pénélopes,
Apprivoisées ou antilopes,
"Toutes les femm' sont des salopes"
Pour les z'hommes...**

~~~

C'est en quatre vingt treiz', je crois  
Qu'ils ont tué la femme du roi  
Et la déclaration des droits de l'Homme ↗

C'est depuis deux mille ans, je pense,  
Qu'ils décapitent en silence  
Les femmes d'ailleurs et de France, Les z'hommes

**z'ont abattu les Tibétaines,  
z'ont fricassé les Africaines,  
z'ont indigné les indigènes, Les z'hommes ↓**

**z'ont mis le voile aux Algériennes,  
La chasteté aux châtelaines  
Et le tablier à Mémène, Les z'hommes... ↗**

~~~

(les ♀) Excusez-moi, mais ell' me gratte,
Ma pauvre peau de phallocrate,
Dans la région de la prostate Des z'hommes ↓

Excusez-moi, mais je me tire,
Sans un regret, sans un soupir,
De votre mafia, de votre empire Des z'hommes ↗

À chacun sa révolution, Aurais-je seul' ment un compagnon
Qui partagent l'indignation **D'un homme ? ↗**
Bis avec « 3 compagnons ? »

Die Gedanken Sind Frei

Les pensées sont libres : *Une chanson en allemand sur la liberté d'opinion. Les paroles et la mélodie ont été publiées pour la première fois à Berne entre 1810 et 1820. Le parolier et le compositeur originaux sont inconnus. Elle a été interprétée par Leonard Cohen et Freddy Quinn en 1976 et reprise après l'attentat contre Charlie Hebdo de janvier 2015 par un collectif d'artistes alsaciens.*

traduction p. 154

Die Gedanken sind frei,
Wer kann sie erraten,
Sie fliehen vorbei
Wie nächtliche Schatten.
Kein Mensch kann sie wissen,
Kein Jäger erschießen
Es bleibt dabei:
Die Gedanken sind frei!

Ich denke was ich will
Und was mich beglückt,
Doch alles in der Still',
Und wie es sich schicket.
Mein Wunsch und Begehren
Kann niemand verwehren,
Es bleibt dabei:
Die Gedanken sind frei!

Und sperrt man mich
Ein im finsternen Kerker,
Das alles sind rein
Vergebliche Werke.
Denn meine Gedanken
Zerreißen die Schranken
Und Mauern entzwei,
Die Gedanken sind frei!

Drum will ich auf immer
 Den Sorgen entsagen
 Und will mich auch nimmer
 Mit Grillen mehr plagen.
 Man kann ja im Herzen
 Stets lachen und scherzen
 Und denken dabei:
 Die Gedanken sind frei!
Die Gedanken sind frei!

لو كنت نغمض عينياً
 و تاخذني الأحلام من يدياً
 و نغلى و نحلّق في سماء جديدة
 و ننسى الوجاع ،
 لو كنت نسافر في خيالي
 نزرع و نبني قصور ليالي
 يكبر فيها الحب و أمالي و نمحي الألام
 دنيا ترى فيها سلامح ناس
 قوسها البؤس و الضلم و القهر
 من واقع عاسر يعيث بكلّ ما نينيه ،
 دنيا علت فيها أسوار طغياناً
 سحق فينا أحلاماً أحلام

Holm (« rêve »)

Cette chanson a été écrite par Emel Mathlouti, figure de la « révolution du Jasmin » (2010-2011) pendant le confinement. « Kelmti Horra », qui célèbre la liberté d'expression, avait été l'hymne de la jeunesse et des révolutionnaires tunisien-nes dans leur lutte pour le départ du dictateur Ben Ali. Emel a été invitée à jouer lors de la remise du Prix Nobel de la Paix à Oslo en 2015 – 1ère performance d'une jeune, femme, et arabophone à cette cérémonie.

En arrabe au dessus & Traduction page suivante

Bourbons + Couplet 1 x2 : Lou kounti nghamatha inaya
 takhathni lahlam min idaya
 Nnarla ou nhalaq fi smah jdida, Ou innsa loujaya
 Lou kounti nsafar fi khiyalih
 Nizra, ou nebni qsouré lyali
 Ikbir fihal lhoub, ou amali, nemhi i alam (2x)

Couplet 2 :

(+bourbons) Dounia tara fiha mala mihanass
 qaouhassa al bouss ou ethoulm ou al qahr
 Min waqia rassir yabathou bi, kouli manabni
 Dounia ralat fiha essouar ou toughianin
 Sahaqa fina ahlam an ahlam
 Ouam althalam ou al aninyia, fi koul lqouloub

+ (Couplet 1+ couplet 2)+ Bourbons

Traduction HOLM : *Si je pouvais fermer les yeux & que les rêves me prenaient par la main, je m'élèverais & volerais dans un ciel nouveau, j'oublierais mes chagrins. Si je pouvais voyager dans mon imagination, je construirais des palais & des nuits où l'amour & mes espoirs pourront grandir & nous effacerons la douleur. Un monde où on voit des gens dont les traits, sont assombris par l'oppression, la misère & la souffrance d'une réalité amère qui détruit tout ce que nous construisons. Un monde où l'on voit s'élever les murs d'une tyrannie qui écrase en nous les rêves & les songes & font régner l'obscurité & la cupidité ds tous les cœurs*

Traduction Die Gedanken Sind Frei : Elles sont libres, les pensées, Personne ne peut les arrêter, Car elles peuvent s'envoler, Comme une ombre dans l'obscurité, Personne ne peut les deviner, Personne ne peut les traquer, Rien ne peut les tuer : Elles sont libres, les pensées // Je pense ce que je veux, Et ce qui me rend heureux, Mais tout ça en silence, À ma convenance. Mon désir, ma volonté, Personne ne peut les réfuter, C'est ma réalité : Elles sont libres, les pensées // Et si l'on me jetait, Dans un cachot profond, Aucun mur épais, Ne sera jamais mon horizon. Car toutes mes pensées, Abattent les murs, elles sont les clés, De ma réalité...

Demande aux Femmes

Paroles : Claude Reva & Musique : Jean-Paul Roseau

Chantée par Francesca Solleville, 1974. Selon tout vraisemblance, un hommage à Colette Guillaumin, Antoinette Fouque, Christine Delphy (ou Sèvres ?), Micheline de Sève, Hélène Brion, Guilaine Enoc, Gisèle Halimi, Isabelle Alonso, Rosa Parks, et Angela Davies

Elles sont nées pour faire rêver, Pour faire rêver

Dans les magazines et dans les vitrines

Les femmes ont tant d'frivolité, D'frivolité

Demande à Gisèle et à Isabelle.

Elles sont nées pour balayer, Pour balayer

Et Faire la vaisselle, vider la poubelle

Les femmes ont tant d'habileté, d'habileté

Demande à Hélène et puis à Guilaine,

Demande à Gisèle et à Isabelle.

Elles sont faites pour enfanter, Pour enfanter

Et savent dès l'enfance

Qu'c'est dans la souffrance

Les femmes ont tant d'générosité, D'générosité

Demande à Christine et à Micheline

Demande à Hélène et puis à Guilaine

Demande à Gisèle et à Isabelle.

Elles sont faites pour travailler, Pour travailler
Et faire chacune deux journées dans une
Les femmes ont tant d'agilité, D'agilité

Demande à Colette et à Antoinette

Demande à Christine à Micheline

Demande à Hélène et puis à Guilaine

Demande à Gisèle et à Isabelle.

Elles sont faites pour lutter, Oui pour LUTTER
Quand c'est leur colère Qui remue la terre
Les femmes aussi savent lutter, Savent lutter

Demande à Rosa et à Angéla,

Demande à Colette et à Antoinette

Demande à Christine et à Micheline

Demande à Hélène et puis à Guilaine

Demande à Gisèle et à Isabelle ...

Luxe Misère

Sages Comme des Sauvages, 2020

C'est différent, c'est différent, c'est différent

De vivre avec ou de vivre sans (x4)

REFRAIN : *Luxe, Misère, Luxe luxe misère misère*

Luxe, Misère, Luxe luxe misère (x2)

Voyez, voyez, voyez, comme ils nous humiliaient

Regardez, regardez, marcher l'impunité (x2)

Le bleu, le bleu est bien le même bleu mais

Le bleu, le bleu ne fait pas le même habit (x2)

REFRAIN

Ils ont pleuré pareil sur la même chanson,
Leurs larmes sont les mêmes mais pas leurs ambitions
Ils ont pleuré pareil mais pas pour les mêmes raisons,
Leurs larmes sont les mêmes mais pas leurs conditions

Le vigile à l'entrée du joli magasin,

depuis tôt ce matin n'a pas, n'a pas bougé

Le vigile à l'entrée du joli magasin,

qu'est-ce qu'il doit protéger il est payé combien ?

REFRAIN

Où j'ai mis mes clés, où j'ai mis mes clés, où j'ai mis mes clés ?(x2)

(puis continue en bourdon de fond)

De ses mains a construit la maison mais ne l'a pas habitée
De ses mains a construit la maison mais ne l'a pas achetée,
mais n'a pas pu l'acheter + **REFRAIN**

La Vaisselle

Anne Sylvestre, 2014

**Qui c'est qui fait la vaisselle ?
Faut pas qu'ça se perde !
Qui c'est qui doit rester belle
Les mains dans la merde ?**

Mais tout change {x2} et voici Jules qui linge
Les fesses de l'héritier.

Il balaie {x2} Et bientôt, quelle merveille,
Il astique le plancher. *Ça fait rien, on change rien.*

REFRAIN

Mais tout bouge {x2}, Et voici que les yeux rouges
Il fait cuire le rôti.

Il cuisine {x2} - quelle splendeur assassine ! -
Fait la plonge et il essuie. *Ça fait rien, on change rien*

REFRAIN

Mais tout marche, mais ça marche,
Et voici qu'il ne se cache Quand il reste à la maison.
C'est Germaine qui ramène
Tout l'argent de la semaine,
Ce n'est pas contre saison. *Ça fait rien, on change rien.*

REFRAIN

Mais il l'aime, mais ils s'aiment,
Et ce n'est pas un problème De savoir qui va porter
La culotte ou bien les bottes,
Et le seul drapeau qui flotte,
C'est une taie d'oreiller. *Ça fait rien, on change rien.*

REFRAIN

Mais voici que sonne l'heure
De traîner l'enfant qui pleure
Vers l'école aux bancs de bois.

L'enfant de Germaine et Jules, Sans y penser, articule
Dans les livres d'autrefois. *Ça fait rien, on change rien.*

REFRAIN

Tout recule {x2} Et plus tard le petit Jules
Aura des enfants aussi
Qui derrière leur cartable, Dans l'école imperturbable
Epèleront ces niaiseries. *Ça fait rien, on change rien !*

REFRAIN

**Qui c'est qui fait la vaisselle ?
Faut pas qu'ça se perde.
Oh, mais non ! Merde !**

Get Off My Tits!

Muddy Summers & the Dirty Field Whores, 2017 (?)

« Get off my tits » = « lâche moi les nichons »

Dérivé de « it gets on my tits » = « ça me casse les couilles »

Traduction : Donc Facebook a censuré une photo de mes seins couverts de paillettes, Signalée par quelqu'un qui, je suppose, est amer. D'accord, ils ne sont pas sous mon menton et on peut vaguement voir mes tétons, Vous, les geignards, me tapez sur les nerfs, mais s'il vous plaît, lâchez-moi les nibards **REFRAIN** Dégagez de mes nibards, bande de pleurnichards, allez trouver autre chose à faire, Ces seins sont à moi, et si je les veux en ligne, ça n'a rien à voir avec toi.

Vous me brisez les nibards, vous les geignards, qui la jouez saints nitouches, Ces bébés sont à moi et ils en ont nourri quelques-uns en leur temps, et si je veux, je les sortirai. **REFRAIN** Être offensé est un choix, et si c'est le tien, Sois offensé par les enfants déchirés par la guerre, ou les riches qui profitent de la vie ou le fascisme, l'État capitaliste, la pauvreté et les crimes de haine, des trucs qui comptent, mais lâche moi les nichons ! **REFRAIN** Ce qui est tragique, c'est que si j'étais un type, avec mes seins poilus et scintillants à l'air, Ta tête penserait que c'est acceptable et votre index accusateur n'aurait aucun poids, ton sexisme te séduit et ta droiture est mal placée Mais merci pour l'inspiration d'écrire cette putain de chanson. **REFRAIN** + Je vais faire une crise si tu ne lâches pas mes nichons (x2) Et hurra pour les nichons

So Facebook took a photo down
of my boobs covered in glitter
Reported by someone who I can only guess is bitter
All right, they're not up under my chin
and you can vaguely see my nips
You complainers can get on my nerves,
but please get off my tits

**REFRAIN : Get off my tits, you moaning gits,
go find something else to do
This rack is mine and if I want it online
it's got fuck all to do with you
You get on my tits, you moaning gits,
so holier-than-nowt.
These babies are mine
and they've fed some in their time,
and if I want, I'll get them out**

Offence is taken and a choice, and if it's one you make
Try being offended at war-torn kids,
or the rich folk on the take
Or fascism, the capitalist state, poverty and hate crime
Anything that matters, but get off these jugs of mine

REFRAIN

What's tragic is if I were a bloke
with my glittery hairy moobs out
Your head would call acceptable
and your report finger would have no clout
Your sexism beguiles you
and your righteousness is wrong
But thanks for the inspiration to write this fucking song

REFRAIN [+ PONT MUSICAL]

**Gonna have a fit If you don't get off my tits
I'm gonna have a fit If you don't get off my tits**

REFRAIN [parlé] And HOORAY for boobies!

Hegoak (Txoria Txori)

"les Ailes" : Poème basque de Joxean Artze (1965)

Musique de Mikel Laboa (1968)

Un soir de 1968, dans un restaurant de San Sebastian avec sa femme, Mikel Laboa lit ce poème, imprimé sur des serviettes, en acte de résistance contre l'interdiction par le régime franquiste d'utiliser la langue basque. Il l'a mis en musique le soir même. L'oiseau y est le symbole de la liberté et le poème évoque l'impossibilité de posséder quiconque. Le contexte politique en a involontairement fait une chanson de protestation.

(DO) Hu huuuuuuuuu (x4)

Hegoak ebaki banizkio

Neuria izango zen (x2)

Ez zuen alde egingo

Bainan horrela

Ez zen gehiago xoria izango (x2)

Eta nik, xoria nuen maite

Eta nik (eta nik !), xoria nuen maite

Lala lala, lala lala, lala (x2)

Si je lui avais coupé les ailes,

Il aurait été à moi, (x2)

Il ne serait pas parti,

Oui mais voilà,

Il n'aurait plus été un oiseau (x2)

Oui mais moi, c'est l'oiseau que j'aimais

Oui mais moi, (oui mais moi), c'est l'oiseau que j'aimais

Hu huuuuuuu (x4)

Per i morti di Reggio Emilia

Fausto Amodei, 1960

Amodei est l'un des fondateurs du groupe turinois Cantacronache, qui cherche à créer un nouveau type de chanson au-delà des modes, sur le modèle des chansonniers français, et des œuvres de Bertolt Brecht et Kurt Weill, pour retrouver la tradition des chansons populaires et des contes italiens. Il écrit cette chanson en 1960, suite à des soulèvements populaires dans de nombreuses villes et le massacre de Reggio Emilia. Le massacre de Reggio Emilia a eu lieu le 7 juillet 1960, lors d'une manifestation syndicale dans le centre-ville, où les forces de l'ordre ont tué 5 civils sans défense, tous des travailleurs affiliés au PCI, appelés ensuite "les morts de Reggio Emilia". Celle-ci est encore interprétée lors des manifestations. L'air a été repris par des chorales de foot : c'est devenu l'hymne du groupe d'ultras milanais Brigate Rossonere.

Compagno cittadino fratello partigiano
Teniamoci per mano in questi giorni tristi
Di nuovo a Reggio Emilia di nuovo là in Sicilia
Son morti dei compagni per mano dei fascisti
Di nuovo come un tempo sopra l'Italia intera
Fischia il vento infuria la bufera

A diciannove anni e` morto Ovidio Franchi
Per quelli che son stanchi o sono ancora incerti
Lauro Farioli e` morto per riparare al torto
Di chi si è già scordato di Duccio Galimberti
Son morti sui vent'anni per il nostro domani
Son morti come vecchi partigiani

Marino Serri e` morto e` morto Afro Tondelli
Ma gli occhi dei fratelli si son tenuti asciutti
Compagni sia ben chiaro che questo sangue amaro
Versato a Reggio Emilia e` sangue di noi tutti
Sangue del nostro sangue nervi dei nostri nervi
Come fu quello dei Fratelli Cervi

Il solo vero amico che abbiamo al fianco adesso
E` sempre quello stesso che fu con noi in montagna
Ed il nemico attuale e` sempre ancora eguale
A quel che combattemmo sui nostri monti e in Spagna
Uguale la canzone che abbiamo da cantare
Scarpe rotte eppur bisogna andare

Compagno Ovidio Franchi, compagno Afro Tondelli
E voi Marino Serri, Reverberi e Farioli
Dovremo tutti quanti aver d'ora in avanti
Voialtri al nostro fianco per non sentirci soli
Morti di Reggio Emilia uscite dalla fossa
Fuori a cantar con noi Bandiera Rossa!

Traduction : Concitoyen frère partisan, tenons-nous la main en ces jours tristes, Retour à Reggio Emilia ? retour en Sicile, les camarades sont morts aux mains des fascistes, Encore une fois comme un temps sur toute l'Italie, siffle le vent, fait rage la tempête : À dix-neuf ans Ovidio Franchi est mort, pour ceux qui sont fatigués ou sont encore incertains, Lauro Farioli est mort pour se racheter, qui a déjà oublié Duccio Galimberti, Ils sont morts dans la vingtaine pour notre avenir, Ils sont morts comme de vieux partisans / Marino Serri est mort Afro Tondelli est mort, mais les yeux des frères restaient secs, Camarades soyez bien clair que ce sang amer, renversé à Reggio Emilia et ' sang de nous tous, Le sang de notre sang nerfs de nos nerfs, Ainsi que le cerf Frères. / Le seul vrai ami que nous avons à nos côtés en ce moment, c'est toujours le même qui était avec nous dans les montagnes, Et l'ennemi actuel est toujours le même, à ce que nous avons combattu dans nos montagnes et en Espagne, Comme la chanson que nous devons chanter, Chaussures cassées et pourtant vous devez aller. / Camarade Ovidio Franchi, camarade Afro Tondelli, et vous Marino Serri, Reverberi et beacons, Nous allons tous avoir à partir de maintenant, vous autres à nos côtés pour que nous ne nous sentions pas seuls, Mort de Reggio Emilia hors de la fosse, pour chanter avec nous Drapeau Rouge !

Keçê Kurdan

Sivan Perwer, 2004

Cette chanson a eu des problèmes avec la justice et la Turquie... Elle se trouve dans l'album éponyme de la chanteuse Aynur Doğan qui a été rapidement interdit et retiré de la vente suite à une décision du tribunal, qui avait pour motif : « Encourager les filles kurdes à combattre dans les montagnes, donc faire de la propagande d'organisation illégale ». L'interdiction a été supprimée, six mois plus tard. En 2007, une radio FM l'a diffusée et le Procureur d'Adana a ouvert un procès à l'encontre Mehmet Arslan, son responsable, pour « séparatisme ». Il risquait une peine de prison de 4 ans mais a été acquitté. À savoir que l'album était produit avec l'autorisation du Ministère de Culture... En 2008, Keçê Kurdan a été interprétée par Aynur et la célèbre chanteuse Ajda Pekkan pour soutenir la ligne d'appel « Urgence violence interfamiliale ».

(« Haye haye »...)

keçê biner çerxa cîhan Zor girêdanê me re zor
Jin çûne pêş pir dixwînin Êdi qelem ket çûne şûr (x2)

REFRAIN: Keçê em dixwazin

Bi me re werin şêwre

Dilo em dixwazin

Bi me re werin cengê (x2)

**Haye Haye em keçikê kurdan in
Şêrin em cengin em hêviya merdan in (x2)**

*Haye Haye em külilkê kurdan in
Derdê nezana berbendi serhildanî (x2 -2^e +bas)*

**Serê xwe rake keça kurdan,
Dil û cigerim heliyan**

**Ka niştiman Ka azadî,
Ka dayika me sêwîyan (x2)**

REFRAIN (x4 ou 5 !)

+ « **Haye !** »

Traduction de Gülay : Fille Kurde : Fille fais-toi voir au monde entier - Des choses dures vous attendent - Les femmes vont de l'avant et étudient - À partir de maintenant, à la place de l'épée vient la plume [crayon] // Fille, nous voulons que vous veniez avec nous à la rencontre - Fille, nous voulons que vous veniez avec nous à la guerre / Hé, hé, Nous sommes les filles kurdes - Nous sommes des lionnes, nous sommes des combattantes, - Nous sommes l'espoir des braves hommes - Hé, hé, Nous sommes les fleurs kurdes - La peine des ignorants oppresseurs, la rébellion // Soulève ta tête fille kurde - Mon cœur, mon être ont fondu - Où est le pays ? où est la liberté ? - Où est la mère de nous orphelins ?

EN PHONETIQUE :

Ketche biné tchierha djihane

Zor guiredane mera mezor.

Jun tchouné pêche peur deureuneune

Édi kèleum kête chouna shour.

Kétchèm deurazeune bêm méra warine chéri

Délo (e)m deurazeune bêm méra warine djengué.

REF: Hayé hayé êm goulika kourdaneune

Derdé nézana berbendi sèreuldaneune.

Serêrharaki ketcha kurdane

Dilo djiguer ram héliyane.

Ka nichtimane ka azadi

Ka dayika mê séwiyane.

La Novia

Cette chanson en gascon est un "chant de neuf", un chant qui commence par 9 objets et dont le nombre diminue à chaque couplet et ce jusqu'à 1. Pas vraiment une chanson engagée mais l'occitan c'est beau !

La nòvia qu'a **nòu** brillhants su cap

La nòvia qu'a **nòu** brillhants su cap

Nòu brillhants su cap, L'anèth au dit.

nòu, uèch, sèt, sièis, cinc, tres, dos, un

(on saute le 4 parce qu'il y a deux syllabes ("ka-tré"))

Étranger

Paroles et musique : Michel Bühler, 1971

(Mi)

Si la pluie en torrents, Tombe sur les genêts,
Si le brouillard descend, À l'orée des forêts,
Si ta route se perd, Si tu es fatigué,
Si le vent de l'hiver, Souffle dans la vallée

**Refrain : Etranger, étranger,
Viens frapper à notre porte,
Nous ne demanderons pas
Qui tu es, ni où tu vas,
Nous ne demanderons rien, Viens.**

Si tu n'as pas trouvé, De ruisseau en chemin,
Si l'eau n'a pas coulé, Dans le creux de tes mains,
Si la faim te poursuit, Comme une louve avide,
Dans le froid et la nuit, Si ta besace est vide,

**Etranger, étranger, Viens t'asseoir à notre table,
Nous ne demanderons pas Qui tu es, ni où tu vas,
Nous ne demanderons rien, Viens.**

Si tu veux raconter, La douceur de chez toi,
Si ton cœur veut chanter, Des refrains de là-bas,
Ou si, plus simplement, Tu ne veux que te taire,
Et regarder longtemps, Le feu et sa lumière,

**Etranger, étranger, Reste encore pour la veillée,
Nous ne demanderons pas
Qui tu es, ni où tu vas,
Nous ne demanderons rien, Mais Ø viens.**

**Nous ne demanderons pas, Qui tu es, ni où tu vas,
Nous ne demanderons rien, Viens.**

Sœurs de Tous Rivages

Ex-« *Chant des Corsaires* », air traditionnel qui viendrait des Flandres au 17^e, et de certains carnets de chants scouts. Le groupe de Volvestre des Éclaireuses de France l'a modifié et féminisé en 2016. Enfin des femmes dans les chants marins...

Sont des femm' de grand courage,

Cell' qui partiront avec nous (x2)

Elles ne craindront point les coups,

Ni les naufrages, Ni l'abordage,

Du péril seront jalous'

Cell' qui partiront avec nous. (x2)

Ce seront de hardies pilotes,

Les meufs que nous embarquerons (x2)

Fines gabières dans la baston

Je t'escamote, Toute une flotte

Bras solide et coup d'œil prompt

Les meufs que nous embarquerons. (x2)

Elles seront de fières camarades,

Celles qui navigueront à bord, (x2)

Faisant feu bâbord, tribord,

Dans la tornade, Des canonnades

Vainqueuses rentreront au port

Celles qui navigueront à bord (x2)

Et des sœurs de tous rivages (Hiii !)

Viendront bourlinguer avec nous (x2)

Des bateaux venant d'partout

Feront voyage, Dans nos sillages

Vent arrière ou vent debout

Viendront bourlinguer avec nous (x2)

Et c'est nous vaillantes et fières

Qui donn'rons l'ordre du départ(x2)

Vite en mer et sans retard.

Faisons la guerre, À notre manière

Car ce n'est pas le hasard

Qui nous command'ra le départ (x2)

Comme en 14 !

Les Tabanards, mai 2020

Farandole de déconfinement ! Refrain entre chaque couplet

Parait qu'on est en guerre, l'économie se meurt

Appelle ses infirmières, veut des respirateurs

Tralala lalala j'ferai pas l'aide-soignante

Tralala lalala pour sauver l'CAC 40

REFRAIN : Comme en 14 ça r'commencera, ça ira, ça ira

Comme un 14 juillet les gars, on viendra te chercher chez toi

Parait qu'on est en guerre, mais l'économie demeure

Un bataillon d'caissières forme ses tirailleurs

Tralala lalala je suis pas mousquetaire

Tralala lalala d'Michel Edouard Leclerc

Parait qu'on est en guerre, l'économie écœure

Sans roumain elle galère pour planter ses choux fleurs

Tralala lalala je serai pas soldat, Tralala lalala d'la FNSEA

Parait qu'on est en guerre, et l'économie pleure

Des larmes obligataires au chevet des traders

Tralala lalala moi je suis pas sa mère

Tralala lalala j'console pas l'actionnaire

Parait qu'on est en guerre, la pénurie affleure

Est-ce que les ménagères lyncheront les managers ?

Tralala lalala j'ferai pas d'ujitsu

Tralala lalala pour un rouleau d'PQ

Parait qu'on est en guerre, l'économie est seule

Pour saluer grand-mère j'dois encore foutre le zbeul

Tralala lalala j'ai des envies d'jihad

Tralala lalala d'avant la porte de l'EHPAD

Parait qu'on est en guerre, l'économie c'est la leur

Plus elle est grabataire plus elle est de rigueur

Tralala lalala si on tire elle tombera

Tralala lalala «Omnia sunt comunia» (En latin : tout est à toutes)

Comme en 36 !

Goguette écrite pour le mouvement social de 2023 contre la « réforme » des retraites (allongement des cotisations et de l'âge de départ à 64 ans) sur l'air de la goguette du confinement des Tabanards (2020) « Comme en 14 »

Refrain entre chaque couplet

Paraît qu'c'est nécessaire d'reformer les retraites,
Comblé le déficit c'est la priorité
Tralala tralala, mais qu'est-ce que l'on nous chante ?
Tralala tralala taxons le CAC 40 !

**REFRAIN (x2) : Pour les retraites on se battra, ça ira, ça ira
Comme en 36, grève générale
Et toustes ensemble on vaincra**

Paraît que c'est justice, de trimer toujours plus
Une vie de galère, une retraite de misère
Tralala tralala on n'va pas s'laisser faire
Tralala tralala augmentez les salaires !

Refrain

Et tant qu't'as la santé, il faut que tu travailles
Si tu vis plus longtemps, c'est pas pour faire la fête
Tralala tralala mais mourir au travail
Tralala tralala c'est pas notre idéal !

Refrain

Paraît que cette réforme, c'est pour sauver l'système
Que notre modèle social, il faut le protéger...
Tralala tralala c'est pour les actionnaires
Tralala tralala que c'est toujours Noël !

Refrain

Le CNR, le vrai, c'était en 44
Les résistants d'hier, voulaient « les jours heureux »
Tralala tralala Macron ça n'lui plait pas
Tralala tralala mais nous on lâchera pas !

Hexagone

Renaud, 1975

Ils s'embrassent au mois de janvier, car une nouvelle année commence, mais depuis des éternités l'a pas tell'ment changé la France. Passent les jours et les semaines, y'a qu'le décor qui évolue, la mentalité est la même, tous des tocards, tous des faux culs.

Ils sont pas lourds en février, à se souvenir de Charonne, des matraqueurs assermentés qui figolèrent leur besoin. La France est un pays' de flics, à tous les coins d'rue y'en a cent, pour faire régner l'ordre public ils assassinent impunément.

Quand on exécute au mois d'mars, de l'autr'côté des Pyrénées, un anarchiste du Pays Basque, pour lui apprendre à s'révolter, ils crient, ils pleurent et ils s'indignent de cette immonde mise à mort, mais ils oublient qu'la guillotine chez nous aussi fonctionne encore.

Être né sous l'signe de l'hexagone, c'est pas c'qu'on fait de mieux en c'moment, et le roi des cons, sur son trône, j'parierais pas qu'il est allemand.

On leur a dit, au mois d'avril, à la télé, dans les journaux, de pas se découvrir d'un fil, que l'printemps c'était pour bientôt, Les vieux principes du seizième siècle, et les vieilles traditions débiles, ils les appliquent tous à la lettre, y m'font pitié ces imbéciles.

Ils se souviennent, au mois de mai, d'un sang qui coula rouge et noir, d'une révolution manquée qui faillit renverser l'histoire. J'me souviens surtout d'ces moutons, effrayés par la liberté, s'en allant voter par millions pour l'ordre et la sécurité.

Ils commémorent au mois de juin, un débarquement d'Normandie, ils pensent au brave soldat ricain qu'est v'nu se faire tuer loin d'chez lui. Ils oublient qu'à l'abri des bombes, les Français criaient : vive Pétain, qu'ils étaient bien planqués à Londres, qu'y'avait pas beaucoup d'Jean Moulin.

Être né sous l'signe de l'hexagone, c'est pas la gloire en vérité et le roi des cons, sur son trône, me dites pas qu'il est portugais.

Ils font la fête au mois d'juillet, en souv'nir d'une révolution
qui n'a jamais éliminé la misère et l'exploitation. Ils
s'abreuvent de bals populaires, d'feux d'artifice et de flonflons,
ils pensent oublier dans la bière
qu'ils sont gouvernés comme des pions.

Au mois d'août c'est la liberté après une longue année
d'usine, ils crient : vive les congés payés ; ils oublient un peu la
machine. En Espagne, en Grèce ou en France, ils vont polluer
toutes les plages, et, par leur unique présence,
abîmer tous les paysages.

Lorsqu'en septembre on assassine un peuple et une liberté au
cœur de l'Amérique latine, ils sont pas nombreux à gueuler.
Un ambassadeur se ramène, bras ouverts il est accueilli, le
fascisme c'est la gangrène, à Santiago comme à Paris.

**Être né sous l'signe de l'hexagone, c'est vraiment pas une
sinécure, et le roi des cons, sur son trône,
il est français, ça j'en suis sûr.**

Finies les vendanges en octobre, le raisin fermente en
tonneaux, ils sont très fiers de leurs vignobles, leurs côtes-du-
rhône et leurs bordeaux. Ils exportent le sang de la terre un
peu partout à l'étranger, leur pinard et leur camembert,
c'est leur seule gloire, à ces tarés.

En novembre, au Salon d'l'auto, ils vont admirer par milliers
l'dernier modèle de chez Peugeot, qu'il pourront jamais se
payer. La bagnole, la télé, l'tiercé, c'est l'opium du peuple de
France, lui supprimer c'est le tuer,
c'est une drogue à accoutumance.

En décembre, c'est l'apothéose, la grande bouffe et les p'tits
cadeaux, ils sont toujours aussi moroses, mais y'a d'la joie dans
les ghettos. La Terre peut s'arrêter d'tourner, ils rat'ront pas
leur réveillon, moi j'voudrais tous nous voir crever, étouffés de
dinde aux marrons.

**Etre né sous l'signe de l'Hexagone, on peut pas dire qu'ça soit
bandant. Si l'roi des cons perdait son trône,
y'aurait cinquante millions de prétendants.**

Quand C'est Non C'est Non

Jeanne Cherhal, 2014

Une chanson aux paroles explicites sur le consentement et le viol.

Il était une fois, une fois ou mille
Un homme comme toi,
Un homme tranquille
Qui dans un désir violent et soudain
Voulut parvenir trop vite à ses fins

Avec la finesse qu'ont parfois les bêtes
Face à la princesse, il se dit « Suis-je bête »
« Entre haut et bas souvent femme varie,
Si elle se débat c'est pour mieux dire oui »

Mais quand c'est non, c'est non
Quand c'est non, **dommage**
Range ton crayon, ta plume sauvage
Quand c'est non, c'est non
Quand c'est non, mon vieux
Range ton bâton et place aux adieux

Mais quand c'est non, c'est non
Quand c'est non, **dégage**
Range ton crayon, ta plume sauvage
Quand c'est non, c'est non
Quand c'est non, mon vieux
Range ton bâton et place aux adieux

Mais quand c'est non, c'est non
Quand c'est non, mon vieux
Range ton bâton et passe aux aveux

+impro ad lib

Quand C'est Non C'est Non

Version complétée par Les Chorageuses

Il était une fois, une fois ou mille
Un homme comme toi,
Un homme tranquille
Qui dans un élan violent et soudain
Voulut parvenir trop vite - à ses fins

Avec la finesse qu'ont parfois les bêtes
Face à la princesse, il se dit « Suis-je bête
Entre haut et bas souvent femme varie
Si elle se débat, c'est pour mieux - dire oui »

**REFRAIN 1 : Mais quand c'est non, c'est non
Quand c'est non, fais gaffe
Range ton bâton, ta bite et dégage
Quand c'est non, c'est non
Quand c'est non, mon vieux**

Remballe ton « pardon » et passe aux aveux

La princesse mariée eut beaucoup d'enfants
Le prince à présent n'est plus si charmant
Il croit qu'il peut jouir en propriétaire
De sa femme comme s'il labourait – sa terre

**REFRAIN 2 : Mais quand c'est non....
Quand c'est non, mon grand,
Remballe ton « pardon » et ramasse – tes dents**

Cherchant d'autres sœurs où planter son dard
Le mari modèle traîne au bar le soir
Il repère une femme au pas vacillant
Si elle va se plaindre il dira qu'elle ment

**REFRAIN 2, Puis en canon x3
Ensemble : « Quand c'est non c'est non ! »**

Cinturini

« Tiketeta », c'est le bruit des machines à coudre...
Chanson en dialecte d'Ombrie. Des ouvrières du textile,
d'une usine de sacs de jute (activité très malodorante) près
de Pérouse, dénoncent les préjugés des hommes sur les
ouvrières, et affirment leur valeur et leur beauté en
envoyant balader ceux qui les méprisent.

(Ré#) Semo de Cinturini Lasciatece passà
Semo belle e simpatiche
Ce famo rispettà (2tps)

1^{er} REFRAIN : Matina e sera, tichetetta
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà (x2)

Quanno fischia la sirena
Prima innanzi che faccia jurnu
Ce sentite atturnu atturnu
Dentre Terni da passà

1^{er} REFRAIN

Quanno a festa ce vedete
Quanno semo arcutate
Pe signore ce pijate
Semo scicche in verità

1^{er} REFRAIN

Se quarcunu che se crede
Perché semo tessitore
Ma se noi famo all'amore
Lo facemo pe' scherzà

2^e refrain : E se ce dicono, tant'accusci
Je dimo squaiatela pe'me tu poli ji (x2)

1^{er} REFRAIN x3 avec 2 voix rythmiques en plus

Traduction : « Nous sommes de Cinturini, laissez-nous passer, nous sommes belles et sympathiques, nous nous faisons respecter -- **Matin et soir, tiketeka (son de la machine à coudre) jusqu'au samedi on doit s'y résigner** -- Quand sonne la sirène, avant même qu'il ne passe jour, vous nous entendez passer dans Terni -- Quand vous nous voyez à la fête et que nous sommes bien habillées, vous nous prenez pour des dames, nous sommes chic en vérité -- Si certains se la jouent parce que nous ne sommes que des couturières, lorsque nous faisons l'amour (avec eux) c'est pour nous amuser (à leur dépens) -- Et s'ils nous disent des méchancetés, on leur dit «cassez-vous, pour nous c'est vous qui puez !»

Rastapopoulos Sirtaki

Rageous Gratons, 2005, album « Risipit Totul »

Structure : A-B-C-B-C (C = La la la...)

(A) Rastapopoulos, homme pétri d'arrogance et de vice,
À des résidences à Samos, aux Bahamas et à Byzance,
Son épouse à Samotras et sa maîtresse en Cappadoce,
Des unes aux autres il saute à bord de son jet monoplace.

Rastapopoulos est plein aux as comme Onassis.
Jour après jour il amasse tant et plus de caillasses,
Car Rastapopoulos est un cador du négoce,
Expert en la manipulation des liasses et des masses.

Rastapopoulos possède des palaces à Nice,
Des bouges à Florianopolis, des casinos à Las Vegas,
Des usines à Mulhouse qu'il délocalise à Lagos,
Afin de raquer moins de charges
et pouvoir faire bosser des gosses.

(B) Et il danse le Sirtaki de la haute finance,
Le Sirtaki de la toute-puissance,
Au rythme des indices de croissance,
Il dansera jusqu'à l'ivresse.
Et il danse au son de la fanfare de sa milice,
Il danse avec d'autant plus de délice,
Qu'il sait qu'un beau jour il l'aura dans l'os,
Tel est Rastapopoulos.

Figli dell'Officina

Giuseppe Raffaelli et Giuseppe del Freo, 1921

Hymne des ouvriers anarchistes de Carrare, écrit sur l'air d'une musique populaire. Elle deviendra l'hymne des « Arditi del Popolo », organisation anti-fasciste née en 1921, groupes ouvriers de combat contre la terreur des chemises noires fascistes. Cette chanson est l'une des plus populaires du mouvement ouvrier italien.

Figli dell'officina,
O figli della terra
Già l'ora s'avvicina
Della più giusta guerra

La guerra proletaria
Guerra senza frontiere
Innalzeremo al vento
Bandiere rosse e nere

Avanti, siam ribelli, Fieri vendicator
D'un mondo di fratelli, Di pace e di lavor

Dai monti e dalle valli, Giù giù scendiamo in fretta
Con queste man dai calli, Noi la farem vendetta

Del popolo gli arditi, Noi siamo i fior più puri
Fiori non appassiti, Dal lezzo dei tuguri

Avanti, siam ribelli, Fieri vendicator
D'un mondo di fratelli, Di pace e di lavor

Noi salutiam la morte, Bella vendicatrice
Noi schiuderem le porte, A un'era più felice

Ai morti ci stringiamo, E senza impallidire
Per l'anarchia pugniamo, O vincere o morire

Avanti, siam ribelli, Fieri vendicator
D'un mondo di fratelli, Di pace e di lavor.

Ekialde Kanto

Mixel Etsekopar, 2008.

Chant basque, ode au peuple tzigane.

REFRAIN : Ekiaren ekialdean Ekialde
Sortaldearen sartaldean Mendebalde
Hegoaren bide bürüan Iparralde
Eta ni bideen artean lau aizen jabe

Beti nor ekialdean Edireiten da bidean
Kantu bat gogoz aidean Biziaren izenean

REFRAIN

Rom Sinti Buhame Gipsy Ber koloreko irrintzi
Atzo egün bihar etzi Goiz ekiari ez etsi

REFRAIN

Jin baledi oren latza Hunaintiko akabantza
Arrahas dezagün dantza Bizi nahiaren hatza

REFRAIN

Hi tzigano entzün ezak Gilikeatüko deiat
Bidez bide hebertik ha(rat) Honki jin hire etxerat

Traduction : A est au couchant du levant, au bout du Sud, il y a le Nord et moi, à la croisée des chemins, l'est de l'Est, c'est toujours l'Est, l'Ouest maître des quatre vents. Toujours, sur les routes de l'Est, on trouve quelqu'un qui chante de bon cœur dans le vent au nom de la vie. Rrom, Sinti, Bohémien, Gipsy, vos cris de joie sont de même couleur. Hier, aujourd'hui, demain, après-demain, ne renoncez pas au soleil levant. Si venait l'heure grave, la fin de notre monde, recommençons à danser cette envie de vivre qui nous démange. Écoute, tzigane, je vais te chanter de chemin en chemin, d'ici jusque là-bas, bienvenue chez toi.

Ain't Gonna Let Nobody...

Joan Baez, 1976

Tout est dans le titre : un peu à l'opposé de l'opportuniste de Dutronc (1969), elle dit que personne de lui fera retourner sa veste. Dans sa 1^{re} version, dans les couplets suivants, elle remplace, « nobody » par "the administration", 'no first strike policy', that stinking Kissinger/'that killer Kissinger', 'Indira Gandhi...'). Dans des versions ultérieures, c'est par «no apathy', 'no misery', no foreign policy'. Visiblement elle adaptait ses paroles à l'actualité : on doit pouvoir faire de même.

Ain't gonna let nobody

Turn me around*... (x3)

Ain't gonna let nobody

Turn me around

Keep on a-walkin', Keep on a-talkin'

Gonna build a brand new world.

Ain't gonna let

(just add the current issues, or people)

Fais du Vélo !

Michel Jourdan – Maurice Larcange (années 1960)

Interprété par Georgette Plana

REFRAIN : Fais du vélo ! Fais du vélo, fais du vélo !

**Tu vas te faufler partout et doubler toutes les autos
Fais du vélo, fais du vélo, Tu n'auras plus, non jamais plus
Jamais les nerfs à fleur de peau, Fais du vélo, fais du
vélo ! Tu iras plus vite et tu seras heureux comme un
poisson dans l'eau, Fais du vélo, Fais du vélo**

Tu n'auras plus jamais le moral à zéro

C'est le seul moyen de se refaire une santé

Un peu de courage, allez, allez, faut pédaler !

Prends ta bicyclette et tu seras toujours à l'heure !

Baisse la tête et t'auras l'air d'un coureur !

REFRAIN

Toi, contrairement à tous les géants de la route,
Tu prendras le temps de boire et de casser la croûte
Tu vas pédaler tranquillement toujours pépère
Et découvrir les joies d'la vie au grand air

REFRAIN x2

Ya Tal3iin

Chanson palestinienne chantée par les femmes originaires de la région de Galilée, dans les années 30 (occupation britannique) pour transmettre des messages aux membres de leurs familles emprisonnées. Pour les messages e=ne soient pas compris, elles inséraient des « lelele » au milieu des mots. Écriture en Arabizi - « arab easy » - créé pour l'arabes sur les 1^{ers} portables – ici adapté

ya Taleiin, **ein** elelel Jabal
ya molelemawqedin en-nar
ben elelel yaman ya man
Ein elelel 7ana ya ru7 (x2)

Ma baddi min kilelekum 5alaa
walalalala baddi malbuus(1)/zunaar(2)
bein elelel yaman yaman
Ein elelel 7ana ya ru7

ila ghazaal, leleleleledhi
juwein elelelekum ma7buus(1)/maiduum(2)
bein elelel yaman yaman
Ein elelel 7ana ya ru7

ya Taleiin, **ein** elelel jabal
ya molelemawqedin en-nar
bein elelel yaman yaman
Ein elelel 7ana ya ru7

Traduction : À ceux qui gravissent la montagne et allument le feu yaman yaman ! (interjection émotionnelle en chanson) J'espère que vous serez en sécurité, mes chéris ! Je ne veux ni robes, ni cadeaux de votre part. Je veux juste que vous soyez en sécurité, mes bien-aimés ! À ces gazelles (affectueux, désignant les résistants) qui sont emprisonnées à l'intérieur, cet emprisonnement ne durera pas. Yaman yaman ! Je veux juste que vous soyez en sécurité, mes bien-aimés !

Quand las Campanas

Paroles & musique : André Delon (de Millau)

Chanson en occitan qui parle de résistance.

Quand las companas tindaran (+écho)

Lo temps vengut de la revolta,

Quand las companas tindaran (+écho)

Quand las companas tindaran

Amics podetz comptar sus ieu,

Sus mon fusilh e sus mon bigòs.

Amics podetz comptar sus ieu (x2)

M'empacharetz pas de cantar

L'aiga clara de la font bassa.

M'empacharetz pas de cantar (x2)

Quand las companas tindaran (+écho)

Serai aqui davans los autres

Quand las companas tindaran (+écho)

Quand las companas tindaran

Amics podetz comptar sus ieu,

Sus ma forca e sus ma dalha

Amics podetz comptar sus ieu (2x)

M'empacharetz pas de cantar

Lo vent que bufa dins los arbres

M'empacharetz pas de cantar (x2)

Quand las companas tindaran (+écho)

Picarai tant fort que los autres

Quand las companas tindaran (+écho)

Quand las companas tindaran

Amics podetz comptar sus ieu,

Sus mos enfants e sus mas egas

Amics podetz comptar sus ieu (2x)

M'empacharetz pas de cantar

Lo cel ont clutan las estellas

M'empacharetz pas de cantar (x2)

Quand las companas tindaran (+écho)
Quand las companas tindaran

La Fiancée de l'Eau

La Rue Ketanou, 2002

Rém/Sib/Do/Rém/Lam/Mim (en boucle)

Morte de sécheresse

La fi-ancée de l'eau a mari-é son sang

À celui du ruisseau

Prince range ton drap blanc (x3)

Princ', Range ton drap blanc

Il ne sera jamais le drapeau rougissant

De sa virginité

Regarde son honneur (x3)

Regarde son honneur

S'enfuir par la mort, Regarde triste voleur

L'absence dans son corps

Tu peux creuser la terre (x3)

Tu peux creuser la terre

Avec tous tes remords, Creuser jusqu'en enfer

Creuser, creuser encore

Non, tu n'auras rien d'elle (x3)

Non tu n'auras rien d'elle

Il n'y a plus rien à prendre,

Elle s'est jetée au ciel

Tu commences à comprendre

Que tout n'est pas à vendre (x3)

NON, tout n'est pas à vendre !

Ton Christ est Juif

Julos Beaucarne, 2002

Ton Christ est juif Ta voiture est japonaise

Ton couscous est algérien

Ta démocratie est grecque

Ton café est brésilien Ton chianti est italien

Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger

Ta montre est suisse Ta chemise est indienne

Ta radio est coréenne, Tes vacances sont tunisiennes

Tes chiffres sont arabes Ton écriture est latine

Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger

Tes figues sont turques

Tes bananes viennent du Cameroun

Ton saumon vient de Norvège

Ton Tchantchès vient de Liège

Uilenspiegel vient de Damme,

Du Zaïre vient ton tam-tam

Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger

Tes citrons viennent du Maroc

Tes litchis de Madagascar, Tes piments du Sénégal

Tes mangues viennent du Bangui

Tes noix d'coco d'Côte d'Ivoire

Tes ananas d'Californie

Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger

Ta vodka vient de Russie

Ta bière de Rhénanie, Tes oranges d'Australie

Tes dattes de Tunisie

Ton Gulf-Stream vient des Antilles

Tes pommes de Poméranie

Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger

Ton djembé vient de Douala

Ton gingembre vient d'Ouganda

Ton boubou vient d'Tombouctou

Tes avocats du Nigéria, Tes asperges viennent du Chili
Ton ginseng vient d'chez Li Peng
Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger

E Partita

Anonyme, 1948

En Juin 1944, sous régime fasciste, environ 7000 mondines, repiqueuses de riz de la région de Bologne, s'engagent dans une grève générale de six jours au risque de compromettre la production. La grève a été un succès et leurs conditions de travail se sont améliorées. Leur victoire a aussi contribué à dynamiser l'opposition au régime et le soutien aux actions des groupes partisans. Elles n'en étaient pas à leur première contestation : la même année, 70 d'entre elles avaient occupé la mairie pour protester contre le lait de mauvaise qualité que les autorités distribuaient à un prix exorbitant.

È partita la Celere da Bologna
Dagli agrari é stata chiamata (x2)
A Bentivoglio ha dovuto fermar

Con le staffette lor sono partiti
Nelle aziende si sono recati (x2)
A bastonare i lavoratori

E una lotta terribile e dura
Ma noi mondine non abbiam paura (x2)
E sul lavoro noi siamo resta'

Sono passati trentasei giorni
E gli agrari non volevano firmare (x2)
Ma sul più bello li abbiamo piega'

Traduction E Partita : La police est partie de Bologne, appelée par les propriétaires, elle a dû s'arrêter à Bentivoglio, Ils sont partis avec les escortes/éclaireurs ; ils se sont rendus dans les entreprises pour matraquer les travailleurs. - La lutte a été terrible et dure, mais nous les mondines on n'a pas peur, et sur le travail nous sommes restées

Si Loin, Si Proche

Compagnie Jolie Môme, 2005

C'est une terre de bergers,
Il y pousse des oliviers,
C'est une terre partagée
Et découpée en pointillés
C'est un peuple colonisé,
Sur des kilomètres, emmuré,
C'est tout un peuple emprisonné,
Son horizon : des barbelés.

**REFRAIN : Si loin, si proche, Un petit bout de planète,
Si loin, si proche, La guerre dans toutes les têtes**

Pousse-toi de là que je m'y mette,
D'abord j'étais là avant toi,
Sur cette terre des prophètes,
C'est le plus fort qui fait la loi
Après plusieurs résolutions,
Après plusieurs négociations,
Deux populations sous pression
Jour après jour paient l'addition.

REFRAIN

Sous les chenilles des bulldozers,
Les maisons partent en poussière,
Et d'attentats en couvre-feu,
Les injustices ça rend furieux,
On met les enfants en prison
Parce qu'ils ont jeté des pierres,
On élève un mur en béton
Au nom d'un dieu et d'une terre

REFRAIN

De Tel Aviv à Ramallah, De chaque côté de ce mur
Il y a de plus en plus de voix Contre l'occupation qui dure

**Tant qu'il y'aura des réfugiés
Des occupants, des occupés,
Des oliviers déracinés (x2)**

La Palestine résistera, La Palestine résistera !

Era sauta de Banassa

Nadau, 2017

Tath ser qu'ei eth depart tà auta montanhada,
Las oelhas e eths pastors son contents de pujar,
Que saben dinc ath som i a tarribla camada,
Mes qui pòt arrestar l'ahida deth bestiar ?

De matin que seram aciu en som d'Aubisa,
Que tornaram trobar la maison d'Augustà,
Qu'ei plan bona maison, brembatz ve que'u ve disi,
Tostemps plan recebuts, qu'èm contents de tornar.

En som d'aqueth hamèu, non i a que brave monde,
Sèi pas si coneishetz la charmanta Marí,
Aquiù tà estar plan vist, cau pas aver vergonha,
Jamès non partiràs shens un veire de vin.

E drin mei endavant, la capana de Pièrra,
Juste abans de traucar eth pont de Barralèt,
I a oelhas en corrau, qu'i deu estar enquèra,
Hè'nse drin endavant, i aurà cafè de hèit.

Si voletz tot saber, uei qu'ei sauta Banassa,
Montanha de Bedós, bèth drin beròi endret,
Esconuda ath bèth som de la valea d'Aspa,
Dus gigants que la guardan, l'Auda e eth Soperet.

Dus grans gigans de pèira, tots abilhats de roi,
Qui de tostemps s'espian com un par d'amorós

La Chasse à l'Enfant

Jacques Prévert & Joseph Kosma, 1934

La colonie pénitentiaire de Belle-Île est restée célèbre par la révolte d'août 1934. Un des enfants, avant de manger sa soupe dans le silence absolu, a ce jour-là osé mordre dans un morceau de fromage. Les surveillants l'ont alors rossé de coups, ce qui déclencha une émeute au sein de l'institution, et provoqua l'évasion massive de 55 pupilles. Ce fait divers est suivi d'une campagne de presse très virulente, et inspira des intellectuels comme Jacques Prévert, qui écrit ce poème. Il y dénonce la « battue » avec prime de 20 francs pour chaque garçon capturé.

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux

Tout autour de l'île il y a de l'eau

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Qu'est-ce que c'est que ces hurlements

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

C'est la meut' des honnêtes gens

Qui fait la chasse à l'enfant

Il avait dit j'en ai assez De la maison de redressement

Et les gardiens à coup de clefs

Lui avaient brisé les dents

Et puis ils l'avaient laissé étendu sur le ciment

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Maintenant il s'est levé (*ou : sauvé*)

Et comme une bête traquée (traquée !)

Il galope dans la nuit, Et tous galopent après lui

Les gendarmes les touristes les rentiers les artistes

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

C'est la meut' des honnêtes gens

Qui fait la chasse à l'enfant

Pour chasser l'enfant, pas besoin de permis
Tous les braves gens s'y sont mis
Qu'est-ce qui nage dans la nuit
Quels sont ces éclairs ces bruits
C'est un enfant qui s'enfuit
On tire sur lui à coups de fusil

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Tous ces messieurs sur le rivage
Sont bredouilles et verts de rage

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Rejoindras-tu le continent
Rejoindras-tu le continent !

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux
Tout autour de l'île il y a de l'eau

Alentorn de la Taula

Vox Bigerri, 2015

Alentorn de la taula
Nau cantas que hèm nos
A la lutz de la lua
Amassa dens lo son

Autour de la table, Nous
faisons 9 chansons, À la
lumière de la lune, Ensemble
dans le son.
(continuer avec 8 chansons,
7 chansons...

TRADUCTION Era Sauta de Banassa : Ce soir, c'est le départ d'une autre transhumance, Les brebis et les bergers sont contents de monter, Ils savent jusqu'en haut, il y a une terrible marche, Mais qui peut arrêter l'envie des bêtes ? / Au matin nous serons là-bas en haut d'Aubise, On retrouvera la maison d'Augusta, C'est une bonne maison, je vous le dis, Toujours bien reçus, on est contents de revenir. / En haut de ce hameau, il n'y a que des braves gens, Je ne sais si vous connaissez la charmante Marie, Là pour être bien vus, il ne faut pas avoir honte, Jamais tu ne partiras sans un verre de vin. / Et un peu plus loin, la cabane de Pierre, Juste avant de traverser le pont du Barralèt, Il y a des brebis dans le parc, il doit y être encore, Avançons donc, il y aura du café de fait. / Si vous voulez tout savoir, on est à Sauta Banassa, Montagne de Bedous, un bien bel endroit, Caché tout en haut de la vallée d'Aspe, Deux géants la gardent, L'Auda et le Souperet. / 2 grands géants de pierre, habillés de rouge, Qui se regardent de toujours comme des amoureux

Gorizia

[O Gorizia tu sei maledetta]

Anonyme

Guerre de 14-18, Italie du Nord. Gorizia évoque la tragédie du simple soldat. Offensive de Gorizia (été 1916). La vie est rude dans les tranchées. Les attaques autrichiennes se multiplient, la pluie tombe inlassablement. L'homme révolté qui va mourir maudit cet enfer et nous laisse son testament. 600 000 soldats italiens périrent dans cette guerre de position et d'usure.

La mattina del cinque di agosto
Si muovevano le truppe italiane
Per Gorizia le terre lontane
E dolente ognuno si parti

Sotto l'acqua che cadeva al rovescio
Grandinavano le palle nemiche
Su quei monti, colline e gran valli
Si moriva dicendo così

**“O Gorizia tu sei maledetta
Per ogni cuore che sente coscienza
Dolorosa ci fu la partenza
E il ritorno per molti non fu”**

O vigliacchi che voi ve ne state
Con le mogli sui letti di lana
Schernitori di noi carne umana
Questa guerra ci insegna a punir

Voi chiamate " il campo d'onore "
Questa terra di là dei confini
Qui si muore gridando " Assassini ! "
Maledetti sarete un di

Cara moglie che tu non mi senti
Raccomando ai compagni vicini
Di tenermi da conto i bambini
Che io muoio col suo nome nel cuor

O Gorizia...

Traditori, signori ufficiali,
Questa guerra l'avete voluta
Scannatori di carne venduta
E rovina della gioventù

O Gorizia...

Traduction : Au matin du 5 août, Les troupes italiennes étaient en marche.

Vers Gorizia, les terres lointaines. Et chacun partit plein de souffrance.

Sous la pluie qui tombait à verse, Les balles ennemies fusaient ;

Sur ces monts, ces collines et ces vallées, On mourrait en disant ceci :

Ô Gorizia tu es maudite, Pour chaque cœur qui entend sa conscience ;

Le départ fut douloureux Et pour beaucoup il n'y eut pas de retour.

Ô lâches qui vous prélassiez, Avec vos femmes sur des lits de laine,

Qui vous moquez de notre viande humaine, Cette guerre nous apprend à punir.

Ce que vous appelez "champ d'honneur", Est une terre oubliée des Dieux.

Ici on meurt en criant "assassins !" Un jour vous serez maudits.

Chère épouse qui ne m'entend pas Je m'en remets à mes compagnons près de moi

Pour prendre soin de nos enfants, Et dire que je meurs ton nom dans mon cœur.

Traîtres, messieurs les officiers, Vous qui vouliez cette guerre,

Vous bouchers de cette chair à vendre, Et ruine de la jeunesse

Fais Voir le Son

Steve Warring, 1970

Que ta peau soit du café au lait
Chocolat du beurre ou du pain frais
Quelle soit la couleur elle est pareille
Quand on regarde avec les oreilles
Tout dépend de l'endroit où tu tapes
Du coin de ta peau où tu frappes

{REFRAIN:} :

Fais voir le son de tes cuisses
Fais voir le son de tes mains
Fais voir le son de tes côtes
Fais voir le son de tes joues
Creux tendu ou tout mou (x2)

Pomme rouge, citron, mandarine
Teint rosé, violacé, petite mine
Toutes les peaux de la Terre se ressemblent
Au micro, sur un disque ou une bande
Sur ton corps tu pourras l'écouter
Si ton oreille sait regarder

REFRAIN

Chair de poule, taches de rousseur
Peau qui pique, peau de pêche ou de fleur
Bronzée en juin ou pâle en décembre
La couleur est pareille à entendre
Que tu viennes du froid ou du chaud
Voici le son de la couleur de ta peau

REFRAIN

Nos Faltan 43

Ayotzinapa, 2014

Sur l'air de La Llorona. Cette chanson rappelle la disparition de 43 étudiants de l'École Normale Rurale de Ayotzinapa, le 26 septembre 2014, dans la ville d'Iguala, dans l'État de Guerrero, au Mexique. Ils allaient à Iguala ce jour-là afin de manifester contre des pratiques du gouvernement mexicain. Pendant le voyage, la police locale les intercepte et une confrontation suit. Puis ils sont remis aux "Guerreros Unidos", un groupe mafieux local, et tués. Le bilan est de 27 blessés, 6 morts et 43 disparus.

No Somos todos señores **Nos faltan 43 (x2)**

Este gobierno corrupto señores

Nos quiere desaparecer (x2)

El Pueblo camina junto

Queremos a México despertar (x2)

Desde Tijuana hasta Chiapas

Señores la lucha contra el poder (x2)

No Somos todos señores **Nos faltan 43 (x2)**

Justiciaa (x3)

Traduction :

Nous ne sommes pas tous là, messieurs, il nous en manque 43

Ce gouvernement corrompu, messieurs

Nous voulons le faire disparaître, Le peuple marche ensemble

Nous voulons que le Mexique se réveille

De Tijuana au Chiapas, Messieurs, la lutte contre le pouvoir

Nous ne sommes pas tous là, messieurs, il nous en manque 43. Justice !

On Lâche Rien

HK & Les Saltimbanks, 2011

Du fond de ma cité HLM Jusque dans ta campagne profonde
Notre réalité est la même Et partout la révolte gronde
Dans ce monde on n'avait pas notre place
On n'avait pas la gueule de l'emploi
On n'est pas nés dans un palace
On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeurs, ouvriers Paysans, immigrés, sans papiers
Ils ont voulu nous diviser Faut dire qu'ils y sont arrivés
Tant que c'était chacun pour sa gueule
leur système pouvait prospérer
Mais fallait bien qu'un jour on se réveille
et qu'les têtes se remettent à tomber

Refrain : On lâche rien,(5x) (wallou)
On lâche rien (wallou) On lâche rien (x2)

Ils nous parlaient d'égalité et comme des cons on les a crus
Démocratie fais-moi marrer Si c'était le cas on l'aurait su
Que pèse notre bulletin de vote face à la loi du marché,
C'est con mes chers compatriotes
Mais on s'est bien fait baiser
Que pèsent les droits de l'homme
Face à la vente d'un Airbus

Au fond y'a qu'une règle en somme
Se vendre plus pour vendre plus
La République se prostitue sur le trottoir des dictateurs
Leurs belles paroles on n'y croit plus,
Nos dirigeants sont des menteurs

Refrain

C'est tellement con, tellement banal
De parler d'paix, d'fraternité
Quand des SDF crèvent sur la dalle
Et qu'on mène la chasse aux sans-papiers

Qu'on jette des miettes aux prolétaires
Juste histoire de les calmer,
qu'ils s'en prennent pas aux patrons millionnaires
Trop précieux pour notre société
C'est fou comme ils sont protégés
Tous nos riches et nos puissants
Y'a pas à dire ça peut aider
D'être l'ami du Président
Chers camarades, chers électeurs,
Chers citoyens consommateurs
le réveil a sonné il est l'heure
D remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y'a d'la lutte, Y'a d'l'espoir
Tant qu'y'a d'l'a vie, Y'a du combat
Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout
Tant qu'on est debout on lâchera pas
La rage de vaincre coule dans nos veines
Maintenant tu sais pourquoi on s'bat
Notre idéal bien plus qu'un rêve
Un autre monde, on n'a pas l'choix

Refrain

La Grève Générale : Version des Barricades

Version originale page suivante

Du fond de tous les caniveaux, puisque c'est là que l'on nous jette
Comme une histoire qui se répète,
On en a marre d'être un troupeau

Nous on rêve d'un autre idéal, qui rimerait avec fraternité

Refrain

Toi, si tu veux trimer demain, Rejoins la famille entreprise
Pas besoin de ta matière grise, Tu picoreras dans nos mains
RSA, revenu minimal, Prépare-toi à la précarité

Refrain

À bas le règne des médias, Dictature des temps modernes
À la télé ils nous enchaînent, Tout ça pour vendre du coca
Mais vivendi universal, Ne pourra nous lobotomiser

Refrain

Debout ! Et occupons la rue ! Crions nos revendications !
Au cul, aucune hésitation ! Unis, on n'sera pas vaincus
Enterrons ce monde libéral, Soyons maîtres de nos libertés !

La Grève Générale

Cette chanson parle de la grève générale de Novembre 1918 en Suisse. 250 000 personnes cessent le travail pendant trois jours. Cela représente un tiers de la population active en Suisse, mais dans des branches comme la métallurgie, on peut estimer à 80% le nombre des participants. Initiée par le Comité d'Olten, elle fut réprimée par l'armée.

Du fond, des bagnes patronaux,
Des champs, des enfers de la mine,
Les gueux hurlent partout famine,
C'est le signal des temps nouveaux.
C'est la lutte ardente et fatale
De tout un monde révolté.

**Refrain : Capitalistes, voyez les grévistes,
Ils marchent vers l'égalité
Vive la grève générale ! (x2)**

Nombreux aujourd'hui, mais demain,
Plus nombreux encore que la veille,
Comme un peuple qui se réveille,
Ils conduiront le genre humain
Vers la famille syndicale, Source de force et de fierté.

Refrain

Arrière, ô tristes renégats,
Troupeau méprisé de nos maîtres !
Allons renards, jaunes et traîtres,
Courbez l'échine encore plus bas !
Demain, la classe patronale, Rira de votre indignité.

Refrain

À bas la loi des salariats, Fille de l'antique esclavage !
Allons, debout, plus de servage,
Plus de maîtres ni de parias !
Par le feu, la pique, ou la balle,
Debout contre l'iniquité.

Refrain

Nous détruirons l'ordre bourgeois,
Honte à jamais des temps modernes,
Les églises et les casernes, Le capitalisme et ses lois.
Et notre victoire finale, Délivrera l'humanité

Plyve Kacha

Chanson traditionnelle Lemky

Reprise lors du soulèvement d'«EuroMaïdan» (Nov. 2013-Fév. 2014) durant lequel les Ukrainien·nes contestèrent leur président et son refus d'un rapprochement avec l'UE au profit d'un accord avec la Russie. Face à la violente répression, ces manifestations se transformèrent en soulèvement. On entendit ce chant la 1^{re} fois le 21 février 2014 lors d'obsèques de victimes d'affrontements avec les forces de l'ordre, et il devint dès lors un hymne de rébellion.

(bourdons « ouhouh » +) Hey, plénè katcha po Tésséni

Plénè katcha po Tésséni

Mamko j moïa nè laï mèni (x2)

Hey zalaïèch mé v zlou hodénou

Zalaïèch mé v zlou hodénou

Sam né znaïou dè pohénou (x2)

Hey pohénou ïa v tchujim kraïou

Pohénou ïa v tchujim kraïou

Hto j mé boudè braté ïamou ? (x2)

Hey véberout mé tchuji loudé

Véberout mé tchuji loudé

Cé ne jal té, mamko boudè ? (x2)

Hey ïakbé j mèni, sénkou nè jal ?

ïakbé j mèni, sénkou nè jal ?

Té j na moïm sèrtsou lèjaou (x2)

Hey, plénè katcha po Tésséni

Plévè katcha po Tésséni (+ bourdons « ouhouh »)

Traduction Plyve Katcha : *Un caneton vogue sur la Tyssa, Oh maman, ne me gronde pas, Oh maman, ne me gronde pas. / Oh, tu me blâmes à la mauvaise heure. Moi-même ne sais où je mourrai, Oh, je mourrai en terre étrangère. Qui donc creusera ma tombe ? Oh, des étrangers m'enterreront, N'auras-tu pas de peine, maman ? Oh, mon fi ls, comment n'aurais-je pas de peine ? Toi qui a reposé sur mon cœur...*

Merci Macron

Les Goguettes (en trio mais à 4) Sur l'air de Merci Patron (page suivante)

Quand on arrive au travail On est content zaï, zaï, zaï
Mais hélas, en fin de journée
Quel dommage il faut rentrer Ah ah ah ça oui

Heureusement y'a un ministre
Qui a su nous rendre moins tristes
En nous permettant de rester
Jusqu'à l'aube du jour d'après **Lai, lai, lai, lai eeeh**

Merci Macron, Merci Macron (x2)
Quel plaisir de travailler la nuit Ça évite les insomnies

Merci Macron, Merci Macron (x2)
Bosser chaque jour 24 heures
Ça nous permet d'être à l'heure

Avant l'dimanche, les touristes
Trouvaient Paris très sinistre
Les pauvres étaient obligés
De s'faire chier dans des musées Ah ah ah ça oui
Mais depuis Castorama Est ouvert ils sont en joie
Et au lieu de voir Caravage
Ils vont acheter du carrelage **Lai, lai, lai, lai eeeh**

Merci Macron, Merci Macron (x2)
Quel plaisir de travailler l'Dimanche
Quand y'a du pain sur la planche

Merci Macron, Merci Macron (x2)
Et comme a dit le Roi de France
Mon enn'mi c'est les vacances

Avant tous on avait peur
D'être augmenté, quelle horreur
Y'a rien de moins motivant
Que de gagner plus d'argent Ah ah ah ça oui

Fort heureusement aujourd'hui Grace à la loi El Khomri
Nos salaires seront en baisse Sauf pour Vincent Bolloré

Lai, lai, lai, lai eeh

Merci Macron, Merci Macron (x2)
Quel plaisir d'être compétitif
Si vous saviez, comme on kiffe

Merci Macron, Merci Macron (x2)
Mais ne serait-il pas plus sage
De rétablir l'esclavage

Lay Me Low

Inspirée du répertoire des Shakers (branche protestante anglo-saxonne qui fuit vers les Amériques au XVIII^e siècle), on peut l'entendre dans différentes versions en hommage aux disparus de la grande guerre (Coope, Boyes & Simpson...), ou plus globalement comme une évocation de la fin vers laquelle chacun-e marche ... (Nick Caves). Cet arrangement a été transmis par la Compagnie Dicità, Le Chœur Mobile qui la tenaient des américains « Northern Harmony »

Lay me low, Lay me low, Lay me low,
Where no-one can see me
Where no one can find me
Where no one can hurt me.

Show me the way, help me to say
All that I need to
All that I needed you gave me
All that I wanted you made me
When I stumbled you saved me.
Lay me low, Lay me low, Lay me low...

**Notes de départ : voix 1 "mib-fa", voix 2 "do-réb",
voix 3 "fa-lab". Au début un bourdon bouche fermé sur
un "réb" pour installer le son**

Traduction : Laisse-moi reposer / Où personne ne peut me voir / Où
personne ne peut me trouver / Où personne ne peut me faire du mal /
Montre-moi le chemin, aide moi à dire / Tout ce que j'ai besoin de dire, /
Tout ce dont j'avais besoin, tu me l'as donné / Tout ce que je voulais tu
me l'as fabriqué, / Quand j'ai trébuché, tu m'as sauvé-e / Laisse-moi
reposer...

Merci Patron

**Musique : Luis Rego,
Paroles : Gérard Bergman**

Quand on arrive à l'usine
La gaité nous illumine
L'idée de faire nos huit heures
Nous remplit tous de bonheur
D'humeur égale et joyeuse
Nous courons vers la pointeuse
Le temps d'enfiler nos bleus
Et nous voilà tous heureux
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

**REFRAIN : Merci patron ! (merci patron !) (x2)
Quel plaisir de travailler pour vous
On est heureux comme des fous
Merci patron ! (merci patron !) (x2)
Ce que vous faites ici-bas
Un jour Dieu vous le rendra**

Quand on pense à tout l'argent
Qu'aux fins de mois on vous prend
Nous avons tous un peu honte
D'être aussi près de nos comptes.

Tout le monde à la maison
Vous adore avec passion
Vous êtes notre bon ange
Et nous chantons vos louanges

La ï ti la la la ï ti la la ï hé

REFRAIN

Mais en attendant ce jour
Pour vous prouver notre amour
Nous voulons tous vous offrir
Un peu de notre plaisir
Nous allons changer de rôle Vous irez limer la tôle
Et nous nous occuperons De vos ennuis de patron

La ï ti la la la ï ti la la ï hé

REFRAIN

REFRAIN 2 (version chorales)

Plus de patron, (plus de patron !)

On n'a jamais eu besoin de vous,

On s'organise entre nous !

(REFRAIN version originale :

Nous s'rons patron nous s'rons patron
À vous le plaisir de travailler pour nous
Vous serez heureux comme un fou
Nous serons patron nous serons patron
Ce que vous avez fait pour nous
Nous le referons pour vous
La ï ti la la la ï ti la la ï hé)

La Révolte

Sébastien Faure, 1886

18 mars 1886, 15^e anniversaire de la Commune de Paris : une poignée d'anarchistes liégeois décide de commémorer l'événement par un meeting qui va déborder au-delà de leurs espérances. Les émeutes s'étendent pendant près d'une semaine depuis Liège jusqu'au bassin de Charleroi. Le radicalisme des mots d'ordre, les destructions sur l'appareil de production et les biens de leurs propriétaires (comme aux verreries Baudoux à Jumet), la violence des affrontements avec les forces de répression sont autant d'indices qui témoignent de la virulence de la flambée insurrectionnelle. Les autorités craignent même que la contagion ne gagne la troupe envoyée rétablir l'ordre.

" La répression n'a eu d'égale que la crainte éprouvée par les possédants. Dès le 24 mars, les sanctions pleuvent." (René Van Santbergen, La grève de 1886).

NB : choisir entre refrain original de Faure ou celui de Binamé

REFRAIN de S. Faure :

***Église, Parlement, Capitalisme, État, Magistrature,
Patrons et Gouvernants,
Libérons-nous de cette pourriture,
Pressant est notre appel,
Donnons l'assaut au monde autoritaire
Et d'un cœur fraternel Nous réaliserons l'idéal libertaire)***

Nous sommes les persécutés
De tous les temps et de toutes les guerres (**racés**)
Toujours nous fûmes exploités
Par les tyrans et les cerbères (**rapaces**)
Mais nous ne voulons plus fléchir
Sous le joug qui courba nos pères
Car nous voulons nous affranchir
De ceux qui causent nos misères

REFRAIN de René Binamé :

Église, Parlement, Magistrature, État, Militarisme

Patrons, et gouvernants

Débarrassons-nous du capitalisme

Pressant est notre appel

Donnons l'assaut au monde autoritaire

Et d'un cœur fraternel

Nous réaliserons l'idéal libertaire

Ouvrier ou bien paysan

Travailleur de la terre ou de l'usine

Nous sommes dès nos jeunes ans

Réduits aux labeurs qui nous minent

D'un bout du monde à l'autre bout

C'est nous qui créons l'abondance

C'est nous tous qui produisons tout

Et nous vivons dans l'indigence

REFRAIN

L'État nous écrase d'impôts

Il faut payer ses juges, sa flicaille

Et si nous protestons trop haut

Au nom de l'ordre on nous mitraille

Les maîtres ont changé cent fois

C'est le jeu de la politique

Quels que soient ceux qui font les lois

C'est bien toujours la même clique

REFRAIN

Pour défendre les intérêts

Des flibustiers de la grande industrie

On nous ordonne d'être prêts

À mourir pour notre patrie

Nous ne possédons rien de rien

Nous avons horreur de la guerre

Voleurs, défendez votre bien

Ce n'est pas à nous de le faire

REFRAIN

Déshérités, soyons amis,
Mettons un terme à nos tristes disputes.
Debout ! Ne soyons plus soumis,
Organisons la Grande Lutte.
Tournons le dos aux endormeurs,
Qui bercent la misère humaine,
Clouons le bec aux imposteurs
Qui sèment entre nous la haine.

REFRAIN

Partout sévit l'Autorité des gouvernements
l'internationale Jugule notre liberté
dont le souffle n'est plus qu'un râle.
L'heure a sonné de réagir
en tous lieux la révolte gronde.
Compagnons, sachons nous unir
contre tous les maîtres du monde !

Libertad

Clara Ysé, 2019.

- 1•** No quiero cantar más de amor
No quiero hablar más de abrazos
No tengo miedo del desierto, de las luces lejanas
De las noches más negras, y del mar sin color.
Quédate.
- 2•** En el Silencio nace el Sol, Y del Silencio nace el Llanto
Milagro de la madrugada, de tu cuerpo callado
Salen barcos y nieblas, Salen mundos enteros.
Quédate.
- 3•** Libertad. Libertad. Libertad. Libertad
- 4•** Quédate, como el viento entre mis manos
Quédate, como el baile de los brujos gitanos
Quédate, como el río que arraiga la luna
Como las nubes que galopan en la vieja laguna

chanter une 2^e fois couplets 1+3+4+4

Traduction : Je ne veux plus chanter l'amour, Je ne veux plus parler de baisers, Je n'ai pas peur du désert, des lumières lointaines, Des nuits les plus noires, et de la mer sans couleur Reste., Dans le Silence naît le Soleil, Et du Silence naît le Cri, Miracle du lever du jour, de ton corps muet, Sortent des bateaux et de la neige,, Sortent des mondes entiers Reste..., Liberté, Liberté, Liberté, Liberté, Reste, comme le vent entre mes mains, Reste, comme la danse des sorciers gitans, Comme le fleuve qui ancre la lune, Comme les nuages qui galopent dans la vieille lagune

¡Ay, Carmela! (El Ejército del Ebro)

Chanson composée au début du XIX^e siècle et interprétée par des soldats espagnols qui ont combattu l'invasion française pendant la guerre d'indépendance espagnole (1808-1814), et qui a été chantée sous différents noms par les soldats de la République lors de la guerre civile espagnole (1936-1939). La mélodie a également été utilisée par les franquistes, notamment par les Falangistes

El Ejército del Ebro

¡Rumba la rumba la rum bam bam! (x2)

Una noche el río cruzó (ou "paso"),

¡Ay, Carmela, ay, Carmela! (x2)

Y a las tropas invasoras **[¡Rumba...!] (x2)**

Buena paliza les dio, **[¡Ay, Carmela x2]**

El furor de los traidores **[¡Rumba...!] (x2)**

Lo descarga su aviación, **[¡Ay, Carmela x2]**

Pero nada pueden bombas **[¡Rumba...!] (x2)**

Donde sobra corazón, **[¡Ay, Carmela x2]**

Contrataques muy rabiosos **[¡Rumba...!] (x2)**

Deberemos resistir, **[¡Ay, Carmela x2]**

Pero igual que combatimos **[¡Rumba...!] (x2)**

Prometemos combatir, **[¡Ay, Carmela x2]**

Il Galeone

Poème de Belgrado Pedrini, 1967

Musique : Paola Nicolazzi

Pedrini, anarchiste de Carrare (Toscane), l'écrit en prison. Le titre original était Schiavi ("esclaves"). Il a ensuite été mis en musique par Paola Nicolazzi sur la base d'une chanson populaire intitulée, curieusement, "Si tu te fais nonne". Elle est devenue une des chansons anarchistes italiennes les plus célèbres.

(les voix d'hommes, lead) Siamo la **(LA) ciurma** anemica

D'una galera infame

Su cui ratta la morte

Miete per lenta fame.

(+mediane – ré) Mai orizzonti limpidi

Schiude la nostra aurora

E sulla tolda squallida

Urla la scolta ognora.

(+haute) I nostri dì si involano

Fra fetide carene

Siam magri smunti schiavi

Stretti in ferro catene.

~~~

*(Variante)* **Sorge sul mar la luna**

**Ruotan le stelle in cielo**

Ma sulle nostre luci

Steso è un funereo velo.

**Torme di schiavi adusti**

**Chini a gemer sul remo**

Spezziam queste catene

O chini a remar morremo !

~~~

(voix d'hommes) Cos'è gementi schiavi

Questo remar remare?

Meglio morir tra i flutti

Sul biancheggiar del mare.

(+med) Remiam finché la nave

Si schianti sui frangenti

Alte le rossonere

Fra il sibilare dei venti !

(+haute) E sia pietosa coltrice

L'onda spumosa e ria

Ma sorga un dì sui martiri

Il sol dell'anarchia. (x2)

~~~

(Variante) **Su schiavi all'armi all'armi !**

**L'onda gorgoglia e sale**

Tuoni baleni e fulmini

Sul galeon fatale.

**Su schiavi all'armi all'armi !**

**Pugniam col braccio forte !**

Giuriam giuriam giustizia !

O libertà o morte ! (x2)

**La Galère** : Nous sommes la chiourme anémique / D'une galère infâme / Où la mort moissonne / Par faim lente -- L'aurore n'ouvre jamais / D'horizons limpides / Et sur le pont sordide / La sentinelle hurle toujours -- Nos jours s'envolent / Dans d'infectes carènes / Nous sommes maigres pâles esclaves / Chargés de chaînes de fer -- **Apparaît la lune sur la mer / Tournent les étoiles dans le ciel / Mais sur nos lumières / Est étendu un voile funèbre -- Foules d'esclaves brûlés / Penchés à gémir sur la rame / Brisons nos chaînes / Ou nous mourrons courbés à ramer** / Pourquoi continuer à ramer / Esclaves gémissants? / Plutôt mourir dans les flots / Sur la blanche écume de la mer -- Ramons jusqu'à ce que le navire / Se brise sur les écueils / Hisse le drapeau rouge et noir / Dans les hurlements du vent -- Que l'onde écumante et funeste / Nous soit un lit compatissant / Mais que se lève un jour sur les martyrs / Le soleil de l'anarchie ! -- **Debout esclaves aux armes aux armes ! / Onde gargouillante et salée / Tonnerre éclairs et foudre / Sur la galère mortelle -- Debout esclaves aux armes aux armes ! / Combattons de toute la force de nos bras / Notre serment est la justice / La liberté ou la mort !**

---

## L'orgasme final (L'Internationale TPG\*)

---

*En 1971, ne se reconnaissant plus (assez) dans le MLF, des gays, lesbiennes et allié-es créent le FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire) et réécrit l'Internationale pour visibiliser leurs luttes. C'est important dans certains mouvements LGBTQIA+ de se revendiquer TransPédéGouine, torduEs. Comme «Queer» en anglais, ces mots sont politiques, et permettent de se réapproprier des insultes et d'en transformer le stigma oppressif en marques de fierté.*

Debout les gouines et les pédales,  
Debout les trans et les putains,  
Il est temps de clore nos anales, c'est l'irruption de la fin  
L'hétéronormalité c'est naze,  
Butch et trav', debout, debout \*  
Les genres vont changer de base  
Nous qui n'étions rien, levons-nous !

### **REFRAIN 1 : C'est l'orgasme final**

**Groupons-nous et demain**

**Les trans les gouines et les pédales  
seront le genre humain (bis)**

Il n'est pas de pratique suprême,  
Le coït hétéro on s'en fout  
Partenaires de lutte ou de baise  
Supprimons tous les tabous  
Avec des... capotes, avec des... gants  
Avec des digues ... dentaires et du gel  
Avec votre consentement  
Vous qui n'étiez rien, baisez-vous ! (Ou pas !)

### **REFRAIN 2 : C'est l'orgasme final**

**Toustes au lit (si t'as envie !) et demain,  
Les trans les gouines et les pédales  
seront le genre humain (bis) + Refrain 1 (bis)**

\* **NB** : *Quelques paroles ont été changées pour mieux coller aux enjeux des 2020s.* Initialement « *folles, esclaves* »

---

## Tango de l'IVG

---

(air de Tango della femminista page suivante)  
Détournée par La Lutte Enchantée, Marseille

Cette grossesse elle n'en voulait pas  
Elle a décidé d'avorter, c'est son choix  
Que ce soit légal ou pas, qui l'arrêtera  
Avoir un enfant ou pas,  
Ce n'est pas une affaire de lois  
Cathos, machos, fachos,  
Ce corps-là n'y touchez pas, il est à moi !

**REFRAIN** : *Ai tango della femminista,  
Tango della rebellion, Tango !*

Sa mère et sa grand-mère  
L'ont fait avec l'aiguille à tricoter, en secret  
Elles ont protesté dans la rue pour se libérer  
Pour pouvoir faire une IVG  
Sans mettre leur vie en danger,  
Cathos, machos, fachos,  
Ce droit-là n'y touchez pas, on va le garder !

**REFRAIN**

Elle marchera la tête haute  
Sa liberté c'est son combat, suivons-la !  
Si nous sommes toutes déterminées,  
Qui nous arrêtera,  
Pour défendre nos libertés, Il faut lutter !  
Femme du monde, Lève- toi et marche,  
Révolte-toi, On est toutes concernées.

**REFRAIN**

---

## Tango della Femminista

---

*Au début des années 70, les femmes du mouvement féministe de Rome font le constat que parmi les chants de lutte, majoritairement écrits par les hommes, peu de chants expriment leurs préoccupations politiques. Elles réécrivent les paroles de chants traditionnels puis en composent autour des thèmes de la sexualité, du couple, du travail, de la prostitution, de l'avortement...*

*Ici la chanson raconte l'histoire d'une femme qui apprend à lutter face à l'environnement machiste de la rue.*

Cor capello dritto 'n testa

E lo sguardo a pugnaletto, se ne va

Monta 'n trave e aspetta al varco Chi la sfiorerà

Ecco là spunta l'ometto C'è cascato Za

'Na guardata, 'Na bruciata

Quello e corco e nun ce prova più

**REFRAIN: Tango della femminista,**

**Tango della ribbellion (i Tango !)**

Cor soriso 'npo' allupato

E lo Sguardo Assatanato, Se Ne Va

Va pe' strada a tutte l'ore

'Ndo je pare e chi la fermerà

Ecco là spunta er bulletto C'è cascato Za

Na guardata na bruciata

Quello e corco e nun ce prova più

**REFRAIN**

Co' la chioma sciorta ar vento

E er soriso a t'amo tanto, se ne va

Fra la gente che cammina

Che s'intruppa e s'avvelena, se ne Va

D'esse sola o 'n compagnia

Je ne frega poco o gnente, perché sa

C'hessa donna e 'na conquista

L'ha Sgamato 'nsieme a tante E chi la ferma più

**Traduction Tango della Fmeminista** : Un chapeau posé tout droit sur la tête / le regard comme un poignard, Elle s'en va, / Elle est sur ses gardes, elle guette le premier / Qui osera l'effleurer / Et voilà qu'un petit mec se pointe / Elle le transperce, ZA D'un regard, une brûlure / Il est terrassé, il la laisse tranquille / Tango de la féministe ! Tango de la rébellion - Le sourire un peu féroce, le regard sulfureux Elle s'en va. / Dans les rues, elle s'en va à toute heure. / Où bon lui semble Mais qui l'arrêtera ? / Voilà qu'un petit caïd se pointe Elle le transperce ZA / D'un regard, une brûlure Il est terrassé, il la laisse tranquille / Tango de la féministe ! Tango de la rébellion - Avec la tignasse au vent le sourire qui dit je t'aime, / Elle s'en va. À travers la foule qui marche, / Qui marche au pas et s'empoisonne Elle s'en va / Elle se fout bien d'être seule ou accompagnée / Parce qu'elle sait qu'être une femme est une / Conquête, Elle l'a compris au côté de bien d'autres femmes / Mais qui l'arrêtera ?

## **Kan ar Kann (Chant du Combat)**

*Goguette d'un chant breton, version destinée à protester contre le projet (abandonné en 1983) de centrale électrique de Plogoff sur la Pointe du Raz, chantée par Tri Yann.*

*Traduction p. 209*

**Refrain: Tan! Tan! Dir! Oh! Dir!**

**Tan! Tan! Dir! Ha tan! Tann! Tann!**

**Tir ha tonn ! tonn ! tann ! Tir ha tir ha tann !**

Bretonet touz, A zo bet x2, Bretonet touzet

Dalc'h penn te Breton, A galon x2, Dalc'h penn te Breton

Gwell eo stourm nevez, O na mezh

Gwardou gwer ha dir, Gwer ha dir

Stourm evit frankiz Da frankiz

Fuc'h hag avel – dro war Plogo , Fuc'h hag avel – dro

Moged hag aezhen ,Deoc'h kouerien

Gwad ar Vretoned eo a red , Gwad ar Vretoneds

Dastum er Penn-ger E Kemper , Dastum er Penn-ker

Torr o fenn o zor, Torr o zor

Kant mil'zo en em gavet , Kant mil kounnaret

Kant mil holl war Veg ar Van , Kan ar klemm ha kann

Kan trec'h ha koroll, Dit heol ,

Kan goanag ha kann , Kan ha kann

Kaneveden gen, War o fenn



---

# Lily

---

**Pierre Perret, 1987**

On la trouvait plutôt jolie, Lily, Elle arrivait des Somalis, Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés,  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris

Elle croyait qu'on était égaux, Lily  
Au pays de Voltaire et d'Hugo, Lily  
Mais pour Debussy en revanche  
Il faut deux noires pour une blanche  
Ça fait un sacré distinguo

Elle aimait tant la liberté, Lily  
Elle rêvait de fraternité, Lily  
Un hôtelier Rue Secrétan Lui a précisé en arrivant  
Qu'on ne recevait que des Blancs

Elle a déchargé des cageots, Lily  
Elle s'est tapé les sales boulots, Lily  
Elle crie pour vendre des choux-fleurs  
Dans la rue ses frères de couleur  
L'accompagnent au marteau-piqueur

Et quand on l'appelait Blanche-Neige, Lily  
Elle se laissait plus prendre au piège, Lily  
Elle trouvait ça très amusant  
Même s'il fallait serrer les dents  
Ils auraient été trop contents

Elle aime un beau blond frisé, Lily  
Qui était tout prêt à l'épouser, Lily  
Mais la belle-famille lui dit « Nous  
Ne sommes pas racistes pour deux sous  
Mais on veut pas de ça chez nous »

Elle a essayé l'Amérique, Lily  
Ce grand pays démocratique, Lily

Elle aurait pas cru sans le voir  
 Que la couleur du désespoir, Là-bas aussi ce fût le noir

Mais dans un meeting à Memphis, Lily  
 Elle a vu Angela Davis, Lily  
 Qui lui dit : « viens, ma petite sœur  
 En s'unissant on a moins peur  
 Des loups qui guettent le trappeur »

Et c'est pour conjurer sa peur, Lily  
 Qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily  
 Au milieu de tous ces gugus Qui foutent le feu aux autobus  
 Interdits aux gens de couleur

Mais dans ton combat quotidien, Lily  
 Tu connaîtras un type bien, Lily  
 Et l'enfant qui naîtra un jour Aura la couleur de l'amour  
 Contre laquelle on ne peut rien

On la trouvait plutôt jolie, Lily  
 Elle arrivait des Somalis, Lily  
 Dans un bateau plein d'émigrés  
 Qui venaient tous de leur plein gré  
 Vider les poubelles à Paris.

**Traduction de « Kan ar Kann » p207 : Malheur sur la Pointe du Raz, Et grande rumeur / Feu feu acier ô acier / Feu feu acier et feu chêne chêne / Terre et flots flots chêne / Terre et chêne / et les bretons ont été tondus / Tiens tête toi Breton de cœur / Mieux vaut nouveau combat / Des soldats de verre et d'acier / Combat pour la liberté / Que la honte / verre et acier / Ta liberté / Souffle de colère et tourbillon sur Plogoff / Souffle de colère et tourbillon / Fumée et gaz / Pour vous paysans / Le sang des Bretons coule / Le sang des Bretons / Rassemblement à la grand ville à Quimper / Rassemblement à la grand ville / Cassez leur la tête et le ventre, cassez leur le ventre / Cent mille se sont retrouvés, Cent mille en colère / Cent mille autres à la pointe du Van / Chant et plainte et combat / Chant de victoire et danse, À toi soleil / Chant d'espoir et de combat / Chant et combat / L'arc en ciel brille Sur leur tête /**

---

# Dirty Old Town

---

Ewan MacColl, 1949

Lorsqu'Ewan MacColl, écrivit cette chanson sur sa ville natale de Salford, ville "jumelle" de Manchester, dans le Lancashire, les autorités locales furent mécontentes qu'elle y soit surnommée « sale vieille ville », même si c'était un surnom qui lui était largement connu : "Salford" devint "\*smoky". La chanson brosse un portrait émotionnel et sensoriel de Salford et de ses canaux qui peut s'appliquer à toutes les villes industrielles du nord et au delà. Comme elle a été popularisée par The Pogues et The Dubliners, on croit souvent que c'est d'une chanson traditionnelle irlandaise, jusqu'en Irlande où beaucoup pensent qu'il s'agit de Dublin. La magie du texte et de sa mélodie fait qu'elle s'adapte à toutes les villes façonnées par la révolution industrielle.

**I met my love by the gas works wall  
Dreamed the dream by the old canal  
I kissed my girl by the factory wall  
Dirty old town, Dirty old town**

Clouds are drifting across - the moon  
Cats are prowling on - their beat  
Springs a girl - from the street at night  
Dirty old town, Dirty old town

I heard a siren from - the docks  
Saw a train - set the night on fire  
I smelled the Spring - on the \*smoky wind  
Dirty old town, Dirty old town

I'm gonna make - me a big sharp axe  
Shining steel - tempered in the fire  
I'll chop you down - like an old dead tree  
Dirty old town, Dirty old town

**I met my love...**

---

## Hanging on the Old Barbed Wire

---

*Chanson de la Première Guerre mondiale qui raconte avec sarcasme où sont les membres de l'armée, introuvables dans la zone de combat : le général qui s'accroche une médaille sur le poitrail, le colonel qui s'empiffre, le sergent qui se siffle le rhum du régiment... et le soldat qui lui est "accroché au vieux fil barbelé", Cette chanson de la troupe n'était pas populaire auprès des officiers, qui la trouvaient mauvaise pour le moral, bien que les tentatives de la supprimer aient échoué.*

If you want to find the General

**I know where he is (x3)**

If you want to find the General

I know where he is

He's pinning another medal on his chest

**I saw him (x2)** Pinning another medal on his chest

If you want to find the Colonel

**I know where he is (x3)**

If you want to find the Colonel

I know where he is

He's sitting in comfort stuffing his bloody gut

**I saw him (x2)** Sitting in comfort stuffing his bloody gut

If you want to find the Sergeant

**I know where he is (x3)**

If you want to find the Sergeant

I know where he is

He's drinking all the company rum

**I saw him (x2)** Drinking all the company rum

If you want to find the Private

**I know where he is (x3)**

If you want to find the Private

I know where he is

He's hanging on the old barbed wire

**I saw him (x2)** Hanging on the old barbed wire

I saw him, hanging on the old barbed wire

---

## Savez-vous planquer vos sous ?

---

**Dutronc, 1982**

*Nous sommes en 1982, la France va (déjà !) mal sous la pression des milieux financiers, et certains riches vont mettre une partie de leur fortune dans les paradis fiscaux. Cela inspire Dutronc, qui sort ce blues-rock qui n'aura aucun succès*

**REFRAIN : Savez-vous planquer vos sous À la mode à la mode**

**Savez-vous planquer vos sous À la mode à la mode**

**Savez-vous planquer vos sous À la mode de chez nous ?**

Lessiveuse, bas de laine Allez-y c'est tricolore,  
Pour chiffrier l'impôt dehors Allez-y c'est inodore  
Import, passeport, export Allez-y c'est sans remord

**REFRAIN**

Le liquide dans les comptes suisses Allez-y c'est tricolore,  
Au Luxembourg qu'est-ce qu'on s'bourre Allez-y c'est indolore,  
Aux Bahamas qu'est-ce qu'on s'ramass' Allez-y c'est sans remord

**REFRAIN**

Beyrouth moumoute barbouze Allez-y c'est tricolore,  
Ombine pression piston Allez-y c'est indolore,  
Mais le plus sûr c'est chez moi Venez y venez y sans remord

**REFRAIN +**

**Savez-vous planquer vos sous À la mode de chez nous**

---

## Savez-vous planquer vos sous ?

---

**Version d'ATTAC, air de « Savez-vous planter les choux »**

**REFRAIN: : Savez-vous planquer vos sous, à la mode, à la mode,**

**Savez-vous planquer vos sous, à la mode de chez nous ?**

Dans les paradis fiscaux C'est pratique, c'est pratique,  
dans les paradis fiscaux, On écoule ses lingots.

**REFRAIN**

Sur les comptes numérotés, C'est magique, c'est magique,  
Sur les comptes numérotés, L'argent sale est recyclé.

**REFRAIN**

À la BNP d'papa On encaisse les bénéfiques,  
À la BNP d'papa On spéculé à tour de bras.

**REFRAIN**

Mais tout cela va changer, Si les citoyens se lèvent,  
Et se mettent à réclamer Les sous qu'on leur a volés.

**REFRAIN**

Ceux qui ont planqué leurs sous, Sans vergogne, sans vergogne,  
Vont découvrir tout à coup Qu'il faut en rendre beaucoup.

---

## D'an Tera Pianta

---

Collectée en 1900 par Leone Senigaglia.

*Chanson populaire du répertoire « cansún vinòira », qui regroupe des chansons liées au vin, qui parle du cycle qui va du raisin à la vendange à sa transformation en vin.*

**Notes de départ :** Lead : Do, Voix haute : Si, Bourdon : Sol

**D'an tera an pianta**, òhi che bèla pianta,  
pianta pianton piantin, col ciribiribin ch'am pianta 'l vin  
**òh che bon vin de pianta.**

**D'an pianta an rapa**, òhi che bèla rapa,  
Rapa rapon rapin, col ciribiribin ch'am pianta 'l vin  
**òh che bon vin de rapa**


**D'an rapa an raspa**, òhi che bèla raspa,  
Raspa raspon rasperin, col ciribiribin ch'am pianta 'l vin  
**òh che bon vin de raspa**

**D'an raspa an tina**, òhi che bela tina,  
tina tinon tinin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin  
**òh che bon vin de tina.**

**D'an tina an crota**, òhi che bela crota,  
crota crutun crutin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin  
**òh che bon vin de crota.**

**D'an crota an buta**, òhi che bela buta,  
buta butal butin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin  
**òh che bon vin de buta.**

**D'an buta an buca**, òhi che bela buca,  
buca bucal buchin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin  
**òh che bon vin de buca.**

**D'an buca an pansa**, òhi che bela pansa,  
pansa pansun pansin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin  
**òh che bon vin de pansa.** 

**D'an pansa an tera**, òhi che bela tera,  
tera terun terin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin  
**òh che bon vin de tera.**

**D'an tera an pianta**, òhi che bèla pianta,  
pianta pianton piantin, col ciribiribin ch'am pianta 'l vin  
**òh che bon vin de pianta.**

**Traduction** : De la terre à la plante, oh la jolie plante, plante, grande  
plante, petite plante, ce "ciribiribin" que nous donne le vin oh quel bon  
vin de plante De la plante à la grappe... De la grappe à la rafle ... De la  
rafle à la cuve...De la cuve à la cave... De la cave à la bouteille... De la  
bouteille à la bouche... De la bouche au ventre... Du ventre à la terre... De  
la terre à la plante...

---

## **Ne me demandez pas**

---

**Paroles : Bande à Rosa (Chorale d'Amiens)**

**Sur l'air de « Les Archers du Roi». (p. 132)**

*Possibilité de répéter le refrain 1 à la place des refrains 2 et 3 pour  
une meilleure intelligibilité des paroles, et du message.*

Ils ont construit des prisons,  
Des centres de rétention  
Pour y enfermer les sans-papiers  
Des lois contre l'immigration,  
Ils en votent à foison ;  
Ils en sortent une par saison.

J'ai vu des contrôles abusifs,  
Des reconduites à la frontière,  
Un étaiu administratif, Aux ordres de leur ministère.

***Refrain1 : Non, ne me demandez pas***

***De cautionner ces lois de l'État !***

***Non, ne me demandez pas***

***De cautionner cette politique-là !***

Tout près de nous, juste à côté, La force est déployée  
Pour traquer, menotter, expulser  
Des dissidents politiques, Des minorités ethniques,

Réfugiés économiques ;

Ceux qui n'ont commis d'autre crime  
Que de fuir l'enfer qu'ils vivaient ;  
Risquant déjà d'être victimes  
À chaque étape de leur trajet

***R2 : Non, NMDP D'être indifférent à ces vies-là !  
Non, NMDP, De l'ignorer, cette oppression-là !***

Derrière chez moi, il y avait , un enfant, un écolier ;  
Ses parents demandaient des papiers  
Mais un jour vingt-deux policiers  
Sont venus arrêter, Son père qui allait l'chercher  
J'ai vu s'envoler un charter  
J'ai entendu le gosse hurler  
Ils doivent êt' fiers au ministère  
C'est une affaire rondement menée

***R3 : Non, NMDP De ne rien dire si j'assiste à ça !  
Non, NMDP, De n'pas agir si j'assiste à ça !***

De Vintimille à Calais,  
La force est déployée,  
Pour empêcher les migrants de passer  
Quand sur nos écrans de télé,  
Ils jouent à s'effaroucher  
D'avant l'corps d'un enfant noyé  
Ils ont beau jeu de s'indigner,  
À chaqu' nouveau naufrage en mer  
La solution vous la connaissez,  
Il faut ouvrir les frontières

***Non, ne me demandez pas,  
De m'émouvoir puis d'entrer chez moi  
Non, ne me demandez pas,  
De n'pas me battre pour changer tout ça !***



---

## Le Chant des Paysans

---

Réécriture par André Coldebieuf, chorale de Sillans-la-Cascade et Confédération Paysanne du Var, 2014.

*Adaptation de « Diggers' Song », ballade anglaise du XVII<sup>e</sup> s. composée par Gerrard Winstanley, dans laquelle les « Diggers » (« bêcheux » ou « piocheurs ») prônaient l'expropriation des seigneurs et le partage des terres.*

Vous tous les paysans, Tenez bon, Tenez bon !

Vous tous les paysans, Tenez bon !

Quand vous revendiquez la terre à cultiver

Les flics sont embusqués,

Ils viennent nous matraquer

**Paysan·nes, Tenez bon !**

Les promoteurs arrivent,

Tenez bon, Tenez bon !

Les promoteurs arrivent, Tenez bon !

Expulsent pour pas un rond,

Vous volent et puis spéculent

Finie la spoliation, on leur bott'ra le cul

**Paysan·nes, Tenez bon !**

Le profit est leur loi, Tenez bon, Tenez bon !

Le profit est leur loi, Tenez bon !

Pour eux l'argent est roi,

Au profit c'est la course

Tout ce fric, ces putois,

Vont le placer en bourse

**Paysan·nes, Tenez bon !**

Ils détruisent vos maisons,  
Tenez bon, Tenez bon !  
Ils détruisent vos maisons, Tenez bon !  
Rasent vos habitations,  
Et font dans les régions  
Des pistes pour les avions, Des autoroutes bidons  
**Paysan·nes, Tenez bon !**

Prendre en main sa vie, (*nos vies*)  
Tenez bon, Tenez bon ! (*tenons bon*)  
Cela commence ici, Tenez bon !  
Spéculateurs racaille, Bourgeois réactionnaires  
À ceux (*celles*) qui la travaillent,  
Il faut laisser la terre  
**Paysan·nes, Tenez bon !**

---

## The Diggers' Song

---

**Paroles publiées en 1894 par la Camden Society.  
Balade écossaise « Ye Jacobites By Name », inspirée  
d'un poème de Robert Burns.**

(*cf. p. 216, le « Chant des Paysans » sur le même air*)  
(*Traduction sans doute imparfaite p. 267*)

*Les « Bêcheux », ou « Piocheurs » (« Diggers ») sont une faction chrétienne fondée en 1649 par Gerrard Winstanley lors de la Première Révolution anglaise (Commonwealth of England), quasi-république née de la fin de la 2<sup>e</sup> guerre civile anglaise et l'exécution de Charles I<sup>er</sup>. Le groupe occupait des terres autrefois communes qui avaient été privatisées par des "enclosures" dont ils arrachaient les haies en creusant et en comblant les fossés, pour y planter des cultures. Ils s'étaient donné le nom de "True Levellers" mais le public les baptisa « Diggers ». Il s'agit du plus ancien collectif de squatteurs connu à ce jour, considéré comme précurseur de l'anarchisme moderne.* ➡

*NB : différentes versions existent. La version de Chumbawamba est écrite en principal avec les modifs de Windborne entre parenthèses, qui sont souvent plus explicites... Windborne ne chante pas le 7 et Chumawamba ne chantent pas le 9 (= adaptation du 7, on dirait)  
NB : les derniers mots des couplets RIMENT, toujours le même son ! (encadré le mot à prendre pour référence)*

1- You noble diggers all, **Stand up now (x2)**

You noble diggers all, **Stand up now**

The wasteland to maintain, Sing cavaliers by name

Your digging does maintain (“do disdain”),

And persons all defame,

**Stand up now (x2)**

2- Your houses they pull down **Stand up now (x2)**

Your houses they pull down, **Stand up now**

Your houses they pull down

To fright your men in town (“freight for”)

But the gentry must come down

And the poor shall wear the crown

**Stand up now, Diggers all**

3- With spades and hoes and ploughs

Stand up now, **Stand up now,**

With spades and hoes and ploughs, **Stand up now**

Your freedom to uphold,

Since cavaliers are bold

To kill you if they could

And rights from you to hold (“withhold”)

**Stand up now, Diggers all**

4- The gentry are all round, **Stand up now (x2)**

The gentry are all round, **Stand up now,**

The gentry are all round

On each side they are found

Their wisdom so profound

To cheat us of our ground (or “the ground”)

**Stand up now, Diggers all**

- 5- The lawyers they conjoin, ***Stand up now (x2)***  
 The lawyers they conjoin ***Stand up now,***  
 To rescue they advise, (“arrest you”)  
 Such fury they devise,  
 The devil in them lies  
 And hath[z] ‘blinded ‘both their ‘eyes  
***Stand up now, Stand up now***
- 6- The clergy they come in ***Stand up now (x2)***  
 The clergy they come in, ***Stand up now,***  
 The clergy they come in, and say it is a sin  
 That we should now begin,  
 Our freedom for to win  
***Stand up now, Diggers all***
- 7- ‘Gainst lawyers an’ ‘gainst priests ***Stand up now (x2)***  
 ‘Gainst lawyers and ‘gainst priests <sup>[priests]</sup> ***Stand up now***  
 For tyrants they are both,  
 Even flat against their oath  
 To grant us they are loathe,  
 Free ‘meat and ‘drink and ‘cloth,  
***Stand up now, Diggers all***
- 8- The club is all their law, ***Stand up now (x2)***  
 The club is all their law, ***Stand up now***  
 The club is all their law,  
 To keep all men in awe (“folk”)  
 That they no vision saw, To maintain such a law  
***Stand up now, Diggers all***
- 9- Against the hate and fear, ***Stand up now (x2)***  
 Against the hate and fear, ***Stand up now***  
 The press have closed their eyes,  
 They spread the tyrants’ lies,  
 They’ll tell you with their cries  
 Who to love and to despise, ***Stand up now, Diggers all***

---

# Palestine

---

Paroles : Jean-Paul Hebert (Choralternative), sur l'air  
de « Potemkine » de Jean Ferrat, 1965

M'en voudrez-vous beaucoup  
Si je vous dis un monde  
Qui chante au fond de moi  
Sous les bombardements ?  
M'en voudrez-vous beaucoup  
Si la révolte gronde  
Dans ce nom que je dis  
Au vent des quatre vents ?

Ma mémoire chante en sourdine : **Palestine.**

Ils étaient des enfants durs à la discipline  
Ils étaient des enfants qui lançaient des galets  
Ils étaient des enfants  
Face aux lourdes machines  
Qui lançaient des cailloux sur le toit des blindés  
Des cailloux, tu imagines... **Palestine.**

M'en voudrez-vous beaucoup  
Si je vous dis un monde  
Où y'a des mitrailleuses  
Face aux lanceurs de pierres ?  
Le crime se répète, l'injustice est profonde  
Et face aux révoltés c'est la loi militaire  
C'est mon frère qu'on assassine... **Palestine.**

Mon frère mon ami, mon fils mon camarade  
Tu ne tireras pas sur qui aime son pays  
Mon frère mon ami, sur cette barricade  
Ils jouent leur avenir, ton avenir aussi  
Baisseront-ils leurs carabines... **Palestine.**

M'en voudrez-vous beaucoup  
Si je vous dis un monde  
Où deux peuples vivraient  
Malgré les mauvais sorts ?  
M'en voudrez-vous beaucoup  
Si je vous dis un monde  
Qui n'aurait pas réglé par la loi du plus fort  
Mais par la vie qui s'obstine ? **Palestine...**

---

## Oh ! Je' Aim' Pas !

---

Chorale La Ravachole, 2019

Refrains et couplets se répètent en « Question Réponse »

Oh je aim' pas, dénaturer ma planète  
Oh je aim' pas, déshonorer mon assiette

**REFRAIN : OGM c'est la loi des lobbies  
Ou c'est la bourse ou c'est la vie**

Oh je aim' pas, m'alimenter malhonnête  
Oh je aim' pas, dioxiner ma dinette **(+Ref)**

Oh je aim' pas, boulotter à l'aveuglette  
Oh je aim' pas, la saveur des oubliettes **(+Ref)**

Oh je aim' pas, Du venin dans l'omelette  
Oh je aim' pas, mon estomac qui regrette **(+Ref)**

Oh je aim' pas, le *Roundup* dans ma galette  
Oh je aim' pas, Monsanto qui nous brevète **(+Ref)**

Oh je aim' pas, les graines dans une éprouvette  
Oh je aim' pas, les pesticides à perpette **(+Ref)**

Oh je aim' pas, dénaturer ma planète  
Oh je aim' pas, déshonorer mon assiette **(+Ref)**

---

# Penn Sardin

---

**Paroles et musique : Claude Michel, années 1980**

*L'agro-alimentaire, une vieille histoire faite de sagas patronales et de luttes ouvrières. Dans la mémoire sociale, les « Penn Sardin » sont au premier rang. En 1924, à Douarnenez, les patrons refusent d'améliorer les conditions de vie lamentables des sardinières. Les ouvriers et ouvrières de l'usine Carnaud se mettent en grève. En quelques jours, le mouvement s'étend à l'ensemble des usines et cette grève se prolonge quarante-deux jours. Les ouvrières demandaient vingt-cinq sous supplémentaires de l'heure. Elles en obtinrent vingt... et la fierté de leur combat ! Penn Sardin (« tête de sardine »), est le nom donné à la population de Douarnenez depuis au moins le XVIII<sup>e</sup> siècle. Par extension il deviendra également celui de la coiffe des femmes de ce port de pêche dont l'importance au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle se fera grâce au petit poisson bleu.*

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,  
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne (x2)

**REFRAIN 1 : Écoutez l'bruit d'leurs sabots**  
**Voilà les ouvrières d'usine,**  
**Écoutez l'bruit d'leurs sabots**  
**Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.**

À dix ou douze ans, sont encore gamines  
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine. (x2)

**REFRAIN 1**

Du matin au soir nettoient les sardines  
Et puis les font frire dans de grandes bassines (x2)

**REFRAIN 1**

Tant qu'y'a du poisson, il faut bien s'y faire  
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires. (x2)

**REFRAIN 1**

À bout de fatigue, pour n’pas s’endormir  
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir. (x2)

**REFRAIN 1**

Malgré leur travail, n’ont guère de salaire  
Et bien trop souvent vivent dans la misère. (x2)

**REFRAIN 1**

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent  
À plusieurs milliers se mettent en grève. (x2)

**REFRAIN 2 : Écoutez claquer leurs sabots**  
**Écoutez gronder leur colère,**  
**Écoutez claquer leurs sabots**  
**C’est la grève des sardinières.**

Après six semaines toutes les sardinières  
Ont gagné respect et meilleur salaire. (x2)

**REFRAIN 2**

Dans la ville rouge, on est solidaires  
Et de leur victoire les femmes sont fières (x2)

**REFRAIN 2**

À Douarnenez et depuis ce temps  
Rien ne sera plus jamais comme avant. (x2)

**REFRAIN 3 (x2) : Écoutez l’bruit d’leurs sabots**  
**Ç’en est fini de leur colère, (ou « misère »)**  
**Écoutez l’bruit d’leurs sabots**  
**C’est la victoire des sardinières.**



---

# El Payandé

---

**Paroles du Colombien Vicente Holguin,  
Musique du Péruvien Luis Albertini**

*Ce chant écrit en 1867 parle de l'esclavage, qui a été aboli en Colombie en 1851 et au Pérou en 1854. Le payandé est un grand arbre, type flamboyant, de la famille des acacias.*

Soprano et Alto : chantent tout sauf les paroles en gras

Basses : chantent tout sauf les paroles entre parenthèses,  
**chantent les paroles en gras**, et répètent seuls la 1<sup>ère</sup> partie  
de chaque 1<sup>er</sup> vers en décalé

Nací en las playas (del Magdalena)  
Bajo la sombra de un payandé  
**de un payandé**  
Como mi madre fue negra esclava  
**fue negra esclava**  
También la marca yo la llevé  
**yo la llevé**

*NB : On a décidé  
de chanter  
« esclava » la 1<sup>re</sup>  
fois qu'on chante le  
refrain, et  
« esclavo » quand  
on le répète*

**REFRAIN (x2) : O-o-o (Ay) Suerte  
maldita**  
**[maldita]** , suerte maldita  
Llevar cadenas - **llevar cadenas**  
y ser esclava(o) - **y ser esclava(o)**  
(Y ser esclava(o)) de un vil señor  
**de un vil señor!**

Por las mañanas (cuando amanece)  
Me voy al campo con mi azadón  
**con mi azadón**  
Como a tajazos plátano asado  
**plátano asado**  
Riego la tierra con mi sudor  
**con mi sudor**

## REFRAIN (x2)

Cuando a la sombra (de una palmera)  
Quiero ampararme del rudo sol  
del rudo sol  
Làtigos fieros cruzan mi espalda  
cruzan mi espalda  
Y me recuerdan que esclavo soy  
que esclavo soy

## REFRAIN (x2)

Si yo pudiera (tener mi lanza)  
Vengarme airado de mi señor  
de mi señor  
Con gusto verí-a\_arder su casa  
arder su casa  
Y l(e) arrancarí-a el corazón  
el corazón

## dernier REFRAIN (1x)

**Une seule fois, sans répétition de « de un vil señor »**

**Traduction :** *Je suis né-e sur les rives du fleuve Magdalena à l'ombre d'un payandé. Comme ma mère fut une esclave noire, la marque je l'ai moi aussi portée. REFRAIN : Aïe, destin maudit, porter des chaînes et être esclave d'un vil maître. // Le matin quand le jour se lève je pars au champ avec ma pioche. Je mange des tranches de plantain grillé et j'irrigue la terre avec ma sueur. Lorsqu'à l'ombre d'un palmier je veux me protéger du soleil ardent. Des fouets cruels me lacèrent le dos et me rappellent que je suis un esclave. Si je pouvais avoir ma lance, me venger, furieux, de mon maître. Avec plaisir je verrais brûler sa maison et je lui arracherais le cœur.*

---

# Les Centrales

---

**Casthelemis, 1982**

Un train, ça peut dérailler, par accident  
Un tunnel peut s'effondrer, par accident  
Un avion, ça peut tomber, par accident  
Une fusée, ça peut foirer, Ça peut arriver

**REFRAIN : Oui mais les centrales**

**C'est la technologie idéale**

**C'est la sécurité optimale**

**C'est l'infaillibilité totale**

**Puisqu'on te le dit... (7x)**

**Toute la journée,**

**C'est ce qu'on se tue à t'répéter,**

**À la radio, à la télé, dans les journaux,**

**Puisqu'on te le dit !**

Un câble, ça peut casser, par accident  
Une voiture peut déraiper, par accident  
Un incendie se déclarer, par accident  
Un tuyau, ça peut crever, Ça peut arriver

**REFRAIN (Mais pas aux centrales...)**

Un tunnel peut s'effondrer

Une piste peut s'écrouler

Un ingénieur mal calculer

Un pétrolier peut s'échouer

Une plate-forme polluer

Et goudronner un océan

Le Titanic a coulé,

Le Tupolev est tombé

Et le Zeppelin a brûlé

**REFRAIN [BOUM ! ! !]**

---

# O Cielo Cielo

---

Transmise par Passamontagne à Annecy.

O cielo cielo stà      pure sereno  
                                 pure sereno  
O cielo cielo stà      pure sereno  
                                 pure sereno

che      questa notte che questa notte noi dovremo partir  
            questa notte che questa notte noi dovremo partir  
che questa notte che questa notte noi dovremo partir  
            questa notte che questa notte noi dovremo partir

Traverseremo pia      nure e colline  
                                 nure e colline  
Sulle montagne della Savoja disertori saremo  
le montagne della Savoja disertori saremo

Come faremo gi      rare la Francia  
                                 rare la Francia  
Sen      z'aver soldi et senza scarpe per poter caminar  
            z'aver soldi et senza scarpe per poter caminar

Domanderemo la nostra Regina  
                                 nostra Regina  
Che      qualche cosa che qualche cosa lei ci manderà a dir  
            qualche cosa che qualche cosa lei ci manderà a dir

Ci manda a dire tor      nate in Italia  
                                 nate in Italia  
Tur      né in Italia turné in Italia la la la la la  
            né in Italia turné in Italia la la la la la

**Autre fin (plus complète et cohérente) découverte récemment :**  
ci manda a dire tornate in montagna  
trenta mesi, trenta mesi a fare il soldà

---

# RESF

---

**Paroles : Jean-Paul HEBERT, Choralternative de Rouen**

**Musique XVIIIe : Ah, que nos pères étaient heureux**

**Arrangement : Solène DUPARC**

*Le Réseau éducation sans frontières existe depuis 2004 et milite contre l'expulsion d'enfants et jeunes majeurs étrangers scolarisés en France, suite à l'éloignement de leurs parents en situation irrégulière.... C'est un réseau, sans président ni adhérents, qui regroupe aujourd'hui 79 associations, 25 syndicats et 103 collectifs locaux. 13 partis politiques soutiennent ses actions contre ces nouvelles chasses à l'enfant.*

*Leur mot d'ordre : LAISSEZ-LES GRANDIR ICI !*

**Notes de départ : Fa Mi Fa Ré**

Dans la cour de récréation (x2)  
Y'a des enfants qui chantent  
En arabe, en turc, en letton (x2)  
Et encore dans bien d'autres langues

**REFRAIN : L'éducation est sans frontières !  
Vive l'école, vive l'école, morbleu  
qui protège les enfants, morbleu  
qui protège les enfants !**

Dans la cour de récréation (x2)  
Y'a des enfants qui courent:  
Noirs, jaunes ou blancs sans exclusion (x2)  
Et qui s'amuse sans détour

**REFRAIN**

Dans la cour de récréation (x2)  
Y'a des enfants qui hurlent  
Avec Ahmed et Angela (x2)  
Contre l'avion qui les expulse...

**REFRAIN x2**

---

## **Oh lé lé... Oh la la ! Solidarité avec les Réfugié·es**

---

### **Rengaine de soutien aux sans papiers**

*Entendue à Thorens-Glières, le 2 juin 2018 lors de la marche  
solidaire pour l'accueil des migrant·es.*

**Oh lé lé  
Solidarité  
Oh lé lé  
Solidarité  
C'est pas les Sans Papiers  
C'est la loi**

**OH LA LA !  
AVEC LES SANS PAPIERS  
OH LA LA !  
AVEC LES REFUGIES  
C'EST PAS LES REFUGIES !  
QU'IL FAUT CHANGER !**

**Oh lé lé  
Solidarité  
Oh lé lé  
Régularisation  
C'est pas les Sans Papiers  
C'est la loi  
C'est pas les Sans Papiers  
C'est Macron**

**OH LA LA !  
AVEC LES REFUGIES  
OH LA LA !  
DE TOUS LES SANS PAPIERS !  
C'EST PAS LES REFUGIES !  
QU'IL FAUT CHANGER !  
C'EST PAS LES REFUGIES !  
QU'IL FAUT VIRER !**

**Oh lé lé  
Le cas par cas  
Oh lé lé  
Régularisation  
C'est pas les Sans Papiers  
C'est Collomb  
C'est pas les Sans Papiers  
C'est la loi**

**OH LA LA !  
ON EN VEUT PAS !  
OH LA LA !  
DE TOUS LES SANS PAPIERS !  
C'EST PAS LES REFUGIES !  
QU'IL FAUT VIRER !  
C'EST PAS LES REFUGIES !  
QU'IL FAUT CHANGER !**

---

# Shosholoza

---

"Shosholoza" vient à l'origine du Zimbabwe (ancienne Rhodésie). Elle a été apportée en Afrique du Sud par des migrants rhodésiens qui travaillaient dans les mines sud-africaines et qui faisaient des va-et-vient entre le Zimbabwe et l'Afrique du Sud. Elle est maintenant très populaire en Afrique du Sud et est considérée comme leur second hymne national. Elle était chantée en mode "appel/réponse" par les travailleurs qui effectuaient des travaux manuels rythmés dans les mines. La chanson mêle des mots ndébélés et zoulous. "Shosholoza" est un mot ndébélé qui veut dire avancer, ou aller de l'avant. C'est onomatopéique et ça joue sur les sons d'un train à vapeur (cho cho)

## Shosholoza Kule zontaba Stimela

S'phume South Africa

Wen' uyabaleka

Kule-zo ntaba Stimela

S'phume South Africa

**En phonétique :** [sho sholo-otza]

[koulézonta-aba stiméla sifoumé South Africa]

[ouen dou ya balé-é ka]

[koulézonta-aba stiméla sifoumé South Africa]

**Basses:** Kule ! (cycles de 4)

**Tenors:** Shosholoza Kulezo ntaba Stimela

Wen' uyabaleka Kule-zo ntaba, Stimela

**Alti et Sopranos:** Shosholoza Kulezo ntaba Stimela

S'phume South Africa

Wen' uyabaleka Kule-zo ntaba Stimela

S'phume South Africa

*x cycles de basses*

*Puis entrent les ténors*

*Puis entrent les Alti+Sop (2 cycles)*

*Final avec tout le monde « South Africa ! »*

**Traduction :** (« stimela » c'est la locomotive, le *steamer*).  
Avance Sur ces montagnes, Le train à vapeur d'Afrique du Sud., Tu  
t'enfuis Sur ses montagnes, Le train à vapeur d'Afrique du Sud.

---

## La Grenade

---

Clara Luciani, 2018

Hé toi ! Qu'est-ce que tu regardes ?  
T'as jamais vu une femme qui se bat  
Suis-moi, Dans la ville blafarde  
Et je te montrerai, Comme je mords, comme j'aboie

**REFRAIN : Prends garde, sous mon sein la grenade  
Sous mon sein là regarde  
Sous mon sein la grenade (x2)**

Hé toi, Mais qu'est-ce que tu crois ?  
Je ne suis qu'un animal Déguisé en madone  
Hé toi, Je pourrais te faire mal  
Je pourrais te blesser, oui Dans la nuit qui frissonne

**REFRAIN (x2)**

Hé toi, Qu'est-ce que tu t'imagines ?  
Je suis aussi vorace, Aussi vivante que toi  
Sais-tu Que là sous ma poitrine  
Une rage sommeille Que tu ne soupçonnes pas ?

**REFRAIN (x2) Prends garde !**



---

## **Allez Allez Allez**

---

Camille, 2011

**Allez allez allez, À chaque coup de rame  
Prends la force dans la taille  
Et dans les talons**

Allez allez allons, À chaque coup de crosse  
Prends l'écorce du colosse, Et du canasson

Allez allez allons, À chaque coup de sabre  
Prends la fougue des canailles, Et des moussaillons

Allez allez allons, À chaque coup de cloche  
Prends la crasse le cri des mioches, Et des carillons

Allez allez allons, À chaque coup de balle  
Prends les confettis du stade, Et celles des champions

**Allez allez allons, À chaque coup de pioche  
Prends la force c'est fastoche, De ma chanson**

---

## **Allez Allez Allez**

---

*Chant de manif inspiré de la chanson de Camille*

Allez allez allez, Va manifester  
Pour tes droits tes libertés  
Mets y tout ton cœur

Allez allez allons, Entre les slogans  
Prends la force dans les chants  
Des écho-rumeurs

---

## Déjà Mal Mariée

---

*Chanson populaire bretonne, dans la tradition des chansons des « mal mariées ». Reprise par Tri Yann et d'autres, avec diverses variations, dont certaines très réac...*

Mon père m'a mariée à un tailleur de pierre (x2)

Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière, là !

**REFRAIN : Mal mariée, déjà, mal mariée EH !**

***Déjà mal mariée, déjà, Déjà mal mariée, EH ! (x2, + 2<sup>e</sup> voix)***

Le lendemain d'mes noces, m'envoie à la carrière (x2)

Et j'ai trempé mon pain, dans le jus de la pierre, là !

**Refrain**

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (x2)

Par là vint à passer le curé du village, là !

**Refrain**

Par là vint à passer le curé du village (x2)

Wesh Wesh Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire, là !

**Refrain**

Wesh Wesh Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire (x2)

Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille, là !

**Refrain**

Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille (x2)

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille, là !

**Refrain**

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille (x2)

Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta soutane, là !

**Refrain**

**Nous les filles nous les femmes On crache sur ta soutane(x2)**

**Et on ira baiser sans serment s'il nous plaît, là ! \***

***Plus jamais mariée, Jamais,***

***Plus jamais mariée, Eh ! (x2) (x2 : couplet+refrain)***

***Possible variation pour la reprise : « Et on ira baiser sans serment s'il nous plaît Et d'Eve ou de Lilith mon choix est déjà fait, là ! »***

---

# A la Huelga Feminista

---

Écrite par un collectif de femmes et chanté à la grande grève des femmes en Espagne le 8 mars 2018.

NB : le z se prononce [s]

A la huelga compañera,  
No vayas a trabajar  
Deja 'l\_cazo, la herramienta,  
El teclado y 'el ipad [aïpad]

***A la huelga diez, a la huelga cien,  
A la huelga madre ven tu también  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Yo por ellas madre y ellas por mi.***

Contra'el estado machista  
Nos vamos a levantar,  
Vamos **todas** las mujeres  
A la huelga general

***A la huelga diez, a la huelga cien,  
La cartera dice que vien' también.  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Todas a la huelga vamos a ir.***

S' han llevado a mi vecina,  
En una redada mas,  
Y por **no** tener papeles  
Ahi [aï] la quieren deportar.

***A la huelga diez, a la huelga cien,  
Esta vez queremos todo el pastel  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Todas a la huelga vamos a ir.***

Trabajamos en precario  
Sin contrato y sanidad  
Y el trabajo de la casa  
No se reparte jamás.

***A la huelga diez, a la huelga cien,  
esta vez la cena no voy a hacer.  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
todas a la huelga vamos a ir.***

Privatizan la enseñanza,  
No la podemos pagar  
Pero nunca (a)parecimos  
En los temas a (e)studiar.

***A la huelga diez, a la huelga cien,  
En la h(i)storia vamos a aparecer.  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Todas a la huelga vamos a ir.***

***A la huelga diez, a la huelga cien,  
A la huelga madre ven tu también.  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Yo por ellas madre y ellas por mi.  
Yo por ellas madre y ellas por mi.  
Yo por ellas madre y ellas por  
Yo por ellas madre y ellas por  
Yo por ellas madre y ellas por mi.***

---

## Ballata per l'Anarchico Pinelli

---

Paroles : G. Barozzi, F. Lazzarini et U. Zavanella

Musique : Joe Fallisi, 1970.

*Giuseppe Pinelli (21 octobre 1928- 15 décembre 1969),  
cheminot et militant anarchiste meurt en 1969 dans des  
conditions troubles la nuit suivant l'attentat de la piazza  
Fontana. La chanson a été écrite par trois jeunes anarchistes  
de Mantoue, le soir des funérailles, et mise en musique par  
Joe Fallisi en 1970.*

**Refrain: Quella sera a Milano era caldo**

**Ma che caldo, che caldo faceva,  
"Brigadiere, apri un po' la finestra !",  
Una spinta ... e Pinelli va giù.**

*"Sor questore, io gliel'ho già detto,  
Le ripeto che sono innocente,  
Anarchia non vuol dire bombe,  
Ma uguaglianza nella libertà".*

*"Poche storie, confessa, Pinelli,  
Il tuo amico Valpreda ha parlato,  
E l'autore di questo attentato  
Ed il complice certo sei tu".*

*"Impossibile ! grida Pinelli,  
Un compagno non può averlo fatto  
E l'autore di questo delitto  
Fra i padroni bisogna cercar".*

*"Stai attento, indiziato Pinelli,  
Questa stanza é già piena di fumo,  
Se tu insisti, apriam la finestra,  
Quattro piani son duri da far".*

## Refrain

**C'e' una bara e tremila compagni,  
Stringevamo le nostre bandiere,  
Quella sera l'abbiamo giurato,  
Non finisce di certo cosí.**

**Calabresi\*, e tu Guida\*, ASSASSINI !  
Se un compagno é stato ammazzato,  
Per coprire una strage di Stato,  
Questa lotta piú dura sará.**

## Refrain

*\* Luigi Calabresi et Marcello Guida,  
commissaire et commissaire en chef de la police de Milan*

**Traduction :** Ce soir-là, à Milan, il faisait chaud Quelle chaleur mais quelle chaleur il faisait « Brigadier, ouvre un peu la fenêtre » **Une bourrade... et Pinelli tomba.** « Monsieur le commissaire, je vous l'ai déjà dit, Je vous le répète, je suis innocent, Anarchie ne veut pas dire bombe, Mais égalité dans la liberté. » / « Cesse la comédie, avoue, Pinelli, Ton ami Valpreda a parlé, Il est l'auteur de cet attentat Et tu en es bien le complice. » / « Impossible ! crie Pinelli, Un camarade n'aurait jamais pu faire ça Et l'auteur de ce délit, C'est parmi les patrons qu'il faut le chercher. » / « Méfie-toi, suspect Pinelli. Cette pièce est déjà tout enfumée, Si tu insistes, on ouvre la fenêtre, Et quatre étages, ça fait haut. » / Il y avait un cercueil et trois mille camarades, Nous serions fort nos drapeaux, Ce soir-là, on se l'est juré, On n'en resterait pas là. / Calabresi et toi, Guida, assassins, Si un camarade a été tué Pour couvrir un massacre d'État, Alors la lutte n'en sera que plus dure.

---

## La Vesina

---

*Chanson populaire en occitan, qui parle d'une femme qui a mal à son sexe, et va en parler avec sa voisine : Avortement ? Douleurs de règles ? Homosexualité ? Besoin de parler de son corps ? Quelle que soit sa raison, le sujet rend la chanson politique.*

**Le « a » final se prononce [ɔ], le « ò » se prononce « ou »,  
« au » se prononce [aw], le « j » se prononce [dʒ] ou [ʒ]**

Jo m'en vau tà la vesina,  
Per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina,  
D'i botar un gran de sau.

Un gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**REFRAIN Ah ! Que mon babau m'escòsa !  
Ah ! Que mon babau hè mau ! (x2)**

Jo me'n vau tà la vesina,  
Per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina,  
D'i botar un artichaut.

L'artichaut que me lo ten caut  
Lo gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**REFRAIN (x2)**

Jo me'n vau tà la vesina,  
Per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina,  
D'i botar ua caròta

La caròta que me lo fròta  
L'artichaut que me lo ten caut  
Lo gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**REFRAIN (x2)**

Jo me'n vau tà la vesina,  
Per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina,  
D'i botar ua leituga.  
La\* leituga que lo m'eishuga,  
La caròta que me lo fròta  
L'artichaut que me lo ten caut  
Lo gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**REFRAIN (x2)**

**Ah, que ma fougoune me gratte,  
Ah, que ma fougoune fait mal (x2)**

Puis impro !...

\* « la » ou bien « Ua »

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Traduction</b> Je m'en vais chez la voisine, Pour m'y faire guérir mon mal, Elle me prescrit comme médicament, D'y mettre un grain de sel. <b>Le grain de sel me fait mal, M'a fait chauffer la fougoune !</b> Ah ! Que ma fougoune me brûle ! Ah ! Que ma fougoune me fait mal ! 2) ... un artichaut. 3) ... une carotte. 4) ... une laitue. La laitue me l'essuie, La carotte me la frotte, L'artichaut me la tient au chaud, Le grain de sel me fait mal, M'a fait chauffer la fougoune !</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



---

# Premier Baiser

---

Texte : À tantôt en vélo (Chorale de Liège)  
(inspirées par Emmanuelle Mottaz, 1986, les Trash  
Croutes et #metoo)

Accords Guitare : La, Fa#m, Sibm, Mi7

*(que la voix principale : )*

Premier baiser échangé sur une plage en été  
Premier amour (ou-ou-ou)  
Un beau jour (ou-ou-ou) qui vient vous emporter  
Mais ça ne s'oublie pas, quand c'est la première fois.

*(avec la voix haute : )*

Premières vacances de mon enfance,  
Passées dans l'Sud de la France.  
Cours d'anat' de mon cousin  
Qui met-ses doigts dans mon vagin  
Mais ça ne s'oublie pas  
Quand c'est la première fois.  
Aïe aïe aïe....

Dîner de famille, Oncle Augustin  
Prend mes seins dans ses mains,  
« tu grandis bien, ça pousse bien,  
C'est con qu'j'ai pas 20 ans d'moins »  
Mais ça ne s'oublie pas quand ça fait rire papa  
HAHAHA...

Premier année d'bachelier, baptême pour la Saint Toré  
Humiliée, on m'a forcée mais au moins j'suis intégrée  
Mais ça ne s'oublie pas,  
Même quand t'as bu trop de vodka. Aïe aïe aïe....

J'prends un café accoudée au bar de mon quartier  
Un mec me mate, il s'approche et me fout une fessée  
Mais ça ne s'oublie pas, et ça n'arrive pas qu'à moi.  
Aïe aïe aïe....

Je suis debout dans le métro, j'sens qqch dans mon dos  
Je me retourne, horrifiée, il a éjaculé  
Mais ça ne s'oublie pas, quand les gens n'réagissent pas. Mmh  
mmh mmh...

Tous les matins au boulot, mon ordi affiche du porno  
En mon absence mon boss se branle installé à mon bureau  
Mais ça ne s'oublie pas, même quand c'est la 16<sup>e</sup> fois  
Aïe aïe aïe....

En réunion, t'as beau causer,  
C'est ton collègue qui est écouté  
Ton boss dira : « bien présenté, super ton chemisier »  
Mais ça ne s'oublie pas, quand chaque tenue te vaut ça  
Aïe aïe aïe....

*(sans la guitare : )*

Les blagues sexistes d'un pote activiste,  
Soit disant féministe  
Ça m'fait pas rire (i-i-i), c'est très lourd (ou-ou-ou),  
Et c'est moi qui manque d'humour  
Mais ça ne s'oublie pas, surtout dans ces réseaux-là.  
Aïe aïe aïe....

*(piano : )*

Quand vient la nuit, dans notre lit, j'ai pas toujours envie  
Il me supplie : « j'en ai besoin 3 fois par semaine au moins »  
Mais ça ne s'oublie pas,  
Quand tu t'ens sens forcée chaque fois.  
Aïe aïe aïe.... *(doucement)*

J'rentre de soirée, fatiguée, je me suis bien amusée  
« Eh, ma d'oiselle vous êtes belle,  
J'vous emmène au septième ciel »  
J'ai pas besoin de toi pour m'emmener où qu'ce soit  
Non, non, non...

Main dans la main, en amoureuxse,  
On se balade, on est heureuses.  
Un mec s'emballe tout excité : « Vous méritez le bûcher »  
Arrête de t'enflammer ! Mec c'est toi qu'on va cramer !  
Oui ! Oui ! Oui !...

*(forté : )*

On pourrait chanter pendant des mois  
Mais on va s'arrêter là  
Prends garde à toi, on se défend,  
On en a coupé pour moins qu'ça...  
Arrêter d'harceler, c'est quand même pas compliqué !  
Aïe aïe aïe.... *(excédées...)*

---

# Vien la Primavera

---

*Chanson de Printemps et de Carnaval !*

Vien la primavera, fioriscono i beifiori,  
chi non lavora son tutti sfruttatori.

**REFRAIN : E cielo mare e terra  
Che ci appartiene a tutti  
Su compà che liberi siam già  
Che liberi siam già  
Che liberi siam già.**

Viene l'estate e si raccoglie il grano,  
Chi ha lavorato, ha lavorato invano.

**Refrain**

Viene l'ottobre e si coglie il granoturco,  
Arriva il padrone e se lo piglia tutto.

**Refrain**

Viene l'autunno e si raccoglie l'uva,  
Chi ha lavorato si beve l'acqua pura.

**Refrain**

Viene l'inverno comincia a nevicare,  
Riccò 'n poltrona e ir povero a lavorare.

**Refrain**

**Traduction Son la Mondina :** Je suis la mondine, l'exploitée, la prolétaire qui n'a jamais tremblé. Ils m'ont tuée, enchaînée, ni la prison ni la violence ne m'ont arrêtée. Avec nos corps en travers des voies ferrées, nous avons arrêté nos exploiters. Et toute la boue des rizières n'a pas maculé le symbole du travail. Ce beau et glorieux drapeau, nous l'avons recueilli et nous le portons ensemble, de Vercellese a Molinella, à la tête de notre jeunesse. On fait la guerre aux patrons, toutes ensemble, unies, nous vaincrons. Plus d'exploitées sur la terre, nous serons plus fortes que les canons. Et si quiconque veut faire la guerre, toutes ensemble unies nous l'arrêterons. Nous voulons la paix sur terre et nous serons plus fortes que les canons. Nous lutterons pour le travail, pour la paix, le pain et la liberté, et nous construirons un monde nouveau, de justice et de solidarité

---

## Son la Mondina

---

*Chanson des mondine, les ouvrières des rizières de la plaine du Po, qui y découvrirent l'exploitation par les patrons mais aussi une forme d'émancipation qu'on appellerait maintenant féministe, et la lutte collective pour les droits humains et syndicaux et un idéal antimilitariste.*

TRADUCTION page précédente

Son la mondina, son la sfruttata,  
Son la proletaria che giammai tremò :  
**Mi hanno uccisa, incatenata,  
Carcere e violenza, nulla mi fermò (x2)**

Coi nostri corpi sulle rotaie,  
Noi abbiam fermato i nostri sfruttator ;  
**C'è molto fango nelle risaie,  
Ma non porta macchie il simbol del lavor. (x2)**

Questa bandiera gloriosa e bella  
Noi l'abbiam raccolta  
E la portiam più in su  
**Dal Vercellese a Molinella,  
Alla testa della nostra gioventù. (x2)**

Ed ai padroni facciam la guerra  
Tutti quanti insieme noi li cacerem  
**Non più sfruttati sulla terra  
E più forti dei cannoni noi sareem. (x2)**

E se qualcuno vuol far la guerra,  
Tutti quanti (uniti) insieme noi lo fermerem :  
**Vogliam la pace qui sulla terra  
\_E più forti dei cannoni noi sareem. (x2)**

E lotteremo per il lavoro,  
Per la pace, il pane e per la libertà,  
**E creeremo un mondo nuovo  
Di giustizia e di nuova civiltà. (x2)**

---

## Touchez pas à la Plaine

---

**Chanson écrite par Manu Théron pour La Lutte Enchantée.**

*Pour défendre le Quartier de la Plaine, son marché, ses puces, ses loyers bas prix, contre les politiques municipales (JC Gaudin a été maire de 1995 à 2020) et les spéculations immobilières dont le but est de gentrifier, d'éloigner les habitant-es les plus pauvres. D'autres opérations similaires ont eu des effets catastrophiques dans d'autres rues de Marseille. Et le 5/11/2018, ce fut l'effondrement tragique de 2 immeubles Rue d'Aubagne.*

Voilà bien cent cinquante ans que ça dure  
Qu'on nous détruit nos rues et nos quartiers  
Bourgeois, nazis, pour cette forfaiture  
N'ont jamais eu à se faire prier...  
Mais à la Plaine on résiste, on perdure  
Dans tous les bars, chez tous les maraichers  
Le peuple ici a toujours la peau dure  
Non jamais vous ne nous ferez plier

**REFRAIN : Touchez pas la plaine, touchez pas  
Et levez vos sales pattes de là  
Bulldozers, architectes de mafia  
Ce quartier ne vous regarde pas  
Touchez pas la plaine, touchez pas  
Elle est à tous, et à tous restera  
Si elle change, ne vous en faites pas  
C'est le peuple qui la transformera**

Depuis les Grecs, sur le plan de la Plaine  
Tout s'est vendu et tout s'est acheté  
Tous les écots et tous les bas de laine  
Se sont fait tordre sur notre marché  
Pourtant notre âme, nos joies et nos peines  
Ici, on les a jamais monnayées  
On a donné et vos plans pour la Plaine  
On les tordra comme on a toujours fait !

**REFRAIN ...**

Les friperies, les soldes et la friture  
Si ça vous emmerde, n'y venez pas  
Les bars, la nuit, la fête et la biture  
Se portent mieux quand vous n'y êtes pas !  
À tous les faux-culs, à tous les parjures  
Restez chez vous et n'y revenez pas !  
Allez donc promener votre figure  
Dans un quartier qu'elle ne défigure pas !

**REFRAIN ...**

Et votre Provence de pacotille  
Et vos cigales et vos savons en bois  
Vous pouvez bien les mettre à la bordille  
Sur notre marché ça ne se vend pas  
Ici on parle, on crie et on babille  
Tous les idiomes et tous les charabias  
Car la Provence ici est bonne fille  
Et à la plaine comme tous elle vous dira

**REFRAIN ...**

**Couplet 2020** : Ça fait maintenant un an que ça dure  
Qu'ils ont détruit la place et le marché  
Mairie indigne et toutes ces ordures  
Ont dévasté notre Plaine adorée  
Mais à la Plaine, on résiste, on perdure  
Sur un chantier qui veut nous étouffer  
Le peuple ici a toujours la peau dure  
Et cet espace sera vite occupé

**REFRAIN ...**

Depuis l'échec des politiques urbaines  
Ils s'évertuent à tergiverser  
Tous les forains, nous voulons qu'ils reviennent  
Car cette ambiance, elle nous a manqué  
Pourtant les blâmes, les lois et leurs peines  
Ici, on les a jamais oubliés  
On a donné et vos stands sur la plaine  
On y viendra comme on l'a toujours fait

---

## Adieu Paure Carnavas

---

*Chanson chantée à la fin du Carnaval de la Plaine, quand brule le Caramantran. La chanson s'adresse à Jean-Claude Godin, politicien multi-cumulard et maire de Marseille de 1995 à 2020... 25 ans. Il est particulièrement détesté pour ses opérations de gentrification forcée de quartiers populaires du centre de Marseille, dont la Plaine, et pour le non entretien des bâtiments qui a mené à l'effondrement de 2 immeubles à Noaille le 5 nov. 2018*

**REFRAIN : Adieu paure, adieu paure**

**Adieu paure Carnavas**

**Tu t'en vas e ieu m'en tòrni**

**Adieu paure Carnavas**

Adieu ta bèla joinessa

Vai te siàs pron divertit

As acabat tei richessa

Ara debes t'en repentir

S'es verai qu'as fa ripalha

Qu'as dansat dins de palais

Vai resta nus sus la palha

E plen de fen come un ai

**REFRAIN + Tchiri tchi tchi tchi tchi tchi tchi**

**Escota ben marrit Juan-Glaudi\* (x2)**

**Tchiri tchi tchi tchi tchi tchi tchi**

**Escota ben ... se que te diàu (x2) (x2)**

Adieu tu que te chalava

Que ti siàs vist adorat

Adieu lei sous qu'escampava

Ara la ròda a virat

Te fau cambiar de regime

E si voès pas lo subir

Per te punir de tieus crime

Marrias anam te chabir

### REFRAIN + Tchiri ...

Adieu vielh paire dei vici  
Lo carème es arribat  
Es lo jorn de la justícia  
Adieu tu que vas crebar  
Tot lo pople te saluda  
Eu s'entorna e tu t'en vas  
Ta darnièra ora es venguda  
Adieu paure Carnavas !

### REFRAIN + Tchiri ...

---

## Watch Out!

---

Holly Near, 1984

*Rumble of war in the air, better watch out!  
Never know when they're gonna send the Marines in*

Watch out! There's a rumble of war in the air...

With a man like that

You never know where or when  
He's gone, he's gone, And sent in the marine's again

Some are small and frightened,

Some well-seasoned men,

Some are rightly scared to death

Some are feeling joy at seeing blood again

Casualties seldom counted are the ones the guns invade.  
The ones who work the land, The ones who love the land <sup>(x3)</sup> |

Where dreams of peace are made.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Traduction :</b> Méfiez-vous ! Méfiez-vous ! Il y a un grondement de guerre dans l'air - Avec un homme comme ça, vous ne savez jamais où et quand il a décidé d'envoyer à nouveau les Marines - Certains sont petits et effrayés - Certains sont aguerris - Certains sont à juste titre morts de peur - Certains ressentent de la joie à voir à nouveau le sang - Rarement sont comptés comme victimes -ceux qui sont envahis par les armes. - Celui qui travaille la terre, celui qui aime la terre, - Là où des rêves sont faits.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



|                                                                                                                                                                          |  |                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Intro [T+B]: Rumble of war in the air better watch out (x2)                                                                                                              |  |                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                    |
| <b>Voix Basse (B) &amp; Ténor (T)</b>                                                                                                                                    |  | <b>Médiane (M) &amp; Haute (H)</b>                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                    |
| <b>REFRAIN:</b><br>[T+B]: Rumble of war in the air better watch out (x7)<br>Rumble of war in the air                                                                     |  | [M+H]: Watch out! Watch out!<br>There's a rumble of war in the air<br>Waaaatch out! I think you'd better watch out<br>There's a rumble of war in the air... And with a... |                                                                                                                                                                                                    |
| Never know when they're gonna send the marines in (x3)<br>Never know when                                                                                                |  | ...man like that you never know where* or when<br>*(unisson M+H)                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                    |
| ...he's gone, he's gone and sent in                                                                                                                                      |  |                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                    |
| Never know when they're gonna send the marines in (x2)                                                                                                                   |  | ...the marines again                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                    |
| Pause (une mesure, 4 temps)                                                                                                                                              |  |                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                    |
| <b>COUPLET 1 ↓:</b>                                                                                                                                                      |  | <b>COUPLET 2 ↓:</b>                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                    |
| [M+H] Some are small and frightened                                                                                                                                      |  | [M+H] Casualties seldom counted are the ones the guns invade                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                    |
| [T+M+H] Some well seasoned men<br>[THMB] Some are rightly scared to death and some are feeling the joy of seeing blood again<br>[M+H] I think you better... (au refrain) |  | [B]<br>Oh (5x)                                                                                                                                                            | [T]<br>Work<br>Love<br>Work<br>Love<br>Work                                                                                                                                                        |
|                                                                                                                                                                          |  | [T+B] Better Watch out (x8) (au refrain)                                                                                                                                  | The ones who work the land,<br>the ones who love the land, (x2)<br>the ones who work the land,<br>the ones who<br>love the land where dreams of peace are made. I think you better... (au refrain) |
| -> Refrain                                                                                                                                                               |  |                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                    |
| [TB] Rumble of war in the air better watch out (x4)                                                                                                                      |  | [H+M] Watch out! (x4)                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                    |
| [H+M+T+B crient] <b>Watch out!</b>                                                                                                                                       |  |                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                    |

---

## Pan Pentito

---

**Paroles : anonyme. Musique : tradit.**

*Très vieille berceuse siennoise où la mère met en garde sa fille, encore toute petite, au sujet de tout ce qu'elle perdra en prenant mari. C'est l'une de ces berceuses qui, chantées à un-e enfant incapable encore de comprendre, assumaient un rôle de "défoulement" : la femme pouvait se permettre d'exprimer tout le sentiment d'oppression et de souffrance qu'elle subissait au sein de la vie familiale. [\*paroles retrouvées récemment]*

**Traduction p. 265**

Quando ero raga-zza innamorata  
Portavo il capelli-no a mezza fronte  
Andavo ben vesti-ta e ben calzata  
Le scarpe le logra-vo nelle punte  
**Ora che l'ho passati li vent'anni**  
**Le logro nelle punte e nei calcagni**  
**[Ora che li vent'anni l'ho passati**  
**Punte e calcagni sono consumati ]\***

**REFRAIN : E dammelo un bacin d'amore**  
**In cambio te ne rendo tre (x2)**

Giovanettina **che** - pigli marito  
Se tu lo pigli **te** - ne pentirai (a-i)  
Ti converrà mangiar' - il pan pentito  
E tutti i sonni **non** - li dormirai (a-i)  
**E quando crederai di'andar da mamma**  
**Ti converrà cantar la ninna nanna**  
**Quando da mamma crederai d'andare**  
**La ninna nanna converrà cantare**

**REFRAIN x2**

Quante canzoni e **quan**-te canzoncelle  
La famigliola **me** - le fa scordare  
A chi manca le **scar**-pe a chi pianelle  
E a mezzanotte **mi** - chiedono il pane



Mira si mi son' trovata'a tal partito  
La più piccina m'ha chiesto marito  
Alla più grande glielo vorrei dare  
Lei non lo vuole'e mi fa disperare

**REFRAIN2 : E dammelo un pugnalo in cuore  
In cambio te ne rendo tre (x2)**

---

## **Allo Docteur**

---

**Par les Canulars, 2018**

*Inspirée par les « ordonnances Macron »*

**REFRAIN 1 : Allo Docteur**

**C'est moi c'est moi l'monde  
je vais très mal, j'ai besoin en urgence  
D'une ordonnance, D'un remède radical**

La dernière fois qu'suis v'nu ici  
j'étais encore en pleine croissance  
Vous m'aviez dit, m'aviez promis  
Des siècles de jouissances  
Mais tous ces derniers temps j'ai pris  
De violentes crises d'économie  
J'ai mal au ventre et j'ai souffert  
De gaz à effet d'serre

**REFRAIN 1**

J'ai plus la force d'passer l'balai  
Dans ma maison c'est plein d'déchets  
Pour l'énergie m'aviez prescrit  
Quelques centrales nucléaires  
Sans CO<sub>2</sub> ce serait mieux  
Mais ce remède est un enfer  
Et j'ai les bourses qui s'effondrent  
Aux quatre coins du monde

**REFRAIN 1**

J'ai mes artères qui sont bouchées  
Des problèmes de circulation  
Mes bronches qui sont encombrées,  
Je souffre toujours d'oppression  
Mon bassin minier s'décompose  
Tous mes organes se sclérosent  
Et j'ai une fracture sociale  
Qui m'fait de plus en plus mal

#### **REFRAIN 1**

Je pense que j'dois faire attention  
J'ai une mauvaise Constitution  
À ma tête j'ai des parasites  
Mes membres deviennent apathiques  
Pour résister j'ai dû porter  
Une minerve, autour d'mes rêves  
Et j'ai tellement mal de partout  
Que je passe toutes mes Nuit Debout.

#### **REFRAIN 2 : Allo docteur**

**C'est moi le monde, Je suis malade  
J'ai besoin en urgence d'une ordonnance  
D'un mois de barricades**

J'ai si peur des corps étrangers  
Que tous mes ports se sont bouchés  
J'fais des œdèmes de rétention  
De fortes poussées de tension  
Vous m'aviez dit pour me soigner  
Que je devrais aller voter  
Mais ma voix je vous l'ai donnée  
Et depuis je n'peux plus parler...

**Allo Docteur (*enroué-es...*)**

---

## Goulou Loumi

---

**Paroles : Comité des Sans papiers 59 (Lille).**

**Paroles et musique Refrain : El Menfi (Akli Yahiaten)**

*El Menfi (l'Exilé) est un chant important de l'immigration algérienne en France, écrit en prison par Akli Yahiaten, chanteur, ouvrier chez Citroën et militant du FLN.*

**REFRAIN : Goulou loumi matabekich**

**Waldek rabi ma yekhelich (x2) \***

Quand on a demandé l'asile (Sans Papiers)  
On m'a dit que c'est pas facile (Sans Papiers)  
Tu vas attendre deux ans (Sans Papiers)  
Et tu reçois « refusé » (Sans Papiers)

**REFRAIN (x2)**

Et quand on fait l'occupation (Sans Papiers)  
CRS ouvraient les yeux (Sans Papiers)  
Tu vas sortir c'est pas la peine (Sans Papiers)  
Sinon les gaz lacrymogènes (Sans Papiers)

**REFRAIN (x2)**

Quand on est venus en France (Sans Papiers)  
On était plein d'espérance (Sans Papiers)  
On a subi des répressions féroces (Sans Papiers)  
On nous traite de délinquance (Sans Papiers)

**REFRAIN (x2)**

On ne demande pas la charité (Sans Papiers)  
On demande notre dignité (Sans Papiers)  
Et Inch Allah on va gagner (Sans Papiers)  
Au côté du CSP (Sans Papiers)

**REFRAIN (x2)**

**Enchaîner avec slogans sur fond chanté :**

1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> génération,  
Nous sommes tous, des enfants d'immigrés !

|                                                                                                               |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Traduction refrain :</b> Dites à ma mère de ne pas pleurer,<br/>Ton fils, Dieu ne l'abandonnera pas</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

## Nòu calelhs (Venga la Nueit)

---

**Laurent Cavalié**

*Dans les chansons à compter en occitan, Il n'y a pas le 4 car le mot fait 2 syllabes*

Nòu calelhs que mancan d'òli  
Nòu calelhs vòli pas emplenar (x4)

Venga la nuèit venga la nuèit  
Que lo solelh me tana  
Venga la nuèit venga la nuèit  
Per tombar dins ton lèit. (x2)

**Uèit – Sèt – Sièis - Cinc – Tres – Dos –**  
Un calelh que manca d'oli ...

|                                                                                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Traduction :</b> 9 (8-7-6-5-3-2) lampions qui manquent d'huile, qui ne veulent pas se remplir, vienne la nuit, que le soleil me tanne (brûle), vienne la nuit, pour tomber dans ton lit...</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

## Eurotunnel

---

**Texte de D. Chevrot, un habitant de Calais.**

*Ce poème raconte ce qui est mis en place autour de l'Eurotunnel (mais aussi ailleurs dans la ville de Calais) pour empêcher les personnes de passer la frontière.*

*Barrières / Grillage / Barbelés / Rasoirs /  
Caméras / Abattu / Noyé / RIEN*

Comme les barrières ne suffisaient pas  
Ils ont mis du grillage, **Ils ont enfermé le paysage (x2)**

Comme le grillage ne suffisait pas,  
Ils ont mis des barbelés  
Et comme les barbelés ne suffisaient pas  
Ils ont mis des lames de rasoir,  
**Ils ont lacéré le paysage (x2)**



Comme les barbelés et les lames ne suffisaient pas

Ils ont mis des caméras,

**Ils ont espionné le paysage (x2)**

Ne suffiraient jamais Pour asservir le paysage

Ils ont abattu tous les arbres

**Ils ont mis à nu le paysage (x2)**

Et comme tout ça ne suffisait toujours pas

Ils ont inondé le pays,

Tout autour, ils ont noyé le paysage

Ils ont noyé le paysage ... **Juste Survivre**

---

## **Toutes Des Putes**

---

**Giedré, 2013**

Les filles qui naissent toutes nues, C'est trop des putes

Les filles qui montrent leurs seins à leurs bébés

Quand elles les allaitent, C'est trop des putes

Les filles qui enlèvent leurs culottes

Devant leur gynéco', C'est trop des putes

Les filles qui sont à poil dans leurs douches,

C'est trop des putes !

**REFRAIN : Toutes des putes, toutes des putains**

**C'est vraiment toutes des putes**

**Toutes des putes, toutes des putains**

**C'est toutes des putes !**

Les filles qui se touchent pour mettre des tampons,

C'est trop des putes, Les filles qui ne portent rien

Sous leurs sous-vêtements, C'est trop des putes

Les filles qui se laissent peloter

Pour une mammographie, C'est trop des putes

Les filles qui sont toutes nues

Devant le médecin légiste, C'est trop des putes !

**REFRAIN + Des putes ! (x8)**

**Ouais ! Toutes des putes, Toutes des putains**

**C'est vraiment toutes des putes (x2) DES PUTES !**

---

# Ed io Ero Sandokan

---

**Amando Trovajoli, 1974**

*Chanson inspirée de la résistance antifasciste en Italie. Ses paroles parlent du maquis, et des rêves de justice sociale qui unirent les partisans.*

*Sandokan est à l'origine un pirate malais luttant contre l'empire britannique dans un roman de 1900. La chanson fait partie de la bande son du film d'Ettore Scola « Nous nous sommes tant aimés » qui évoque les années de résistance au fascisme (*traduction page 265*)*

**Refrain : Marciavamo con l'anima in spalla**

**Nelle tenebre lassù**

**Ma la lotta per la nostra libertà**

**Il cammino ci illuminerà**

**Non sapevo qual'era il tuo nome**

**Neanche il mi-o potevo dir**

**Il tuo nome di battaglia era Pinin**

**Ed io ero Sandokan.**

Eravam tutti pronti a morire - Ma !

della morte noi mai parlavam

Parlavamo del futuro

Se il destino - ci allontana

Il ricordo di quei giorni

Sempre uniti ci terrà

Mi ricordo che poi vene l'alba - Poi !

Qualche cosa di colpo cambiò

Il domani era venuto

E la notte - era passata

C'era il sole su nel cielo

Sorto nella libertà.

**Refrain + ... Ed io ero Sandokan...**



---

# Pirate Ton Genre Toi-même

---

Ysa (ex- Grenoble), air de mazurka (2016 ?)

*Lam / Sol / Fa Mi*

Avant qu'tu sois née dans cette société

On a décidé qui tu es

Fille ou garçon, faut pas déroger

Systeme de codes bien réglé

Ton genre est si peu déterminé

Qu'il faudra te matraquer

Messages genrés bien binarisés

Pour fixer ton identité

**REFRAIN : « Alors ! Pirate ton genre toi-même !  
Décide qui tu aimes Fais péter le système (x2)**

Ton quotidien en est imprégné

De rose ou bleu on va t'entourer

Langage habits et tous les objets

Sont pareillement sexués

Pour les jouets c'est bien orienté

Pour elle dinette et poupées

Pour eux c'est bien plus diversifié

Voiture lego ou bien guerrier

**REFRAIN**

Si tu es née intersexuée

On va vite t'opérer

Pour que tu sois en conformité

Avec un genre préfabriqué

Ce sra marqué sur tous tes papiers

Impossible d'y échapper

Si tu veux changer cette identité

Les yeux sur toi seront braqués

**REFRAIN**

Plus tard on dit c'est la puberté  
Qui dit comment te développer  
Poils arrachés pour la féminité,  
Ou glorifiés pour la virilité  
Etre attirée par le « sexe opposé »  
Il faut bien faire des bébés  
Cette soit disant complémentarité  
Cache un rapport hiérarchisé

**REFRAIN**

Femme minorée cantonnée au foyer  
Aux tâches ingrates non payées  
Quand ce n'est pas aux doubles journées  
Et temps partiel mal rémunéré  
L'homme lui pourra se consacrer  
Tranquillement à son métier  
Difficile de rivaliser  
Plafond de verre à faire sauter

**REFRAIN**

Dans bien des bals si tu veux danser  
Il faut savoir te ranger  
Garçon et filles il faut alterner  
La tradition sera sauvée  
Mais s'il faut tant te conditionner  
C'est que le genre n'est pas inné  
À chaque fois que tu dois le jouer  
Tu peux aussi le déjouer

**REFRAIN**

Alors t'iras aux bals dégenrés,  
Bouger les rôles et les déranger  
Les mélanger et bien secouer  
Multiplier les possibilités  
Mars et Vénus vont se percuter  
Les choux et les roses s'hybrider  
Moins de repères, mais tout plein d'idées  
libérons la créativité

**REFRAIN + « fais péter le CIS-tème ! »**

---

# Les Rois d'la Création

---

Paroles d'Ysa (2016 ?)

Air de la bourrée d'Aurore Sand

Ah c'est bien un humain  
Il a libéré ses mains  
Il construit des engins  
Qui le mèneront à sa fin

C'est lui le plus malin  
Il stocke pour demain  
Pour engraisser certains  
Pendant que d'autres alors ont faim

**REFRAIN : Les rois d'la création**  
**On bien besoin de bonne ration**  
**De marques de distinction**  
**Pour faire reluire leurs blasons**

Il croit qu'sa couleur claire  
Est celle de l'univers  
Qu'il apporte les lumières  
À tout le reste de la terre

Il prétend qu'il est sage  
Il en écrit des pages  
Mais pour faire son ménage  
Il se fabrique des esclaves

**REFRAIN**

Il est fier de son phallus  
Comme quelque chose en plus  
Bien mieux qu'un clitoris  
Bien plus fécond qu'un utérus

Il domine ses instincts  
Il aime son prochain  
Mais il a des besoins  
Femmes et enfants tenez-vous loin

**REFRAIN**

C'est un être de culture  
L'histoire est sa mesure  
Ça signe sa rupture  
D'avec les cycles de la nature  
Tous les « Autres » y sont pris  
Il les a définis En des catégories  
Pour être en haut d'la hierarchie

**REFRAIN**

Il tue l'animal en lui, Pour être un pur esprit  
Il les tue hors de lui, Pour marquer sa suprématie  
Pour faire du profit  
En choses il les réduit  
C'est pas sa faute à lui  
Non c'est son Dieu qui lui a dit

**REFRAIN**

Ah c'est bien un vrai mec  
Ça s'voit dans son assiette  
Que c'est pas une tapette,  
Rien qu'à la taille de son steak  
Mordre dans une chair fraîche  
Autr' sexe ou autr' espèce  
Une femme, un animal  
Pour faire un mâle c'est l'idéal

**REFRAIN**

Pour être une vraie femme  
Mieux vaut être frugale  
Et même avoir la dalle  
Car il faut affiner sa taille  
Faut-il lorgner leurs steaks  
Pour égaler les mecs  
Ou chercher les recettes  
D'égalité pour tous les êtres

**REFRAIN : Les rois d'la domination  
Ont bien besoin de bonnes leçons (x2)  
Pour revoir leurs façons  
Et que cessent les oppressions (bis et même plus)**

---

# Adékalom

---

**Danyel Waro, 1980**

*À La Réunion, le 25/10/1979, les frères Adékalom, paysons du sud de l'île, sont arrêtés dans la forêt de l'Étang-Salé car leurs cabris paissaient sur une parcelle de l'ONF. Leur troupeau est saisi et vendu aux enchères. De cette histoire est née une lutte dure et complexe. Soutenus par des chanteurs de maloya et par le PC, leur combat est devenu un symbole de la résistance locale contre des décisions prises à Paris sans considération pour les réalités réunionnaises.*

*Se chante en 2 groupes, et 2 voix, qui font les questions réponses,*

**Adékalom (\*3) paye pas**

**Adékalom (\*3) paye pas l'amende là (x2)**

Namett ensemble (\*3) larg' pas

Namett ensemble (\*3) larg' pas lo kor là (x2)

Anon fé rend (\*3) banna

Anon fé rend (\*3) banna la terre là (x2)

Do feu dann' cann' (\*3) la loi

Do feu dann' cann' (\*3) la loi la France là (x2)

**Adékalom (\*3) paye pas**

**Adékalom paye pas l'amende là (x2)**

*(break percus corporelles)*

**[(1-2) (1-2) (1-2-3) (1-2) (1-2) (1)] (x2)**

**Ici la Réunion, Kartié Etang-Salé**

**3 jeunes Réuyonais, La patti marron (x2)**

Ca bann Adékalom té misère

Grand matin, ker soleil, gros fé noir

Un grand l'anné su la terre Bénard

Aujourd'hui zot i veut pu souffert (x2)

**Ici la Réunion, 3 jeunes Réuyonais**  
**Zot la refusé, Crèv' comme ticolon (x2)**

Zot idit comm ça : « nous sat ni veut  
la pas kit nout' pays embarqué  
Mais seulement rest'ici pou' travaill'  
Pour arrang' un chemin (demain) pou marmaill' » (x2)

**L' amèn' zaimo, Cabri canard bœuf**  
**Caro filao, T'a bann l'ONF (x2)**

La loi la boche a zot comm' ça même  
La fout' a zot la geole colonial  
Dann' a zot un l'amend tribunal  
Réyonnais la pou dor su zoréyé (x2)

**L'amèn' zaimo .... (x2)**

---

# Garde la Paix

---

**Luciole, 2015. Reprise par La Kabane**

*Écrite sur la ZAD du Testet, projet de barrage de Sivens, où Rémi Fraisse, bénévole chez France Nature Environnement fut tué le 14 octobre 2014 par un tir de grenade offensive. Le projet de barrage n'est pas encore abandonné en 2023...*

**REFRAIN : Gardien de la Paix**

**Es-tu sûr qu'c'est bien elle que tu gardes ?**

**Derrière ton bouclier**

**Ouvre grand les yeux et regarde :**

**Ce sont tes enfants**

**Et tes sœurs sur les barricades**

**C'est ton sang qui coule**

**À chaque fois qu'on abat un arbre**

Es-tu sûr d'avoir choisi le bon camp ?

Rêvais-tu vraiment à ça, quand t'étais enfant ?

Si t'avais choisi ce métier pour protéger les gens,

Pourquoi es-tu ici en train de protéger leur argent ?

**REFRAIN**

S'ils continuent comme ça

À réduire la forêt à néant

Que restera-t-il de la terre pour nos enfants ?

Si tu restes là, oui, si tu les défends

Tu cautionnes la folie de tous ces truands

**REFRAIN**

Regarde comme on vit, regarde comme on y croit

En construisant l'avenir, dans des cabanes en bois

Crois-tu vraiment que c'est nous Qu'il faut combattre ?

En faisant ça c'est l'Utopie que tu matraques

Regarde comme tu es bien plus armé que nous

Avec tes grenades contre nos cailloux

Si tu nous tabasses, si tu t'en balances

Ce sera l'escalade de la violence

REFRAIN

Pose ton bouclier, prouve-leur que tu existes  
Viens boire un café avec les zadistes  
Quitte donc tes œillères ton poste Et puis tes chaînes  
Cette terre que l'on défend est aussi la tienne (x2)  
+ ... Cette terre que l'on défend est aussi la tienne

REFRAIN

---

## Venezz toi a la Plana

---

*Sur l'air de « All arie », du carnaval de Marseille. Chaque couplet invite à penser la Plaine comme un espace de joie et de lutte. On y tacle allégrement le conseil municipal, à qui s'adresse le chant, et qu'incarne le caramantran qu'on brûle.*

Venètz toi a la plana per dançar et cantar.

L'ora de cremar carnavàs es arribat

Adieu paure carnavàs

L'ora de cremar carnavàs es arribat

An emmurat la plana, que foliá que vergonha

Fau far tombar la muralha per desliurar la plana

Aideu paure carnavàs

Fau far tombar la muralha per desliurar la plana

Ni oblit ni perdon per la carrièra d'Aubanha

leis victimas aclapadas, leis expulsats e Zyneb

Mèfi comuna indigna, Sabèm qu'es pas la pluèja,

avèm ruscle de justícia

Quna marrida epòca, volèm toi nos clavelar

nos fau tornar sauvatge per desliurar carnavàs

Adieu paure carnavàs nos fau restar sauvatge

per cremar mai carnavàs



---

# Les Voleurs d'Eau

---

Paroles : Bernard MICHEL, 1989 pour H. SALVADOR  
Musique du folklore vénézuélien, « Canto Del Pilon ».  
Chanté par F Harris et M Marquez, en 1985

Ils détournent la rivière, [là-haut, là-haut]  
Ils se moquent de nos misères,  
*[là-haut, là-haut]*

Si la soif nous affaiblit  
Et si nos sources sont taries,  
*[Tous nos troupeaux]*  
Vont périr l'un après l'autre, [là-haut, là-haut]  
Il faut sortir nos fusils, [là-haut, là-haut]  
Il faut lutter pour nos vies  
Mais d'abord il nous faut parler  
*[À ces gringos, Tantôt]*

Nos terres sont les plus fertiles [C'est l'eau, x2]  
Et nous vivions si tranquilles [De nos travaux]  
Quand nous montions dans nos barques  
LorsQUE nous pêchions dans le lac,  
*[Heureux, x2]*

Ils veulent construire un barrage, [Là-haut, x2]  
C'est la vallée qu'ils saccagent, [Là-haut, x2]  
Ils inonderont nos villages  
Et ils nous mettront dans des cages,  
*[Là-haut comme des corbeaux]*

Nous devons les empêcher, [Là-haut, x2]  
De détruire nos foyers, [si beaux, x2]  
Les adultes vont s'armer,  
Tous les enfants vont les aider \*  
Il faut de l'eau, Il faut de l'eau, De l'eau  
*[de l'eau]*

Ils nous montrent des contrats, [C'est tout, x2]  
Qui leur donnent tous les droits, [Sur nous, x2]  
Ils veulent nous rayer du temps,  
Et puis du monde des vivants,  
*[Pour de l'argent, l'argent]*

Que ferions-nous dans leur ville, Tombeau, x2]  
Comme des tigres qu'on exile, [Au zoo, x2]  
C'est pourquoi jusqu'au dernier,  
Nous lutterons pour exister  
Pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau...  
*De l'eau, de l'eau, de l'eau...*

*\*légère modification de « les hommes vont s'armer,  
et les femmes vont les aider »*

**Traduction de SANDOKAN (p. 255)**

Nous marchions notre âme sur les épaules / Dans l'obscurité là-haut /  
Mais la lutte pour notre liberté / En chemin, nous éclairera  
Je ne connaissais pas ton nom / Tu ne savais pas le mien / Ton nom de  
bataille était Pinin / Et moi j'étais Sandokan.  
Nous étions tous prêts à mourir. / Mais de la mort, ne parlions jamais /  
Nous parlions de l'avenir / Si le destin nous emporte / Le souvenir de ces  
jours où l'union fait la force  
Je me souviens que venait l'aube / Puis, quelque chose a soudain changé  
/ Le lendemain était là / Et la nuit était passée / Le soleil s'était levé dans  
le ciel / Surgi en toute liberté.

**Traduction de PAN PENTITO (p. 254)**

Quand j'étais une fille amoureuse Je portais un chapeau baissé sur le front  
J'étais bien habillée et bien chaussée Je marchais les chaussures légères  
Maintenant que je n'ai plus 20 ans Je les porte lourdement sur les talons // **Et  
donne-moi un baiser d'amour En échange je t'en rendrai trois** // Petite fille  
qui prend mari Si tu le prends, tu le regretteras. Tu devras manger du pain  
rassis Et tu ne dormiras pas de la nuit Et quand tu voudras aller chez ta mère  
Tu te retrouveras à chanter une berceuse Quand chez ta mère tu voudras  
aller À chanter une berceuse tu te retrouveras // **Et donne-moi un baiser  
d'amour En échange je t'en rendrai trois** // Tant de chansons et de  
chansonnettes La petite famille me les fait oublier Qui a besoin de  
chaussures, qui a besoin de pantoufles Et à minuit, ils me demandent du pain  
Je me suis retrouvée dans une telle situation Ma cadette m'a demandé un  
mari J'aimerais le donner à mon aînée Elle ne veut pas de lui et me désespère  
// **Et donne-moi un coup de poignard dans le cœur  
En échange, je t'en rendrai trois**

---

# La Libertat

---

**Paroles : Joaquim GASQUET, aka Jean CLOZEL, 1892**

**Musique : Manu THERON (2010) air trad Italie du Sud**

*Ce texte trouvé par Claude Barsotti, de Marseille, a été mis en musique par Manu Théron et est interprété par Lo Còr dau Lamparo. La chanson était dédiée à Pèire Bertas (Fernand Antoine, 1864-1950), instituteur marseillais révoqué pour ses opinions socialistes. L'auteur, Jean Clozel, reste très méconnu. Cette chanson est une première fois publiée dans le journal occitan marseillais "La Sartan" du 6 février 1892 sous le titre original de "Cançon de nèrvi" (chant de forçat) (Source : wikipedia)*

Tu que siás arderosa e nusa  
Tu qu'as sus leis ancas tei ponhs  
Tu qu'as una votz de cleron  
Uei sòna sòna a plens parmons, Ò bona musa.

Siás la musa dei paurei gus  
Ta cara es negra de fumada  
Teis uelhs senton la fusilhada  
Siás una flor de barricada, Siás la Venús.

Dei mòrts de fam siás la mestressa,  
D'aquelei qu'an ges de camiá  
Lei sensa pan, lei sensa liech  
Lei gus que van sensa soliers, An tei careças.

Mai leis autrei ti fan rotar,  
Lei gròs cacans 'mbé sei familhas  
Leis enemics de la paurilha  
Car ton nom tu, ò santa filha, Es Libertat.

Ò Libertat coma siás bela  
Teis uelhs brillhan coma d'ulhauç  
E croses, liures de tot mau,  
Tei braç fòrts coma de destraus, Sus tei mamèlas.

Mai puei, perfés diés de mòts raucs  
Tu pus doça que leis estelas  
E nos treboles ò ma bela  
Quand baisam clinant lei parpèlas, Tei pès descauç.

Tu que siás poderosa e ruda  
Tu que luses dins lei raions  
Tu qu'as una vòtz de cleron  
Uei sòna sòna a plens parmons, L'ora es venguda.

**Traduction DE LA LIBERTAT :**

Toi qui es ardente et nue / Toi qui as les poings sur les hanches / Toi qui as une  
voix de clairon / Aujourd'hui sonne sonne à plein poumons / Ô bonne muse  
Tu es la muse des pauvres gueux / Ton visage est noir de fumée / Tes yeux sentent  
la fusillade / Tu es une fleur de barricade / Tu es la Vénus.  
Des meurt-de-faim tu es la maîtresse / De ceux qui n'ont pas de chemise / Les  
sans-pain, les sans-lit / Les gueux qui vont sans souliers / Ont tes caresses  
Mais les autres te font roter / Les gros parvenus et leurs familles / Les ennemis des  
pauvres gens / Car ton nom, toi, ô sainte fille / Est Liberté.  
Ô Liberté comme tu es belle / Tes yeux brillent comme des éclairs / Et tu croises,  
libres de tout mal, / Tes bras forts comme des haches / Sur tes mamelles.  
Mais ensuite tu dis des mots rauques, / Toi plus douce que les étoiles / Et tu nous  
troubles, ô ma belle / Quand nous baisons, fermant les paupières / Tes pieds nus.  
Toi qui es puissante et rude / Toi qui brilles dans les rayons / Toi qui as une voix de  
clairon / Aujourd'hui sonne, sonne à pleins poumons / L'heure est venue. /

**Traduction de DIGGERS' SONG (p218)**

Vous tous nobles bêcheux, levez-vous..., Le terrain commun à entretenir,  
Chantez les cavaliers par leur nom, C'est vous qui entretenez, Même si les  
gens vous font mauvaise réputation, Ils démolissent vos maisons... , Pour  
effrayer vos hommes en ville, Mais la noblesse doit descendre , Et les pauvres  
porteront la couronne, Avec des bêches, des houes et des charrues. , Votre  
liberté doit être maintenue. Les cavaliers sont audacieux., Ils vous tueraient  
s'ils le pouvaient , Ainsi que les droits que vous détenez, La noblesse est tout  
autour, levez-vous,, De tous les côtés, on les trouve, Leur sagesse si profonde  
, Pour nous voler nos terres, Les avocats s'associent, levez-vous,, Ils viennent  
à leur rescousse, avec une telle fureur, , Le diable est en eux, Et a aveuglé  
leurs deux yeux, Le clergé arrive, levez-vous, Le clergé arrive, et dit que c'est  
un péché, Maintenant de commencer, À notre liberté gagner, Contre les  
avocats et les prêtres , Car ce sont tous des tyrans, , Qui vont contre leur  
serment, Ils détestent nous accorder De la viande, de la boisson et des  
vêtements., Leur cercle est toute leur loi, Pour tenir tous les hommes à leur  
botte., Ils n'ont aucun idéal, pour maintenir une telle loi.

---

# Samba Lando

---

**Inti Illimani, 1979**

*Inti illimani s'inscrit dans "La nueva canción chilena", mouvement marqué par un renouveau folklorique et qui puise dans les sonorités, rythmes et instruments traditionnels (queña, flûte de pan, charango), répondant à la "chilenisation" - l'uniformisation culturelle du pays - par le mélange des cultures, la revendication artistico-sociale et l'émancipation des peuples amérindiens. Le parti politique "Unidad Popular" (UP) de Salvador Allende trouve dans ce mouvement un formidable catalyseur populaire. Ses membres, en tournée au moment du coup d'État de Pinochet, resteront en exil pendant près de 15 ans et connaîtront le succès, diffusant leur résistance populaire et musicale à travers le globe. La chanson reprend le nom d'une danse afro-péruvienne, qui est un symbole du métissage afro-américain, pour dénoncer le trafic des esclaves du passé, et le racisme persistant du présent.*

*(source: [eldesiertoalflorido.over-blog.com](http://eldesiertoalflorido.over-blog.com))*

*Sobre el manto de la noche,  
Esta la luna chispeando (x2)*

Así brilla fulgurando  
Para establecer un fuero  
"Libertad para los negros  
Cadenas para el negrero"

**REFRAIN : Samba lando, Samba landó  
¿Qué tienes tú que no tenga yo? (x2)**

*Mi padre siendo tan pobre  
Dejo una herencia fastuosa (x2)*

"para dejar de ser cosas  
Dijo con ánimo entero  
Ponga atención, mi compadre  
Que vienen nuevos negreros"

**REFRAIN : (x2)**

*La gente dice qué pena  
Que tenga la piel oscura (x2)*

Como si fuera basura  
Que se arroja al pavimento  
No saben del descontento  
Entre mi raza madura

**REFRAIN : (x2)**

**Hoy día alzamos la voz  
Como una sola memoria (x2)**

Desde Ayacucho hasta Angola  
De Brasil a Mozambique  
Ya no hay nadie que replique  
Somos una misma historia

**REFRAIN : (x2)**

**TRADUCTION :** Sur le manteau de la nuit / Il y a la lune étincelante / Elle  
brille ainsi fulgurante / Pour créer une devise : / "La liberté pour les noirs  
/ Des chaînes pour le négrier"  
Samba lando, samba lando / Qu'as-tu toi que moi je n'ai pas ?  
Mon père étant si pauvre / Il a laissé un fastueux héritage / "Pour arrêter  
d'être des objets / - dit-il avec courage - / Prends garde, mon ami, / De  
nouveaux négriers sont en route"  
/ Les gens disent "quelle peine / qu'il ait la peau noire" / Comme s'il  
s'agissait d'une poubelle / Que l'on jette sur le trottoir / Ils ne  
connaissent pas le mécontentement / Chez ceux de ma race mature  
Aujourd'hui nous élevons la voix / Comme une seule mémoire /  
D'Ayacucho jusqu'à l'Angola / Du Brésil jusqu'au Mozambique / Il y a déjà  
plus personne qui réplique / Nous sommes la même histoire

---

# A Desalambrar

---

Musique : Víctor Jara, 1969

Paroles : Daniel Alberto Viglietti

*Dans le contexte du Chili et de l'Uruguay des années 1950-60, des mouvements de syndicalisation des paysans, et des marches qui eurent lieu à partir de 1962, cette chanson est un réquisitoire contre les grandes propriétés agricoles et une proposition de juste redistribution de la terre à celles et ceux qui la cultivent.*

Yo pregunto a los presentes  
Si no se han puesto a pensar  
Qu' esta tierra es de nosotros  
Y **no** del que tenga más

*Yo pregunto si en la tierra  
Nunca (ha)brá pensado usted  
Que si **las** manos son nuestras  
Es **nuestro** lo que nos den*

**REFRAIN : A desalambrar, a desalambrar  
Que la tierra\_ es nuestra, Es tuya (y) de aquél  
De Pedro y María, de Juan y José**

Si molesto con mi canto  
Alguien qui ande por ahí \*  
Le aseguro que es un gringo  
O un dueño d' este país

*Yo pregunto si en la tierra...*

**REFRAIN (x2)**

*\* ou « Alguien que no quiera oír »*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>À bas les barrières</b> : Je demande aux présents / Si vous ne vous êtes pas mis à penser / Que la terre est à nous / Et non à celui qui en a plus. Je demande si / Vous n'auriez jamais pensé à la terre / Car, si les mains sont à nous / Ce qu'elles nous donnent est à nous. - À bas les barrières, à bas les barrières / Car la terre est à moi, à toi et à lui / À Pedro et à Maria, à Juan et à Jose. - Si ce que je chante gêne / Ceux qui passent par là / Je vous assure que c'est un gringo / Ou un patron d'Uruguay...</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

# Se Spera

---

**Anonyme.**

*Chanson populaire de la région de Venise, de la 1<sup>re</sup> Guerre Mondiale (ou du XVIII<sup>e</sup> siècle ?)*

Se spera che presto finissa la guerra  
E allora qua in tera sparissa ogni mal

Se spera che l'Austria,  
Che Prussia che'l mondo  
Se cambia de fondo no'l sia più bestial

Se spera che i sassi diventa paneti  
Parché i poareti i se possa saziar

Se spera che l'acqua diventa siampagna  
Parché no i se lagna chi vol giubilar

Se spera che'l caldo principia in genaro  
E senza tabaro poter caminar

Se spera che adesso no nasa più tose  
Parché les morose se possa sposar

Se spera che'l nostro governo  
No voglia in eterno le tasse lassar

Se spera e sperando ne capita l'ora  
**De andar in bonora co'l nostro sperar (x2)**

**Traduction** : Espérons que bientôt finisse la guerre / Et que sur la terre finissent tous les maux / Espérons que l'Autriche, la Prusse et que le monde, change de fond, ne soient plus des bêtes / Espérons que les cailloux deviennent des miches de pains, pour que les pauvres puissent se rassasier, Espérons que l'eau se fasse champagne / pour que les fêtards n'aient pas à se plaindre / Espérons que la chaleur régnera en janvier, / que l'on puisse cheminer sans paletot / *Espérons que dès maintenant ne naisse plus de petite fille, pour que les amoureuses puissent se marier\** / Espérons que notre gouvernement / décide d'abandonner pour toujours les impôts / Espérons et pendant ce temps-là qu'arrive l'heure / de grâce avec toute notre espérance / Espérons et pendant ce temps-là qu'arrive l'heure / de grâce avec toute notre espérance

*\* = cette phrase peut sonner sexiste, mais elle reflète une féminisation très forte des sociétés, car les hommes étaient partis se battre et mouraient au combat.*



---

# La Femme du Soldat Inconnu

---

Femmouzes T, 2005

Paroles : Magyd Cherfi, Musique : Françoise Chapuis

*Petit retour historique : le dépôt de gerbe à la Femme du soldat inconnu a été l'une des premières actions médiatiques du Mouvement de Libération des Femmes, le 26 août 1970 à Paris. Il s'agissait de déposer des fleurs en hommage à la femme du soldat inconnu sur la tombe de ce dernier. Cette action fut réalisée par neuf femmes, dont Cathy Bernheim, Christine Delphy, Monique Wittig, Christiane Rochefort et Namascar Shaktini. Elles ont été arrêtées par la police dès l'approche de l'Arc de triomphe. Deux slogans : « Il y a plus inconnu que le soldat inconnu. Sa femme » et « Un homme sur deux est une femme ». (source wikipedia)*

## **Ad vitam eternam (x4)**

Il est parti mourir, La tête dans le vent  
Comme on part un sourire, Entre les dents

Les femmes ça part pas, ça meurt à petits feux,  
Une femme ça reste, Et ça pleure pour deux

**Il fallait qu'il s'en aille, Il est pas revenu,  
Il a eu sa médaille, Mon amour inconnu**

Des honneurs à la noix, Et quand la mort s'est tue,  
Il a reçu sa croix, Mais moi je n'ai rien eu

**REFR : Ad vitam eternam j'aurai pas ma statue  
Je n'étais que la Femme du Soldat Inconnu (x2)**

Ils sont là chaque année, À son bon souvenir,  
Moi pendant des années, Je n'ai rien vu venir

Pourtant on meurt aussi, Même quand la vie dure,  
On meurt mêm' au milieu, des pots de confiture

**Je l'ai faite ma guerre, Mais entre 4 murs,  
C'était une autre guerre, Avec une autre armure**

Je l'ai faite à bercer, Des landaus à toute heure,  
Y'a pas que les fusils, Qui déchirent les cœurs

**REFRAIN**

Une guerre à donner, La vie que de la prendre,  
Une guerre où la mort, Ne veut jamais se rendre

Moi aussi je l'ai faite, Et même en souriant,  
Et c'était pas la fête [ - ] Tout le temps

**Il fallait qu'il s'en aille, Il est pas revenu,  
Il a eu sa médaille, Mon soldat inconnu**

Des honneurs à la noix, Et quand la mort m'a prise,  
Je n'ai eu que l'honneur, De la femme soumise

**REFRAIN (x2)**

---

## **3<sup>e</sup> Sexe**

---

**Indochine, 1985 -**

**Paroles Nicolas SIRKIS, Musique Nicolas LETEURTRE**

Dans la, dans la, dans la rue des tenues charmantes

Maquillé comme mon fiancé

Des garçons, filles l'allure stupéfiante

Habillés comme ma fiancée

Cheveux longs cheveux blonds colorés

Toute nue - dans une boîte en fer

Il est belle, il est beau décrié,

L'outragé mais j'en ai rien à faire

***J'ai pas envie de la voir, J'ai pas envie de le voir nu***

***Et j'aime cette fille aux cheveux longs***

***Et ce garçon qui pourrait dire non***

**REFRAIN : Et on se prend la main (x2)**

**Une fille au masculin, Un garçon au féminin**

Des visages dans des cheveux d'or

Qui oublient leur vertu

Mais c'est pas vrai Qu'ils ont l'air d'un conquistador

Asexués une fois dévêtus  
Qui croit quand on les voit comme ça  
Excitant toutes les petites filles  
Pourquoi on n'y croit plus comme ça  
Isolé dans un corps presque île

**J'ai pas envie de la voir,  
J'ai pas envie de le voir nu (x2)**

**REFRAIN (x2)**

Des robes longues pour tous les garçons,  
Habillés comme ma fiancée  
Pour des filles sans contrefaçons  
Maquillées comme mon fiancé  
Le grand choc pour les plus vicieux  
C'est bientôt la chasse aux sorcières  
Ambiguë jusqu'au fond des yeux, Le retour de Jupiter  
Et j'aime cette fille aux cheveux longs  
Et ce garçon qui pourrait dire non

***J'ai pas envie de la voir, J'ai pas envie de le voir nu***

**Eh ! Eh ! REFRAIN (x3)**

---

## **La Femme du Guerrier**

---

**Les Ogres de Barback, 1997**

C'est la lettre de la Femme du Guerrier,  
Elle est venue par hasard dans mon courrier  
Elle raconte la triste et dure vérité  
D'une femme qui ne veut rien gâcher...

**REFRAIN : Mon amour ne m'écris pas**

**Si tu es prisonnier (x3)...**

**Mon amour ne revient pas, Pas après cet été,**

**Je t'aurais oublié (x2)...**

"Que la vie continue, que la chance soit avec toi,  
Moi mon corps nu ne connaît que toi !

Mais la vie est si courte et la guerre si cruelle ;  
Si l'on m'offre une autre route, Je partirai avec elle..."

REFRAIN

"Et l'unique enfant que j'ai eu de toi  
Grandit avec le vent du combat,  
Mais il arrive des fois que je meurs si je mens,  
Qu'il arrive en pleurant  
Criant qu'il a tout oublié de toi"

REFRAIN

"Et toutes ces années à me mordre les doigts  
Sont des années gâchées, mais pour toi...  
Je t'avais déclaré que je ferais n'importe quoi,  
Mais la foi disparaît c'est l'ennui qui la noie"

REFRAIN

C'est la lettre de la Femme du Guerrier  
Elle est venue par hasard dans mon courrier  
Elle raconte la triste et dure vérité  
D'une femme qui ne veut rien gâcher...  
"Et les fleurs du printemps Vont déjà s'annoncer,  
Voilà déjà si longtemps Qu'j'n'en ai plus profité,  
Je finis m'effondrant Ce sinistre papier..."

**C'est le maudit chant de la Femme du Guerrier !**

**(REFRAIN x2)**

---

## Min Djibalina

---

*L'une des chansons les plus connues de la guerre d'indépendance algérienne (1954–1962). Les scouts musulmans algériens l'ont rendue célèbre en la chantant durant les manifestations du 8 mai 1945 à Sétif.*

**Mine djibalina talaa saoutou'**

**(e) lahar younadina ilistiklal (x2)**

Younadina ilistiklal, ilistiklali watnina (x2)

**Tadhiatouna lilwatan, khairoun mina el hayati (x2)**

Noudahi bihayati wa bimali alaïki (x2)

**Mine djibalina talaa saoutou'**

**(e) lahar younadina ilistiklal (x2)**

Younadina ilistiklal, ilistiklali watnina (x2)

---

## Dans nos Chants

---

Sur l'air de la Mal coiffée, "Filhas que ses a maridar".

Dernier couplet d'Anne Sylvestre, "Frangine".

Écriture collective durant un atelier en non-mixité durant les rencontres de Royère (2015).

L'une de l'autre ignorée,  
On s'est r'connues, on s'est regardées,  
On **s'est** parlé, on a chanté.  
Avec l'envie d'se raconter  
Notre histoire **et** toutes nos idées.

Mais tout ça, c'était vite plié  
L répertoire était pas épais.  
Où **sont** passées les héroïnes  
De la lutte et du quotidien ?  
D'elles, il ne reste presque rien.

**REFRAIN : Eh Eh Ah Eh / Eh Eh Ah**

**[Ha] - Eh Eh Ah Eh / Eh Eh Aaah (x2)**

Dans les chants, lorsqu'on est présentes  
On est souvent seules et fragiles  
On **se** lamente dans une attente  
Soit repoussante ou bien sublime  
Objet sexuel ou bien victime.

Dans cet idéal libertaire  
Nous sommes bonnes au linge à étendre  
On n'**veut** plus être des ménagères  
De la chair **tendre** à défendre  
Des contre-révolutionnaires

**REFRAIN**

Comment faire une révolution  
Quand dans nos imaginations  
Dans **tous** ces rôles bien genrés  
Nous nous retrouvons confinées  
Et nos idéaux pollués

Quand on ne trouve dans nos chansons  
Ni de guerrière ni d'héroïne  
Et **on** vous parle même pas des gouines  
Tout c'qui nous f'sait rêver gamine  
Qui ferait rêver les gamines.

Et si les chants qui nous ressemblent  
On les écrivait toutes ensemble ?  
Des **chants** qui racontent nos histoires  
Et disent nos rages et nos espoirs  
Donnent du courage et du pouvoir.

**REFRAIN**

Si on se r'trouvait frangines  
Ça nous ferait gagner du temps  
Unissant nos voix, j'imagine  
Qu'on en dirait vingt fois autant (x2)  
Et qu'on ferait changer les choses  
Et je suppose, aussi, les gens  
Et **qu'on** ferait changer les choses  
Allez ! On ose, il est grand temps ! (x2)

**REFRAIN + Reprendre derniers couplets pour finir**

---

## Lei Bofets

---

### Chant de Carnaval en Occitan

Siam una banda de bravei joventuras  
Qu'avèm un grand fuec que nos brutla  
Si siam imaginatz per si la far passar  
De prendre dé bofets  
Au cuou si far bofar (ter)

**REFRAIN : Se lei bofets son rots  
Lei farem adobar, S'avem pu ges d'argent  
Pagarem' l'an que ven (x2)**

Non cresètz pas, que siaguèm d'amolaires  
Non ! Siam renomats per «bufaires» ! →

Cu vou se far bofar, A qu'a de s'avançar;  
Lo canon es tancat,  
Lo juec va comencar (ter)

### **REFRAIN (x2)**

Es un otis compausat de dòs peças,  
Que per va menar fau d'adreça !  
Es sustot lo canon, Qu'a lo mai de renom,  
tastatz lo qu'una fès, Vodriètz tot lo bofet

---

## **J'Veux du Soleil**

---

**Au p'tit Bonheur, 1992**

*Reprise en 2019 dans le film de F. Ruffin et G. Perret sur les  
Gilets Jaunes.*

J'suis resté qu'un enfant Qu'aurait grandi trop vite  
Dans un monde en super plastique  
J'veux retrouver « Maman ! »  
Qu'elle m'raconte des histoires De Jane et de Tarzan  
De princesses et de cerfs-volants  
J'veux du soleil dans ma mémoire

### **REFRAIN : J'veux du soleil (x4)**

J'veux traverser les océans, Devenir Monte-Cristo  
Au clair de lune m'échapper d'la ci-ta-delle  
J'veux devenir roi des marécages, Sortir de ma cage  
Un Père Noël pour Cendrillon, Sans escarpins

### **REFRAIN**

J'veux faire danser maman, Au son clair des grillons  
J'veux retrouver mon sourire d'enfant  
Perdu dans l'tourbillon, Dans l'tourbillon de la vie  
Qui fait que l'on oublie  
Que l'on est restés des mômes Bien au fond de l'abri

### **REFRAIN + Couplet 1 + REFRAIN**

---

# La Fille du Bois Joli

---

## Les Coureurs de Rempart, 2018

*Merci à Marie de Chambé pour les derniers couplets (25 11 2019)*

Elle s'en venait du bois joli – (Elle s'en venait du bois joli !)  
Son panier plus que rempli – (Son panier plus que rempli !)  
Les passants s'interrogeaient – (Les passants s'interrogeaient !)  
Sur c'que la belle pouvait cacher  
– (Sur c'que la belle pouvait cacher !)

**« Hé ma jolie qu'est-ce qu'il y a dans ton cageot ? »**  
**« C'est une barre à mine pour les rotules des machos »**

**REFRAIN :** Ni Dieu, ni maître, ni famille, ni patron  
Féministes, **autogestion !**  
Ni Dieu, ni maître, ni famille, ni patron  
Féministes, **insurrection !**

« Elle s'en venait du bois joli... » ...etc...  
**« Hé ma jolie qu'est-ce qu'il y a dans ton landau ? »**  
**« C'est des caillasses pour la tronche des fachos ! »**

### REFRAIN

« Elle s'en venait du bois joli... » ...etc...  
**« Hé ma jolie qu'est-ce qu'il y a dans ton panier ? »**  
**« C'est des pavés pour les anti-IVG ! »**

### REFRAIN

« Elle s'en venait du bois joli... » ...etc...  
**« Hé ma jolie qu'est-ce que tu tiens dans tes mains ? »**  
**« C'est une machette pour les burnes des assassins ! »**

### REFRAIN

« Elle s'en venait du bois joli... » ...etc...  
**« Hé ma jolie qu'est-c't'as sous tes escarpins ? »**  
**« C'est la peau d'leurs couilles pour fair' des sacs à main »**

### REFRAIN



---

# La Casa del Mouradia

---

**Ouled El Bahdja, 2018**

*Chant des supporters du club de foot l'USM (Union Sportive de la Médina) d'Alger, composé en 2018, sur la situation de la jeunesse algérienne face aux 20 ans de règne corrompu d'A. Bouteflika. Ce chant qui compare le Palais présidentiel à la banque de la série La Casa de Papel est devenu l'hymne des manifestants contre un 5<sup>e</sup> mandat du président impotent depuis son AVC de 2013. Bouteflika renoncera finalement à se représenter et mourra peu avant la fin de son 4<sup>e</sup> mandat.*

**REFRAIN (x2) : Se-at leuf-tje-rou ma djani noum**

Ranê nkonssômê rhayr bi' chouiya

Chkoun el sebba, ou chkoun n'loum

Méllinna el mâicha hâdiya

**1e couplet : F' eloula nRoulou ja-zet,**

chawRalna b'el aouchriya

F'el taniya el hikaya ba-net,

La Casa Del Mouradia

F'el talta el b'lad chy-anet,

b'el massaleh e char-tsiyat

F'el rabaa el poupi-a ma-tet,

oua mazalet el Radya

**REFRAIN (x2)**

**2<sup>e</sup> couplet : Ou'el Ramssa raï té-suivê,**

binatRôm raï meb-niya

Ou'el bassê raou archivê,

"la voix" tê-el hourya

Viraj'na el hadra privê,

ya - rafou Ri yitRi-ya

Madrassa oua L'zam cêvê

Birou maRouel oumiya

**REFRAIN (x2) Oh oh oh oh ...**

Voici l'aube et le sommeil ne vient pas  
Je consomme à petites doses  
Quelle en est la raison ?  
Qui dois-je blâmer ?  
On en a assez de cette vie  
Le 1<sup>er</sup> [mandat], on dira qu'il est passé  
Ils nous ont eus avec la décennie noire]

Au 2<sup>e</sup>, l'histoire est devenue claire  
La Casa d'El Mouradia [quartier du  
palais présidentiel]  
Au 3<sup>e</sup>, le pays s'est amaigri  
La faute aux intérêts personnels  
Au 4<sup>e</sup>, la poupée est morte et  
L'affaire suit son cours...

---

## E Più Non Canto

---

*Chant antimilitariste anonyme sur un air traditionnel italien : une jeune femme cherche son amoureux parti à la guerre, un jeune homme lui annonce qu'on vient de l'enterrer...*

**2<sup>es</sup> voix sur les paroles en gras - la 1<sup>re</sup> fois**

E più non **canto**, e più non **ballo**  
Perche' l mio **amore l'è andà solda** (x2)

L'à andà **soldato l'è andà alla guerra**  
E chi sa **quando ritornerà** (x2)

Faremo **fare** ponte di **ferro**  
Per **traversare di là dal mar** (x2)

Quando fu **stato** di là dal **mare**  
Ed un bel **giovane l'incontró** (x2)

Gli ha detto : "**Giovane, caro bel giovane**  
Avete **visto il mio primo amor ?**" (x2)

Sí sí l'ho **visto** in piazza **d'armi**  
Che lo portavano a **seppellir !** (x2)

E più non **canto**, e più non **ballo**  
Perche' l mio **amore l'è andà soldà** (x2)

---

# Frangines

---

**Anne Sylvestre, 1977**

*Une chanson sur une solidarité féminine qui reste encore trop souvent à construire...*

Refrains + vénéral

Ce fut à l'école, déjà,  
Qu'on fit de nous des concurrentes  
On se regardait chien et chat  
On détestait les redoublantes  
Souffre-douleur ou bien fayotes  
On se poussait toujours plus haut  
On s'arrachait les bonnes notes  
On pleurait devant le tableau

**On aurait pu rester ... frangines  
Ça nous aurait gagné du temps→  
Au coude à coude, j'imagine→  
Qu'il n'aurait pas fallu longtemps  
Pour qu'on soit toutes aussi bonnes  
Malgré les pionnes, Et les parents**

Ensuite, en face des garçons  
Commença la grande offensive  
On se fabriquait des façons  
Des rendez-vous sur l'autre rive  
Et Grande Bringue ou Blanche-Neige  
C'était à qui amènerait  
Tous les boutonneux du collège  
À l'accompagner sur le quai

**On aurait pu rester ... frangines  
Ça nous aurait gagné du temps→  
Bras dessus-dessous, j'imagine→  
Qu'on aurait, de ces débutants  
Avant que la vie les assomme,  
Pu faire des hommes, Pas \_ des enfants**

Un peu plus tard, c'est la beauté  
Qu'on nous érigea en barrière  
On se retrouvait insultée  
Si on n'était pas la première  
Nos amitiés faisaient sourire  
Fallait nous crêper le chignon  
Et tout ce qu'on pouvait se dire  
N'était que fadaïses ou chiffons

**On aurait pu rester ... frangines  
Ça nous aurait gagné du temps→  
Main sur l'épaule, j'imagine→  
Qu'on aurait pu, se regardant,  
Voir qu'on était toutes assez belles  
Et même celles Qui ont pas le temps**

*(vêner)* C'est tout pareil dans nos métiers  
On nous oppose et on nous monte  
En épingle, pour mieux montrer  
Qu'on se trouve en dehors du compte  
Pour peu qu'on dépasse la tête  
On est toujours une exception  
Chacune sur notre planète,  
Ce qu'on a pu tourner en rond !

**Si on se retrouvait ... frangines  
On n'aurait pas perdu son temps→  
Unissant nos voix, j'imagine→  
Qu'on en dirait vingt fois autant  
Et qu'on ferait changer les choses  
Et je suppose, aussi, les gens  
Et qu'on ferait changer les choses  
Allez ! On ose, Il est grand temps !**

---

# Clémence en Vacances

---

**Anne Sylvestre, 1978**

*Voir notre version « Clémence en Manif » p. 368*

*Une chanson sur les femmes (âgées, mais pas que) qui décident d'arrêter de faire les tâches ménagères qu'elles se sont coltinées toute leur vie sans aucune reconnaissance. Pas séniles, mais rebelles, à l'oisiveté subversive !*

On l'a dit à la grand-mère, Qui l'a dit à son voisin  
Le voisin à la bouchère, La bouchère à son gamin  
Son gamin qui tête folle, N'a rien eu de plus urgent  
Que de le dire à l'école, À son voisin Pierre-Jean

**REFRAIN : Clémence Clémence, a pris des vacances  
Clémence ne fait plus rien  
Clémence Clémence, est comme en enfance  
Clémence va bien**

Ça sembla d'abord étrange, On s'interrogea un peu  
Sur ce qui parfois dérange, La raison de certains vieux  
Si quelque mauvaise chute, Avait pu l'handicaper  
Ou encore une dispute, Avec ce brave Honoré

## **REFRAIN**

Puis on apprit par son gendre,  
Qu'il ne s'était rien passé  
Mais simplement qu'à l'entendre  
Elle en avait fait assez  
Bien qu'ayant toutes ses jambes,  
Elle reste en son fauteuil  
Un peu de malice flambe, Parfois au bord de son œil

## **REFRAIN**

Honoré c'est bien dommage,  
Doit tout faire à la maison  
La cuisine et le ménage  
Le linge et les commissions

Quand il essaie de lui dire  
De coudre un bouton perdu  
Elle répond dans un sourire  
Va j'ai bien assez cousu

**REFRAIN**

C'est la maîtresse d'école  
Qui l'a dit au pharmacien  
Clémence est devenue folle  
Paraît qu'elle ne fait plus rien  
Mais selon l'apothicaire,  
Dans l'histoire le plus fort  
N'est pas qu'elle ne veuille rien faire  
Mais n'en ait aucun remord

**REFRAIN**

Je suis de bon voisinage,  
On me salue couramment  
Loin de moi l'idée peu sage,  
D'inquiéter les braves gens  
Mais les grand-mères commencent  
De rire et parler tout bas  
La maladie de Clémence  
Pourrait bien s'étendre là

**Toutes les Clémence Prendraient des vacances**

**Elles ne feraient plus rien**

**Toutes les Clémence Comme en enfance**

*... Elles seraient bien*

**(bis de « toutes les Clémence... )....**

*... Se - re-po-se-raient - en-fin*

---

# Debout les Peuples

---

Sur l'air de « Debout les gars », H. Aufray, 1964

Paroles par Jacqueline Lecocq

*Chantée lors des Marches pour le Climat 2018-19*

**REFRAIN : Debout les peuples remuez-vous**

***Il va falloir en mettre un coup,***

***Debout les peuples remuez-vous***

***Il faut sauver la Terr(e)***

Ça fait déjà plus de 20 ans

Qu'on réunit des dirigeants

À Berlin, Kyoto, Copenhague

Échecs incontestables

Il faut oser r'garder en face

Les catastrophes qui nous menacent

Inondations, feux, canicules

Phénomènes qui s'accumulent

**REFRAIN**

À Paris lors de la grand messe

On nous a fait de belles promesses

Suivies de très peu de projets, Sans véritables effets

Charbon, pétrole, gaz naturel

Augmentent les gaz à effet de serre,

Arrêtons donc de les extraire

Ils doivent rester sous terr(e)

**REFRAIN**

Réfléchissons à nos transports

Ça nous demande un peu d'effort

Le TER, la marche à pied, C'est mieux pour notre santé

La pollution et les bouchons

Ce n'est vraiment pas folichon

Nous on préfère la bicyclette

Rouler en trottinette

## REFRAIN

Le développement de l'aviation  
Est une belle aberration  
Pour les riverains le bruit, l'odeur  
C'est vraiment pas le bonheur  
Bousculons nos politiciens  
Pour qu'ils pensent plus loin que demain  
Consommons moins, consommons mieux  
Nous en serons plus heureux

## REFRAIN

---

# Sorode Barabari

---

## Écrit par des activistes féministes iraniennes en 2007

*Cet hymne des femmes pour l'égalité a été chanté le 8 mars 2018 par un groupe de femmes dans le métro de Téhéran, sans voile. Elles ont été arrêtées et condamnées à 55 ans de prison pour actes de propagande contre le régime iranien. Chanson reprise en 2022 en mémoire de Masha Jina Amini, assassinée pour « port de vêtement non approprié ».*

|                                                                                                                                                                   |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Prononciation : r = r français h = comme en anglais</b><br/><b>R = r roulé comme dans "perro" en espagnol</b><br/><b>rh = comme la Jota en espagnol</b></p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

La partie soulignée est chantée en mixité choisie sans mec cis.

|                                      |                                              |
|--------------------------------------|----------------------------------------------|
| <b>Refrains : Tutte e Tutti</b>      | Couplet 3 : Tutte·i                          |
| <b>Structure des entrées :</b>       | Lalalalam : Unisson                          |
| Couplet 1 : <u>Lead sans mec cis</u> | <b>Refrains : Tutte e Tutti</b>              |
| Couplet 2 : Lead + Ténor             | Couplet 3 : Tutte·i                          |
| Couplet 3 : Lead + Ténor + Basse     | Lalalalam : Unisson                          |
| <b>Refrains : Tutte e Tutti</b>      | Couplet 1 : <u>Lead + Ténor sans mec cis</u> |
|                                      | <b>Refrains : Tutte e Tutti</b>              |

### **Couplet 1 : Djavoné mizanam**

**BéRou yézarh mébar tzanam**

**Farhatz béhoutch Mé bou danam ké mann**

**Zanam zanam zanam**

### **Couplet 2 : Tcho am cédochavi**

**Mopo béko yéham Ravi**

**Modas spédass séham daï, Mohas sédam Ra o chavi**



### Couplet 3 : Djahoné ti ialì

Bésoz imass varo vali, Berham déli yorho rali  
Djaho nécho loubèk tali

**Refrain : Nasango zoR ho, Na po itchou bétoR ho,  
Naguiel iého iévoR ho, nanango hoR ho**

**Couplet 3 + Lalalalalalam**

**Refrain**

**Couplet 3 + Lalalalalalam**

**Couplet 1 + Refrain**

**Traduction** : Je bourgeonne dans les blessures de mon corps, Blessures que j'ai parce que je suis une femme, une femme, une femme, Parlons d'une voix, marchons ensemble côte à côte En avançant main dans la main, Afin de nous libérer de l'injustice, Construisons un autre monde, Dans l'égalité et avec des valeurs de sororité Un monde heureux et meilleur, **Sans pierre pour lapider, Sans bâton de pendaison, Sans pleurs infinis, Sans honte et humiliation**, Construisons un autre monde,, Dans l'égalité, Et avec des valeurs de sororité, Un monde heureux et meilleur, Construisons un autre monde, Dans d'égalité et avec des valeurs de sororité, Un monde heureux et meilleur, Je bourgeonne dans les blessures de mon corps, Blessures que j'ai parce que je suis une femme

---

## Archers de Bure

---

*Réécriture Sylvie, 2019, air des Archers du Roi (p.132)*

Ils sont venus en projet De construire un monument  
Pour y enterrer des déchets  
Une poubelle nucléaire, Pour ça ils achètent des terres  
Aux ordres de leur ministère.

J'ai vu une répression féroce, Des opposants arrêtés  
Une population qui s'efforce,  
De faire tout pour résister

**Non, ne me demandez pas,  
De cautionner ces lois de l'État !  
Non ne me demandez pas  
De cautionner cette politique-là !**

Tout près de Bure juste à côté, La force est déployée  
Pour traquer et pour faire plier,

Les habitants, les militants  
Zadistes et réfractaires, Tous les antinucléaires  
Ceux qui s'indignent que l'on souhaite  
Enterrer pour l'éternité Ce que les centrales rejettent,  
Tous ces déchets irradiés

**Non,... D'être indifférent·e à ces combats !**  
**Non,...De l'ignorer cette répression-là !**

On est concerné·e-s, Par le lobby nucléaire  
Civil ou militaire, C'est de nos déchets qu'il s'agit  
C'est pour ça qu'on réagit Et qu'on reste solidaires  
On ne nous fera pas taire, Dénonçons cette sale affaire  
Et crions ANDRA, dégage, Résistance et sabotage !

**Non, ... De ne rien dire si j'assiste à ça !**  
**Non, ... De n'pas agir si j'assiste à ça !**

---

## **L'Amour Anarchiste**

---

**Chanson de Gaston Couté, 1899.**

**Musique de Marc Robine.**

*Publiée dans Le Libertaire. Après 1937, elle sera rebaptisée  
« L'amour qui s'fout de tout ».*

Le gars était un tâcheron  
N'ayant que ses bras pour fortune ;  
La fille celle du patron,  
Un gros fermier de la commune.  
Ils s'aimaient tous deux tant et plus. (*bis*)  
Ecoutez ça, les bonnes gens  
Petits de coeur et gros d'argent !  
*Ecoutez ça ils s'aimaient tant et plus*  
L'Amour, ça se fout des écus !  
Lorsqu'ils s'en revenaient du bal  
Par les minuits clairs d'assemblée,  
Au risque d'un procès-verbal,

Ils faisaient de larges roulées  
Au plein des blés profonds et droits, (*bis*)  
    Ecoutez ça, les bonnes gens  
    Qu'un bicorné rend grelottants !  
*Ecoutez ça les blés profonds et droits*  
    L'Amour, ça se fout de la Loi !  
Un jour, *s'en fur(ent)* tous deux prier  
    Elle : son père ! Et lui : son maître !  
    De les laisser se marier.  
    Mais le vieux les envoya paître ;  
ALors, ils prirent la clé des champs. (*bis*)  
    Ecoutez ça, les bonnes gens  
    Qui respectez les cheveux blancs !  
*Ecoutez ça ils prirent la clé des champs*  
    L'Amour, ça se fout des parents !  
  
    S'en furent dans quelque cité,  
    Loin des labours et des jachères ;  
    Passèrent ensemble un été,  
Puis, tout d'un coup, ils se fâchèrent  
    Et se quittèrent bêtement. (*bis*)  
    Ecoutez ça, les bonnes gens  
    Mariés, cocus et *puis* contents !  
*Ecoutez ça ils s'quittèrent bêtement*  
    L'Amour, ça se fout des amants !

---

## **J'attends devant ma Porte**

---

**Paroles Henri Bassis Musique Joseph Kosma, 1951**

*Chant sur la Commune de Paris de 1871. Merci à Myriam de nous l'avoir apprise aux Morizots.*

J'attends devant ma porte, Ma fille et ses ami-es\*

***Ma maison semble morte, Est mort aussi Paris***

Depuis l'autre semaine, Ils sont partis d'ici

***Du côté de la Seine, Emportant leurs fusils***

C'était pour la bataille, Du vrai peuple ouvrier  
**Contre ceux de Versailles, Venus nous fusiller**

---

*\*\* Mes chères amies que j'aime Ma fille où êtes-vous ?  
J'attends, j'attends quand même, Personne au rendez-vous  
J'attends, j'attends quand même, Personne au rendez-vous  
J'ai vu sous ma fenêtre, Égorger mes voisins.  
J'ai appris à connaître, Le temps des assassins*

---

*Mais le feu et les balles,  
Me faisaient moins trembler*

**Que le bruit des rafales, Dans Paris fusillé**  
J'attends devant ma porte, Ma fille et ses ami-es\*  
**Ma maison semble morte \_\_\_ Est mort aussi Paris**

*\*(à la place de « Mon fils et mon mari », car les femmes aussi étaient sur  
les barricades, et aussi pour sortir de l'hétéro-patriarcat !)*

*\*\* (dans la version de la Canaille du Midi !)*

---

## **Adieu Pauvre Aéroport**

---

*La chanson de la victoire de NDDL et de l'allumage du  
Caramentran, sur l'air de "Adieu Paure Carnavas" p. 246*

**REFRAIN 1 : Adieu Pauvre, Adieu Pauvre, Adieu Pauvre  
Aéroport. Tu t'en vas, nous on reste là. Adieu pauvre aéroport**

Du temps de ta belle jeunesse, Tout le monde rêve d'Amérique  
Toi c'est la conquête de l'Ouest, À une vitesse supersonique  
Petite maquette ingénue, Tu dévoiles ta Z.A.D

Aux yeux gourmands des élus, Mais en 20 ans ils t'ont pas touché

**REFRAIN 1**

**REFRAIN 2 : Tchi ri tchi tchi .... Et l'avenir il est à qui ? Tchi ri  
tchi tchi .... Et l'avenir il est à nous. Il est à qui ? Il est à nous. (x2)**

Adieu tes rêves de concorde, L'an 2000 est pragmatique  
T'as l'âge de donner des ordres, Sur le bocage tu lâches tes flics  
(Mais) Dans la forêt c'est l'enfer, Paysans et hurluberlus  
Plus assez verts pour te les faire, T'as tout tenté mais t'as pas conclu

**REFRAIN 1 et 2**

Les terres qu't'as bien mal acquises, Et protégées contre ton gré  
De toute autre convoitise, Seront sans toi, végétalisées.

À nous les 2.000 hectares, Tu es bien trop différé  
Pas d'grand soir pour les cumulards, 10 février devient jour férié

---

# Les Mangeux d'Terre

---

Paroles : Gaston Couté, 1905

*Né en Beauce en 1880, ce fils de paysan commence à réciter ses textes à Paris en 1898. Ses parents l'auraient plutôt vu dans l'administration des Finances. Dans ses poèmes, il fustige les bourgeois, son époque et l'égoïsme de ses contemporains. Sa carrière sera courte, il meurt en 1911, mais ses textes seront régulièrement repris, par Gérard Pierron, Marc Robine, Édith Piaf, Monique Morelli, Bernard Lavilliers, La Tordue, Loïc Lantoine, Gabriel Yacoub...*

Je r'passe tous les ans quasiment  
Dans les mêmes parages  
Et tous les ans, j'trouve du chang'ment  
De d'ssus mon passage  
À tous les coups, c'est pas l'même chien  
Qui gueule à mes chausses  
Et pis voyons, si je m'souviens,  
Voyons dans c'coin d'Beauce

**REFRAIN : Y avait dans l'temps  
Un bieu grand ch'min  
Chemineau, chemineau, chemine !  
À c't'heure n'est pas pus grand qu'ma main  
Par où donc que j'cheminerai d'main ?**

En Beauce, vous les connaissez pas,  
Pour que ren n'se parde,  
Mangerint on n'sait quoué ces gars-là,  
Y mangerint d'la marde !  
Le ch'min, c'était, à leur jugé,  
D'la bonne terre perdue  
À chaque labour y l'ont mangé  
D'un sillon d'charrue

**REFRAIN**

Z'ont groussi leurs arpents goulus  
D'un peu d'glébe toute neuve  
Mais l'pauv' chemin en est d'venu  
Mince comme une couleuv'  
Et moué qu'avais qu'li sous les cieux  
Pour poser guibolle !  
L'chemin à tout l'monde, nom de guieu ! C'est mon  
bien qu'on m'vole !

**REFRAIN**

Z'ont semé du blé su l'terrain  
Qu'y r'tirent à ma route  
Mais si j'leur en d'mande un bout d'pain,  
Y m'envoyent fair' foute !  
Et c'est p't-êt' ben pour ça que j'voués,  
À m'sure que c'blé monte,  
Les épis baisser l'nez d'vant moué  
Comme s'i's avaient honte !

**REFRAIN**

Ô mon bieu p'tit chemin gris et blanc  
Su' l'dos d'qui que j'passe !  
J'veux pus qu'on t'serre comme ça les flancs,  
Car moué j'veux d'l'espace !  
Ousque mes allumettes a sont ?  
Dans l'fond d'ma pann'tière  
Et j'f'rai ben r'culer vos mouessons  
Ah ! Les mangeux d'terre !

**REFRAIN normal puis :**

*Y avait dans l'temps un bieu grand ch'min,  
Chemineau, chemineau, chemine !  
À c't'heure n'est pas pus grand qu'ma main  
J'pourrais bien l'élargir, demain !*

---

# La Complainte des Filles de Joie

---

Georges Brassens, 1961

Bien que ces vaches de bourgeois {x2}  
Les appellent des filles de joie {x2}  
C'est pas tous les jours qu'ell's rigolent, Parole, parole  
C'est pas tous les jours qu'elles rigolent

Car, même avec des pieds de grues {x2}  
Fair' les cent pas le long des rues {x2}  
C'est fatigant pour les guibolles, Parole, parole  
C'est fatigant pour les guibolles

Non seulement ell's ont des cors {x2}  
Des œils-de-perdrix, mais encor {x2}  
C'est fou ce qu'ell's usent de grolles, Parole, parole  
C'est fou ce qu'ell's usent de grolles

Y'a des clients, y'a des salauds {x2}  
Qui se trempent jamais dans l'eau {x2}  
Faut pourtant qu'elles les cajolent, Parole, parole  
Faut pourtant qu'elles les cajolent

Qu'ell's leur fassent la courte échelle {x2}  
Pour monter au septième ciel {x2}  
Les sous, croyez pas qu'ell's les volent, Parole, parole  
Les sous, croyez pas qu'ell's les volent

Ell's sont méprisées du public {x2}  
Ell's sont bousculées par les flics {x2}  
Et menacées de la vérole, Parole, parole  
Et menacées de la vérole

Bien qu'tout' la vie ell's fass'nt l'amour {x2}  
Qu'ell's se marient vingt fois par jour {x2}  
La noce est jamais pour leur fiole, Parole, parole  
La noce est jamais pour leur fiole

Fils de pécore et de minus {x2}  
Ris pas de la pauvre Vénus {x2}  
La pauvre vieille casserole, Parole, parole  
La pauvre vieille casserole

Il s'en fallait de peu, mon cher {x2}  
Que cett' putain ne fût ta mère {x2}  
Cette putain dont tu rigoles, Parole, parole  
Cette putain dont tu rigoles

---

## U Pulice

---

### Chanson populaire sicilienne.

*Les morpions, appréciés et célébrés car par eux tout peut basculer, sont le thème improbable de cette chanson. Thème qui est repris sous de nombreuses formes, paroles et mélodies dans le sud de l'Italie !*

Ci dice ca lu pulice è curnutu  
(+vx 2) Lu pulice è lu primu nnamuratu  
**Pulice bellu vagnone piccinu**  
**E nu me bbandunar (x2)**

**A vueli, a vuelà e pulice beddhu miu**  
**E nu me bbandunar (x2)**

Ausate papa san | tu e dinne missa  
(+vx 2) U plice s'ha mangia | ta a mezza coscia  
**Pulice bellu vagnone piccinu**  
**E nu me bbandunar (x2)**

A vueli, ... (et refaire le 1<sup>er</sup> couplet  
ou chanter la chanson 2 fois !)

|                                                                                                                                                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Traduction à peu près :</b> on dit que le morpion est un enfoiré, mais c'est le premier amoureux, joli morpion ne m'abandonne pas, vas-y pape leve-toi et dis la messe, le morpion t'a déjà mangé la moitié de la cuisse...</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



---

# Complainte de Mandrin

---

Monique Morelli, 1972,

*Inspirée d'une complainte historique pour un film TV*

En 1750, les pauvres gens de France  
Étaient très exploités par les riches, vous m'entendez,  
Étaient très exploités par les riches fermiers.

Les Mandrin et leur mère étaient dans la misère  
Et devaient braconner afin de mieux, vous m'entendez,  
Et devaient braconner afin de mieux manger.

En Dauphiné le sel enrichit la gabelle,  
La sueur des paysans engraisse dix mille, vous m'entendez,  
La sueur des paysans engraisse dix mille gapians.

Mandrin est capitaine en montagnes et en plaines,  
Il s'en va marcandant faisant la guerre,  
Vous m'entendez,  
Il s'en va marcandant dans sa guerre aux gapians.

Passant fleuves et montagnes, Mandrin fit cinq campagnes  
Par des chemins perdus qu'il n'avait ja, vous m'entendez,  
Par des chemins perdus qu'il n'avait jamais vus.

À Guenand plein de rage, il a fait un carnage,  
Les chasseurs de Fichère en déplorant, vous m'entendez,  
Tous les morts de Fichère et sa victoire amère.

Bien qu'il fut pris au corps, on le craignait encore  
Et ses bourreaux tremblaient quand il les re,  
Vous m'entendez,  
Et ses bourreaux tremblaient quand il les regardait.

Sur les routes de France de Grenoble à Valence,  
Les pauvres gens pleuraient en le voyant, vous m'entendez,  
Les pauvres gens pleuraient en le voyant passer.

Et c'est ainsi qu'on entre vivant dans la légende,  
Pour être brigandier sans avoir rien, vous m'entendez,  
Pour être brigandier sans avoir rien volé.

Regardez-le partir, compagnons d'avenir,  
Le brave Louis Mandrin qui ne voulait, vous m'entendez,

Le brave Louis Mandrin qui n´voulait qu´votre bien.

Petits enfants de France, songez à ses souffrances,  
Il est en paradis Mandrin qui fut, vous m´entendez,  
Il est en paradis Mandrin qui fut banni.

---

## **Complainte de Mandrin OGM**

---

*Le mouvement ATTAC a adapté le texte dans le cadre de sa lutte contre les OGM.*

Nous étions bien deux cents, ensemble dans un champ  
À vouloir résister au diktat des... vous m´entendez  
À vouloir résister au diktat des s´menciers

Le tout premier délit que je fis dans ma vie  
C´est d´avoir bousillé du transgénique, vous m´entendez  
C´est d´avoir bousillé du maïs quelques pieds

Les médias, les télés ont été invités  
L´action ont relatée, des OGM on a parlé  
L´action ont relatée, le débat est lancé

Géant de la semence, au pénal nous balance  
Voulant nous faire passer pour des brigands... vous  
m´entendez

Voulant nous faire passer pour ennemis du progrès

Ce Monsieur de Valence,  
Sans nous laisser une chance  
Sans même nous écouter nous a jugés... vous m´entendez  
Sans même nous écouter, nous avait condamnés

Prison ferme et amendes,  
Ah c´est dur à entendre Ah c´est bien cher payé,  
Pour n´pas vouloir en consommer  
Ah c´est bien cher payé, ces gènes manipulés

En appel à Grenoble, citoyens responsables  
Nous serons des milliers, soutenons-les... vous m´entendez  
Nous serons des milliers, le trente et un janvier

---

# Révolution

---

**C'est qui Paulette ?, Famille Walili acoustique, 2017**

*Chantée en cloture de cérémonie au Plateau des Glières en  
Mai 2019.*

Ils pourront pendre le poète  
Mais jamais la poésie  
Ils pourront tenter d'arrêter la fête  
Mais n'entrav'ront jamais notre énergie  
  
Ils auront beau enfermer l'insoumis  
Ils n'effleur'ront jamais l'insoumission  
Ils pourront camisoler la folie  
Mais n'mettront pas | nos esprits en prison

**Lalalala la la la la (x4)**

Ils auront beau | gazer les activistes  
Ils souriront | face aux clowns en action  
Ils pourront faire taire les artistes  
Nous garderons | notre imagination  
  
Ils auront beau planter les OGM  
Et construire' des châteaux en béton  
Ils n'récolt'ront que la colère qu'ils sèment  
Et dans leurs champs | des faucheurs par millions

**Lalalala la la la la (x4)**

Ils voudront nous parquer en technival  
Ils entendront | partout japper nos caissons  
Ils auront beau chasser nos caravanes (et nos camions)  
Mais la | Terre est notre maison

Des combats et des luttes qui s'enchainent  
Pour délier nos mains et nos pieds  
Mais nos yeux n'co|nnaitront jamais la peine  
Guidé-es | par nos rêves, nos idées

**Lalalala la la la la (x8)**

---

# Plus rien ne m'étonne

---

Paroles et musique : Tiken Jah Fakoly, 2004.

**REFRAIN : Ils ont partagé le monde ]**  
**Plus rien ne m'étonne ! x3 ] x2**

Si tu me laisses la Tchétchénie, Moi je te laisse l'Arménie  
Si tu me laisses l'Afghanistan, Moi je te laisse le Pakistan  
Si tu ne quittes pas Haïti, Moi je t'embarque pour Bangui  
Si tu m'aides à bombarder l'Irak,  
Moi je t'arrange le Kurdistan

### **REFRAIN**

Si tu me laisses l'uranium, Moi je te laisse l'aluminium  
Si tu me laisses tes gisements,  
Moi je t'aide à chasser les Talibans  
Si tu me donnes beaucoup de blé,  
Moi je fais la guerre à tes côtés  
Si tu me laisses extraire ton or,  
Je t'aide à mettre le général dehors

### **REFRAIN**

Ils ont partagé Africa sans les [/nous] consulter  
Ils s'étonnent que nous soyons désunis  
Une partie de l'empire Mandingue  
Se trouva chez les Wolofs  
Une partie de l'empire Mossi Se trouva dans le Ghana  
Une partie de l'empire Soussou  
Se trouva dans l'empire Mandingue  
Une partie de l'empire Mandingue Se trouva chez les Mossi

### **REFRAIN**

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Traduction :</b> Dans la forêt Il y a un ruisseau qui coule / Ah maman si tu savais<br/>Comme le ruisseau faisait envie / Ah maman si tu savais Comme les gens se sont<br/>réunis / Ils voulaient tout acheter La terre et les arbres / Ils voulaient tout couper<br/>Dans le bois / Ils voulaient assécher Le Tescou sauvage / Ils voulaient construire Le<br/>Grand barrage / Ils voulaient arroser Leurs champs sur des hectares / Ils se sont<br/>arrangés Ils ont fait leurs magouilles / Maman si tu savais Comme ils ont cherché<br/>les embrouilles / Des jeunes sans peur S'en sont aperçus / Ils se sont enterrés<br/>Pour empêcher le massacre / Les mois ont passé Ils ont envoyé l'armée / Les cris<br/>d'un côté De l'autre les grenades / Dans la forêt Il y a des pleurs qui coulent /<br/>Dans la forêt ils ont fait tomber le frêne* / Ah maman n'oublions pas Le nom du<br/>pauvre Rémi Fraise* / Ah maman n'oublions pas Le nom d'un jeune sacrifié (* en<br/>occitan le nom Fraise veut dire frêne)</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

# Ai Mama

---

**Paroles et musique : Uèi (Rodin Kaufmann&Denis Sampieri)**

*Cette chanson en occitan raconte la résistance sur la ZAD de Sivens contre le projet de barrage sur la zone humide du Tescou. Le 26 10 2014, Rémi Fraisse est tué par une grenade offensive lancée par un gendarme. Cet événement semble marquer la fin du barrage : projet suspendu puis abandonné fin 2015 avec annulation de la déclaration d'utilité publique en 2016. Pourtant en 2017, démarre une consultation qui vise à définir une solution « alternative » pour la gestion de l'eau dans la région. En 2023, la retenue d'eau de la vallée du Tescou produit toujours des remous, et des lignes de fracture*

**Traduction p. 299**

Dedins la forest I a un riu que raja (x2)

**REFRAIN : Ai mamà se sabiàs**

**Coma lo riu fasiá | envej' Ai mamà se sabiàs**

**Coma lei gens se son recampats**

Volián tot crompar La terra e leis aubres (x2) + REF

Volián tot copar Dedins lo boscatge (x2) + REF

Volián assecar Lo Tescon sauvatge (x2) + REF

Volián far bastir La granda restanca (x2)

Volián abeurar Sei camps sus d'ectaras (x2)

Se son arrenjats An fach sei magolhas

Mamà se sabiàs Coma an cercat garrolha

**REFRAIN (x2)**

Se'n son avisats De jovents sens crença (x2) + REF

Se son enterrats Per empachar lo chaple (x2) + REF

Lei mes an passat An mandat l'armada (x2) + REF

Lei crids d'un costat De l'autre lei granadas (x2)

Dedins la forest I a de plors que rajan

Dedins la forest An fach tombar lo fraisse

**Ai mamà oblidem pas Lo nom dau paure Remi Fraisse**

**Ai mamà oblidem pas Lo nom d'un jove sacrificat (x2)**

---

# Venim del Nord, Nenim del Sud

---

Lluís Llach, 1978

*Les chants catalans et antifascistes de Llach ont été importants dans la lutte contre le franquisme car le régime, qui interdisait de parler catalan, avait d'abord omis d'interdire de le chanter, ce que firent les artistes antifranquistes. Llach remet en cause les frontières, leur utilisation politique, et valorise la solidarité. La chanson a été remobilisée récemment, en 2020 et 22 lors d'actions pour rouvrir le col de Banyuls-sur-mer, et dénoncer la manipulation politique liant immigration clandestine, terrorisme et trafic pour en justifier la fermeture.*

**Traduction p. 305**

**Refrain : Venim del Nord, venim del Sud,  
de terra endins, de mar enllà**

I no creiem en les fronteres  
si darrera hi ha un compan  
amb les seves mans esteses  
a un pervindre alliberat.

I caminem per poder ser, i volem ser per caminar.

**Refrain**

I no ens mena cap bandera  
que no es digui llibertat,  
la llibertat de vida plena  
que és llibertat dels meus companys.

I caminem per poder ser, i volem ser per caminar.

**Refrain**

I no sabem himnes triomfals  
ni marcar el pas del vencedor,

que si la lluita és sagnan  
serà amb vergonya de la sang.

I caminem per poder ser, i volem ser per caminar.

**Refrain**

Seran inútils les cadenes

d'un poder sempre esclavitzant,  
quan és la vida mateixa  
que ens obliga a cada pas.  
I caminem per poder ser, i volem ser per caminar.  
**Venim de nord, venim del sud,  
de terra endins de mar en' (x3)  
Venim de nord, venim del sud,  
de terra endins de mar enllà**

---

## **Petit Bonhomme**

---

**Anne Sylvestre, 1977**

Le mari de Maryvonne Était mon amant  
Quelquefois je m'en étonne, Encore maintenant  
Au début, tout feu tout braise, Il était gentil  
Quand il se mettait à l'aise, Il refaisait le lit  
Il me disait "Tu es belle", Après comme avant  
Il descendait la poubelle En repartant

**La la la, petit bonhomme,  
Comme on est bien élevé  
C'était grâce à Maryvonne, Il me l'avait caché  
La la la, petit bonhomme,  
Comme on avait bien menti  
"Ma femme est une matrone", Il m'avait dit**

Le mari de Maryvonne Etait mon amant  
Mais il m'appela "bobonne"  
Au bout de pas longtemps,  
Puis je rencontraï sa femme Qui me dit : "merci...  
Depuis qu'il vous a dans l'âme, Il ne vient plus ici."  
Il m'avait dit "Maryvonne est un vrai boudin  
Toujours elle me cramponne Et ça me dit rien".

**La la la, petit bonhomme,  
Comme on est mal élevé  
Maryvonne est très mignonne, Il me l'avait caché**

**La la la, petit bonhomme,  
Comme on avait bien menti  
"Ma maîtresse est une conne", Il lui avait dit.**

Le mari de Maryvonne, N'est plus mon amant  
Comme il n'a trouvé personne, Il est chez sa maman  
Maryvonne et moi on pense Qu'on pourra bientôt  
Se prendre un peu de vacances, Un peu de repos  
Mais voilà que Maryvonne m'apprend ce midi  
Sa belle-mère lui téléphone, Elle vient aussi

**La la la, petit bonhomme,  
Ça commence à se gêner  
Il la prenait pour sa bonne, Elle en a eu assez  
La la la, petit bonhomme,  
Comme on avait bien menti  
Ma mère est une gorgone, Il avait dit**

Le mari de Maryvonne A pu se recaser  
C'est Sophie qui lui redonne Un peu de volupté  
Au début, tout feu tout braise, Il sera gentil  
Quand il se mettra à l'aise, Il refera le lit  
Il lui dira "Tu es belle", Après comme avant  
Il descendra la poubelle En repartant

**La la la, petit bonhomme, Mais ça ne va pas durer  
Quand il lui dira bobonne, Elle va se tirer  
Moi sa mère et Maryvonne, On l'a bien dit à Sophie  
"On t'attend ma toute bonne Dans le midi"**

*Si longtemps ça recommence, On va se retrouver  
Toute une colonie de vacances, On va bien s'amuser  
(x2)*



---

## Tombé·es des nues

---

Zebda, 1998

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses  
M'entendre dire "sois le bienvenu"  
Mais l'estomac qui a besoin d'essence  
Dit "qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui au menu ?"  
Et les pieds nus et la tête dans les nuages  
Le coeur au chaud et je faisais semblant  
Mais y avait pas de quoi en faire un fromage  
Au pays du Mont-Blanc

**REFRAIN (x2):**

**Sans bruit, sandwichs, sans rire et sans dîner  
Sans faute, sans doute et même sans l'idée  
Qu'on n'est jamais invité quand on est  
Sans thune, sandales ou même sans papiers**

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses  
Pour le soleil ou le bord de la mer  
Parce que bronzé je l'étais de naissance  
Je ne connaissais pas l'hiver  
J'avais les pieds nus, la tête dans les nuages  
Le coeur au chaud, et je faisais semblant  
D'être celui qui était de passage  
Au pays du Mont-Blanc

**REFRAIN x2**

Je suis venu et j'ai caressé des vignes  
Et comment dire ? j'attendais le raisin  
Mais de ces fruits, je n'ai vu que des lignes  
Paraît qu'ici on ne boit que du vin.  
Je suis venu et je ne savais pas encore  
Qu'on avait peur de ses voisins  
Et des maisons, moi je n'ai vu que les stores  
Qui ne m'ont jamais dit : "allez, viens"

Je suis venu c'était pas au clair de la Lune  
M'entendre dire : "Va chercher ton or" Non !  
Je ne suis pas venu pour faire fortune  
Habillé en peau de castor

**REFRAIN x2**

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses  
M'entendre dire "sois le bienvenu"  
Mais l'estomac qui a besoin d'essence  
Dit "qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui au menu"  
Je suis venu mais je le dis avec quel air  
Qu'on me reçut à reculons  
On peut pas dire, mon cher Léon  
Que ce soit sur un air d accordéon  
Mon visage est une page qu'on n'arrache pas  
Je sais que je n'serai surtout pas

**REFRAIN x4**

**Traduction Venim del Nord, Venim del Sud :**

Nous venons du Nord, nous venons du Sud de l'intérieur du pays, d'au-delà des mers, Et nous ne croyons pas aux frontières, si derrière il y a un ami, les mains tendues vers un avenir de liberté. Et nous marchons pour exister, et nous voulons exister pour marcher., Refrain, Et aucun drapeau ne nous guide, qui ne proclame la liberté, la liberté de la vie toute entière, qui est la liberté de mes compagnons., Et nous voulons exister pour marcher, et marcher pour exister., Refrain, Et nous ne connaissons aucun hymne triomphant, à la gloire du pas du vainqueur, parce que si la lutte est sanglante, ce sera avec la honte du sang. Et nous voulons exister pour marcher, et marcher pour exister., Refrain, Inutiles seront les chaînes, d'un pouvoir toujours asservissant, quand c'est la vie elle-même, qui nous pousse à accomplir chaque pas. Et nous marchons pour exister, et nous voulons exister pour marcher.

---

# La Reine du Créneau

---

**Anne Sylvestre, 1998**

*Parce qu'il faut l'avoir vécu pour le croire, merci à Anne Sylvestre d'en avoir fait une chanson !*

Quand j'ai eu mon permis tout neuf  
Du premier coup, c'est pas du bluff,  
J'ai compris qu'j'avais intérêt  
À rester aux aguets

Que simplement, on m' imagine  
Dans ma deux-chevaux d'origine  
Affrontant mon premier trottoir  
Le cœur rempli d'espoir

Je voulais que ma manœuvre  
Fût un vrai petit chef d'œuvre  
Mais je n'entendais que trop  
Tous les clients d'un bistrot

Me beugler leurs commentaires  
"Mais passe-la, ta marche arrière !  
Ah, j'vous jure, ah les nanas  
Heureus' ment qu'on est là !"

**Ces abrutis pleins de Pernod  
Ils m'ont fait rater mon créneau**

Toutes les automobilistes  
Pourraient faire avec moi la liste  
Des âneries que l'on entend  
Quand on est au volant

J'ai donc appris à leur répondre  
Et de manière à les confondre :  
Oui, ça consomme mais moins qu'un mari  
Et c'est bien plus gentil

La conduite, je l'ai apprise  
Pas dans une pochette-surprise  
La voiture, elle est à moi  
Ni à Jules, ni à papa

Et quand le long d'un trottoir  
Je les voyais goguenards  
Je demandais sans un frisson  
"Vous voulez une leçon ?"

**Pour conjurer la parano  
J'suis d'venue la reine du créneau**

On s'habitue, on en rigole  
Puis on a une grosse bagnole  
Alors on se fait insulter  
"Elle t'a pas trop coûté, hein ?"

Ils sont là qui vous collent aux fesses  
Parce que c'est pas une gonzesse  
Qui va leur barrer le chemin  
La veille, c'est pas demain

Mais tous ces doubleurs à droite  
Ces pousse-toi d'là que j'déboite  
Maniaques de l'appel de phares  
Abuseurs d'anti-brouillard

Ceux chez qui rien ne distingue  
Le volant d'avec un flingue  
Avant que de les laisser,  
Nous jeter dans l'fossé

**Résistons à ces tyranneaux  
Nous sommes les reines du créneau  
S'ils nous renvoient à nos fourneaux  
Ne lâchons pas notre créneau**

---

# Tencere Tava Havası

---

**Paroles : Fehmiye Çelik, musique : Çalik et Ayhan Akkaya, "Kardeş Türküler" (Chants de la fraternité),  
Université Boğaziçi d'Istanbul, 2013.**

*Les grandes manifestations de 2013, à Istanbul puis dans toute la Turquie, ont débuté par une opposition d'écologistes à la destruction du parc Gezi. Leurs revendications, puis leur expulsion brutale du parc occupé par une 50aine de personnes, vont mobiliser la jeunesse stambouliote, puis les opposants au régime d'Erdogan. Ce « Chant des casseroles » fait référence à la population qui, depuis ses fenêtres, apportait son soutien aux manifestants en tapant sur tous types d'ustensiles de cuisine.*

**NB : Alti - Basses - Sopranos**

*Bir öyle bir böyle kelimelerden,  
yasaklardan illallah  
**Başına buyruk kararlardan,  
fermanlardan illallah**  
**2x (3 voix)***

**REFRAIN : Aman aman bıktık valla**

*Aman aman şıştik valla  
Bu ne kibir, bu ne öfke  
Gel yavaş gel, yerler yaş (x2)  
**Gel yavaş gel, yerler yaş (x2)***

**Satamayınca gölgelerini**

**Sattılar ormanları**

**Devirdiler, kapadılar**

**Sinemaları, meydanları**

**Her tarafın AVM'den**

**Geçesim yok bu köprüden**

**N'oldu bizim şehre n'oldu**

**Hormonlu bina doldu (x2)**

**REFRAIN ... avec**  
**Gel yavaş gel, yerler yaş (x3)**

**[Partie que Toulouse ne chante pas :**  
*Hüsnü perişan oldu bibaht kaldı aziz İstanbul*  
*Bu gam, bu gaz bu kederle*  
*taş kalmadı taş üstünde*  
*Ne oldu sana böyle, söyle söyle söyle...*  
*Seni böyle istemem, istemem Ammaan...]*

**Traduction « Le chant des casseroles » :** De telles palabres, de telles interdictions, On en a assez, De telles décisions égoïstes, de tels ordres, On en a assez - *REFRAIN* - De grâce <sup>1</sup> ! On en a marre ! De grâce ! On en a ras-le-bol !, Quelle arrogance, quelle haine,, Vas-y mollo, le sol est glissant., Ils ne pouvaient pas vendre leurs ombres, Alors ils ont vendu leurs forêts, Ils ont détruit, clôturé, Les salles de cinéma et les places publiques, Ils les ont recouvertes de centres commerciaux, Je n'ai pas envie de traverser ce (3<sup>e</sup>) pont <sup>2</sup> Qu'est devenue notre ville ?, Envahie de bâtiments élevés aux hormones - *REFRAIN* - *[Partie que nous ne chantons pas :* « O bien-aimée Istanbul !, À mon grand désespoir ta beauté ruinée, Quel malheur, quels gaz, quel chagrin, Tout est rasé, Que t'est-il arrivé ?, Dis-moi, dis-moi, Je ne te veux pas comme ça, Non, je ne veux pas »  
<sup>1</sup> **ou « au secours » : "Aman" est un mot turco-persan d'origine arabe qui signifie miséricorde, grâce, pitié. L'interjection aman exprime la passion (pathos), essentiellement la souffrance et la compassion."**  
<sup>2</sup> : **Il s'agit du 3e pont sur le Bosphore, qu'a fait bâtir Erdogan.**

**Traduction de « Lo Boeir », p 317 -**  
**NB : selon les régions « lo boièr » est le laboureur ou le bouvier :**  
Quand le laboureur revient de labourer / Il plante le soc de sa charrue  
(ou son aiguillon / A, e, i, o, u ! / Il plante le soc de sa charrue / Il trouve  
sa femme auprès du feu / Triste et affligée / Si tu es malade dis-le moi /  
Je te ferai un potage / Avec une rave, avec un chou / Une tranche de lard  
maigre ('lauseta' veut également dire 'alouette') / Quand je serai morte  
enterrez-moi / Au plus profond de la cave / Les pieds tournés vers le mur  
/ La tête sous le robinet (du tonneau) / Quand les pèlerins passeront / Ils  
prendront de l'eau bénite / Et diront « Qui est mort ici ? » / C'est la  
pauvre Jeanne / Elle est allée au paradis / Au ciel avec ses chèvres

---

# The Partisan

---

Leonard Cohen, 1969

*Adaptation réalisée par Hy Zaret de « La Complainte du Partisan » écrite en 1943 par Emmanuel D'Astier de la Vigerie (appelée « Bernard » dans la Résistance française) et mise en musique et chantée par Anna Marly à l'époque. Une partie du français original est conservée dans la version de L. Cohen, Canadien montréalais anglophone.*

**Possible d'alterner les couplets Fr/En.**

**Proposition de Cricri : 1/2/6/7/8/3/4/9/10/11/12**

**ENGLISH :** (1) When they poured across the border  
I was cautioned to surrender  
This I could not do;  
I took my gun and vanished

(2) I have changed my name so often  
I've lost my wife and children  
But I have many friends  
And some of them are with me

**(ou : « vous qui le savez, effacez mon passage »)**

(3) An old woman gave us shelter  
Kept us hidden in the garret  
Then the soldiers came;  
She died without a whisper

(4) There were three of us this morning  
I'm the only one this evening But I must go on;  
The frontiers are my prison

(5) Oh, the wind, the wind is blowing  
Through the graves the wind is blowing  
Freedom soon will come;  
Then we'll come from the shadows

**FRANÇAIS :** (6) L'ennemi \* était chez moi  
Il me dit, "Résigne-toi,"  
Mais je n'ai pas peur, J'ai repris mon arme

*(7) Personne ne m'a demandé  
D'où je viens et où je vais  
Vous qui le savez, effacez mon passage*

(8) J'ai changé cent fois de nom  
J'ai perdu femme et enfants  
Mais j'ai tant d'amis ;  
J'ai la France entière

(9) Un vieil homme dans un grenier  
Pour la nuit nous a cachés  
L'ennemi \* l'a pris ;  
Il est mort sans surprise

*(10) Hier encore nous étions trois  
Il ne reste plus que moi  
Et je tourne en rond  
Dans la prison des frontières*

*(11) Le vent passe sur les tombes  
La liberté reviendra On nous oubliera  
Nous rentrerons dans l'ombre*

(12) Oh, the wind, the wind is blowing  
Through the graves the wind is blowing  
Freedom soon will come  
Then we'll come from the shadows

\* **Changé de « Les Allemands »**  
*Couplets supplémentaires*

**Possible d'alterner les couplets en anglais et en français.**



---

# L'Armée

---

Castelhemis, 1979

Tu verras dans ton courrier,  
Un tout petit bout de papier  
Bleu blanc et rouge et imprimé  
Avec dessus le mot « armée »  
Puis tu feras ta valise  
Mettras 5 à 6 chemises  
Pas pour partir en Italie  
Mais faire le con pour le pays  
Tu auras un coeur gros comme ça  
Baiseras ta femme une dernière fois  
Et tu passeras la barrière  
Sans jamais regarder derrière

Ladies and Gentlemen  
Derrière les murs de vos cités  
*Le carnaval est permanent (x6)*

**Et petit con !**

**Tu vas répondre à nos questions**

**Oui, Oui, Oui, Oui, Oui x2**

**Es-tu pédé ? Oui, Oui, Oui, Oui**

**Dégénéré ? Oui, Oui, Oui, Oui**

**Es-tu drogué ? Oui, Oui, Oui, Oui**

**Politisé ? Oui, Oui, Oui, Oui**

Bien je vois, ah, ah  
On a de la personnalité hein voyou  
Je vais vous incorporer, vous immatriculer  
Vous saquer, vous piquer, vous raser  
Saquer, piquer, raser {x4}  
Saquer, Saquer, Saquer, (x2)

Dis... Qu'est-c'qu'il t'est arrivé  
Pendant toute une année  
Hey... Ne te retourne pas  
Sans arrêt comme ça, Tout va bien  
Bien sûr, la vie continue  
On peut pas dire Qu'elle t'ait attendu  
Allez, viens... On ne va plus parler  
Mais on va chanter, Et danser  
Et la guitare ? Ça te dit plus rien ?  
Oh, toi qui en jouais si bien  
Chut, écoute...  
Viens danser dans les champs de blé  
Comme deux enfants retrouvés  
Allez viens, laisse tout tomber  
Le temps, les temps et le temps lutté !  
Hey danse ! ! !

---

## Som como la lluna

---

*La chorale Dona Veu fait une interprétation du poème Pasquins per a la revolta vegetal, de Maria Mercè Marçal i Serra, cette interprétation s'appelle Som com la lluna.*

Dones, baixeu, veniu, A la dansa de l'herba.  
Enramem els balcons, i preparem la terra.  
Reguem-la amb pluja i sol  
defensem-la amb les dents,  
perquè hi arrelhi l'arbre, de l'alliberament.  
Som com la lluna

Som com la lluna que mou les marees  
canviarem el món amb les nostres idees.  
Som la força dels feminismes,  
apagarem la flama del capitalisme.

---

# Le Chant des Anti-Proprios

---

Émile Pouget dans *le Père Peinard*, Paris,  
n° 219, Mai 1893.

*Les chansons permettent de désigner les adversaires et de les indiquer à la vindicte populaire, comme dans cet hymne de la « Ligue des Antipropriétaires », spécialisée dans les déménagements « à la cloche de bois » des locataires qui ne pouvaient plus payer leur terme. L'expression « à la cloche de bois », veut dire abandonner discrètement son logement, en douce. Dans le Paris de la 2<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, des groupes d'anarchistes faisant partie de ce réseau existaient dans tous les quartiers de Paris !*

**Transmise aux Rencontres Nomades de Briançon par La Gouaille de Lille, qui chante le 1<sup>er</sup> et dernier couplet.**

J'fais partie' d'un group' d'anarchistes  
Qui a comm' spécialité d'fair' les déménag'ments  
Pour v'nir en aide aux communistes  
Qui s'trouv'nt embêtés pour payer leur logement,  
Nous somm's enn'mis de tout propriétaire,  
Mais, par contre, nous somm's amis du prolétaire :  
Voilà pourquoi, parmi les anarchos,  
On nous a surnommés la Ligu' des antiproprios.

**Ohé, les zigs ! À bas les flics !**

**REFRAIN : Un', deux, trois, Marquons l'pas,  
Les chevaliers d'la cloch' de bois.  
Un', deux, trois, Marquons l'pas,  
C'est la terreur des bourgeois !  
Serrons les rangs, Et portons crânement}  
Le gai drapeau des antiproprios ! } (x2)**

Qu'un copain s'trouv' dans la panade  
Très emmerdé par les records et le vautour,  
Vite il prévient les camarades  
Qui n's'font pas prier pour lui prêter leur concours :  
Et, tous en chœur, on radine à sa piôle,  
Sans avoir besoin d'chef pour distribuer les rôles ;  
L'un derrière l'autre, on voit les anarchos  
Descendre l'escalier avec les meubles sur leur dos.

### **Devant l'pipelet ! Tous au complet**

REF : Un', deux, trois, Marquons l'pas,  
Les chevaliers d'la cloch' de bois.  
Un', deux, trois, Marquons l'pas, C'est la terreur des bourgeois !  
**Serrons les rangs, Et portons crânement}**  
**Le gai drapeau des antiproprios ! } (x2)**

Nous avons tous l'humeur guill'rette  
Nous ne ratons jamais l'occas' de rigoler,  
Surtout lorsque madam' Pip'lette  
À l'air d'vouloir nous empêcher d'déménager.  
Sans la brusquer, on lui dit : La p'tit' mère,  
Ça n'servirait à rien de vous foutre en colère,  
Écoutez-nous et rentrez vit' chez vous,  
Et restez ben tranqui' Si vous n'voulez r'cevoir des coups

### **Puis sans façons, Nous la bouclons... (Au ref.)**

Quand viendra la grève générale  
Et qu'ils s'ront las de crever de faim, les ouvriers,  
Ce jour-là nous f'rons la Sociale,  
Au grand chambard nous ne serons pas les derniers.  
On nous verra au cri de « Vive l'Anarchie ! »  
Écraser d'un poing fort l'ignoble bourgeoisie  
Et, supprimant patrons et gouvernants,  
Nous venger en un jour de nos misères de mille  
ans.

### **Plus d'proprios, tous anarchos... (Au ref.)**

---

# La Ravachole

---

**Sébastien Faure, 1893**

*Sur l'air de "Ah, ça ira !" et de "Dansons la Carmagnole"*

Dans la grande ville de Paris (x2)  
Il y a des bourgeois bien nourris (x2)  
Il y a des miséreux Qui ont le ventre creux  
Dansons la Ravachole, Vive le son, vive le son  
Dansons la Ravachole, Vive le son de l'explosion !

**REFRAIN : Ah, ça ira, ça ira, ça ira**  
**Tous les bourgeois goûteront de la bombe**  
**Ah, ça ira, ça ira, ça ira**  
**Tous les bourgeois on les sautera !**

Il y a des magistrats vendus (x2)  
Il y a des financiers ventrus (x2)  
Il y a les argousins, Mais pour tous ces coquins  
Il y a de la dynamite, Vive le son, vive le son  
Il y a de la dynamite, Vive le son de l'explosion !

**REFRAIN**

Il y a les sénateurs gâteaux (x2)  
Il y a les députés véreux (x2)  
Il y a les généraux, Assassins et bourreaux  
Bouchers en uniformes Vive le son, vive le son  
Bouchers en uniformes Vive le son de l'explosion !

**REFRAIN**

Il y a des hôtels, des richards (x2)  
Tandis que les pauvres clochards (x2)  
À demi morts de froid,  
Et soufflant dans leurs doigts  
Refilent la comète, Vive le son, vive le son  
Refilent la comète, Vive le son de l'explosion !

**REFRAIN**

Ah nom de Dieu, faut en finir (x2)  
Assez longtemps geindre et souffrir (x2)  
Pas de guerre à moitié, Plus de lâche pitié !  
Mort à la bourgeoisie, Vive le son, vive le son  
Mort à la bourgeoisie, Vive le son de l'explosion !

---

## Lo Boièr

---

*Chanson traditionnelle polyphonique médiévale occitane, dont les origines sont inconnues. Ses effets d'échos acoustiques rappellent des sons des Hautes Pyrénées et des yodel et cors des Alpes. Elle est revendiquée (sans fondement historique) comme « hymne cathare » par l'écrivain Léon Cordes et des indépendantistes occitans... (Traduction p. 309)*

### **A, e, i, ò, u ! (x2)**

Quand lo boièr ven de laurar (bis)  
Planta son agulhada, **A, e, i, ò, u !** Planta ...  
Tròba sa femna al pè del fuòc (bis)  
Tota desconsolada, **A, e, i, ò, u !** Tota...  
Se n'es malauta diga z-o (bis)  
Te farai un potatge, **A, e, i, ò, u !** Te farai ...  
Amb una raba, amb un caulet (bis)  
Una lauseta magra, **A, e, i, ò, u !** Una lauseta...  
Quand serai mòrta enterraum-me (bis)  
Al pus piu de la cava, **A, e, i, ò, u !**, Al pus...  
Los pés virats a la paret (bis)  
Lo cap jos la canela, **A, e, i, ò, u !**, Lo cap...  
E los romius que passaràn (bis)  
Prendrà d'aiga senhada **A, e, i, ò, u !** Prendrà ...  
E diràn « Qual es mòrt aici ? » (bis)  
Aquò es la paura Joana **A, e, i, ò, u !** Aquò...  
Se n'es anada al paradís (bis)  
Al cèl ambe sas cabras, **A, e, i, ò, u !** Al cèl...

---

# Société Tu m'Auras Pas !

---

**Renaud, 1975**

*Même si on sait bien que Renaud s'est fait avoir,  
et que c'est pas le seul... on garde « Société »*

Y'a eu Antoine avant moi, Y'a eu Dylan avant lui  
Après moi qui viendra ? Après moi, c'est pas fini.  
On les a récupérés, Oui, mais moi on m'aura pas.  
Je tirerai le premier Et j'viserai au bon endroit.

**REFRAIN : J'ai chanté dix fois, cent fois  
J'ai hurlé pendant des mois, J'ai crié sur tous les toits  
Ce que je pensais de toi, Société, tu m'auras pas.**

J'ai marché sur bien des routes,  
J'ai connu bien des pat'lins,  
Partout on vit dans le doute, Partout on attend la fin.  
J'ai vu occuper ma ville Par des cons en uniformes  
Qu'étaient pas vraiment virils,  
Mais qui s'prenaient pour des hommes.

**REFRAIN**

J'ai vu pousser des barricades,  
J'ai vu pleurer mes copains,  
J'ai entendu les grenades Tonner au petit matin.  
J'ai vu ce que tu faisais Du peuple qui vit pour toi,  
J'ai connu l'absurdité De ta morale et de tes lois.

**REFRAIN**

Demain, prends garde à ta peau,  
À ton fric, à ton boulot,  
Car la vérité vaincra, la Commune reflleurira  
Mais en attendant, je chante,  
Et je te crache à la gueule  
Cette petite chanson méchante  
Que t'écoutes dans ton fauteuil.

---

# Fischia il Vento

---

**Paroles : Felice Cascione, 1943**

**sur l'air de la chanson populaire russe « Katyusha ».**

*Écrite par un maquisard anti-fasciste qui avait combattu sous Mussolini sur le front russe. Avant Bella ciao la « vraie » chanson de la Résistance italienne.*

Fischia \_ il vento, urla la bufera,  
Scarpe rotte, eppur bisogna andar.

**A conquistare la rossa primavera  
Dove sorge \_ il sol dell'avvenir. (x2)**

Ogni contrada | è patria del ribelle,  
Ogni donna \_ a lui dona \_ un sospir.

**Nella notte lo guidano le stelle,  
Forte \_ il cuore \_ e il braccio nel colpirl. (x2)**

Se ci coglie la crudele morte  
Dura vendetta verrà dal partigian.

**Ormai sicura è già la dura sorte  
Del fascista vile \_ e traditor. (x2)**

Cessa il vento, calma la bufera,  
Torna \_ a casa il fiero partigian,  
**Sventolando la rossa sua bandiera  
Vittoriosi, alfin liberi siam. (x2)**

**Traduction :** Siffle le vent, hurle la tempête, / Souliers cassés et pourtant  
il faut aller / Conquérir le printemps rouge / Où se lève le soleil de  
l'avenir --- Chaque contrée est la patrie du rebelle / Chaque femme  
souponne après lui / Dans la nuit les étoiles le guident / Son cœur et son  
bras sont forts au moment de frapper --- Si la mort cruelle nous surprend  
/ Dure sera la vengeance du partisan / Il est déjà sûr le dur destin / Du  
fasciste, lâche et traître. --- Cesse le vent, se calme la tempête / Le fier  
partisan rentre chez lui / En agitant son rouge drapeau / Victorieux, enfin  
libres nous sommes



---

# Les Mains d'Or

---

**Paroles : B. Lavilliers, Musique : P. Arroyo, 2001.**

Dom, Fam, Sol

*Cette chanson aborde les thèmes de la violence et du chômage sur des rythmes bossa ou reggae. Bernard Lavilliers explique : « J'ai écrit Les mains d'or après avoir vu des fermetures d'usines en Moselle. Des mecs de 45 ou 50 balais se retrouvaient avec des maisons à payer, des enfants toujours à l'école, ils finissaient chez eux, blessés, humiliés. Laminés par le capital, trahis par les politiciens, les travailleurs n'ont plus que leurs yeux pour pleurer... »*

Un grand soleil noir tourne sur la vallée  
Cheminées muettes, portails verrouillés  
Wagons immobiles, tours abandonnées  
Plus de flamme orange dans le ciel mouillé  
On dirait la nuit de vieux châteaux forts  
Bouffés par les ronces le gel et la mort  
Un grand vent glacial fait grincer les dents  
Monstre de métal qui va dérivant

## **REFRAIN :**

**J'voudrais travailler encore, travailler encore  
Forger l'acier rouge avec mes mains d'or  
Travailler encore, travailler encore  
Acier rouge et mains d'or**

J'ai passé ma vie là, dans ce laminoir  
Mes poumons, mon sang et mes colères noires  
Horizons barrés là, les soleils très rares  
Comme une tranchée rouge saignée sur l'espoir  
On dirait le soir des navires de guerre  
Battus par les vagues, rongés par la mer  
Tombés sur le flanc, giflés des marées  
Vaincus par l'argent, les monstres d'acier

## **REFRAIN**

J'peux plus exister là, j'peux plus habiter là  
Je sers plus à rien moi, y'a plus rien à faire  
Quand je fais plus rien moi, je coûte moins cher  
Que quand je travaillais moi, d'après les experts  
J'me tuais à produire pour gagner des clous  
C'est moi qui délire ou qui deviens fou  
J'peux plus exister là, j'peux plus habiter là  
Je sers plus à rien moi, y'a plus rien à faire

**REFRAIN (x2)**

**Acier rouge et mains d'or (x2)**

---

**Inés**

---

*Musique traditionnelle des Asturies (Espagne), sur l'air de  
« Tres hojitas madre » ... Loin des trois petites feuilles de  
l'arbre de la comptine d'origine, il est question ici de l'état  
policier. L'homme a été arrêté au petit matin de façon  
arbitraire, sa femme se retrouve seule à la maison ne  
sachant pas quand il va revenir.*

Sola está en la casa, Sola está mujer  
Sola está en la casa, **Sola está mujer (x3)**

**REFRAIN : Inés, Inés, Inesita, Inés**

**Inés, Inés, que guapita es**

Sólo está(s) pensando – Cuando ha de volver (x2) +

**REFRAIN**

Que se lo llevaron – **Al amenecer (x2) + REF**

Entre dos fusiles – **Sin decir por qué (x2) + REF**

Será que luchaba – **Pa' poder vivir (x2) + REF**

Será que tendría – **Algo que decir (x2) + REF**

Triste está la barca – **Triste está la red (x2) +REF**

Triste está la mina – **El carro y el buey (x2) +REF**

**REFRAIN x2 pour finir**

---

# Duerme Negrito

---

## Atahualpa Yupanqui

*Berceuse folklorique populaire d'Amérique latine, d'une région proche de la frontière colombienne et vénézuélienne, compilée et popularisée par Atahualpa Yupanqui suite à une visite dans cette région et reprise par d'autres musiciens dont Victor Jara. Une mère, esclave, doit laisser son enfant pendant qu'elle va travailler dur et sans salaire. La dame qui le garde lui chante de s'endormir, que sa mère travaille dur dans les champs, et qu'elle lui rapportera des bonnes choses s'il s'endort, mais que s'il ne s'endort pas, le diable blanc viendra manger ses petits pieds.*

**REFRAIN : Duerme, duerme, negrito,  
Que tu mamá está en el campo, Negrito (x2)**

Te va a traer codornice para ti.  
Te va a traer rica fruta para ti.  
Te va a traer carne de cerdo para ti.  
Te va a traer muchas cosas para ti  
Y si el negro no se duerme,  
Viene el diablo blanco  
Y ¡zas! Le come la patita, ¡chacapumba!

### REFRAIN

Trabajando, Trabajando duramente, Trabajando sí.  
Trabajando y no le pagan, Trabajando sí.  
Trabajando y va tosiendo, Trabajando, sí.  
Trabajando y Trabajando sí.  
Para el negrito chiquitito, Trabajando, sí. (x2)  
Va de luto, sí, Va tosiendo, sí.  
Duramente, sí.

### REFRAIN

---

## Las Panaderas

---

*En Castille, il existait dans les milieux ruraux des chants illustrant les différents métiers manuels pour montrer le caractère répétitif des tâches, et dont les mouvements, en raison de leur monotonie et de leur mécanique, en forment la base rythmique. Il s'agit ici d'un chant de boulangères.*

**Ya llegan las panaderas, Por las calles de San Juan,  
Engañando a los chiquillos Cuatro duros vale el pan (2x)**

Por las calles del Congosto leré  
Cuatrocientos pocos van  
Unos llevaban la harina leré, Y otros llevaban el pan.

Ví que la ví, subir que la ví, bajar cortando una rosa,  
Morenita es tu cara y graciosa.

Cuando paso por tu puerta leré,  
Cojo pan y voy comiendo,  
Pa que no diga tu madre leré,  
Que comerte me mantengo.

**Dime pana-derita como va el trato,  
La harina va subiendo y el pan barato.**

Anda diciendo tu madre que de mi te libra ella,  
Que te libre del soldado y que no vayas a la guerra

Ay amor mio del alma como no vienes  
a cumplir la palabra **Que nada tienes (x3)**  
Ay amor mio del alma como no vienes.

Anda diciendo tu madre Que tu la reina mereces,  
Y yo como no soy reina, no quiero que me desprecies

Ay amor mio del alma como no vienes  
A cumplir la palabra **Que nada tienes (x3)**  
Ay amor mio del alma como no vienes.

---

# Comme un Arbre

---

**Maxime Le Forestier, 1972**

*Les arbres sont des purificateurs d'air, des puits de carbone atmosphérique, des climatiseurs naturels qui améliorent la gestion des eaux pluviales et la biodiversité. Il faut les préserver et leur permettre de s'épanouir en bonne santé.*

## ***Comme un arbre dans la ville***

Je suis né dans le béton, Coincé entre deux maisons  
Sans abri sans domicile, ***Comme un arbre dans la ville***

## ***Comme un arbre dans la ville***

J'ai grandi loin des futaies, Où mes frères des forêts  
Ont fondé une famille, ***Comme un arbre dans la ville***

***Entre béton et bitume***, Pour pousser je me débats,  
Mais mes branches volent bas,  
Si près des autos qui fument, ***Entre béton et bitume***

## ***Comme un arbre dans la ville,***

J'ai la fumée des usines Pour prison, et mes racines,  
On les recouvre de grilles,

## ***Comme un arbre dans la ville***

## ***Comme un arbre dans la ville***

J'ai des chansons sur mes feuilles  
Qui s'envoleront sous l'œil De vos fenêtres serviles,

## ***Comme un arbre dans la ville***

***Entre béton et bitume***, On m'arrachera des rues  
Pour bâtir où j'ai vécu,  
Des parkings d'honneur posthume,  
***Entre béton et bitume***

## ***Comme un arbre dans la ville,***

Ami, fais après ma mort,  
Barricades de mon corps Et du feu de mes brindilles,

## ***Comme un arbre dans la ville***

---

# Lo prètz de la nuèit

---

Lo Barrut, 2019

## Traduction p. 327

- Lo prètz de la nuèit que soi prèst a pagar  
Es pas lo de la mòrt ni de l'autoritat  
Sinon lo de la mar et dal vent dal matin  
Lo son de las vagas e l'espèr dals amics
- Lo còp de baston que siás per balhar  
Es pas lo de ton còr mas lo de ta sang  
E las granas d'asir que siás a semenar  
Las dalharem pel prat qu'i disèm libertat

**[Lo prètz de la nueit**

**+ E las granas, granos d'asir x2] x4**

**Que sias a semenar las dalharem pel prat**

**dalharem, pel prat qui disem libertat**

**E las granos, granos d'asir,**

**que sias a semenar las dalhare-e-e-m...**

- Cosin mon cosin foguères un òme  
Foguères un mainat innocent es perque  
Ma man s'arrèsta abans de te nhafrar  
E ma boca malditz lo mèstre que t'a fait
- Auborem-nos pòple ! Sèm la darnièra chança  
Ges de plors, prègues pas, es la luta qu'avança  
Sens tu camarada, sens ton amor soi mòrt  
Amb tu, pont quilhat, deman es un jorn d'òr.

**(Lo prètz de la nueit + serpent rapide)**

ouhouhouh... + paroles parlées en français

Ouh, ouh, ouh, ouhouhouh...

+ E las granas, granos d'asir,

que sias a semenar las dalharem pel prat

dalharem, pel prat qui disem libertat

E las granos, granos d'asir,

que sias a semenar las dalhare-e-e-m...

---

# Auprès de Mon Arbre

---

Georges Brassens, 1956

J'ai plaqué mon chêne Comme un saligaud,  
Mon copain le chêne, Mon alter ego,  
On était du même bois  
Un peu rustique, un peu brut,  
Dont on fait n'importe quoi  
Sauf, naturell'ement, les flûtes...  
J'ai maint'nant des frênes, Des arbres de Judée,  
Tous de bonne graine, De haute futaie...  
Mais, toi, tu manques à l'appel,  
Ma vieill' branche de campagne,  
Mon seul arbre de Noël, Mon mât de cocagne !

**REFRAIN : Auprès de mon arbre, je vivais heureux,  
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre...**

**Auprès de mon arbre, je vivais heureux,  
J'aurais jamais dû le quitter des yeux...**

Je suis un pauv' type, J'aurai plus de joie :  
J'ai jeté ma pipe, Ma vieill' pipe en bois,  
Qui' avait fumé sans s'fâcher,  
Sans jamais m'brûler la lippe,  
L'tabac d' la vache enragée  
Dans sa bonn' vieill' têt' de pipe...  
J'ai des pip's d'écume Ornés de fleurons,  
De ces pip's qu'on fume En levant le front,  
Mais j'retrouv'rai plus, ma foi,  
Dans mon cœur ni sur ma lippe,  
Le goût d'ma vieill' pip' en bois,  
Sacré nom d'un' pipe !

**REFRAIN**

Le surnom d'infâme Me va comme un gant :  
D'avec que ma femme J'ai foutu le camp,  
Parc' que, depuis tant d'années,  
C'était pas un' sinécure  
De lui voir tout l'temps le nez  
Au milieu de la figure.  
Je bats la campagne Pour dénicher la  
Nouvelle compagne Valant celle-là,  
Qui, bien sûr, laissait beaucoup  
Trop de pierres dans les lentilles,  
Mais se pendait à mon cou  
Quand j'perdais mes billes !

**REFRAIN**

J'avais un' mansarde Pour tout logement,  
Avec des lézardes Sur le firmament,  
Je l'savais par cœur depuis  
Et, pour un baiser la course,  
J'emmenais mes bell's de nuit  
Faire un tour sur la grande Ourse...  
J'habit' plus d'mansarde, Il peut désormais  
Tomber des hall'bardes, Je m'en bats l'œil mais,  
Mais si quelqu'un monte aux cieux  
Moins que moi, j'y paye des prunes :  
Y' a cent sept ans, qui dit mieux,  
Qu'j'ai pas vu la lune !

**REFRAIN**

*Traduction Lo prêtz de la nuèit p.325: Le prix de la nuit que je suis prêt à payer, N'est pas celui de la mort ni de l'autorité, Mais celui de la mer et du vent du matin, Le son des vagues et l'espoir des amis, Le coup de bâton que tu t'apprêtes à donner, n'est pas celui de ton cœur mais celui de ton sang, et les graines de colère que tu sèmes, nous les faucherons dans le pré que nous appelons liberté., Cousin mon cousin tu fus un homme, tu fus un enfant innocent c'est pourquoi, ma main s'arrête avant de te blesser et ma bouche maudit le maître qui t'a fait, Levons nous peuple ! Nous sommes la dernière chance, pas de pleurs, ne prie pas, c'est la lutte qui avance, Sans toi camarade, sans ton amour je suis mort, Avec toi poing levé, demain est un jour d'or*



---

## Rue de Bellevue

---

*Reprise de la chanson "Rue des Lilas", de Sylvain Giro (Katémé). À Lakhdar Bey, mort lors de l'expulsion de son logement à Chambéry le 3/7/2019, et aux 2 militant-es du Droit au Logement mis en procès suite à l'évacuation « musclée » du conseil municipal par la police et 2 chiens.*

**(voix basse)** Ce soir je meurs à Bellevue

Aujourd'hui pour moi sonne le glas

Mon visage est blanc, des menottes dans le dos

Sur le trottoir tout en bas de chez moi.

**(toustes)** Ce soir je meurs sous vos yeux

Pourtant je n'ai rien fait pour ça

Je ne suis qu'un simple habitant de la ville

Qui comme vous tous, a l'droit d'avoir un toit.

**REFRAIN :**

**(voix basse)** Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis

**Que maudite soit cett' police**

**(toustes)** Maudits Cristal, la mairie, leurs complices

**Je m'éteins dans une rue de Bellevue.**

*[Rue de Bell'vue, rue de Bell'vue, La rue de Bell'vue ...]*

Plus jamais mettre à la rue

Des malades, des enfants, des familles,

Jamais plus ces drames, ces expulsions qui tuent

Et ces gosses dont on a brisé la vie.

Plus jamais de gens qui hurlent

"Laissez-le, son cœur va le lâcher"

**(1 pers, autres : mmmmm) :**

Plus jamais de mort à cause des abus

De policiers pressés d'en terminer.

**REFRAIN**

*[Police tue, La polic' tue, police tue, La polic' tue...]*

J'aim'rais tant dire à mes frères  
Mon épouse, mes enfants, mes amis  
Je trouverai un toit - pour reconstruire notre vie  
Ou de l'argent pour pouvoir vivre ici.  
Je voudrais une dernière  
Chanson pour apaiser la nuit  
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord  
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit.

### **REFRAIN**

**Couplet suivant deux fois en canon :**

Écoutez notre **CO**lère  
Nous n'pourrons jamais accepter ça  
Nous contiiniuerons - à être solidaires  
De ceux... qui ont besoin d'un toit.

### **REFRAIN**

***Couplet supplémentaire, 2x tous ensemble :***

Vous voudriez nous faire taire  
Vous avez osé faire un procès  
À deux des... nôtr' lé-gitim'ment en colère  
Mais la violence - est bien de votre côté.

**REFRAIN :** Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis

Que maudite soit cett' police  
Maudits Cristal, la mairie, leurs complices  
La violence est bien de leur côté.

**La violence est bien de leur côté.**

*(chanté scandé fort)*

---

## Elle n'est pas Morte

---

Paroles d'Eugène Pottier (1886)  
sur l'air de 'T'en fais pas Nicolas' de Parizot.

On l'a tuée à coups de chassepot,  
À coups de mitrailleuse  
Et roulée avec son drapeau,  
Dans la terre argileuse.  
Et la tourbe des bourreaux gras  
Se croyait la plus forte.

**REFRAIN : Tout ça n'empêche pas Nicolas  
Qu'la Commune n'est pas morte. (x2)**

Comme faucheurs rasant un pré,  
Comme on abat des pommes,  
Les Versaillais ont massacré  
Pour le moins cent mille hommes.  
Et les cent mille assassinats,  
Voyez ce que ça rapporte.

**REFRAIN**

[On a bien fusillé Varlin, Flourens, Duval, Millière,  
Ferré, Rigault, Tony Moilin, Gavé le cimetière.  
On croyait lui couper les bras Et lui vider l'aorte.]

**REFRAIN**

Ils ont fait acte de bandits, Comptant sur le silence.  
Achevez les blessés dans leur lit,  
Dans leur lit d'ambulance  
Et le sang inondant les draps Ruisselait sous la porte.

**REFRAIN**

Les journalistes policiers, Marchands de calomnies,  
Ont répandu sur nos charniers Leurs flots d'ignominie.  
Les Maxim' Ducamp, les Dumas  
Ont vomi leur eau-forte.

**REFRAIN**

C'est la hache de Damoclès Qui plane sur leurs têtes.  
À l'enterrement de Vallès, Ils en étaient tout bêtes  
Fait est qu'on était un fier tas À lui servir d'escorte

**C'qui prouve en tous cas Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte. (x2)**

Bref tout ça prouve au combattant  
Qu'Marianne a la peau brune,  
Du chien dans l'ventre et qu'il est temps  
D'crier vive la Commune !  
Et ça prouve à tous les Judas  
Qu'si ça marche de la sorte

**Ils sentiront dans peu nom de Dieu,  
Qu'la Commune n'est pas morte. (x2)**

---

## Me Tossa Fila

---

**John Ritsos, Musique : Mikis Theodorakis**

Me tósa fýlla sou gnéfei o ílios kaliméra  
Me tósa flámpoura lámpei, lámpei o ouranós  
Kai touítoi més' ta sídera kai keínoi mes' to chóma.  
Sópa ópou na 'nai tha simánoun oi kampánes.  
Aftó to chóma éinai dikó tous kai dikó mas.  
Káto ap' to chóma mes sta stavroména chéria tous  
Kratáne tis kampánes to schoiní,  
Prosménoune tin óra,  
Prosménoun na simánoun tin anástasi  
Touíto to chóma éinai dikó tous kai dikó mas  
Den boreí kaneís na mas to párei  
Sópa ópou na 'nai tha simánoun oi kampánes

**Traduction** : Avec tant de feuilles le soleil brille sur vous, avec tant de  
flammes qui brillent, le ciel qui brille et à travers les fers et à travers le  
sol. Où les cloches sont, ils signifieront des cloches. Ce sol est à eux et à  
nous. Sous la terre dans leurs mains croisées. Ils tiennent la cloche sur la  
corde, attendre le temps, attendre la résurrection, ce sol est à eux et à  
nous, personne ne peut nous le prendre

---

# Enfouir l'Orgueil des Hommes

---

Anonyme, Occitanie, 2021 Rencontres Nomades Maquis

Je ne vois que vos peurs fleurir au gré des vents,  
Et les fleurs périr à l'idée du printemps,  
Il n'y a rien de visible et de voir pourtant  
Nos yeux y sont forcés par la mort indicible  
Qui hantera nos vies encore cent mille ans.

Vous ne manquez de rien, et pourtant vous voici  
Fouissant comme dans une plaie l'atome si petit  
Alchimistes naissants tout au cœur de la vie  
Vous lui avez ôté la force et l'avenir  
Vous vous êtes crus Dieux, ça n'était que chimie...

Nous avons vu l'horreur, nous avons vu les crimes,  
Les bombes écarlates déchirant jusqu'aux cimes  
Des cieus, livides et tristes de nous voir infimes  
Recréer tout le feu de l'immense soleil,  
Icare créant maudit tous nos enfants infirmes.

Justifiez, assassins, vos trouvailles guerrières,  
Par le trop saint progrès illuminant l'enfer :  
Des milliards d'objets jaillissant de sous terre,  
Y viendront animer nos rétines mourantes,  
Mus par le son immonde du glas nucléaire.

La boue dans nos poumons écartèle nos peaux  
Fais tomber nos cheveux et puis broie tous nos os  
Pour des millions d'années sans trêve ni repos  
Vous nous avez plié au joug de la fission  
Sauvages mécaniques à l'absurde fardeau.

Mais il y aura l'été, et les ruines fleuries,  
Par-dessus les tombeaux des centrales enfouies  
Notre joie durera plus que dure l'oubli  
Et nous serons vivants à la fin sans comprendre  
Comment ceux avant nous firent telle infamie.

Nous ne mourons que peu, nos idées au-delà  
De nos vies et nos terres s'étirent et se déploient  
Avec amour et rage dans ces mondes étroits,  
Le chemin nous inonde de nos doutes riants :  
Acharnées et terribles continuant le combat.

---

## Stop à l'exploitation

---

Sur l'air de "Luttes d'hier et d'aujourd'hui" du groupe  
punk « Hors Contrôle »

*\* SOS Papa est une association masculiniste de défense des droits des pères, problématique sur de multiples aspects (soutien à des pères accusés de violence, adhésion à Manif pour tous, discours misogynes, lesbophobes et anti-féministes, contre la facilité d'accès au divorce, accusations abusives d'aliénation parentale envers les mères...)*

**STOP STOP STOP STOP STOP STOP et !**

**Stop à l'exploitation, Non à la soumission**

**Ce sont nos revendications**

**Gardons nos positions x2**

Travailleuses d'hier et précaires d'aujourd'hui  
On gagne une misère mais on génère du profit  
Cantonnées au 'care' et de minuit à midi  
Harcelées, sous-payées, c'était hier comme aujourd'hui

**REFRAIN : Car les luttes d'hier**

**Et d'aujourd'hui n'ont pas changés**

**Les galères sont les mêmes,**

**Et seules les années ont passé**

**Les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé**

***Chômeuses, travailleuses, on continue à morfler***

Pour une vie meilleure, on a payé de notre sueur

Contre le patriarcat et contre SOS papa\*

Pas de légion d'honneur pour la cuisson des pommes vapeur

Ni couronne ni fleur, seule la lutte est notre bonheur

**REFRAIN ...→ *Ce sont les TPG qui continuent à morfler***

No woman, no larme, faisons la grève des femmes

Sortons du silence, viols et violences camouflés

Stop à l'exploitation, imposons nos conditions C'est notre  
insoumission, notre force utilisons

**REFRAIN ...→ *dans la sororité, on continue à lutter,***

Stop à l'exploitation, Non à la soumission

Ce sont nos revendications, Gardons nos positions

**STOP ! LIMOUX, LIMOUX, FÉMINISTE !**

---

# Andaluces de Jaén

---

Poème « Aceituneros », Miguel Hernández, 1937

Musique : Santiago José Báez

*Un hymne aux oliviers et au courage et à la force de ceux qui les cultivent...*

**REFRAIN : Andaluces de Jaén,  
Aceituneros altivos, Decidme en el alma  
¿quién, quién levantó los olivos?**

***Andaluces de Jaén, (x2)***

No los levantó la nada, Ni el dinero, ni el señor,  
Sino la tierra callada, El trabajo y el sudor.  
Unidos al agua pura y a los planetas unidos,  
Los tres dieron la hermosura  
De los troncos retorcidos.

**REFRAIN**

Cuántos siglos de aceituna,  
Los pies y las manos presos,  
Sol a sol y luna a luna,  
Pesán sobre vuestros huesos!  
Jaén, levántate brava  
Sobre tus piedras lunares,  
No vayas a ser esclava  
Con todos tus olivares.

**REFRAIN**

**Traduction :** Dites, Andalous de Jaen, Altiers ramasseurs d'olives, Dites-moi du fond du cœur : Qui a fait naître l'olivier ? Ce ne fut pas le néant, Ni l'argent, ni le Seigneur, Mais la terre silencieuse, Le travail et la sueur, Avec l'aide de l'eau pure // Et des planètes du ciel, Ils ont donné à eux trois La beauté des troncs tordus, O Andalous de Jaen Combien de siècles d'olives, Attachés là pieds et mains De l'aurore au clair de lune, Pèsent leur poids sur vos reins, Jaen, dresse ton courage, Sur tes grands rochers de lune, Tu ne vas pas être esclave, Avec tous tes oliviers !

---

## Abril 74

---

### Paroles et Musique de Lluís Llach (1975)

*Au Portugal, l'insurrection militaire et la « Révolution des Œillets » du 25 avril 1974 balaie le régime autoritaire institutionnalisé en 1933 par António de Oliveira Salazar.*

Companys, si sabeu on dorm la lluna blanca,  
Digueu-li que la vull,  
Però no puc anar a estimar-la,  
Que encara hi ha combat.

Companys, si coneixeu el cau de la sirena,  
Allà enmig de la mar, Jo l'aniria a veure,  
Però encara hi ha combat.

I si un trist atzar m'atura i caic a terra,  
Porteu tots els meus cants,  
I un ram de flors vermelles  
A qui tant he estimat, Si guanyem el combat.

Companys, si enyoreu les primaveres lliures,  
Amb vosaltres vull anar, Que per poder-les viure  
Jo me n'he fet soldat.

I si un trist atzar m'atura i caic a terra,  
Porteu tots els meus cants, I un ram de flors vermelles  
A qui tant he estimat, Quan guanyem el combat.

**Traduction :** **Camarades** si vous savez où dort la lune blanche dites-lui combien je la désire, mais que je ne peux encore venir la rejoindre car il faut encore livrer combat. -- **Camarades** si vous savez où se cache la sirène, là-bas par-delà les mers, un jour j'irai la voir mais il faut encore livrer combat. -- **Et si un triste sort** m'arrête et que je tombe à terre portez tous mes chants et un bouquet de fleurs vermeilles à l'être que j'ai tant aimé, si nous gagnons le combat. -- **Camarades** si vous cherchez les printemps libres Alors j'irai avec vous, Car c'est pour pouvoir les vivre que je me suis fait soldat. -- **Et si un triste sort** m'arrête et que je tombe à terre portez tous mes chants et un bouquet de fleurs vermeilles si nous gagnons le combat. -- **Camarades** si vous cherchez les printemps libres alors j'irai avec vous, car c'est pour pouvoir les vivre que je me suis fait soldat. -- **Et si un triste sort** m'arrête et que je tombe à terre portez tous mes chants et un bouquet de fleurs vermeilles à l'être que j'ai tant aimé quand nous gagnerons le combat.



---

## Combattete Lavoratori

---

*Le Cantelli mentionné dans le deuxième verset était sans doute Girolamo Cantelli de Parme (1815-1884), sénateur et ministre du Royaume d'Italie, promoteur du "Regolamento Cantelli", lancé vers 1869, qui prévoyait 8 heures de travail quotidien dans les rizières de Vercelli et Novara, une grande réalisation pour ces travailleuses - les paysannes en particulier. Dans les décennies suivantes, les patrons ont toujours essayé d'ignorer et de saboter cette disposition de la loi, mais les travailleuses se sont battues pour l'étendre à tous les travailleurs.*

Combattete lavoratori  
Che l'orario è arrivato  
Alla camera fu votato  
E noialtri che lo vogliam  
  
Viva viva il nostro Cantelli  
Che aveva un cuore d'oro  
Le otto ore di lavoro  
In risaia che ci lasciò  
  
Le otto ore di lavoro  
Noi faremo e solamente  
Per quei poveri innocenti  
Che in carcere stanno a penar.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Traduction</b> : Combattez les travailleurs / Que l'heure est venue<br/>Le vote a eu lieu à la Chambre / Et nous autres le voulons<br/>Vive notre Cantelli ! / Qui avait un cœur d'or<br/>Les huit heures de travail / Dans les rizières, il nous a laissé<br/>Les huit heures de travail / Nous les ferons et seulement<br/>Pour ces pauvres innocents / Qui sont à la peine en prison</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

# Djurdjevdan (Ederlezi)

---

## Traditionnel

### Arrangements Goran Bregovic & Bjelo Dugme

*Ederlezi en romani, Đurđevdan ou Djurdjevdan en serbo-croate, est une chanson traditionnelle tzigane qui fait référence à la fête de la Saint-Georges dans les Balkans et de la fête Hidirellez en Turquie (6 mai). C'est la fête du Printemps, qui célèbre le départ de l'hiver, cet ennemi des Roms.*

Proljeće na moje rame slijeće

Đurđevak zeleni (x2)

Svima osim meni

Drumovi odoše a ja osta

Nema zvijezde Danice

Nema zvijezde Danice

Moje saputnice

**REFRAIN: Evo zore evo zore**

**Bogu da se pomolim**

**Evo zore evo zore, Ej Đurđevdan je**

**A ja nisam s onom koju volim**

Ej kome sada moja draga

Na đurđevak miriše (x2)

Meni nikad više

**REFRAIN**

Njeno ime neka se spominje

Svakog drugog dana (x2)

Osim Đurđevdana

**REFRAIN**

**Traduction** : Le jour de la Saint-Georges / Le printemps se pose sur mes épaules / Le lys verdoie / Le lys verdoie / Pour tous, sauf pour moi // Les routes ont disparu et moi je suis resté / L'étoile du matin n'est plus là / L'étoile du matin n'est plus là / Ma compagne de voyage // Hé, pour qui, à présent, ma bien-aimée / Sent-elle le lys / Sent-elle le lys / Pour moi, plus jamais // Voici l'aube, voici l'aube / Que je prie Dieu / Voici l'aube, voici l'aube / Hé, c'est le jour de la Saint-Georges / Et moi, je ne suis pas avec celle que j'aime // Que son nom soit prononcé / Tous les deux jours / Tous les deux jours / Mais pas à la Saint-Georges

---

# En la Plaza de mi Pueblo

---

## Musique folklorique "El Café de Chinitas"

*Chanson de la guerre civile espagnole attribuée à l'anarchiste CNT-FAI, organisation syndicale qui avait envoyé ses propres milices combattre avec l'armée républicaine espagnole.*

### Chanter tous les demi -couplets 2 fois.

En la plaza de mi pueblo Dijo el jornalero al amo:  
"¡Nuestros hijos nacerán Con el puño levantado!" °

Y esta tierra, que no es mía, Esta tierra, que es del amo  
La riego con mi sudor La trabajo con mis manos.

Pero dime, compañero, Si estas tierras son del amo  
¿por qué nunca le hemos visto  
¿Trabajando en el arado?

Con mi arado abro los surcos Con mi arado escribo yo  
Páginas sobre la tierra De miseria y de sudor.

¡Qué mi voz suba a los montes!  
¡Qué mi voz baje al barranco!  
Que los jornaleros Se apoderen de los campos

En la plaza de mi pueblo Dijo el jornalero al amo:  
"¡Nuestros hijos nacerán, Con el puño levantado!" °

ou: Nuestros hijos nacen ya Con el puño bien cerrado

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Traduction :</b> Sur la place de mon village, l'ouvrier a dit au maître "Nos enfants vont naître avec les poings levés !" Et cette terre, qui n'est pas la mienne, cette terre, qui appartient au maître Je l'arrose avec ma sueur, je le travaille avec mes mains. Mais dis-moi, camarade, si cette terre appartient au maître comment se fait-il qu'on ne l'ait jamais vu travailler sur la charrue ? Avec ma charrue, j'ouvre les sillons Avec ma charrue, j'écris Des pages sur la terre de la misère et de la sueur. Que ma voix monte dans les montagnes ! Que ma voix descende jusqu'au ravin ! Laissez les ouvriers prendre en charge les champs.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

# Homophobia

---

**Chumbawamba, 1994**

*Tirée de l'album "Anarchy" d'un groupe anarcho-pop de Leeds, elle décrit les crimes haineux dirigés contre les hommes gais.*

Up behind the bus-stop, In the toilets off the street  
There are traces of a killing,  
On the floor beneath your feet  
Mixed in with the piss and beer,  
Are bloodstains on the floor  
From the boy who got his head kicked in  
A night or two before

**REFRAIN (x2): Homophobia the worst disease  
You can't love who you want to love  
in times like these (2<sup>e</sup> fois "Lesbophobia")**

In the pubs, clubs and burger bars Breeding pens for pigs  
Alcohol testosterone and ignorance and fists  
Packs of hunting animals Roam across the town  
They find an easy victim  
And they punch him to the ground

**REFRAIN**

The siren of the ambulance, The deadpan of the cops  
Chalk to mark the outline,  
Where the boy first dropped  
Beware the holy trinity, Church, and State and Law  
For every death the virus  
Gets more deadly than before

**REFRAIN (x2)**

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Traduction</b> : Derrière l'arrêt de bus, dans les toilettes de la rue. Il y a des traces d'un meurtre sur le sol sous vos pieds Mélangées à la pisse et à la bière il y a des taches de sang sur le sol Du garçon qui a reçu un coup de pied dans la tête Une nuit ou deux avant<br/><b>L'homophobie, la pire des maladies On ne peut pas aimer qui on veut aimer par les temps qui courent (2<sup>e</sup> fois "Lesbophobia")</b> Dans les pubs, les clubs et les bars à hamburgers Des enclos d'élevage pour les cochons Alcool, testostérone, ignorance et poings Des meutes d'animaux de chasse, parcourent la ville Ils trouvent une victime facile Et ils la frappent au sol - La sirène de l'ambulance, le pince-sans-rire des flics. De la craie pour marquer le contour de l'endroit où le garçon est tombé la première fois. Méfiez-vous de la sainte trinité, l'Église, l'État et la Loi. Pour chaque mort, le virus devient plus mortel qu'avant.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

## Fuoco e Mitragliatrici

---

*Cette chanson de la 1ère Guerre mondiale (air de « Sona chitarra » de Libero Bovio, musique d'Ernesto De Curtis, 1913) dénonce les terribles conditions des tranchées et le massacre des soldats. Les localités mentionnées datent la composition de fin de 1915, début 1916. Les chansons antimilitaristes de la Grande Guerre comme celle-ci ont été pour beaucoup effacées pendant le fascisme au profit de chansons célébrant le patriotisme et le sacrifice des soldats.*

Non ne parliamo di questa guerra  
Che sarà lunga un'eternità;

Per conquistare un palmo di terra  
Quanti fratelli son morti di già !

**REFRAIN : Fuoco e mitragliatrici,  
Si sente il cannone che spara;**

**Per conquistar la trincea: Savoia ! - si va.**

Trincea di raggi, maledizioni,  
Quanti fratelli son morti lassù !  
Finirà dunque 'sta flagellazione?  
Di questa guerra non se ne parli più.

*(air du refrain) : O Monte San Michele,*

**Bagnato di sangue italiano !**

**Tentato più volte, ma invano, Gorizia pigliar.**

Da monte Nero a monte Cappuccio

Fino all'altura di Doberdò

Un reggimento più volte distrutto:

Alfine indietro nessuno tornò.

**+ REFRAIN (x2)**

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Traduction :</b> Ne parlons pas de cette guerre Cela prendra une éternité Pour conquérir un pouce de terre Combien de frères sont déjà tués // Du feu et des mitraillettes Entendez les coups de canon Pour conquérir la tranchée Savoie ! On y va ! // Tranchée d'obus, malédiction Tous les camarades qui sont morts là-haut Quand donc cette tuerie finira- t-elle ? De cette guerre, n'en parlons plus // O Monte San Michele Baigné de sang italien Tenté tant de fois mais en vain D'prendre Gorizia // Du Monte Nero au Monte Cappuccio Jusque sur les hauts du Doberdò Un régiment détruit plusieurs fois Personne n'est finalement revenu</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

## Cu Ti Lu Dissi

---

*Chanson d'amour sicilienne (pas militante mais jolie...)*

Cu ti lu dissì ca t'haju a lassari  
Megliu la morti e no chistu duluri

**Refrain: Ahj ahj ahj ahj - moru moru moru moru  
Ciatu di lu me cori - l'amuri miu si tu (x2)**

Cu ti lu dissì a tia nicuzza  
Lu cori mi scricchia a picca a picca a picca a picca

### Refrain

Lu primu amuri lu fici cu tia  
E tu schifusa ti stai scurdannu a mia

**Paci facemo oh nicaredda mia  
Ciatu di l'arma mia - l'amuri miu si tu (x2)**

***la la la la la la, la la la la la...La!***

**Traduction Cu ti lu dissì :** Qui te l'a dit que je dois te laisser, - mieux la mort et pas cette douleur. - Aïe, aïe, aïe, je meurs, je meurs, je meurs, - mon amour c'est toi, souffle de mon cœur. - Qui te l'a dit à toi, petite, - mon cœur se déchire peu à peu à peu. - Le premier amour, je l'ai fait avec toi ; - et toi ingrate, tu as oublié de moi. - Faisons la paix, oh ma petite, - souffle de mon âme, mon amour c'est toi. - Faisons la paix, oh ma petite, - souffle de mon âme, mon amour c'est toi. -

**Traduction Ne pleure pas / Partent les émigrants :** Ne pleure pas, ma jolie, si je dois partir Si je dois rester loin de vous Ne pleure pas, ô ma belle, ne pleure jamais Je reviendrai bientôt, tu verras. Adieu à ma terre, adieu à ma maison, Adieu à tout ce que je laisse derrière moi ; Je reviendrai bientôt, ou je ne reviendrai pas, Seulement le souvenir que je porte avec moi. / Partent les émigrants, partent pour l'Europe... Sous les yeux de la police ; Partent les émigrants, partent pour l'Europe. Les déportés de la bourgeoisie. Ne pleure pas, je ne sais pas combien de temps Je dois rester et transpirer ici ; / Les nuits sont longues, elles ne passent jamais Et je ne pourrai jamais t'avoir près de moi. Toujours le travail, la violence et le racisme Mais cette misère nous donne plus de force ; Et la colère grandit, et le désir grandit d'avoir le monde pour moi.

---

# Non Piangere Oi Bella

---

## [Partono gli Emigranti]

Alfredo Bandelli, 1974

Traduction page précédente

Non piangere oi bella se devo partire,  
Se devo restare lontano da te,  
Non piangere oi bella, non piangere mai  
Che presto, vedrai, ritorno da te.

Addio alla mia terra, addio alla mia casa,  
Addio a tutto quello che lascio quaggiù;  
O tornerò presto, o non tornerò mai,  
Soltanto i ricordi io porto con me.

**REFRAIN : Partono gli emigranti, partono per l'Europa  
Sotto lo sguardo della polizia  
Partono gli emigranti, partono per l'Europa  
I deportati della borghesia.**

Non piangere oi bella, non so quanto tempo  
Lo devo restare a sudare quaggiù;  
Le notti son lunghe, non passano mai  
E non posso mai averti per me.

Soltanto fatica, violenza e razzismo  
Ma questa miseria più forza ci dà ;  
E cresce la rabbia, e cresce la voglia la  
Voglia di avere il mondo per me.

**REFRAIN**

---

## Que la Tortilla se Vuelva

---

*Aussi appelée **La Hierba de los Caminos**, Paroles reprises d'une vieille chanson contestataire flamenco (révolution du pain et du fromage, 1860s en Andalousie). Victor Jara la présentait comme une chanson de la Guerre Civile espagnole, et disait que chez lui la « tortilla » (la roue de la chance) s'était retournée, en faveur des pauvres... C'était peu avant le funeste 11/09/1973, le coup d'état d'Augusto Pinochet, la destitution de Salvador Allende et son suicide dans la Palais de la Moneda.*

*La hierba de los caminos La pisan los caminantes (x2)*

**Y a la mujer del obrero La pisan cuatro tunantes  
De esos que tienen dinero. (x2)**

*Qué culpa tiene el tomate*

*Que está tranquilo en la mata (x2)*

**Y viene un hijo de puta Y lo mete en una lata  
Y lo manda pa' Caracas. (x2)**

*Los señores de la mina Han comprado una romana(x2)*

**Para pesar el dinero Que toditas las semanas  
Le roban al pobre obrero. (x2)**

*Qué culpa tiene el cobre*

*Que está tranquilo en la mina (x2)*

**Que viene un jánqui (yankee) ladron  
Y lo mete en un vagón Y lo manda pa Nueva York (x2)**

*Revolución socialista, pa' toda Latina America (x2) \**

**Que la tortilla se vuelva, que los pobres coman pan  
y los ricos mierda, mierda. (x3)**

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Traduction</b> : L'herbe des routes est piétinée par des marcheurs et la femme de l'ouvrier, quatre coquins marchent dessus de ceux qui ont de l'argent. - Quelle est la faute de la tomate qui est calme dans la brousse et un fils de pute arrive et la met en boîte et l'envoie à Caracas. -Quelle est la faute du cuivre bien tranquille dans la mine un voleur yankee arrive et le met dans un wagon et l'envoie à New York - Les seigneurs de la mine ont acheté une voiture romaine À pesar le pour et le contre que chaque semaine ils volent le pauvre travailleur. - Que l'omelette revienne que les pauvres mangent du pain et les riches, merde, merde.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

*\*Changé de « Cuando querrá el Dios del cielo »*



---

# Le Temps des Cerises

---

Paroles Jean Baptiste Clément, 1866

Musique Antoine Renard, 1868

*Bien que lui étant antérieure, cette chanson est néanmoins fortement associée à la Commune de Paris de 1871, l'auteur étant lui-même un communard ayant combattu pendant la Semaine sanglante. Son assimilation à la Commune s'explique aussi par son texte qui parle d'une « plaie ouverte », d'un « souvenir que je garde au cœur », de « cerises d'amour [...] tombant [...] en gouttes de sang », mots qui peuvent aussi bien évoquer une révolution manquée qu'un amour perdu. On peut aussi imaginer que les cerises représentent les impacts de balles ; balles auxquelles il est fait aussi allusion sous l'image des « belles » qu'il vaut mieux éviter. La coïncidence chronologique fait aussi que la Semaine Sanglante se déroula fin mai, la saison des cerises.*

**NB : variantes possibles entre parenthèses**

Quand nous chanterons le temps des cerises,  
Et gai rossignol, et merle moqueur,  
Seront tous en fête...  
Les belles auront la folie en tête,  
Et les amoureux du soleil au cœur.  
Quand nous chanterons le temps des cerises,  
Sifflera bien mieux le merle moqueur  
Mais il est bien court, le temps des cerises  
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreille...  
Cerises d'amour aux robes pareilles  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang...  
Mais il est bien court le temps des cerises  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant !

Quand vous en serez au temps des cerises  
Si vous avez peur des chagrins d'amour  
Évitez les belles...

Moi qui ne crains pas les peines cruelles  
Je ne vivrai point sans souffrir un jour...  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des chagrins d'amour.

J'aimerai toujours le temps des cerises  
C'est de ce temps-là que je garde au cœur,  
Une plaie ouverte...

Et Dame Fortune, en m'étant offerte  
Ne pourra jamais calmer ma douleur.  
J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au cœur !

---

## La Faute à Ève

---

**Anne Sylvestre, 1986**

D'abord elle a goûté la pomme,  
Même que ce n'était pas très bon  
Y avait rien d'autre, alors en somme,  
Elle a eu raison, eh bien non  
Ça l'a pourtant arrangé, l'homme,  
C'était pas lui qui l'avait fait  
N'empêche, il l'a bouffée, la pomme,  
Jusqu'au trognon et vite fait

**Oui, mais c'est la faute à Ève, Il n'a rien fait, lui, Adam  
Il a pas dit : "Femme, je crève, Rien à se mettre sous la dent"  
D'ailleurs, c'était pas terrible, Même pas assaisonné  
C'est bien écrit dans la Bible - Adam, il est mal tombé**

Après ça, quand Dieu en colère, Leur dit avec des hurlements :

"Manque une pomme à l'inventaire !

Qui l'a volée ? C'est toi, Adam ?"

Ève s'avança, fanfaronne, et dit : "Mais non, papa, c'est moi

Mais, d'ailleurs, elle était pas bonne  
Faudra laisser mûrir, je crois"

**Alors c'est la faute à Ève S'il les a chassés d'en haut  
Et puis Adam a pris la crève Il avait rien sur le dos  
Ève a dit : "Attends, je cueille" Des fleurs, c'était trop petit  
Fallait une grande feuille - Pour lui cacher le zizi**

Après ça, quelle triste affaire Dieu leur a dit : "Faut travailler"  
Mais qu'est-ce qu'on pourrait bien faire ?  
Ève alors a dit : "J'ai trouvé"

Elle s'arrangea, la salope Pour faire et porter les enfants  
Lui poursuivait les antilopes Et les lapins pendant ce temps

**C'est vraiment la faute à Ève Si Adam rentrait crevé  
Elle avait une vie de rêve Elle s'occupait des bébés  
Défrichait un peu la terre Semait quelques grains de blé  
Pétrissait bols et soupières - Faisait rien de la journée**

Pour les enfants, ça se complique, Au premier fils il est content  
Mais quand le deuxième rapplique, Il devient un peu impatient  
Le temps passe, Adam fait la gueule, Il s'aperçoit que sa nana  
Va se retrouver toute seule, Avec 3 bonhommes à la fois

**Là, c'est bien la faute à Ève, Elle n'a fait que des garçons  
Et le pauvre Adam qui rêve De changer un peu d'horizon  
Lui faudra encore attendre De devenir grand-papa  
Pour tâter de la chair tendre - Si même il va jusque-là**

En plus, pour faire bonne mesure, Elle nous a collé un péché

Qu'on se repasse et puis qui dure,  
Elle a vraiment tout fait rater  
Nous, les filles, on est dégueulasses,  
Paraît qu'ça nous est naturel  
Et les garçons, comme ça passe,  
Par chez nous, ça devient pareil

**Mais si c'est la faute à Ève, Comme le bon Dieu l'a dit  
Moi, je vais me mettre en grève, J'irai pas au paradis  
Non, mais qu'est-ce qu'il s' imagine ? J'irai en enfer tout droit  
Le bon Dieu est misogyne - Mais le diable, il ne l'est pas - Ah!**

---

# Non Tu N'as Pas de Nom

---

Anne Sylvestre, 1973

*Chanson sur l'avortement... un droit toujours en danger.*

**REFRAIN : Non non, tu n'as pas de nom**

**Non tu n'as pas d'existence**

**Tu n'es que ce qu'on en pense,**

**Non non, tu n'as pas de nom**

Oh non tu n'es pas un être, Tu le deviendras peut-être

Si je te donnais asile, Si c'était moins difficile

S'il me suffisait d'attendre,

De voir mon ventre se tendre

Si ce n'était pas un piège, Ou quel douteux sortilège

**REFRAIN**

Savent-ils que ça transforme, L'esprit autant que la forme

Qu'on te porte dans la tête, Que jamais ça ne s'arrête

Tu ne seras pas mon centre,

Que savent-ils de mon ventre

Pensent-ils qu'on en dispose,

Quand je suis tant d'autres choses

**REFRAIN**

Déjà tu me mobilises, Je sens que je m'amenuise

Et d'instinct je te résiste, Depuis si longtemps j'existe

Depuis si longtemps je t'aime,

Mais je te veux sans problème

Aujourd'hui je te refuse,

Qui sont-ils ceux qui m'accusent

**REFRAIN**

À supposer que tu vives, Tu n'es rien sans ta captive

Mais as-tu plus d'importance,

Plus de poids qu'une semence

Oh ce n'est pas une fête, C'est plutôt une défaite

Mais c'est la mienne et j'estime

Qu'il y a bien deux victimes

**REFRAIN**

Ils en ont bien de la chance,

Ceux qui croient que ça se pense

Ça se hurle, ça se souffre, ➔

C'est la mort et c'est le gouffre  
C'est la solitude blanche, C'est la chute l'avalanche  
C'est le désert qui s'égrène, Larme à larme, peine à peine

**REFRAIN**

Quiconque se mettra entre Mon existence et mon ventre  
N'aura que mépris ou haine  
Me mettra au rang des chiennes  
C'est une bataille lasse Qui me laissera des traces  
Mais de traces je suis faite, Et de coups et de défaites

**REFRAIN**

---

## **Les Hormones, Simone**

---

**Anne Sylvestre, 2000**

Elle a raté la mayonnaise  
On espère encore qu'elle se taise  
Elle a trente-six idées par heure  
Quand elle a pas l'fou rire, elle pleure  
D'un seul coup, elle est irascible  
Puis, elle devient hypersensible  
Elle dit que ça la tarabuste  
Et elle prétend que c'est injuste  
Elle rouspète, elle ronchonne  
Elle peut plus supporter personne

**REFRAIN : C'est la faute aux hormones, Simone,  
C'est la faute aux hormones ! (x2)**

C'est vers douze ans que ça débarque  
Elle accepte plus les remarques  
Elle désespère l'entourage  
En tenue de ski sur la plage  
On ne peut plus - et c'est un comble -  
La plaisanter du bout de l'ongle  
C'est l'éternelle féminine  
Qui fleurit en cette gamine  
Elle était pourtant bien mignonne  
Ça y est ! Elle nous empoisonne

### REFRAIN

Quand c'est devenu la routine  
Qu'elle y a mis une sourdine  
On se croit sorti de l'auberge  
C'est alors qu'elle nous submerge  
De lait, de tétines, de couches  
Ah non ! Il faut plus qu'on y touche  
Elle se prend pour un tabernacle  
On devrait crier au miracle  
Elle s'arrondit, elle ronronne  
L'est jamais là quand on la sonne

### REFRAIN

Quand enfin- plus rien ne s'oppose  
À ce qu'elle nous fasse une pause  
N'espérez pas qu'elle se calme  
On peut lui décerner la palme  
De la plus tranquille emmerdeuse  
Elle dit qu'elle veut être heureuse  
Elle dépense, elle dilapide  
Elle devient extralucide  
Paraît qu'c'est la testostérone  
Qui fait les vieilles amazones

### REFRAIN

Elle fait tourner le lait des vaches  
Tout ce qu'elle touche, elle le gâche  
Elle est folle, elle est hystérique  
Comprend rien à la mécanique  
D'ailleurs, c'est une pécheresse  
Elle peut même pas dire la messe  
L'autorité, elle la sape  
Elle désespère même le pape  
*(qui a pas besoin de ça pourtant, le pauvre)*  
Et pourtant, elle se cramponne  
Elle manifeste, elle s'époumone

### REFRAIN

C'est pourtant la moitié du monde  
Il a fallu qu'elle nous ponde  
Qu'elle nous abreuve, qu'elle nous torche

Qu'elle nous dise qu'on est pas si moche  
Qu'elle nous attende pendant des heures  
Qu'elle nous console quand on pleure  
Qu'elle nous veille quand on est malade  
Qu'elle avale toutes nos salades  
Si un jour, elle nous abandonne  
On trouvera la vie monotone  
**Et vive les hormones, Simone**  
**Et vive les hormones ! (x4)**

---

## Le Wagon

---

**Les Charbonniers de l'Enfer, 2010,**  
(d'après « Boxcar » de Neil Young, 2007)

Je suis un aigle, je vole très haut  
Je suis un serpent, je rampe très bas  
Je suis un homme blanc,  
Je suis un homme noir  
Peut-être Amérindien, je ne sais pas

**REFRAIN : Je suis un Wabo d'track**

**Sur la ligne de Sand-More**  
**Je roule en wagon dans la nuit**  
**Qu'importe où j'descendrai**  
**Ce qui va m'arriver**  
**J'sais pas vraiment**  
**C'qui va m'allumer**

Quand la cô't' se glisse  
Au rythme des marées  
Quand la ligne des montagnes  
S'efface à jamais  
Quand le désert avance À coup de tempête  
Dans le Grand Esprit, Je place mes croyances

**REFRAIN (x2)**

---

# Les Majoritaires de la Terre

---

**Compagnie Jolie Môme, 2002**

*Chanson « Je reviendrai et je serai des millions » adaptée  
lors des manifestations contre la guerre en Irak.*

Les majoritaires de la terre,  
Esclaves de l'ère nucléaire,  
Indiens survivants d'Amérique,  
Descendants d'esclaves d'Afrique  
Plébéiens pauvres d'Occident  
D'Océanie, d'Asie, d'Orient :

**REFRAIN : Tous un jour danseront sur l'air  
Du chant des damnés de la terre  
C'est en combattant la misère  
Qu'on peut lutter contre la guerre.**

Les majoritaires de la terre,  
Esclaves de l'ère nucléaire,  
Gamins des rues de Bogota,  
De Conakry, de Calcutta,  
Enfants des ghettos des cités,  
Parqués derrière les barbelés :

**REFRAIN**

Les majoritaires de la terre,  
Esclaves de l'ère nucléaire,  
Victimes des guerres commerciales,  
De l'empire et du capital,  
Mangeurs de vaches carnivores,  
Enfants du sida qui dévore,  
En ces temps apocalyptiques  
De guerre bactériologique :

**REFRAIN**

Contre la guerre nous sommes des millions,  
À bas la guerre !  
Contre la guerre nous sommes des millions,  
Révolution !



---

# Déserteur

---

**Renaud, 1983**

*En 1983, Renaud refait parler de la chanson éponyme de Boris Vian, avec des références post-1968*

Monsieur le Président, Je vous fais une bafouille  
Que vous lirez sû'r ment Si vous avez des couilles.  
Je viens de recevoir Un coup d'fil de mes vieux  
Pour m'prév'nir qu'les gendarmes  
S'étaient pointés chez eux.  
J'ose pas imaginer C'que leur a dit mon père  
Lui, les flics les curés, Et pi' les militaires  
Les a vraiment dans l'nez P't'être encore plus que moi  
Dès qu'y peut en bouffer **L'vieil anar y s'gêne pas (x2)**

Alors y paraît qu'on m'cherche Qu'la France a besoin d'moi  
C'est con, j'suis en Ardèche Y fait beau, tu l'crois pas.  
J'suis là avec des potes Des écolos marrants  
On a une vieille bicoque On la r'tape tranquillement.  
On fait pousser des chèvres On fabrique des bijoux  
On peut pas dire qu'on s'crève L'travail, c'est pas pour nous.  
On a des plantations, Pas énorme, trois hectares  
D'une herbe qui rend moins con  
**Non, c'est pas du Ricard (x2)**

Monsieur le Président, Je suis un déserteur  
De ton armée de glands,  
De ton troupeau de branleurs.  
Y z'auront pas ma peau Touch'ront pas à mes cheveux  
J'saluerai pas le drapeau  
J'march'rai pas comme les bœufs.  
J'irai pas en Allemagne Faire le con pendant 12 mois  
Dans une caserne infâme Avec des plus cons qu'moi.  
J'aime pas recevoir des ordres J'aime pas me lever tôt  
J'aime pas étrangler l'borgne  
**Plus souvent qu'il ne faut (x2)**

Pi surtout c'qui m'déplaît C'est que j'aime pas la guerre  
Et qui c'est qui la fait Ben, c'est les militaires.  
Y sont nuls, y sont moches Et pi, ils sont teigneux  
Maint'nant j'vais t'dire pourquoi  
J'veux jamais être comme eux.

Quand les Russes, les Ricains F'ront péter la planète  
Moi, j'aurai l'air malin, Avec ma bicyclette  
Mon pantalon trop court Mon fusil, mon calot  
Ma ration d'topinambour **Et ma ligne (i)Maginot(x2)**

Alors, me gonfle pas, Ni moi ni tous mes potes  
Je s'rai jamais soldat J'aime pas les bruits de bottes.  
T'as plus qu'à pas t'en faire Et construire tranquillos  
Tes centrales nucléaires Tes sous-marins craignos.  
Et va pas t'imaginer Monsieur le Président  
Qu'j'suis manipulé Par les rouges ou les blancs.  
Je n'suis qu'un militant Du parti des oiseaux  
Des baleines, des enfants **De la terre et de l'eau (x2)**

Monsieur le Président Pour finir ma bafouille  
J'voulais t'dire simplement  
Qu'ce soir, on fait des nouilles.  
À la ferme, c'est le panard Si tu veux, viens bouffer  
**On fumera un pétard Et on pourra causer (x2)**

**Traduction « Le droit de vivre en paix » (page suivante) :**

Poète Ho Chi Minh / qui frappe du Vietnam, à toute l'humanité / Aucun canon n'effacera le sillon de votre rizière. / Le droit de vivre en paix / L'Indochine est l'endroit, au-delà de la grande mer. / Où ils font éclater la fleur, avec génocide et napalm. / La lune est une explosion qui fait fondre toutes les clameurs. / Le droit de vivre en paix / Oncle Ho, notre chanson, c'est le feu de l'amour pur. / C'est un pigeonnier, un olivier de l'olivieraie. / C'est la chanson universelle, la chaîne qui triomphe. / Le droit de vivre en paix / C'est la chanson universelle, la chaîne qui fera le triomphe. / Le droit de vivre en paix

Sans peur dans notre pays. En conscience et en unité, / Avec toute l'humanité. Aucun canon ne pourra effacer, / le sillon de la fraternité, le droit de vivre en paix. / Avec respect et liberté, un nouveau pacte social. / Dignité et éducation, qu'il n'y ait pas d'inégalité. / La lutte est une explosion qui fait fondre toutes les clameurs, / le droit de vivre en paix. / La paix est notre chant, c'est le feu de l'amour pur. / C'est le colombier des pigeons, l'olivier de l'olivieraie. / C'est le chant universel, la chaîne qui triomphe, / le droit de vivre en paix.

---

# Diabolo

---

## **Brigitte Fontaine et Areski Belkacem, 1977**

*En 1976, les membres de la RAF (Fraction Armée Rouge, ou la bande à Baader-Meinhof), groupe allemand de guérilla urbaine, se « font suicider » en prison. Ulrike Meinhof, une des dirigeant·es, est la première.*

Lead : Do#, Haute : Fa, Basse : Sol

### **Tout le monde chante la lead**

L'hiver vole d'arbre en arbre Dans le ciel abandonné  
Et le feu reste de marbre Au fond du cœur exilé  
J'aimais tant les hirondelles Quand les reverrai-je enfin  
La mer et les mirabelles Le vent chaud et le jasmin  
Les baisers dans le cou, Les levers de soleil  
Et les petits rendez-vous, Et les nuits sans sommeil

### **REFRAIN (Et entrée de la basse)**

**Je mourrai près d'une source Que je n'aurai pas aimée**  
**Je mourrai dans une course Où je n'aurai pas bougé**  
**C'est la chanson que l'on chante**  
**Quand l'espérance est couchée**  
**C'est la chanson très méchante Que le diable m'a donnée**  
**Pour bien faire danser Tous les desperados**  
**Qui se sont suicidés De trois coups dans le dos**  
J'aimais tant les hirondelles Quand les reverrai-je enfin  
La mer et les mirabelles Le vent chaud et le jasmin  
Les baisers dans le cou, Les levers de soleil  
Et les petits rendez-vous, Et les nuits sans sommeil

**+ REFRAIN** avec pause :

« de trois coups... 1 2 3 ...  **dans le dos\***  
**(\*chuchoté/parlé)**

---

# El Derecho de Vivir en Paz

---

**Victor Jara, 1971**

*Jara, militant politique chilien, fut emprisonné et assassiné sur les ordres d'Augusto Pinochet. Ce chant était à l'origine un hommage au leader communiste Ho Chi Minh.*

*Lors des manifestations anti-gouvernementales au Chili à l'automne 2019, les manifestant·e·s se sont rassemblés en chansons à Santiago, fin octobre, et ont chanté cet hymne à la résistance contre le régime brutal de Pinochet (1973-1990) dans une nouvelle version, pour illustrer la lutte pour la dignité, les droits sociaux et la solidarité dans le pays.*

**Version originale** : El derecho de vivir, Poeta Ho Chi Minh

Que golpea de Vietnam, A toda la humanidad

Ningún cañón borraré, El surco de tu arrozal

El derecho de vivir en paz

**Indochina es el lugar, Más allá del ancho mar**

**Donde revientan la flor, Con genocidio y napalm**

**La Luna es una explosión, Que funde todo el clamor**

**El derecho de vivir en paz (x2)**

Tío Ho, nuestra canción Es fuego de puro amor

Es palomo palomar, Olivo de olivar

Es el canto universal, Cadena que hará triunfar

El derecho de vivir en paz

Es el canto universal, Cadena que hará triunfar

El derecho de vivir en paz (x2)

~~~ **Version 2019** :

Sin miedo en nuestro país. En conciencia y unidad,
con toda la humanidad. Ningún cañón borraré,
el surco de la hermandad, el derecho de vivir en paz.

Con respeto y libertad, un nuevo pacto social.

Dignidad y educación, que no haya desigualdad.

La lucha es una explosión, que funde todo el clamor,
el derecho de vivir en paz.

Es la paz nuestra canción, es fuego de puro amor.

Es palomo palomar, olivo del olivar.

Es el canto universal, cadena que hará triunfar,
el derecho de vivir en paz.

Une Sorcière Comme les Autres

Anne Sylvestre, 1975

S'il vous plaît, soyez comme le duvet
Soyez comme la plume d'oie, des oreillers d'autrefois...
J'aimerais ne pas être portefaix,
S'il vous plaît, faites-vous léger, Moi je ne peux plus bouger

*Je vous ai porté vivant, je vous ai porté enfant
Dieu comme vous étiez lourd, pesant votre poids d'amour
Je vous ai porté encore, à l'heure de votre mort
Je vous ai porté des fleurs, vous ai morcelé mon cœur.*

Quand vous jouiez à la guerre, moi je gardais la maison,
J'ai usé de mes prières les barreaux de vos prisons,
Quand vous mouriez sous les bombes,
Je vous cherchais en hurlant
Me voilà comme une tombe, et tout le malheur dedans

**Ce n'est que moi, c'est elle ou moi,
Celle qui parle, ou qui se tait
Celle qui pleure, ou qui est gaie,
C'est Jeanne d'Arc, ou bien Margot,
Fille de vague, ou de ruisseau.
Et c'est mon cœur ou bien le leur,
Et c'est la sœur ou l'inconnue,
Celle qui n'est jamais venue, celle qui est venue trop tard,
Fille de rêve ou de hasard
Et c'est ma mère ou la vôtre,
Une sorcière comme les autres**

Il vous faut être comme le ruisseau
Comme l'eau claire de l'étang qui reflète et qui attend
S'il vous plaît, regardez-moi, je suis vraie
Je vous prie, ne m'inventez pas, vous l'avez tant fait déjà,
*Vous m'avez aimée servante, m'avez voulue ignorante
Forte vous me combattiez, faible vous me méprisiez
Vous m'avez aimée putain, et couverte de satin
Vous m'avez faite statue, et toujours je me suis tue*
Quand j'étais vieille et trop laide, vous me jetiez au rebut

Vous me refusiez votre aide quand je ne vous servais plus
Quand j'étais belle et soumise, vous m'adoriez à genoux
Me voilà comme une église, toute la honte dessous.

**Ce n'est que moi, c'est elle ou moi,
Celle qui aime, ou n'aime pas
Celle qui règne, ou se débat, c'est Joséphine, ou la Dupont
Fille de nacre, ou de coton.**

**Et c'est mon cœur, ou bien le leur
Celle qui attend sur le port, Celle des monuments aux morts
Celle qui danse et qui en meurt, fille bitume, ou fille fleur
Et c'est ma mère, ou la vôtre Une sorcière comme les autres**

S'il vous plaît, soyez comme je vous ai
Vous ai rêvé depuis longtemps, Libre et fort comme le vent.
Libre aussi, regardez, je suis ainsi
Apprenez-moi, n'ayez pas peur
Pour moi, je vous sais par cœur.

*J'étais celle qui attend, mais je peux marcher devant
J'étais la bûche et le feu, l'incendie aussi je peux
J'étais la déesse mère, mais je n'étais que poussière
J'étais le sol sous vos pas, et je ne le savais pas*

Mais un jour la terre s'ouvre, et le volcan n'en peut plus
Le sol se rompant découvre des richesses inconnues
La mer à son tour divague de violence inemployée
Me voilà comme une vague, ... vous ne serez pas noyés

**Ce n'est que moi, c'est elle ou moi
Et c'est l'ancêtre, ou c'est l'enfant
Celle qui cède ou se défend, c'est Gabrielle ou bien Eva
Fille d'amour ou de combat.**

**Et c'est mon cœur, ou bien le leur
Celle qui est dans son printemps
Celle que personne n'attend
Et c'est la moche ou c'est la belle
Fille de brume ou de plein ciel
Et c'est ma mère, ou la vôtre une sorcière comme les autres
*S'il vous plaît... S'il vous plaît, Faites-vous léger,
Moi, je ne peux plus bouger.***

Ouvrons le Chant des Possibles

(réécriture de « Si les Femmes » au camp auto-géré militant organisé en Juillet 2020 par des copaines dans les Bauges)

La famille on la questionne, ou on l'abandonne.
C'est un sujet qui résonne et qui nous cloisonne.
Rôles genrés, fidélité, Maternités programmées,
On en a plus qu'assez !

Est-ce qu'un couple c'est à 2 et qui baisent au pieu ?
Pour cause de fidélité, jusqu'où s'engager ?
Qu'est-ce qu'on va bouffer ce soir ?
T'as qu'à r'garder dans l'placard !
C'est fini, c'est ringard !

Un non-couple qui ne baise pas
Peut-il faire famille ?
Doit-il forcément y avoir un garçon, une fille ?
Qu'est-c'qui t'fait peur dans l'histoire ?
Auto-satisfessons*-nous,
Et émancipons-nous !

La famille en héritage ou bien en partage ?
Faut-il pas tout un village
Pour grandir en âge ?
Et si on évitait l'mur ? À nous la déconfiture.
Arrêtons d'être des cibles !
Ouvrons l'chant des possibles !

*On chante les 2 dernières phrases sur le même air (comme "aussi grand que ma gueule") et on les répète 1 fois.
Et y'a un néologisme...*

La Lutte en Chantant

Compagnie Jolie Môme, 2008

Si nous descendons la rue en chantant
Notre drapeau rouge dans le vent
C'est pas seulement qu' c'est l'printemps
Mais c'est qu'il est bien vivant.

À la bourse l'argent produit de l'argent
Et pourtant la précarité s'étend
Prenez garde, oh ! Bonnes gens
Pendant qu'il est encore temps (x2)

Ils construisent l'Europe des marchands
Euro-Disney-land en avant !
Des Mickeys pour les enfants
Le RMA pour les grands
Des Mickeys pour les enfants
Le RMA pour les grands.

Leurs méthodes ne datent pas d'hier
Ils laissent grandir la misère
Puis ils nous préparent la guerre
Ils la disent humanitaire
Puis ils nous préparent la guerre
Encore une der des ders.

Si nous descendons la rue en chantant
Notre drapeau rouge dans le vent
C'est pas seulement qu' c'est l'printemps
Mais c'est qu'il est bien vivant.
C'est pas seulement qu' c'est l'printemps
Mais c'est qu' nous sommes bien vivants.

File d'Ouvriers

Michèle Bernard, 2005

Pâle ou vermeille, brune ou blonde, Bébé mignon,
Dans les larmes ça vient au monde, Chair à guignon.

Ébouriffé, suçant son pouce, Jamais lavé,
Comme un vrai champignon, ça pousse Chair à pavé

À quinze ans, ça rentre à l'usine, Sans éventail,
Du matin au soir, ça turbine, Chair à travail.
Fleur des fortifs, ça s'étirole, Quand c'est girond,
Dans un guet-apens, ça se viole, Chair à patrons.

Jusque dans la moelle pourrie, Rien sous la dent,
Alors, ça rentre en brasserie, Chair à clients.

Ça tombe encore : de chute en chute,
Honteuse, un soir,
Pour deux francs, ça fait la culbute, Chair à trottoir.

Ça vieillit, et plus bas ça glisse. Un beau matin,
Ça va s'inscrire à la police, Chair à roussins ;
Ou bien, sans carte ça travaille Dans sa maison ;
Alors, ça se fout sur la paille, Chair à prison.

D'un mal lent souffrant le supplice, Vieux et tremblant,
Ça va geindre dans un hospice, Chair à savants.

Enfin, ayant vidé la coupe, Bu tout le fiel,
Quand c'est crevé, ça se découpe. Chair à scalpel.

Patrons ! Tas d'Héliogabales, D'effroi saisis
Quand vous tomberez sous nos balles, Chair à fusils,
Pour que chaque chien sur vos trognes Pisse, à l'écart
Nous leur laisserons vos charognes,
Chair à Macquart !

Clandestino

Manu Chao, 1998

*Textes en français issus du spectacle
"Né Quelque Part" de Mathieu Barbances (2018)*

Je marche avec ma peine, Et quitte mon pays
Adieu tous ceux que j'aime, Adieu tous mes amis
La guerre me chasse d'ici, J'ai le cœur lourd ce matin
Sur les chemins interdits, Je suis un clandestin

**Refrain: Solo voy con mi pena, Sola va mi condena
Correr es mi destino, Para burlar la ley
Perdido en el corazón, De la grande Babylon
Me dicen el clandestino, Por no llevar papel**

Des bombes sur mon école,
Pour des histoires millénaires
Pour les dollars du pétrole,
Cette guerre n'est pas ma guerre
Nous vivions heureux ici, J'ai le cœur lourd ce matin
Sur les chemins interdits, Je suis un clandestin

Por una ciudad del norte, Yo me fui a trabajar
Mi vida la deje, Entre Ceuta y Gibraltar
Soy una raya en el mar, Fantasma en la ciudad
Mi vida va prohibida, Dice la autoridad

Mano Negra clandestina, Peruano clandestino
Africano clandestino, Marijuana ilegal

Refrain

Argentino, clandestino, Nigeriano, clandestino
Boliviano clandestino, Mano Negra ilegal

Touchez Pas aux Retraites

Sur l'air de : Touchez pas à la Plaine

Mobilisation contre Retraites à points, hiver 2019-20

**Refrain1 : Touchez pas aux retraites, touchez pas
Et levez vos sales pattes de là.**

Toute la vie on a trimé au boulot

On a le droit à notr' part du gâteau (au chocolat !)

Touchez pas aux retraites, touchez pas

La richesse que vous nous avez volée

Il faudra bien qu'elle soit distribuée

On f'ra tout pour qu'elle soit repartagée

Couplet 1: Voilà plus d'soixante-dix ans qu'ça dure

Qu'on nous détruit nos droits et nos victoires

Bourgeois, élus pour cett' grande imposture

Ont toujours su se faire valoir

Mais à Chambé on résiste on perdure

Les travailleurs, *du public du privé (rapide)*

Le peuple ici a toujours la peau dure

Non jamais vous ne nous ferez plier

Refrain 2 : Touchez pas aux retraites, Touchez pas

Et levez vos sales pattes de là,

Écout', partage et solidarité

Non c'est sûr vous ne connaissez pas

Touchez pas à la retraite touchez pas

Elle est à tous et pour tous restera

N'essayez pas de nous la retirer

Ou le peuple se révoltera

Couplet 2 : Depuis l'CNR et l'plateau des Glières

Tout s'est vendu tout s'est acheté

Services publics, compétences ouvrières

Se sont fait vendre sur d'autres marchés

Pourtant nos âmes, nos joies et nos peines

Ici on les a jamais monnayées

Et vos lois pleines de mépris et de haine
On les tordra comme on l'a toujours fait !

Refrain 3 : Touchez pas aux retraites touchez pas

Souciez-vous plutôt de notr' santé

Car vos retraites, c'est nous qui les payerons

Répartition, PAS capitalisation

Touchez pas à la retraite touchez pas

Fruits de nos luttes et de tous nos combats

Vu qu'vous essayez de la dézinguer

Tous unis, nous f'sons la révolution

Ah les Réformes

*(Sur l'air de « ADEKALOM » pour rester dans le thème des
injustices sociales)*

Ah les réformes (x3) stop ça

Ah les réformes (x3) stop ça macron là !!

On lutte ensemble (x3) faites gaffe

On lutte ensemble (x3) faites gaffe lobbys là !!

À nos retraites (x3) touche pas

À nos retraites (x3) touche pas macron là !!

Car nous sommes là (x3) tu risques

Car nous sommes là (x3) tu risques de partir

Ah les réformes (x3) stop ça

Ah les réformes (x3) stop ça macron là !!

E Mi Sont Chi In Filanda + Son Maridada Prest

Dans la veine des chansons des mal-mariées, une chanson des filatures, lorsque des plus jeunes pensaient s'émanciper par le mariage, de plus âgées leur rappelaient que ce ne serait pas la solution. Leurs chansons revendiquent aussi une liberté y compris sexuelle qu'elles ne s'autorisaient pas toutes, mais mettre des mots permet de poser une certaine conscience de genre...

E mi sont chi in filanda e spetti che vegn sera
Che'l mè moros èl végn che èl mè moros èl végn
E mi sont chi in filanda e spetti che vegn sera
Che'l mè moros èl végn per compagnar mi a cà
E... son maridada prest per andà pù in filanda
E adess che gh'ho marì l'è lu ch'el me cumanda

**Trumbalalillallé, è un bel moretto
Trumbalalillallé, e a me mi piace
Trumbalalillallé, mi da i bei baci
Trumbalalillallé, i baci dell'amor**

Per compagnar mi a casa ,
Per compagnar mi a letto
Per fare un bel sognetto (x2)
Per compagnar mi a casa
Per compagnar mi a letto

Per fare un bel sognetto e poi per fare all'amor
E... son maridada prest per andà pù in filanda
E adess che gh'ho marì vo in filanda nòtt e dì.

Trumbalalillallé...

E... son maridada prest per pù mangiar polenta
E adess che gh'ho marì l'è polenta tutt i dì.

Trumbalalillallé....

E... son maridada prest per anda' in lett insemma,
E adess che gh'ho mari d'ormi semper de per mi.

Trumbalalillallé...ë

La Vie Va - V'la le Bon Temps

*Sur l'air de « 10 Hirondelles »,
Création Cabaret Féministe des Nomades 2020*

V'la le bon temps de-e la **vingtaine**

La fesse est ferme, le sein arrogant
La vie est belle, on va mordre dedans
Si seulement on nous laisse le temps

V'la le bon temps de-e la **trentaine**

Le sein est lourd quand on a des enfants
La vie est belle on est à fond dedans
Pas besoin d'sommeil, le bonheur permanent

V'la le bon temps de la **quarantaine**

Le sein tient bon, mais le ventre descend
La vie est belle on en jouit pleinement
Vive l'amour, nos amantes, nos amants

V'la le bon temps de la **cinquante**

Bouffées d'chaleur, j'en ai c'est étouffant
La vie est belle, on se le dit souvent,
On tient le cap, portées par le vent

V'là le bon temps de la **soixantaine**

Le stylo tient sous le sein nonchalant
J'suis encor' belle, avec ou sans dentelles
Ma liberté j'y tiens et la défends

V'la le bon temps de la **septantaine**

Le sein s'en va de plus en plus bas
On en rigole mêm' si ça fait d'la peine
Et le bon temps j'le prends quand il est là
Ya du bon temps dans toutes les dizaines
Sagess' tendress' sont nos alliées souvent
Le corps qui change, ça n'a pas d'importance
C'est dans la tête que tout se passe vraiment

Mama Mia Mi Sun Stufa

Chantée dans les filatures de Lombardie, Lac de Come. Les femmes qui y travaillaient, comme les mondine, chantaient fort pour se faire entendre, d'une voix timbrée qui porte loin. Elles étaient une 1ère génération de femmes parties travailler loin du foyer, et commençaient à développer une conscience de condition commune. Les couplets 3 et 4 sont en italien, et les autres en dialecte. (« stufa »= « stanca » = fatiguée)

**1-Voix1 / 2-Voix1+2/ 3-Voix1+2+3 /
4-Voix1+2+3 / 5-Voix1 / 6-Voix1+2+3**

1-Mama mia mi sun stufa
O de fa la filerina
El cal e el poc a la matina
El pruin du volt al di.

2- Mama mia mi sun stufa
Tutt al di a fa andà l'aspa
Voglio andare in bergamasca
Bergamasca a lavorar.

3- El mestè de la filanda
L'è el mestè degli assassini
Poverette quelle figlie
Che son dentro a lavorar.

4- (énervées) Siam trattate come cani,
Come cani alla catena,
non è questa la maniera
O di farci lavorar.

5- Tutt me disen che sun nera
L'è 'l culur della caldera
Il mio amor me lo diseva
De fa no 'stu brut mestè.

6-Tutt me disen che sun gialda
l'è 'l culur della filanda
quando poi sarò in campagna
miei color ritorneran.

Le Otto Ore

Chant de révolte des mondine (les repiqueuses de riz de la plaine du Pô) revendiquant le otto ore (« les huit heures ») comme durée quotidienne de travail maximale. Devenu populaire dans la période du biennio rosso, il fut repris par Giovanna Daffini puis plus récemment par Giovanna Marini. Une version modifiée fut chantée par les ouvriers et les travailleurs liés au Parti communiste italien, contre la politique de Mario Scelba (1954-55) et durant les manifestations de 1968 à 1977.

Se otto ore vi sembran poche,
Provate voi a lavorare

***E troverete la differenza
Di lavorar e di comandar. (x2)***

E noi faremo come la Ru-ssia
Chi non lavora non mangerà

***E quei vigliacchi di quei signori
Andranno loro a lavorar. (x2)***

Le nostre madri ce l'hanno detto
che sulla camera c'era scritto

***Che sulla camera c'era scritto
Che noi vogliamo la libertà (x2)***

Se otto ore vi sembran poche...

| |
|---|
| <p>Traduction : Si huit heures vous semblent peu, Essayez, vous, de travailler Et vous verrez la différence Entre travailler et commander // Et nous ferons comme en Russie Qui ne travaille pas ne mangera pas Et tous ces lâches, tous ces messieurs Iront eux aussi travailler // Nos mères nous l'avaient dit Au fronton de la chambre c'est écrit Qu'au fronton c'est écrit Que nous voulons la liberté</p> |
|---|

Clémence en Manif'

Création collective, Chambéry 19 déc. 2019

Voir version originale de A. Sylvestre p. 284

REFRAIN 1 : Clémence, Clémence a fait une manif'

Clémence s'est fait gazée

Clémence Clémence a pris une matraque,

Clémence est patraque

On l'a dit à la police,

Qui l'a dit à la police

Qui a dit on ne peut rien faire

On protège les confrères

Mais selon l'IGPN

Qui n'aurait rien trouvé

Ce serait la p'tite Clémence

Qui avait bien provoqué

REFRAIN 1

Ça sembla d'abord étrange

On s'interrogea un peu

Sur ce qui fait la violence

De tous ces vilains bacqueux

Si quelque mauvaise chute

Avait pu l'handicaper

Ou encore une bavure

Un bon tir de LBD

REFRAIN 1

On apprit sur BFM

Qu'elle était vraiment violente

Qu'elle faisait du lèche vitrine

À grands coups de barre à mine

Et qu'elle planquait dans son sac
Sérum phy et masque de ski
Pour un juge ça s'justifie
Le casier s'ra bien rempli

**REFRAIN 2 : Clémence, Clémence a fait une manif'
Clémence s'est fait gazée
Clémence, Clémence a pris la matraque,
Le flic est patraque**

Je suis de bon voisinage
On me salue couramment
Loin de moi l'idée peu sage
D'inquiéter les braves gens

Mais les grand-mères commencent
De rire et parler tout bas
Les p'tites manif de Clémence
Pourraient bien s'étendre là

**REFRAIN 3 : Toutes les Clémence
f'raient des barricades, Ce s'rait la révolution
Toutes les Clémence en résistance,
F'raient péter la France !
F'raient péter la France !**

Fille de Toto...

Sur l'air de « Je suis fils » de Corrigan Fest (p. 42)

Je suis fille de toto qui milite à Montreuil,
Je suis fille de zadiste née parmi les chevreuils
Je suis fille d'antifa, grandie au syndicat
Et fille de féministe qui n'se mariera pas

Fille des perquisitions et des assignations
Enfant des gardes à vue et de la répression
J'ai une fiche RG bien qu'on me l'ait cachée
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté

J'ai été bercée par la semaine sanglante
Passé toutes mes vacances à Notre Dame des Landes
J'ai fait 60 AG, toutes au CICP Et malheureusement,
ç'n'a jamais rien donné

Et mes doudous c'étaient des tracts et des keffieh
J'ai appris la grammaire déjà féminisée
Posées sur l'infokiosque, mes rédactions scolaires
Même que parfois je rendais un tract contre la guerre

C'était moi la poussette des manifs déclarées
Avec des slogans j'ai appris à parler
Dès l'âge de 8 ans en noir dans les manifs
Et je sais que jamais je n'ai raté une diff'

Les collages que j'faisais à mon école primaire
C'était des affichages pour les no borders
Face à l'autorité je n'voulais pas m'soumettre
Et quand j'étais collée j'gueulais
« NI VIEUX NI MAITRES » x2

La Révolte

Sage Comme des Sauvages, 2016

***La révolte dans les villes, C'est bien diffiça-oua-ile
Mais c'est bien plus beau, Dalida l'a dit à Dadi
Que de se plaindre au bistrot, Ahh on y va !***

Les caissières, les grand-mères, les cheminots
Les quartiers, les chômeurs, les bobos
À Athènes ou à Bordeaux

De St Pierre et Miquelon à St Denis d'la Réunion
Sauf peut-être ma cousine Berthe
Qui compte encore sur son héritage
Si elle est pas sage, Elle le touchera pas

Elle hésite encore à s'embrouiller avec papa pa pa

***Les patrons des grandes usines,
Et leurs larmes de crocodile***

***Font bien d'avoir peur, Dalida l'a dit à Dodi
C'est peut-être leur dernière heure, Ahh allons-y !***

Les stagiaires, les profs, et les métallos
La culture, les sportifs, les prolos
Les chanteurs et les clodos, Les réfugiés et les hostos
Sauf peut-être le gouvernement

Qui préfère taper les manifestants
Quand ils sont à terre c'est moins fatigant
Prends ça, tiens prends ça, prends prends prends

On est encore trop dociles, Mais on n'est pas des bawiles ?

***À force d'insister, On pourrait se débarrasser,
Des véritables assistés, Vous êtes repérés :***

Les starlettes, les ministres et les lobbys
Les eurocrates et la grande bourgeoisie
Les médias qui font « ouah ouah »,
Les actionnaires au fond du bois

Y'a déjà eu des révolutions dans l'histoire de France
Y'a pas de raison pour pas que ça recommence
Y'a plein de raisons pour que ça recommence
Y'a plein plein plein plein plein plein ...

De raisons pour que ça recommence
Pour que ça commence, Ça commence ! ! !

Ça va Manu ?

Agnès Bihl, 2019

« Une gare c'est un lieu où on croise des gens qui réussissent et ceux qui ne sont rien... » LoL

Eh, Manu rentre chez toi,
T'es trop plein d'arrogance
Et pour un chef d'État, tu frôles l'indécence.
Si tes petits copains déboursaient leurs impôts
Au lieu de s'planquer dans leurs paradis fiscaux.
Ça ferait des retraites pour les retraités.
Je sais, tu trouves ça bête, mais bon, ça peut aider.

Oh, Manu démission, là y'a saturation
Rien n'est bon dans l'Macron
Sauf pour les grands patrons !

Monsieur le président, s'il te plaît, va mourir
Monsieur le méprisant, tu mens comme tu respires.

Les violences policières, non, ça n'existe pas !

Puis d'ailleurs Castaner, c'est la mère Térésa !
Du coup tu continues de te prendre pour un dieu,
Quand tu nous pisses dessus, BFM dit qu'il pleut.

Allez, casse-toi Manu, cette fois la coupe est pleine
On t'a tous assez vu, c'est la fin de ton règne.

Arrête un peu **Manu** tes grands airs à la con
Va traverser la rue, c'est la seule solution
Avec un peu de chance, ils embauchent au Mac Do
Ça change de la finance et d'ailleurs pour info :
Tu verras qu'c'est marrant de ne même pas gagner
Le prix du carburant pour aller travailler.

Allez, Manu, Ciao, tu manqueras à personne
Sauf bien sûr Monsanto, Google et Amazon...

Manu, dans la vraie vie, y'a pas qu'des milliardaires,
Du dimanche au samedi, y'a tous ceux qui galèrent,
Ceux qui n'ont pas de quoi faire bouillir la marmite,

Ceux pour qui les fins de mois
Commencent à peine le 8
Tous ceux qui ont la dalle et qui osent se plaindre
Alors qu'les aides sociales
« Coûtent un pognon de dingue ! »

Allez Manu, va-t'en maintenant, c'est urgent !
Dégage ! Fous le camp ! Il faut te le dire comment ?
Allez, **Manu**, casse-toi ! Casse-toi ! Oust ! CASSE-TOI !
« Parce que c'est notre projeeeeet ! »

El Pescador

José Barros, Lecheburre, 2012

Écouter la version de Banda Magda.

COUPLET 1 : Va subiendo la corriente
Con chinchorro y atarraya
La canoa de bareque
Para llegar a la playa (x2)

REFRAIN: Habla con la luna
(El pescador) Habla con la playa
(El pescador) No tiene fortuna
Solo su atarraya (x3)

COUPLET 2: *Regresan los pescadores*
Con su carga pa' vender
Al puerto de sus amores
Donde tienen su querer (x2)

REFRAIN (x2)

COUPLET 2 (x2)

REFRAIN (x1)

Nous Sommes Toutes des Jeanneton

*Réécriture par A. Lestien, collectif rEGALons-nous,
Conférence gesticulée « L'Arnaque de la Princesse »*

Jeanneton prend sa faucille, Larirette Larirette

Janneton prend sa faucille...

Pour se protéger des cons / le con x2

En chemin elle rencontre, Larirette Larirette

En chemin elle rencontre

Quatre jeunes et beaux garçons x2

Le 1^{er} lui dit « ma belle », Larirette Larirette

Le premier lui dit « ma belle »

Elle le j'ta sur le gazon x2

Le 2^e la pelota, Larirette Larirette

Le deuxième la pelota

Elle fit d'son bras un moignon x2

Le 3^e lui dit « sale pute ! », Larirette Larirette

Le troisième lui dit « sale pute »

Elle lui cassa le menton x2

Ce qu'elle fit au 4^e, Larirette Larirette

Ce qu'elle fit au quatrième

N'est pas dit dans la chanson x2

Vous voulez l'savoir messieurs, Larirette Larirette

Vous voulez l'savoir messieurs

Tentez donc de me siffler x2

La morale de cette histoire, Larirette Larirette

La morale de cette histoire

C'est qu'les femmes savent foutre des gnons x2

Nous sommes toutes des Janneton, Larirette

Nous sommes toutes des Janneton

Nous avons l'droit de dire Non (x2)

2^e fois : ... Et ensemble RÉSISTONS !

On Reste chez Nous

Goguette du confinement du coin d'chez nous à Chambéry
(un brin naïf-ves...) Sur l'air de « Je mène les loups ».

On reste chez nous, reste chez nous, À ne rien faire
On reste chez nous, reste chez nous,
On devient fous (x2)

***Je n'irai pas au bord de la rivière
Je n'irai pas, Le préfet n'le veut pas (x2)***

On reste chez nous, reste..., À trop en faire
On reste chez nous, reste..., On devient fous
On reste chez nous, reste..., On boit des bières
On reste chez nous, reste..., On devient saouls

***J'ai mal coché la case du formulaire
J'ai mal coché, Et les flics m'ont coffré (x2)***

On reste chez nous, reste..., Qu'est-ce qu'on va faire ?
On reste chez nous, reste..., On devient fous
On reste chez nous, r reste..., Jusqu'à vingt heures
Puis on sort d'chez nous, sur le balcon,
Pour faire du son

***Dans 5 semaines, à force de réfléchir
Dans 6 semaines, à force de chansons
Dans 7 semaines, c'est la joie de sortir
Dans 8 semaines, c'est la Révolution***

On s'ra plus chez nous, mais tous ensemble,
Pour se détendre,
On s'ra plus chez nous, mais tous ensemble,
Pour se défendre
On s'ra plus chez nous, mais dans la rue,
Pour s'faire entendre
On s'ra plus chez nous, mais dans la rue,
Pour que ça change ! (x2)

Ces Radins n'ont pas Commandé les Masques

Comme des Sauvages, 2020

Refrain : Ces radins n'ont pas commandé les masques

Ces radins n'ont pas fabriqué les tests

Ces radins n'ont pas commandé les masques

Et c'est pour ça qu'on les déteste

Qu'ils rendent le pognon, qu'ils rendent l'oseille

C'est notre pognon, c'est notre oseille

Ils laissent crever nos vieux et nos vieilles

Comment peuvent-ils trouver le sommeil ?

Ils ont acheté des tonnes de GLI-F4 du LBD

Mis 300 000 euros dans la moquette de l'Élysée

Ils ont augmenté toutes les primes des policiers

Mais pour la santé pas de budget

Refrain

Et en confinement tous les sans-dents

Préparent le soulèv'ment

Si t'es footballeur connu, tu te fais dépister

Un politicien corrompu, tu peux te faire soigner

T'es noir, tu sors acheter du lait, tu te fais matraquer

T'avais qu'à pas écrire la date au crayon de papier

Refrain

Et en confinement tous les soignants

Préparent le soulèv'ment

Comme ils avaient foiré leur coup

Ils nous ont confiné-es

Et maintenant pour sortir

Faut montrer des petits papiers

Aux keufs qui hier frappaient

Les gilets-jaunes et les pompiers

C'est un peu dur à avaler

Refrain

sur l'air du refrain:

Mais quand on sera déconfinés
Ya des cons qu'on va confiner
Tous ces ministres et ces préfets
On va leur coller un gros procès
Mais comme on est civilisés
On va pas les guillotiner
On va plutôt les faire travailler
Comme caissière, comme éboueur
Ou comme infirmier
Et les sans-dents, et les soignants
S'ront au gouvernement

Complainte du Virus

Les Canulars, 2020

Serait-ce une émeute mondiale,
Qui fait trembler le Capital
Qui fait fermer les usines
Qui fait arrêter les machines ?

**Refrain 1 : Sur, Non non non,
C'est l'coronavirus ! (x2)**

[Serait-ce une grève ou un blocus ?]

Qui fait dépenser moins d pétrole
Fermer les facs et les écoles ?
Qui fait baisser la pollution ?
Est-ce enfin la révolution ?

Refrain 1 (x2)

Qui passe en douce toutes les frontières
S'étend plus vite que nos idées
Les empêche de faire des affaires
Est-ce une révolte mondialisée ?

Refrain 1 (x2)

Dès qu'il est entré dans la course
L'a fait dégringoler la Bourse
Il a pas de loi, pas d'patrie
Ne croyez pas qu'c'est l'anarchie

Refrain 1 (x2)

On va me dire « oui d'accord,
Mais ça fait quand même des morts »
Mais la faim, la guerre et le froid
En tue bien plus, loin des médias

**Refrain 2 : Plus, bien plus
Que l'coronavirus ! (x2)**

État d'urgence sanitaire
Décrété par le ministère
J'me signe une autorisation
Pour pouvoir chanter au balcon !

Faut confiner, pas s'rencontrer
Par mesure de sécurité
Pourtant ils disent qu'on doit bosser
Sûr qu'là, l'virus va pas m'toucher !

**Refrain 3 : Tous Bosser plus...
Y'a l'coronavirus ! (x2)**

[Toustes confiné-es, mais j'dois bosser]

Faut plu(-s) d'interaction sociale
Mais livrer des fringues c'est vital
Je suis livreur chez Amazon
Dois-je laver tous les interphones ?

Moi je travaille sur un chantier
On dit de tout désinfecter
Faut-il que je mette du gel
Sur les parpaings et la truëlle ?

Refrain 3 (x2)

Mais confiné-es c'est pas marrant
Dans un petit appartement
Ou avec un mari violent
Et pas de place pour les enfants !

J'suis SDF, j'ai pas d'maison
Alors j'confine sous mes cartons
J'vais crever d'faim, y'a plus personne
Pour me donner encore l'aumône

Refrain 4. Sous l'abri-bus...

Le coronavirus ! (x2)

[Sans logement, c'est pire qu'avant]

Depuis 10 ans tous les soignants
Crient l'hôpital à l'agonie
À tous ces sourds de gouvernants
Pas assez d'sous, pas assez d'lits

Faut dire à tous ces actionnaires
Qui ont du fric à n'savoir qu'en faire
Qui ont donné pour la cathédrale
Qu'ils donnent autant pour l'hôpital

Refrain 5. Applaudissements en plus...

Ya l'coronavirus ! (x2)

[Applaudissement pour les soignants,]

[Applaudissement mais pas d'argent !]

Ils craignent surtout pour leur pognon
Ils ont moins peur d'épidémie
Que de perdre toutes leurs actions
Nos vies pèsent moins qu'l'économie !

Quand ils voudront nous faire payer
Au nom du fric, du capital
On fera grève illimitée
C'est la révolte qui s'ra virale !

Refrain 2 : Plus, bien plus

Que l'coronavirus ! (x2)

On est là, "les déterminé·es"

Écrite par un collectif composé des « Grandes Gagnantes 63 », (« Les Rosies »), et d'autres militant·es à travers la France, pour le 1^{er} mai « confiné » de 2020.

On est là, On est là
Aux fenêtres et aux balcons, Nous on est là
On applaudit les soignants, Mais pas le gouvernement
L'union sacrée qu'ils nous vendent, On en veut pas
On est là, On est là, Confiné-es z-et révolté-es,
On oublie pas
Les hôpitaux saturés, Les EHPAD abandonnés
Les moyens pour nous soigner, On les a pas
On est là, On est là, Excédé-es d'être volé-es On n'oublie pas
Qu'ils ont tout privatisé, Tout vendu aux financiers
Ça n'se pass'ra plus comm' ça, Car on est là
On est là, On est là Exploitées et méprisées
On n'oublie pas
Les milliards aux entreprises
Ça prouve quoi qu'ils en disent
Que de l'argent il y'en a, Pour ces gens-là
On est là, On est là, Confinés zet révoltés, On n'oublie pas
Tous ceux qui vont au charbon
S'entassent dans les wagons
Et bossent sans protection, On n'oublie pas
On est là, On est là, indigné-es z-et révolté-es
On n'oublie pas
Les migrants, les sans abris
Tous les enfants qui s'ennuient
Les papis et les mamies, On n'oublie pas
On est là, On est là, Confinés et boul'versés,
On n'oublie pas
Les enfants martyrisés Et les femmes violentées
Les violeurs en liberté, On les jug'ra

[Changement de tonalité]

On est là, On est là, Concerné-es, déterminé-es,
On reviendra
Pour le climat dérégulé, Et la biodiversité
Les oiseaux et les forêts, On s'unira
On est là, On est là, Paysans et paysannes, On se battra
Souveraineté alimentaire ?
Pour nos enfants, pour la Terre,
Virus ou pas, solidaires, On nourrira
On est là, On est là, rassemblé-es déterminé-es,
On n'oublie pas, Pour l'honneur des travailleurs,
Et pour un monde meilleur
Même si Macron ne l'veut pas, Nous on est là
On est là, On est là, Confiné-es le 1^{er} mai, Loin du pavé
En hommage aux ouvriers, À toutes les lutt' passées
Déterminé-es on y croit, Demain *on* chant'ra

L'Attaque des Louves

Postée par Manon Alla sur Youtube, Chant féministe
écrit à Toulouse pour le 8 Mars 2021

Notes de départ : - Basse : La - Lead : Ré - Soprane : La
voix lead, **voix haute**, voix basse

On a l'attaque des louves, Et la rage des chiennes
Sortilège de sorcière, Et désir de salope
On occupera la nuit, De nos rêves malpropres

La puissance de nos mères, Et la douleur des coups
La colère et les nerfs, À la sueur de guerrière
On dessinera la rue, À la gloire de nos sœurs

[Refrain]: Qui va là (x5) Qui va là (x5)
Qui va là (x4), qui voilà ?! Ah, Ah, Ah
Qui va là (x5), Qui va là (x5)
Qui va là (x4), qui voilà ?!



Ah, Ah, Ah, C'est nous la menace

La menace, **On prend toute la place**

On a la classe, **On se lève, Et** puis **on se casse** (x2)

Qu'on **soit iel, il ou elle,** Qu'on se couvre de voile

On nous brûle quand on s'aime,

Nous enferme à **l'enfer**

On écrira l'histoire, De nos corps **incendiés**

Au **cœur du capital,** Au sang du patriarche

On répandra les flammes, Et valse la **vengeance**

C'est sur les braises du monde, Que nous irons **danser**

[Refrain] + AH, AH, AH, C'EST NOUS LA MENACE

LA MENACE, **ON PREND TOUTE LA PLACE**

ON A LA CLASSE, **ON SE LÈVE, ET PUIS ON SE CASSE** (x2)

Aouuuuuhhh Aouuuuuuh !!!!!

Canción Sin Miedo

Vivir Quintana, 2019

Un chant mexicain contre les féminicides, et chanté sur le Zocalo avec une chorale (place centrale de Mexico), qui met les poils ! La chanson a été reprise de par l'Amérique du Sud et le monde entier, et de nombreux prénoms ajoutés...

Que tiemble el Estado, los cielos, las calles

Que teman los jueces y los judiciales,

Hoy a las mujeres nos quitan la calma

Nos sembraron miedo, nos crecieron alas

A cada minuto de cada semana,

nos roban amigas, nos matan hermanas,

destrozan sus cuerpos, los desaparecen

No olvides sus nombres, por favor, Señor Presidente

REFRAIN Por todas las compas marchando en Reforma

Por todas las morras peleando en Sonora

Por las comandantas luchando por Chiapas

Por todas las madres buscando en Tijuana→
Cantamos sin miedo, pedimos justicia,
Gritamos por cada desaparecida
Que resuene fuerte: **NOS QUEREMOS VIVAS!**
Que caiga con fuerza **EL FEMINICIDA**

Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo
Si un día algún fulano te apaga los ojos
Ya nada me calla, ya todo me sobra
Si tocan a una, **RESPONDEMOS TODAS**

Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria
Soy la niña que subiste por la fuerza
Soy la madre que ahora llora por sus muertas
Y soy esta que te hará pagar las cuentas
(¡Justicia! ¡Justicia! ¡Justicia!)

REFRAIN + Que caiga con fuerza, **EL FEMINICIDA**

Y retiemble en sus centros la tierra
Al sororo rugir del amor (x2)

Traduction : Que l'État tremble, le ciel, les rues / que tremblent les juges et le pouvoir judiciaire / aujourd'hui, les femmes on arrête d'être calmes / ils ont semé la peur en nous, ils nous ont fait pousser des ailes. Chaque minute de chaque semaine / ils nous volent des amies, nous tuent des sœurs / ils détruisent leurs corps, les font disparaître / N'oublie pas leurs noms, s'il te plaît, Monsieur le Président. Pour toutes les camarades qui manifestent à Reforma (une des avenues de Mexico) / pour toutes les mères combattantes de Sonora / Pour les commandantes qui luttent au Chiapas / Pour toutes les mères qui qui cherchent à Tijuana / nous chantons sans peur, nous demandons justice / nous crions pour chaque personne disparue / qui gronde fort "Nous nous voulons vivantes". / que le féminicide s'effondre enfin. Je fous le feu à tout, je casse tout / si un jour un type te ferme les yeux / Rien ne m'arrête, j'ai tout ce qu'il faut / s'ils touchent une femme, nous répondrons toutes. Je m'appelle Claudia, je m'appelle Esther et je m'appelle Teresa / Je m'appelle Ingrid, je m'appelle Fabiola et je m'appelle Valeria / Je suis la fille que vous avez forcée / Je suis la mère qui pleure maintenant ses mortes / et je suis celle qui vais te faire payer pour ça. / (Justice !)
Et que tremble la Terre en son centre au rugissement sororal de l'amour.

T'as Voulu Voir le Salon

Les Goguettes (en trio mais à quatre)

D'après Vesoul, Jacques Brel, confinement Printemps 2020.

T'as voulu voir le salon, Et on a vu le salon
T'as voulu voir la chambre, Et on a vu la chambre
T'as voulu voir le placard, Et on a vu le placard
T'as voulu voir la fenêtre, Et on a vu la fenêtre
T'as voulu voir les chiottes, Et on a vu les chiottes
J'ai voulu voir le balcon, On n'avait pas de balcon,

Ouais c'est con

J'ai voulu voir Arte, J'ai vu Christophe Barbier
J'ai voulu voir Rohmer, J'ai vu Bruno Lemaire
J'ai voulu voir Twitter, J'y suis resté 8h
Pour ou contre Raoul, Je sais plus trop j'avoue
Est-ce qu'Olivier Véran Vaut mieux qu'Agnès Buzin
Et Benjamin Griveaux Dans tout ça qu'est-ce qu'il devient ?

Je m'd'mande bien

Oh mais ! Je te le dis, Je r'garderai pas Macron

Faire son allocution À 20h ce lundi

Je préfère recompter Les lattes du plancher

Il y en a 48, C'est fou que le temps passe vite !

T'as voulu voir Macron Et on a vu Macron
Maintenant tout est plus clair, On sait ce qu'il faut faire
Pour pas se contaminer, Il faut se confiner
Mais pour s'déconfiner, Faut être immunisé
Pour être immunisé, Faut s'faire contaminer
Pour s'faire contaminer, Il faut s'déconfiner

CQFD

T'as voulu mettre un masque, Et bien y avait pas de masque

Mais je peux t'en faire un À base de sopalin

J'ai vu des trucs de ouf, Aller acheter de la bouffe

Mais juste au coin de la rue, Un flic m'est tombé dessus

J'avais pas marqué l'heure Sur mon attestation

Jamais une motte de beurre N'a coûté tant d'pognon

INFLATION

***Mais Macron a dit (chauffe, personne)
Il faut rester chez vous Quitte à devenir fou,
On doit rester unis Pour sauver la nation,
Et l'hôpital public Et la pigmentation
D'la barbe d'Édouard Philippe***

Tu veux voir le JT Waouh la chouette idée
J'te laiss' 10 minutes max Pour finir les Xanax
Le pays est en guerre,
On ferme toutes les frontières,
Déficit, récession, Des chômeurs par millions
On est en plein cauchemar,
Mais place du Panthéon
On a vu des canards, Si c'est ti pas mignon
Et en plus c'est bon (ROTI)
Alors à ce qui parait Faut t'nir jusqu'au 11 mai
Qu'est-ce qu'on va pouvoir faire De tout ce temps offert ?
On a d'jà tué le chat, Ligoté les enfants,
Dénoncé le voisin Qui va voir ses parents
Dans un EHPAD pourri Du côté de Charenton
Vivement que ce soit fini, Qu'on se confine en prison

POUR DE BON

***Mais Macron a dit "L'ancien monde, c'est fini"
Débloquons des crédits Pour les plus démunis
En septembre prochain S'il continue comme ça
On l'verra_avec un joint À la Fête de l'Huma
À 20h il faut se mettre À gueuler à la fenêtre
Pour soutenir les soignants En galère d'équipement
C'est les mêmes l'an passé Qui s'f'saient tabasser
Par la maréchaussée Pour avoir du budget
Maintenant c'est des héros, Moi je leur tire mon chapeau
Si avec tout ça ils tiennent, Pas un peu schizophrène***

**POURVU QU'ILS TIENNENT,
QU'ON S'EN SOUVIENNE**

L'Hymne de la Transhumance

Manu Théron, Mars 2013

À toi Centaure, à ta moitié humaine
À vous chimères, et monstres incomplets
À vous, hybrides, à vous énergumènes,
Que l'on traite d'impurs ou d'imparfaits
Nous rallions nos cœurs, nos âmes pleines,
Tous dans un même élan pour entonner
Cette chanson où l'on s'est retrouvé
À ce refrain toujours nous ramène :

**REFRAIN : HUMAINS* et bêtes, venez dessiner
La carte de notre voyage immense,
À l'impossible on est destiné
Sur tous les chemins de transhumance**

La terre sous nos pieds comme semelle
Sur nos têtes les cieus comme chapeau
Partout ensemble nos âmes se mêlent
Aux étoiles pour faire un grand troupeau
Et transportés par tous les vents rebelles
Unis par nos souffles et nos sabots
Nous vous laissons bannières et drapeaux
C'est l'aventure qui nous appelle !

REFRAIN

Que vaut un HUMAIN* s'il est seul au monde
Si la terre n'a que lui à porter ?
Que peut une étoile, si, à la ronde
D'autres soleils ne la font pas briller ?
Dans les cieus sur la terre ou bien sur l'onde
Ne soyons plus qu'une grande marée !
Les éléments n'auront qu'à se plier
Au tumulte de nos pas qui gronde !

REFRAIN

Nous qui avons marché tant de semaines
Nous sommes parmi vous et regardez
Nous n'avons plus de craintes ni de peines,
En cheminant nous les avons semées !
Et traversant les montagnes et les plaines
Forçant tant de frontières bien gardées
Ensemble on pourra toujours avancer
Car nous c'est en marchant que l'on aime !

REFRAIN

Adiu dralhòus e terras de planura
Adiu la mar e tei avers d'argent,
Avem pres lo camin de l'aventura,
Partem d'un meme vam, bèstias e gens !
Cantant cadun dins la sieu parladura
En pòussa per lo ceu s'auborarem,
En pòussa per l'estelam rajarem
Tant coma lo cant de la Natura !

REFRAIN

Amici miei andiam per le contrade
Tutti cantando e sempre a far l'amor
Portiamo il gregge e pace per le strade
Col sole in faccia e la speranza in cuòr
Con pane, vino e solida prestanza
Tenendo in cuor i cani andati al cielo
Scacciam della malinconia il velo
Che oggi si cammina con baldanza

Refrain (x2, 2^e fois scandé presque parlé)
+ « Sur tous les chemins de transhumance... »

** changé depuis « hommes » pour la transmission au Maquis de Minerve en 2021*

Traduction : (occitan) : Salut chemins et terres de plaines ! / Salut la mer
et tes troupeaux d'argent ! / On a pris la route de l'aventure / On part
dans un même élan, bêtes et gens, / Et chantant chacun dans son parler
/ En poussière nous monterons vers le ciel / En poussière nous jaillirons
des étoiles / Comme le chant de la Nature !

(italien) : Mes amis allons par les chemins / Toujours chantant et tous à
faire l'amour / On amène la paix et le troupeau en route / Le soleil sur le
visage et l'espoir au cœur / Avec du vin du pain et une solide prestance /
Ayant toujours dans le cœur les chiens partis au ciel / Chassant le voile
de la mélancolie Car aujourd'hui nous marchons avec assurance

L'Erba d'Agram / La Talvera

Paroles de Joan Bodon

Musique de Lo Barrut (polyphonies occitanes), 2017

NB : Les "a" finaux se prononcent [o] (un peu ouvert)
Les "ò" se prononcent [ɔ]
Les "o" se prononcent [ɔ] ("ou")
Le "s" en fin de mot ne se prononce pas
"eu" se prononce [ew]

Structure du chant : 1 – 1 – 1 – [2 (x2)] – (2x4+1 ensemble)

– (2 (x4)+1 ensemble) 4 temps – 3 – 4 – 5 – 5 – 6

(2 (x2)+1 ensemble) – (2(x2)+1 ensemble) - [7 (x4)]

- (7+8 ensemble) - (7+6 ensemble)

- 1- L'èrba d'agram, ieu l'ai culhida
Sus la cròsa del paure mòrt.
Marrida grana, ieu l'ai brandida
Als quatre caires del meu òrt.
- 2- Que venga patz, que venga guèrra,
Semeni, ieu, l'èrba d'agram.
- 3- Es sus la talvèra qu'es la libertat,
La mòrt que t'espèra garda la vertat.
Cal sègre l'orièira, lo cròs del valat,
Grana la misèria quand florís lo blat.
- 4- Estelas sens luna ne veirem la fin :
Ne perdrem pas una, cercam lo camin.
Lo cèl tot s'engruna del ser al matin,
La bèstia feruna pudis lo canin...

**5- Es sus la talvèra qu'es la libertat.
D'orièira en orièira pòrta la vertat.
La vida t'espèra de cròs en valat :
Bolís la misèria quand grana lo blat. (x2)**

**6- Al vòstre sègle de l'aram,
Semeni, ieu, l'èrba d'agram...**
Que venga patz, que venga guèrra...
+ L'èrba d'agram, ieu l'ai culhida...

[Compter 8 temps]

7- L'Er | Erba d'agram
(x4 puis continue en fond avec 3 temps entre chaque)

**8 (V hte)- E lo grand vent de la misèria
L'escampilha sus la mia tèrra.**

**6- Al vòstre sègle de l'aram,
Semeni, ieu, l'èrba d'agram**

Traduction : 1- Le chiendent, moi je l'ai cueilli / Sur la fosse du pauvre mort.
Mauvaise graine je l'ai brandie / Aux quatre coins de mon champ
2- Que vienne la paix, que vienne la guerre / Je sèmerai moi le chiendent
3- C'est sur la lisière qu'est la liberté, / La mort qui t'attend garde la vérité.
Suivre la bordure, le creux du fossé / Germe la misère quand fleurit le blé.
4- Étoiles sans lune, on en verra la fin. / N'en perdra pas une, cherche le chemin.
Le ciel se morcelle, du soir au matin, / La bête sauvage traque le chien...
5- C'est sur la lisière qu'est la liberté, / De frange en bordure / dis la vérité
La vie qui t'attend, dans les creux les vallons, Crève la misère quand renait le blé.
6- À votre siècle malade / je sème le chiendent
7- ... et le grand vent de la misère le disperse sur ma terre

Pesenka a Pehote (Песенка о пехоте)

***Boulat Chalvovitch Okoudjava** est un auteur-compositeur-interprète - et romancier, né à Moscou en 1924 et mort en banlieue de Paris en 1997. L'un des plus importants chanteurs de langue russe (avec V. Vyssotski), son œuvre exprime l'horreur de la guerre, l'observation patiente de la société soviétique et les amours douloureuses. On le surnomme le « Brassens soviétique ». Chanson reprise lors de la guerre commencée en 2022.*

Prastiti pehote, chto tak nerazumna bivaiet ana
fsegda mi ouhodim

kagda nad zemlioïou bouchouet viesna
i chagnevernim, pa lesnichke chatkai spaséniia niet
lich belié vierbi, kak belié siostri glidiat tibié fslet (x2)

Ni verte pagode, kagda zatijniie dajdi ana liot,
Ni verte pehote, kagda ana bravie pesnii paiot,
Ni verte, ni verte, kagda pa sadzakritchatch salavii:

ou jizni sa smertiou, icho ni akontcheni stchote svaii (x2)
Nas vrimia outchila: jivi pa-privalnamou dver atvariia
tavarish mouchina, a fsio je zamantchiva doljnas tvaia
fsegda tiv pahode, i tolka adno atrivaet at sna

tchevo j'mi ouhodim
kagda nad zimlioïou bouchouet vesna? (x2)
(kouda la 2^e fois)

Traduction : Chanson de la piétaille : Excusez la piétaille quand elle chahute un peu : nous partons toujours alors que le printemps fleurit sur la terre. D'un pas mal assuré, par l'escalier branlant, mais il n'y a pas d'issue... Et les branches enneigées comme de blanches sœurs nous suivent du regard. Ne croyez pas le temps qui déverse des pluies incessantes. Ne croyez pas la piétaille qui chante des chansons pleines de courage. Ne croyez surtout pas le cri des rossignols dans les jardins : la vie n'a pas encore fini de régler ses comptes avec la mort. Le temps nous l'a appris : nous vivons en campagne, toujours prêts à partir... Homme, mon camarade, finalement ton devoir est bien tentant : tu es toujours sur la route, et une seule question t'arrache à ce songe : pourquoi partons-nous alors que le printemps fleurit sur la terre ? Où partons-nous donc quand le printemps fleurit sur la terre ?

En cyrillique : Песенка о пехоте

Простите пехоте, что так неразумна бывает она:
всегда мы уходим, когда над землю бушует весна.
И шагом неверным, по лестничке шаткой спасения нет
Лишь белые вербы, как белые сестры, глядят тебе вслед.
Не верьте погоде, когда затяжные дожди она льет.
Не верьте пехоте, когда она бравые песни поет.
Не верьте, не верьте, когда по садам закричат соловьи:
у жизни со смертью еще не окончены счета свои.
Нас время учило: живи по-походному, дверь отворя...
Товарищ мужчина, а все же заманчива должность твоя:
всегда ты в походе, и только одно отрывает от сна:
чего ж мы уходим, когда над землю бушует весна?
Куда ж мы уходим, когда над землю бушует весна?

Ouin Ouin

Irène Kaufer, féministe belge.

- 1 Ouin, ouin, on peut plus rien dire,
Ouin, ouin, on peut même plus rire
Ouin, ouin, la moindre blagounette
Ouin, ouin, elles nous grimpent sur la tête
2. Ouin, ouin, on peut plus rien faire
Ouin, ouin, c'est toute une affaire
Ouin, ouin, mais quelle tristesse
Ouin, ouin, on peut plus pincer les fesses
(sauf de Catherine Deneuve !)
- 3 Ouin, ouin, on peut plus rien prendre
Ouin, ouin, On peut plus s'étendre
Ouin, ouin, car dès qu'on s'étale
Ouin, ouin, elles disent qu'on les a en cristal
- 4 ...c'est vraiment pas drôle / ...de changer de rôle
...et on a la trouille / ...qu'elles nous coupent...
Nonononon !! qu'elles nous coupent la parole
- 5 ...on peut plus rien dire, / ...on peut même plus rire,
...on peut plus rien faire, / ...on vit vraiment un enfer
- 6 ...Gnagnagnagna...

Cellule de déguisement

Texte et musique de Graïl'Òli

Arrangement par la Lutte Enchantée (NB il y a plus de couplets dans la VO). Chant qu'on aurait bien voulu chanter au Carnaval de la Plaine 2020...

NB : dire « républicain » plus vite. Enchaîner aux →, faire une pause aux [·] penser à la variante mélodique au 2^e couplet. Au refrain, 1^{er} « Libère toi » plus envolé, et 2^e scandé)

Sous tes jambières, sous ta visièrè →
Dans ta panoplie anti-guérilla [·]
Il y a un derrière qui sait la manière,
Qui sait la manière de danser la samba. →
Sous ton gilet, sous ton bouclier,
Dans tes lourdes rangers de combat,
Ce bon son t'appelle, tes pensées s'entremêlent,
Ça y est tu sens, c'est ton cœur qui bat !

**[3 claps] Refrain : Libère-toi,
Compagnon Républicain de Sécurité ! (x4)**

Ton pied tapote, tes fesses tremblotent [·]
Tu te demandes ce que tu as...
T'oublies tes menottes, serait-ce ces notes [·]
Ton taser T'fait pas cet effet-là. →
**Ça y est tu danses, bientôt t'es en transe,
Que dirait ton chef en voyant ça ? (chgt & unisson)**
Quitte la brigade, rejoins la mascarade,
Carnaval t'accueille dans ses bras !

[3 claps] Refrain (x4)

T'as quitté ton casque, tu portes un masque [·]
De la fête tu es le roi...
Quelle est cette ombre, derrière les décombres,
Qui surgit et se pointe sur toi ?
C'est - ta - sec-tion ! **[clap]** Ton - ba-tai-llon ! **[clap]**
Qui a pour ordre d'arrêter ça !

C'est ton copain René qui vient te matraquer,
T'embarquer pour mieux te dégriser

[3 claps] Refrain (x4)

Alors tu te réveilles ! Ce n'sera plus pareil !

À Carême, À Carême, À Carême,

TU DÉMISSIONNERAS

Quand un Précaire

**Gouquette proposée par la Canaille du Midi (Toulouse)
sur l'air de « Quand un soldat » (p. 127)**

L'air dégouté, le cœur ballant, il va
Car aujourd'hui il va à Pole Emploi
Un contrôleur pour surveiller son cas
Et son CV contre son flanc qui bat

Quand un précaire s'en va à Pole Emploi
Ou alors demander le RSA
Alloc', APL c'est le même combat
L'argent gratuit, ça ne tombe pas comme ça

Chômer, pour ne pas bosser
Vesqui le taf, c'est d'jà du taf
Sourire à ta conseillère CAF
C'est p't'être pire que la papperasse

Pourtant, y'avait du café
À 40 centimes, dans une vieille machine
Ça m'a un peu réveillé, moi qui attends toujours,
13h pour me lever

Ça y'est, j'suis dans son bureau,
Elle ne gobe pas mon gros mytho,
J'sais plus c'que j'avais inventé,
Elle m'annonce que j'suis radié



Quand un précaire s'en va à Pole Emploi
Ou alors demander le RSA
Alloc', APL c'est le même combat
L'argent gratuit, ça ne tombe pas comme ça
À bas l'contrôle social... Nik Pôle Emploi

Sur la Grand Route

Poème de Gaston Couté

Musique de Jean Foulon, (« Le P'tit Crème »), 1997

Originaire du Loiret, Gaston Couté (1880-1911) est un poète libertaire et chansonnier, connu pour ses textes antimilitaristes, sociaux et anarchistes utilisant parfois le patois beauceron ou l'argot. Interprété aussi en 2002 par Gérard Pierron et Marc Robine.

Penser à prononcer les « e ».

Nous sommes les crève-de-faim
Les va-nu-pieds du grand chemin
Ceux qu'on no'mme les sans-patrie
Et qui vont traînant leur boulet ↗
D'infor'tunes toute la vie-e,
Ceux dont on médit, sans pitié
Et que sans connaître l'on redoute
(3 tps) Sur la grand'route. (3 tps)

Nous sommes nés on ne sait [z] où
Dans le fossé, un peu partout.
Nous n'avons ni père, ni mère,
Notre seul frère est le chagrin
Notre maîtresse est la misère,
Qui, jalouse jusqu'à la fin,
Nous suit, nous guette et nous écoute,
(3 tps) Sur la grand'route.

(3 tps) Nous ne connaissons point les pleurs
Nos âmes sont vides, et nos cœurs
Sont secs ! comme les feuilles mortes.
Nous allons mendier notre pain
C'est dur d'aller geler aux portes.
Mais hélas ! - lorsqu'on a faim
Il faut manger, coûte que coûte,
(3 tps) Sur la grand'route.

*[changement de rythme
sur les 1^{ers} vers des 2 couplets suivants]*

(3 tps) L'hiver, d'aucuns de nous iront
Dormir dans le fossé profond
Sous la pluie de neige qui tombe.
Ce fossé-là leur servira
D'auber'ge, de lit et de tombe
Car au jour on les trouvera
Tout bleus de froid et morts sans doute
(3 tps) Sur la grand'route.

(3 tps) Nous som'mes les crève-de-faim
Les va-nu- pieds du grand chemin
Ceux qu'on no'mme les sans-patrie
Et qui vont traînant leur boulet
D'infor'tunes toute la vie-e,
Ceux dont on médit, sans pitié
Et que sans connaître l'on redoute
(6 tps) Sur la grand'route.

Canto das Três Raças

Écrit par Paulo César Pinheiro

Interprété par Clara Nunes, 1975

Un succès populaire devenu un hymne de ralliement pour les populations les plus pauvres du Brésil. Fille d'un ouvrier textile du Minas Gerais, Clara Nunes a chanté le peuple et réenchanté la musique populaire brésilienne, entre samba et influences afro-brésiliennes.

Ninguém ouviu Um soluçar de dor,
No canto do Brasil

Um lamento triste sempre ecoou
Desde que o índio guerreiro
Foi pro cativoiro, E de lá cantou

Negro entoou Um canto de revolta pelos ares
Do Quilombo dos Palmares, Onde se refugiou

Fora a luta dos inconfidentes
Pela quebra das correntes, Nada adiantou

E de guerra em paz, De paz em guerra
Todo povo dessa terra quando pode cantar,
Canta de dor

Ôôôôô...

E ecoa noite e dia, É ensurdecedor
Aí, mas que agonia, O canto do trabalhador
Esse canto que devia Ser um canto de alegria
Soa apenas como um soluçar de dor

Ôôôôô

Traduction : La chanson des Trois Races : Personne n'a entendu Un sanglot de douleur Dans le chant du Brésil - Une plainte triste A toujours résonné Depuis que l'Indien guerrier Est allé en captivité Et de là a chanté - Le nègre a entonné Dans l'air un chant de révolte Au Quilombo dos Palmares Où il s'est réfugié - À part la lutte des "Inconfidentes" Pour qu'on brise les chaînes Ça n'a servi à rien - Et de guerre en paix De paix en guerre Tout le peuple de cette terre Quand il le peut Chante de douleur - Et il résonne nuit et jour Il est assourdissant Ici, plus que l'agonie Le chant du travailleur - Ce chant qui devait Être un chant de joie Résonne seulement Comme un sanglot de douleur -

Only Our Rivers Run Free

Michael McConnell, 1965

MacConnell est né en Irlande du Nord, près d'Enniskillen, dans une famille de musiciens. Cette chanson évoque la partition de l'Irlande. Depuis 1922, l'occupation anglaise de l'Ulster est une tragédie dont on ne voit pas la fin. Sur cette île verdoyante, seules les rivières ont la liberté de circuler.

When apples still grow in November,
When blossoms still grow from each tree,
When leaves are still green in December,
It's then that our land will be free.
I've wandered her hills and her valleys,
And still through my sorrow I see
A land that has never known freedom,
Where only our rivers run free.

I drink to the death of her people
The ones who would rather have died
Than to live in the cold chains of bondage
To bring back their rights we're denied.
Oh, where are you now that we need you?
What burns where the flame used to be?
Are you gone like the snow of last winter?
And will only our rivers run free?

How sweet is life, but we're crying
How mellow the wine, but we're dry
How fragrant the rose, but it's dying
How gentle the wind, but it sighs.
What good is in youth when it's aging?
What good is in eyes that can see
That there's sorrow in sunshine and flowers
If only our rivers run free?

Sur la Commune

Utge Royé, 1999

Basse : Si - Médiane : Ré - Haute : Ré

Il était une fois, dans ce grand cimetière...
Écoute bien l'ami, c'est une histoire vraie ;

***L'gouvernement d'alors avait perdu sa guerre :
L'État de Prusse avait vaincu l'État français (x2)***

Pendant qu'on s'arrangeait entre grands de l'époque
Pour payer le tribut au premier des tueurs,
***Voilà que de Paris le peuple se convoque
Et décide comme ça qu'il ne veut plus d'supérieurs !(x2)***

REFRAIN : Tous les copains (et les copines !)

De la Commune (de la Commune !)

Ne sont pas morts (ne sont pas morts)

Sans rien laisser - éh

Ils doivent nous garder rancune

De laisser crever leur passé - éh

Ils doivent nous garder rancune

De ne pas mieux (de ne pas mieux) en profiter...

L'État de France implore son ami vainqueur
De lui donner la main pour mater « la canaille »,

***Car il faut, sans tarder, aller clouer la peur
Aux cerveaux parisiens qui bravent la mitraille ! (x2)***

Et c'est le 18 mars de l'an soixante et onze
Que, depuis le palais où rota Louis (Quatorze),
***M. Thiers a brandi quelques canons de bronze
Et crié vers Paris : « ils vous f'ront rendre gorge ! »(x2)***

REFRAIN

Une fille de Paris a gueulé vers le ciel
Et laissée sa jeunesse dans un bagne pourri :
***Femmes, si vous luttez, saluez Louise Michel...
Et si vous ne luttez pas...saluez-la aussi. (x2)***

Aussi, souvenons-nous que des frères oubliés,
Venus d'autres pays, citoyens de la Terre,
***Sont morts des mêmes balles que leurs frères français
Ils avaient oublié les drapeaux, les frontières (x2)***

REFRAIN

Notre mémoire est née de ces quelques semaines
Compagnons et compagnes, il faut l'utiliser :
***Revendiquons les rues, les montagnes, les plaines,
Et, comme les Communistes, abolissons l'armée ! (x2)***

Il faut gratter l'oubli dont on a recouvert
Les leçons des copains qui furent assassinés.
***Il faut savoir que l'autonomie ouvrière
A laissé dans « l'Histoire » des blessures infectées (x2)***

REFRAIN

(Ils ne nous gardent plus rancune car nous allons en profiter !)

Tuchenn Mikael e Brezhoneg

Youenn Gwernig, 1976

Tuchenn Mikael est le nom breton du Mont Saint-Michel de Brasparts. Ici, une étrange rencontre matinale avec St Michel dans la chapelle, la montagne bretonne enveloppée par la brume et d'étranges formes sur ses flancs... Pas militant mais Breton !

Mintin abred on bet va-unan
Kichen chapelig Sant Mikael,
Ha tro-war-dro ar vrumenn
A stanke din prenestr ar bed.

Avel ebet war gern an duchenn / Na trouz ebet oa tro-war-dro
Ar balan sonn er vrumenn / Ha war ar brug perlez ar glao.

Prennet e oa dor ar chapelig / Met Sant Mikael n'oa ket chalet
Ha ni hon-daou er vrumenn / Da ganañ brao oamp n' em lakaet.

Mikael ha me da vat o kanañ / Ur gwerz diwar-benn an arme
Soudarded dall er vrumenn / E pep korn ar Menez Arre.

Met ouzh an oabl an heol a save/Ken splann ha'vit ar wech kentañ
Hag ur wech saet ar vrumenn, / N'oa met deñved war ar Menez.

Tranche de Vie

François Béranger, 1970.

Le morceau est une autobiographie romancée de l'auteur.

Je suis né dans un p'tit village
Qu'à un nom pas du tout commun
Bien sûr entouré de bocage
C'est le village de St Martin
À peine j'ai cinq ans qu'on m'emmène
Avec ma mère et mes frangins
Mon père pense qu'y aura du turbin
Dans la ville où coule la Seine

Refrain : J'en suis encore à m'demander

**Après tant et tant d'années
À quoi ça sert de vivre et tout
À quoi ça sert en bref d'être né**

La capitale, c'est bien joli
Sûrement quand on la voit d'Passy
Mais de Nanterre ou de Charenton,
C'est d'jà beaucoup moins folichon
J'ai pas d'mal à imaginer
Par où c'que mon père est passé
Car j'ai connu quinze ans plus tard
Le même tracas, le même bazar

Refrain

Le matin, faut aller piétiner
Devant les guichets de la main d'œuvre
L'après-midi solliciter le cœur
Des punaises des bonnes œuvres
Ma mère, elle était toute paumée
Sans ses lapins et ses couvées
Et puis pour voir, essayez donc
Sans fric de remplir cinq lardons

Refrain

Pour parfaire mon éducation

Y'a la communale en béton
Là on fait d'la pédagogie
Devant soixante mômes en furie
En plus d'alphabet, du calcul
J'ai pris beaucoup d'coups d'pieds au cul
Et sans qu'on me l'ait demandé
J'appris l'arabe et le portugais

Refrain

À quinze ans, finie la belle vie
T'es plus un môme, t'es plus un p'tit
J'me r'trouve les deux mains dans l'pétrole
À frotter des pièces de bagnoles
Neuf-dix heures dans un atelier
Ça vous épanouit la jeunesse
Ça vous arrange même la santé
Pour le monde on a d'la tendresse

Refrain

C'est pas fini... Quand on en a un peu là d'dans
On y reste pas bien longtemps
On s'arrange tout naturellement
Pour faire des trucs moins fatigants
J'me faufile dans une méchante bande
Qui voyoute la nuit sur la lande
J'apprends des chansons de Bruant
En f'sant des croche-pattes aux agents

Refrain

Bien sûr la maison Poulaga
S'agrippe à mon premier faux-pas
Ça tombe bien, mon pote, t'as d'la veine
Faut du monde pour le F.L.N
J'me farcis trois ans de casse-pipe
Aurès, Kabylie, Mitidja
Y'a d'quoi prendre toute l'Afrique en grippe
Mais faut servir l'pays ou pas

Refrain

Quand on m'relache je suis vidé
Je suis comme un p'tit sac en papier
Y'a plus rien d'dans, tout est cassé
J'ai même plus envie d'une mémé
Quand j'ai cru qu'j'allais m'éveiller
Les flics m'ont vachement tabassé
Faut dire que j'm'étais amusé
À leur balancer des pavés

Refrain

Les flics, pour c'qui est d'la monnaie
Ils la rendent avec intérêts
Le crâne, le ventre et les roustons
Enfin quoi, vive la Nation
Le juge m'a filé trois ans d'caisse
Rapport à mes antécédents
Moi j'peux pas dire qu'je sois en liesse
Mais enfin qu'est-ce que c'est qu'trois ans

Refrain

En taule, j'vais pouvoir m'épanouir
Dans une société structurée
J'ferai des chaussons et des balais
Et je pourrai me r'mettre à lire
J'suis né dans un p'tit village
Qu'à un nom pas du tout commun
Bien sûr entouré de bocage
C'est le village de St Martin

Contre Nature

Ysa d'ex-Grenoble, 2016 ?

C'est sûr, je suis contre nature,
Je fais l'amour avec Elvire
Et on le fait pour le plaisir,
Pas pour la progéniture

Et la survie de l'espèce,
Ben moi, je m'en bats les fesses
D'ailleurs, entre nous soit dit,
La nature, elle s'en fout aussi

C'est sûr, je suis contre nature,
Je n'ai pas l'instinct maternel
Je ne réponds pas à son appel, Diable quelle forfaiture

Mes organes de maternité, Je ne les ai pas utilisés
Mais la nature n'en a que faire,
On est bien assez sur terre

C'est sûr je suis contre nature, Je résiste à sa dictature
Celle de la loi du plus fort Qui ne sème que la mort

Je préfère celle de l'entraide,
De la justice comme règle
D'ailleurs, qu'entre nous soit dit,
La nature elle fait ça aussi

C'est sûr, je suis contre nature,
Je ne prends pas ma nourriture
Au sein du monde animal, La prédation n'est pas fatale

Être carnivore, c'est volontaire,
J'me fous d'la chaîne alimentaire
J'particip' pas à cette tuerie
D'ailleurs la nature... Elle broute aussi

[parlé] : « Et d'ailleurs la nature, ça n'existe pas »

Masculin, Féminin

**Paroles et musique : Claude Michel
(qui a aussi écrit les Penn Sardin)**

C't un entraîneur, disait mon père,
Dont l'équipe est toujours première. (x2)

*C't un entraîneur, disait mon père,
Il peut être fier, c'est quelqu'un de bien. (x2)*

**C't une entraîneuse, disait ma mère,
C'est une catin, une moins que rien. (x2)**

***C't une entraîneuse, disait ma mère,
Y'a rien à faire, c'est une putain. (x2)***

C'est un coureur, disait mon père,
Qui laisse les autres loin derrière. (x2)

*C'est un coureur disait mon père,
Il peut être fier, c'est quelqu'un de bien. (x2)*

**C'est une coureuse, disait ma mère,
C'est une catin, une moins que rien.**

***C'est une coureuse, disait ma mère,
Y'a rien à faire, c'est une putain. (x2)***

Professionnel, disait mon père,
Tu réussis dans les affaires (x2)

*Professionnel, disait mon père,
Tu peux être fier, t'es quelqu'un de bien. (x2)*

**Professionnelle, disait ma mère,
T'es une catin, une moins que rien. (x2)**

***Professionnelle, disait ma mère,
Y'a rien à faire, t'es une putain. (x2)***

C'est un beau gars, disait mon père,
Qui fait la fierté de sa mère. (x2)

*C'est un beau gars, disait mon père,
Il peut être fier, qu'est-ce qu'il est bien. (x2)*

**C'est une belle garce, disait ma mère,
C'est une catin, une moins que rien. (x2)
*C'est une belle garce, disait ma mère,
Y'a rien à faire, c'est une putain. (x2)***

C't' un courtisan, disait mon père,
Proche du roi et des affaires. (x2)
*C't un courtisan, disait mon père,
Il peut être fier, il a du bien. (x2)*

**C'est une courtisane, disait ma mère,
C'est une catin, une moins que rien. (x2)
*C'est une courtisane, disait ma mère,
Y'a rien à faire, c'est une putain. (x2)***

Comme il a très bon caractère,
C't un homme facile, disait mon père. (x2)
*C't un homme facile, disait mon père,
Il peut être fier, c'est quelqu'un de bien. (x2)*

**C't une femme facile, disait ma mère,
C'est une catin, une moins que rien. (x2)
*C't une femme facile, disait ma mère,
Y'a rien à faire, c'est une putain. (x2)***

Il faut dire que l'vocabulaire
Que l'on emploie au masculin,
N'a pas l'même sens de toute manière,
Quand on on le met féminin. (x2)

Les Fracas de la Plaine

Oaistar, 2011 ?

Les fracas de la Plaine, des oiseaux de malheur
Qui te disent "à la tienne"
À n'importe quelle heure,
Ils ont eu de la veine, ils n'ont jamais eu peur,
Ils rêvent sous Tranxene que le monde est meilleur.

Refrain : À la tienne
Que la vie et le vent nous entraînent
À la prochaine
Que la vie nous laisse un peu de temps !

Les fracas de la Plaine, des oiseaux de passage
Qui te disent "à la tienne" même s'ils ont la rage
Pour eux la coupe est pleine avant le troisième âge,
Il faut noyer sa peine quand arrive l'orage.


Refrain

Les fracas de la Plaine, des oiseaux migrateurs
Qui te disent "à la tienne" jusque sous l'Équateur,
Y'en a eu à Cayenne enfermés par erreur,
Y'en a même à Phnom Penh, et toujours en sueur.

Refrain

Les fracas de la Plaine, des oiseaux mazoutés
Qui te disent "à la tienne" quand ils sont échoués,
Même s'ils ont la haine, ils peuvent plus bouger,
C'est pire que des chaînes, leurs ailes sont niquées.

Refrain

Des oiseaux à la Plaine, y'en a plus tellement
Quand y'en a un qui traîne il reste pas longtemps
Il chante à la prochaine et s'envole en riant (*cris d'* )
Quand j'entends "À la tienne", j'y pense tout le temps.

Refrain (x2)

Sacco et Vanzetti

Version Franz-Josef Degenhardt (années 70s)

Version en anglais et en français p 122

Euer Kampf, Nicola und Bart
brannte weit und wurde Fanal
brannte rot und wurde zum Schrei:
"Gebt Sacco und Vanzetti frei!"

Dieser Schrei ging rund um die Welt
und im Kampf hat jeder gefühlt
diese Kraft, die hinter Euch steht
die Kraft der Solidarität

Diese Kraft, Nicola und Bart
sie ist heute mächtig und stark
und sie hat Millionen erfasst
wie blutig auch der Feind sie hasst

Euer Kampf, Nicola und Bart
und auch Dein Kampf, Angela
Euer Kampf wird weitergehen
weil hinter Euch Millionen stehn

Dieses Lied, Nicola und Bart
ist für Euch und Angela
hinter Euch steht heute die Welt
in der das Volk die Macht schon hält!

Traduction (Cricri) : Votre lutte, Nicola et Bart s'est répandue comme un feu, a brûlé rouge et est devenue un cri : "Libérez Sacco et Vanzetti !! - ce cri a fait le tour du monde et dans la lutte tou-te-s l'ont sentie, cette force qui est derrière vous , la force de la solidarité - cette force, Nicola et Bart elle est aujourd'hui puissante et forte et elle a atteint des millions malgré la haine sanglante que lui porte l'ennemi - votre lutte, Nicola et Bart est aussi la tienne, Angela (Angela Davis) votre lutte va continuer parce qu'on est des millions derrière vous - cette chanson, Nicola et Bart est pour vous et pour Angela ; derrière vous il y a aujourd'hui le monde dans lequel le peuple détient déjà le pouvoir

La Goguette des Choristes

Briançon Août 2019, air de Bobby Lapointe

REFRAIN : T'as pas t'as pas t'as pas tout dit,
T'as pas tout dit à tes choristes
T'as des doutes et tu dis pas tout,
Et qui c'est qui l'a dans le - BiiiP!!!

T'y as dit le camping c'est vraiment super
5 minutes à pied et t'y es pépère
Y a des douches chaudes et de la lumière
Un' tireuse à bière

Si t'avais été plus sincère
T'aurais dit l'chemin il est bien galère
Et pis que l'eau chaude elle est dans la mer
Ou bien dans ton verre **(Refrain)**

T'y as dit qu'y aurait des salles de répète
Pas qu'on chanterait dessous la tempête
Que ce s'rait l'occase de faire bronzette
Tout comme au G7

Si t'avais été plus sincère
T'aurais dit « Oublie ta crème solaire
Prends bottes et bonnet et un bon imper
4 ou 5 polaires » **(Refrain)**

T'y as dit ici on chante à tue-tête
Avec ce pavé que tout le monde guette
Et qu'toute la nuit ce serait la fête
Qu'y aurait une navette

Si t'avais été plus honnête
T'aurais dit « 11h on veut plus de bruit
Direction Paillote jusqu'au bout de la nuit »
« C'est tout p'tit, Mazette ! » **(Refrain)**

Tu v'nais militer en mode écolo
Des toilettes sèches, des menus bio
De l'auto-gestion à tous les niveaux
Des actions de barjots

En fait il faut lire tout un tas d'panneaux
Tout ça pour pisser dans de l'eau potable
Discuter sans fin scotché-es à une table
Quelle colo de gauchos ! **(Refrain)**

Gazé·es comme jamais !

**Adapté de Maitre Gims, 2015
Par La Lutte Enchantée**

Gazé·es comme jamais (jamais) x4

On charge en rang, vive les lacrymos,
Matraque au poing, t'as dix jours d'hosto,
Un gros flashball, ça rend parano,
Tu tombes par terre, tatane sur le dos,
10 heures de camion, ça rend très très chaud.
Comme dans un jeu, j'te met un combo,
Dans une manif je vois qu'des totos,
Tu te demandes où sont tes potos.

**REFRAIN : Haut les mains, Haut les mains,
Sauf la BAC planquée dans un coin,
Coup de poing, coup de poing,
La matraque plantée dans tes reins. (x2)**

Défile dans la nuit
Ce sera l'horreur comme dans Scream
Avance dans la nasse, Caméras rivées sur toi
On finira trash comme dans un film de zombie
Marseille est vraiment mal mal mal mal

Gazé·es comme jamais (x4)

Lacrime Flashball (x2)

Blindés et grenades (x2)

La BAC se déchaine (x2)

Chenoz et Gaudin (x2)

REFRAIN (x2)

**Haut les mains, Haut les mains,
Sauf la BAC planquée dans un coin,
Coup de poing, coup de poing !**

Un Hymne pour les Femmes

Chantal Grimm, 1977

La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la

On t'a tant fait la cour que tu es raccourcie
On t'a tellement menée que tu es démunie
On t'a tant dénuée que tu es détenue
On t'a tant mise au lit que tu es ligotée
On t'a tant fait d'enfants que tu es sans défense

La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la

On t'a tant éduquée que tu es une ennuque
On t'a tant pris ta vie que tu es avilie
On t'a tant épousée que t'as perdu ta peau
On t'a tant décorée que tu n'as plus de corps
On t'a tellement sacrée que tu es sacrifiée

La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la

REFRAIN 1 : Femme, femme sans histoire

Femme, femme sans mémoire

Toi qui jettes dans le noir

Des cris qui remontent loin

Femme, femme, c'est la mue

D'autres femmes sont venues

T'annoncer le temps de prendre

Ta vie en mains (x3) , Ta vie

On t'a tant fait de fleurs que te voilà flouée
On t'a tellement fêtée que tu te sens refaite
On t'a tant possédée que ça n'est plus possible
On t'a tellement volée que tu se ras volontaire
On t'a tellement soldée que tu es solidaire

La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la

On t'a tant mutilée que tu es mutinée
On t'a tellement violée que tu deviens violente
On t'a tellement battue que tu sors tes batteries
On t'a tellement maudite que tes mots vont te dire
Et tellement écorchée que ton corps va chanter

La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la

REFRAIN 2 : Femme, femme, ton histoire

Femme, femme, ta mémoire

Nous renvoient de toutes parts

Tes cris qui porteront loin

Femme, femme, c'est la mue

Autre femme devenue

Tu renais pour la reprendre

Ta vie en mains (x3) , Ta vie (x2)

La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la

REFRAIN 2

Pisser Debout

Giédré, 2012

Si j'avais des poils sur le torse

Si dans mon jean, ça faisait une bosse

Si j'avais du poil au menton

Mais pas comme Susan Boyle, non, comme un garçon

Si mes poils sous les bras étaient acceptés

S'ils étaient un gage de ma sexualité

Dans ma vie j'aurais beaucoup moins d'embrouilles

Si, oh si, oh si j'avais des couilles

Refrain : Ouhouhou j'aimerais pouvoir pisser debout

Ouhouhou pisser debout

Ouhouhou j'aimerais pouvoir pisser debout,

Pisser debout

Être un homme, c'est beaucoup plus économique

À trois euros cinquante le paquet

de serviettes hygiéniques

Et les capotes sont distribuées gratos dans la rue

Alors que ma pilule n'est même pas

remboursée par la sécu

À 45 ans, je pourrais devenir un vieux beau

Alors que là, à 30 ans, je serai déjà une vieille peau

Refaire sa vie avec une jeune bimbo

C'est quand même plus glamour
que de s'payer des gigolos

Refrain

Plus besoin de m'accroupir
Comme une clodo entre deux voitures
Je pourrais en toute impunité pisser contre un mur
Plus de collants filés, plus de cire orientale
Plus de mascara qui coule, plus de frottis vaginal
Comme Mylène Farmer, j'ai posé cette question
J'ai dit, dis Maman, pourquoi je suis pas un garçon ?
Ma mère m'a répondu que j'étais encore pire que ça
Vulgaire comme un mec, bête comme une fille,
Je suis les deux à la fois

Refrain

Si j'étais un homme je serais pas capitaine d'un bateau
Non, j'irais plutôt me taper des putes à Porte Maillot
Je remplacerais la salade sans sauce
Par une choucroute saucisse
J'aurais plus l'obsession de la taille 36
Je pourrais faire l'amour tous les jours du mois
Je serais capable de monter un meuble Ikea
Je serais plus une traînée et deviendrais un Dom Juan
Si j'étais un homme, si seulement

Refrain

La Commune 1871 - Versaillais, Versaillais !

Jean Édouard Barbe, 1971

45 tours sorti l'année du centenaire de la Commune, période révolutionnaire de 72 jours où un gouvernement insurrectionnel, ouvrier et d'inspiration libertaire, fut mis en place à Paris puis violemment réprimé par Adolphe Thiers. La chanson retrace l'état d'esprit de la population parisienne depuis les défaites militaires, l'espoir suscité par la Commune, le siège de Paris, jusqu'à la Semaine sanglante

L'hiver 71, c'est l'hiver du chaos

L'hiver de la défaite devant les Pruscos

L'hiver de la souffrance et l'hiver de la faim

L'hiver des collabos, des faux républicains

Il commence à fleurir des cocardes écarlates

Et bientôt dans la rue, le cri du peuple éclate.

REFRAIN : Versaillais, Versaillais,

Vous avez fusillé le cœur d'une révolution

Vous l'avez jeté en prison

Mais il reste à Paris l'esprit des insurgés (x2)

Un matin, tout Paris entre en insurrection

Et Paris doit lutter contre la réaction

Étudiants, ouvriers, armez vos chassepots

Du haut des barricades, agitez vos drapeaux

Agitez vos drapeaux, qu'les versaillais canonnent

Agitez un mouchoir rouge du sang d'un homme.

REFRAIN

Avec la cruauté d'une bête sauvage

Thiers a tué la Commune en un rouge carnage

Derrière les tombes et les croix d'un cimetière

À 10 contre 200, les révolutionnaires

Les derniers fédérés contre un mur sont tombés

Ne murmurant qu'un mot, le mot ADELPHITE *

REFRAIN (x2 avec « à Marseille ! »)

* à la place de « fraternité. »

Mon Drapeau Rouge

Moussu T e lei Jovents, F. Ridel, S. Attard, 2013

Version de la Lutte Enchantée, qui omet les lignes en tout petit. L'onomatopée « lagadigadèu » correspond, dans une chanson populaire provençale, au cri traditionnel de la tarasque (tarasca), dragon ou créature monstrueuse de la ville de Tarascon, qui rappelle l'affrontement légendaire entre celle-ci et Sainte Marthe. Une façon audacieuse de reprendre une partie du folklore local, d'y insuffler des paroles combatives et de l'intégrer aux luttes actuelles.

Ils nous prennent dans leurs mailles,
Nous saisissent à bras le corps,
Nous attachent à la ferraille,
Ne nous laissent que l'effort.

Ils nous font jouer les cobayes,
Puis nous jettent à moitié morts,
Ils nous mettent sur la paille,
Quand s'entassent leurs trésors.

Ils nous brident et nous baladent,
Nous font cuire dans leur bouillon,
Nous mélangent à leurs salades,
Nous promènent comme des pions.

Il nous faut tomber les grilles,
Vaincre la loi du plus fort,
Se répartir les billes,
Et repeindre le décor.

REFRAIN : Passe-moi mon drapeau rouge

**Que je l'accroche aux volets,
Regarde-le comme il bouge
Dans la rue ensoleillée !**

**Passe-moi mon drapeau rouge
Que je l'accroche aux volets,
Passe-moi mon drapeau rouge**

Et le noir tant que tu y es ! (x4)

Ce matin je me sens tout remonté,
Lagadigadin, je voudrais que tout change,
Et connaître enfin la félicité !

Lagadigadin, je cours à la fenêtre,
Et j'ai envie de **gueuler un bon coup**,
Lagadigadin, envie d'envoyer paître
Tous ces méchants, **ces puissants, ces filous !**

Lagadigadin, connauds de toutes sortes,
Aujourd'hui il ne faut pas me brancher,
Lagadigadin, le diable vous emporte,
Il est grand temps pour vous de raccrocher !

Lagadigadin, franchement, ça soulage,
Et ça t'empêche **de devenir fou**,
Lagadigadin, et nous on a la rage*,
Il ne fallait pas **nous pousser à bout ! (x2)**
Nous pousser à bout ! (x2)

REFRAIN (x2)

Il nous faut tomber les grilles,
Vaincre la loi du plus fort,
Se répartir les billes,
Et repeindre le décor.

***À la place de** « tant pis si c'est pas sage »

WITCHES: LES SORCIÈRES !

Who are the witches?
Where do they come from?
Maybe your great great-grand-mother was one.
Witches are wise wild women, they say.
There is a little witch in every feminist today!

Le Chant de la Corporation

Aussi connu comme « Les Mineurs de Trieux »

Chorale des ouvriers de Trieux,

Fédération des mines de fer CGT, 1963

Le 11 Oct. 1963, la direction de la mine de Sancy à Trieux annonce le licenciement de 258 personnes. Commence une grève de 79 jours : 200 mineurs occupent le fond, où la vie s'organise : jeux, musique, couvre-feu. Les mineurs ne remonteront que pour les cérémonies du 11 nov. et de la Sainte-Barbe. Le travail reprendra le 31 déc., suite à un vote défavorable à la poursuite de la grève, les démarches auprès des autorités n'ayant rien donné. Les mines lorraines étaient déjà condamnées...

C'était hier, le meeting des mineurs
Rassemblement de tous ces braves gens
Ils sont venus de toute la Lorraine
Pour protester contre les licenciements (bis)

Le défilé, d'une ampleur remarquable
Tous rassemblés devant le monument
On y brûla les lettres de menace
Que les patrons nous avaient envoyées (bis)

Et tous unis dans un élan sublime
Pleins de colère et d'indignation
Criant devant ces mesures scélérates
Leur volonté de rester des mineurs (bis)

Pauvre mineur, c'est toujours toi qui trinques
C'est toi qu'on brime, qu'on presse comme un citron
Mais aujourd'hui, il faut que cela cesse
Voilà pour quoi nous occupons le fond (bis)

Oui, notre lutte a été un succès
Au fond, au jour, continuons le combat
Unissons-nous comme au fond de la mine
Alors ainsi, nous retournerons mineurs. (bis)

Un Violador en tu Camino

Performance du collectif chilien Las Tesis (2019)

*La chanson s'est transformée en hymne féministe mondial.
Il est partout repris par des chœurs de femmes pour
protester contre les féminicides et les violences sexuelles.*

**El patriarcado es un juez que nos juzga por nacer,
y nuestro castigo es la violencia que no ves.**

El patriarcado es un juez que nos juzga por nacer,
y nuestro castigo es la violencia que ya ves.

Es femicidio.

Impunidad para mi asesino.

Es la desaparición. Es la violación.

**Y la culpa no era mía,
ni dónde estaba, ni cómo vestía. (x4)**

El violador eras tú. (x2)

Son los pacos, los jueces, el Estado, el Presidente.

El Estado opresor es un macho violador. (x2)

El violador eras tú. (x2)

*Duerme tranquila, niña inocente,
sin preocuparte del bandolero,
que por tu sueño dulce y sonriente
vela tu amante carabinero.*

El violador eres tú. (x4)

Cant de Lluita

Roba Estesa, 2018

Un chant de lutte féministe, en Catalan, aux accents de sororité.

REFRAIN : Sem en acte de protesta.

Sem mans fredes vora el foc.

Sem la veu de la revolta,

Netes de la por i el dol.

Disfressades d'utopia [ou-topi-euh]

Emprendrem lluny del dolor

La recerca de la vida A cavall de la raó.

REFRAIN :

Coincideixen les mirades, [miradas]

Fixades en l'horitzó.

Potser avui farem victòria, [poutser]

Potser enterrarem el plor.

REFRAIN :

Doncs ens mantindrem alçades,

Ja no ens veuran de genolls.

El Sol mantindrà la flama,

La Lluna encendrà passió.

REFRAIN (x2 avec contrechants, 1x Lead+Haute)

+ Sem - en ac-te de - protes - ta.

Traduction : Nous sommes là pour protester - nous sommes les mains froides tendues vers le feu - nous sommes la voix de la révolte - petite fille de la peur et du deuil - déguisées d'utopie, nous prendrons le chemin, loin de la douleur - à la poursuite de la vie chevauchant la raison / les regards se croisent fixés sur l'horizon - peut-être qu'aujourd'hui nous vaincrons - peut-être nous enterrons les pleurs:/ alors nous resterons debout - ils ne nous verront plus à genoux - le soleil maintiendra la flamme - la lune enflammera la passion

La Línia del Front

Paroles adaptées de la chanson populaire "Ai, mare, aneu a missa"

Musique adapté de la chanson populaire "Els Miquelets d'Espanya"

Arrangements Ebri Knight, 2015, reprise par Roba Estesa

Ce chant en catalan fait la part belle aux femmes parties combattre sur le front, dont l'image devint iconique dans les journaux en 1936 même hors d'Espagne. (Traduction p. 421)

Ai Mare, aneu a missa,

Que jo faré el dina(r)

Quan hagueu tornat de missa

La casa buida serà

Lalalalala X2 (oui!!)

No em busqueu per rius i planes

Busqueu-me on el sol es pon

Que som dalt d'una carreta

Camí a la línia del fron(t)

Lalalalala X2 (oui!!)

No patiu pas per mi, mare

Faig lo que em vau ensenya(r)

Serem les dones valentes

Sense po(r) del que vindrà

Lalalalala X2 (oui!!)

Si Madrid cau la primera

Aragó també caurà

Si Aragó cau presonera

Nosaltres caurem demà

Si no la lluitem nosaltres,

Ningú més la lluitarà

Lalalalala (x4)

(unisson) :

Si no la lluitem nosaltres, Ningú més la lluitarà

Danser Encore

HK, 2020

En contexte de pandémie et de besoin de réouverture des lieux de culture.... HK fait la tournée des mobilisations et vient à Chambéry, à Curial, le 21 mars 2021....

REFRAIN : Nous, on veut continuer à danser encore

Voir nos pensées enlacer nos corps

Passer nos vies sur une grille d'accords

Oh, non non non non non non!

Nous, on veut continuer à CHANTER encore

Voir nos pensées enlacer nos corps

Passer nos vies sur une grille d'accords

Nous sommes des oiseaux de passage

Jamais dociles ni vraiment sages

Nous ne faisons pas allégeance

À l'aube en toutes circonstances

Nous venons briser le silence

Et quand le soir à la télé,

Monsieur le bon roi a parlé

Venu annoncer la sentence

Nous faisons preuve d'irrévérence,

Mais toujours avec élégance

REFRAIN

Auto-métro-boulot-conso

Auto attestation qu'on signe

Absurdité sur ordonnance

Et malheur à celui qui pense

Et malheur à celui qui danse

Chaque mesure autoritaire

Chaque relent sécuritaire

Voit s'envoler notre confiance

Ils font preuve de tant d'insistance

Pour confiner notre conscience

REFRAIN

Ne soyons pas impressionnables
Par tous ces gens déraisonnables
Vendeurs de peur en abondance
Sachons les tenir à distance
Angoissants jusqu'à l'indécence

Pour notre santé mentale
Sociale et environnementale
Nos sourires, notre intelligence
Ne soyons pas sans résistance
Les instruments de leur démenche

REFRAIN

Traduction DE PILIO CANE, PAGE SUIVANTE:

Prends le chien, attrape le chien,
Oh maman, il est arrivé / Ouvre la porte, fais-le rentrer !
Oh maman, il est entré / Tire le siège et fais-le s'asseoir !
Oh maman, il s'est assis / Prépare la table et fais-le manger !
Oh maman, il a mangé / Prépare le lit et fais-le coucher !
Oh maman, il s'est couché / Prends le couteau et va l'égorger !

Traduction de « LA LINEA DEL FRONT » (p. 419):

Ah mère, allez donc à la messe, Je préparerai le déjeuner.
À votre retour de la messe, La maison je l'aurai quittée
M' cherchez pas par monts et par vaux, Plutôt où se couche le soleil,
Ou tout en haut d'une charrette, Direction la ligne de front.
Ne souffrez pas pour moi, mère, Je fais ce que vous m'avez enseigné.
Nous sommes les femmes vaillantes, Sans peur de c'qui peut arriver.
Si Madrid tombe la première, Aragon tombera derrière,
Si Aragon est faite prisonnière, Nous tomberons alors demain.
Si nous ne la combattons pas, Plus personne ne la combattra.

Traduction de « LA LEGGERA » p. 437 :

Le lundi, la loi ne permet pas, La LEGGERA d'aller travailler / Le mardi est
le jour du marché, Je n'ai jamais travaillé, je ne veux pas travailler. /
Mercredi, je vais au travail, Je prends ma truelle, je vais travailler, Je
prends ma truelle, mon marteau tombe., C'est pour ça que je ne veux
pas travailler. / Le jeudi est le jour des Saints, Nous ne voulons pas tous
travailler / Le vendredi est le jour de la mort de Jésus-Christ, Je ne l'ai
jamais vu, je ne veux pas travailler. / Le samedi, je vais au canton,
J'attends que le patron vienne me payer. / Et la LEGGERA s'en moque,
Elle envoie paître l'usine et le patron / La force de la LEGGERA qui chante
le coucou / Un baiser à ma mère et en Italie, plus jamais

Pilio Cane - Oi Mamma Ca Mo Vene

Tarentelle en napolitain tirée de "La Gatta Cenerentola", un opéra de Roberto De Simone (1976), basé sur le conte de fées "La gatta Cenerentola" (Cendrillon) de Giambattista Basile (XVII^e siècle). Traduction page précédente.

Refrain : (x4) :

Piglia 'o cane acchiappa 'o cane [pilio canè kiapo canè]

A capa ro cane 'o cane 'o cane [caporo cane o cane o ca]

Oi mamma ca mò vene [oy mamma ca mo vènè]

Bim bom bà (x2)

Aprè la porta e fallo trasi' [aprè la porta fallou trassi]

O paparapi o paparapi (x2)

Refrain (x4)

Oi mamma ch'è trasuto [oy mamma kè trassouteu]

Bim bom bà (x2)

Piglia la seggia e fallo assetta' [pilia la sèdjia fall' assitta]

O paparapi o paparapi (x2)

Refrain (x4)

Oi mamma s'è assettato [oy mamma sè assittateu]

Bim bom bà (x2)

Pripara la tavula e fallo magna' [prépara la tavolo' è fallou

O paparapi o paparapi (x2) magna]

Refrain (x4)

Oi mamma c'ha magnato [oy mamma ka magnateu]

Bim bom bà (x2)

Pripara lu lietto e fallo cucca' [prépara lou liett' è fallou

O paparapi o paparapi (x2) couca]

Refrain (x4)

Oi mamma s'è cuccato [oy mamma sè coucateu]

Bim bom bà (x2)

Piglia 'o curtiello e vall'a scanna' [pilio courtiell' è valla

O paparapi o paparapi (x2) chkana]

Refrain (x4)

El Patio de Godella

Chanson espagnole écrite sous le régime franquiste qui parle de Godella, commune de la province de Valence où il y avait une maison de correction pour mineur·es appelée « Colonia San Vicente Ferrer ». L'incarcération dans les maisons de redressement (reformatorios) était une pratique courante et une composante importante du modèle de contrôle social franquiste. Le passage par les « reformatorios » était très redouté. Cette pratique, orchestrée par l'État sous la supervision de l'Église Catholique, concernait les enfants de tous âges et de tous genres. Le contrôle social sur les filles s'exerçait surtout via tout ce qui était lié à la sexualité, les incarcérant surtout au motif de « perversion morale ou sexuelle ». Les garçons y étaient principalement envoyés pour « vol ou indiscipline ».

Cementerio donde vivo, Donde me van a llevar
Mamá ya habla con el juez, Que me dé la libertad

Yo no niego haber robao,
Ni tampoco haber matado'

Yo no tengo esa fe, Ni tampoco la tendré

En el patio de Godella, Hay un charco y no a llovio
Son las lagrimas de un preso,
Que ha entrao' y no ha salio'

Cuando salga de Godella,
Con mi madre me encontraré
Con un porrito en la mano, Una rosa y un clavel
(reprendre la chanson du début)

| |
|--|
| <p>Traduction : Le cimetière où j'habite / Où vont-ils m'emmener
Maman parle déjà au juge / Pour qu'il me donne la liberté
Je ne nie pas avoir volé / Ni avoir tué / Je n'ai pas cette foi /
Et je ne l'aurai pas non plus / Dans la cour de Godella / Il y a une flaque
d'eau alors qu'il n'a pas plu / Ce sont les larmes d'un prisonnier / Qui est
entré et pas sorti / Quand je quitterai Godella / Ma mère me retrouvera
Avec un joint à la main / Une rose et un œillet</p> |
|--|

Nous Sommes un Cas

François Béranger, 1973

Écrite durant le coup d'État militaire au Chili et la dictature du Général Augusto Pinochet. Plus largement, cette chanson est une critique du tourisme et de l'engouement pour la mode festive de la musique latino-américaine, alors que les régimes autoritaires et la précarité explosent dans les pays d'Amérique Latine.

notes de départ : La et Mi - voix1, voix2, Tutti (voix1 + voix2)

REFRAIN: laï laï laï laï lalali lali laïlaï

laï laï laï laï lalali lali laïlaï

lalali lalila lalali lalila lalali lalila laï laï laï

lalali lalila lalali lalila lalali lalila laï

laï laï, laï laï, laï laï

Nous sommes un cas, nous sommes un cas,

Un cas pathologique

Nous sommes un cas, nous sommes un cas,

Un cas anachronique

Nous avons bien trop tardé à faire

nous aussi du sud-américain,

Nous avons bien trop tardé à grossir

les rangs de tous les faux indiens

Quand on fait de la musique, Faut avoir l'esprit pratique.

Il faut savoir exploiter le goût immodéré

des gens pour l'exotique.

Surtout pas se mettre en tête originalité et authenticité.

Aïe! Aïe! Aïe! Aïe! Voilà les grands mots lâchés

Aïe! Aïe! Aïe! Aïe! Si on fait dans les idées.

On va sûrement être exclus

de la fraternité des chanteurs à succès,

À la place d'un tas ddollars

on va tout juste avoir sifflets et quolibets.

REFRAIN

**La musique des Indiens ou celle des Mexicains
ou celle des Colombiens,
Ça nous dit seulement misère, sécheresse de la terre,
pouvoir des militaires,
Peuples écartelés, villages abandonnés,
**Bidonvilles surpeuplés
avec plein d'enfants bien sous-alimentés,
Et les prisons infernales où sévissent
tortures, carnages et pourriture.**
Aïe! Aïe! Aïe! Aïe! C'est pas ça qu'il faudrait dire
Aïe! Aïe! Aïe! Aïe! On ne va pas s'en sortir
**On ne va pas réussir à faire la chanson
qui donne envie de partir,
La chanson publicitaire pour remplir
les charters de joyeux vacanciers.****

REFRAIN

**À travers cette chanson complètement débile
où notre esprit fragile
S'est donné du bon temps,
on voulait simplement dire salut en passant
Aux peuples écartelés, aux villages abandonnés,
**Aux bidonvilles surpeuplés
avec plein d'enfants bien sous-alimentés
Et aux prisons infernales où sévissent
tortures, carnages et pouritures.**
Aïe! Aïe! Aïe! Aïe! C'est pas ça qu'il faudrait dire
Aïe! Aïe! Aïe! Aïe! On ne va pas s'en sortir
**On ne va pas réussir à faire la chanson
qui donne envie de partir,
La chanson publicitaire
pour remplir les charters de joyeux vacanciers.****

REFRAIN

Carte de Résidence

Paroles et musique de Slimane Azem
et Nourredine Meziane, 1978.

Parties en kabyle (phonétique)

D'après ce qu'on nous annonce ça va dans un bon sens
Faut pas prévoir à l'avance avant d'avoir la réponse
Avant d'avoir la réponse au sujet d'la résidence

Rhass ruh ken en imenihh yela warlom dthi tmurthihh
Raf lumour thimseltihh, kulass ed'les conférences
Kulass ed' les conférences pour étudier tous les sens

C'est vraiment bien dommage le racisme et le chômage
Heureusement qu'il y a des sages,
c'est le prestige de la France
C'est le prestige de la France, c'est la raison
d'espérance

Andi thlà l'kheddem i waren, ed'immigré tit'kqavalen
Yarna sessoum arkhissen, u kqarness
«tu as d'la chance»

U kqarness «tu as d'la chance »
mite thseïd la résidence

Toujours des conversations, le chômage, l'immigration
Après les négociations, on attend qu'on nous annonce
On attend qu'on nous annonce,
chaque fois ça recommence

Achhhhal yagui nesvaar fi tmurt arziz nem laarmar
Mayila yl'zmer n'safar, ad zaran la différence
Ad zaran la différence mayila oulach la résidence

Le travail quand il est dur, c'est pour l'immigré bien sûr
Avec la conscience pure, l' dévouement et les
souffrances

L' dévouement et les souffrances,
ça mérite la récompense

Anruh aden'kheddem chitôh, figadh aarziz nem àmrôh
Mayila yl'zemenn rôh, il faut subir les conséquences
 Il faut subir les conséquences,
 y'aura plus de ruminence
 Après tout ça m' f'ra du bien
 de retourner chez les miens
 Je suis un Africain, le soleil en permanence
 Le soleil en permanence, pour moi ça a d' l'importance
Senda throheT yila yitij, dhi kul tamurth it fedjidj
rebbi dahrnine it faridj, IthamneR amhiïch d'avance
IthamneR amhiïch, jusqu'à la fin d' l'existence
 C'est avec grande joie qu'je vais rentrer chez moi
 C'est normal, chacun chez soi,
 souvenirs d'notre enfance
 Souvenirs d'notre enfance avec toutes ces références
 Tu sais bien qu' la Terre est ronde,
 le soleil est pour tout l'monde
 Il brille à travers les hommes grâce à la Providence
 Grâce à la Providence qui domine toutes les puissances
 Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,
 si j'dois vous dire adieu
 Sachez bien que mes aïeux
 ont combattu pour la France
 Ont combattu pour la France bien avant la résidence
 Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,
 si nous devons vous dire adieu
Sachez bien que nos aïeux
ont combattu pour la France (x2)

Sarzaminé Man

Interprétation : Dâwood Sarkhosh, 1998

Paroles : Amir Jân Saburi

Chanson en dari, le dialecte afghan de la langue persane. Le chanteur Dawood Sarkhosh, en exil en Autriche, a popularisé ce texte à la fin des années 90. Devenue célèbre dans la diaspora afghane, cette chanson est chantée aux 4 coins du monde pour exprimer la douleur de l'exil et de conflits qui durent depuis plus de 50 ans.

Notes de départ : pour le couplet "La", pour le refrain "Ré", pour la voix bonus en petit effectif à la tierce "Fa"

[En Phonétique] : Bé âshiââ na gashtam

Khâna ba khââ na gashtam

Béé to hamisha bâ gham

Shâna ba shââ na gashtam

Éshghé yagânayé man

Az to néshânaye man

Béé to namak nadâra

Shér o tarââ na yé man, **Sarzaminé man**

REFRAIN : Khasta khasta az djafâyi, Sarzaminé man,

Béé sorood o bé sadâyi, Sarzaminé man,

Dardmandé bé dawâyi, Sarzaminé man

Sarzaminé man, Ki ghamé to râ sorooda, Sarzaminé man

Ki rahé to râ goshooda, Sarzaminé man

Ki bâ to wafâ namooda, Sarzaminé man

Mâh o setââ rayé man / Râhé dobââ rayé man

Dar hamajâ namisha / Bé to gozââ rayé man

Gandjé to râ rabodan / Az baré ashraté khod

Ghalbé to râ shikasta / Harké ba nobaté khod

REFRAIN

Sarzaminé man, Meslé tchashmé intezâri, Sarzaminé man

Meslé dashtë por ghobâri, Sarzaminé man

Meslé ghalbé dâghdâri, Sarzaminé man

Prononciation :

'T' comme 'th' anglais (mouth)

Hh' comme son 'ich' allemand

'Kh' comme 'jota' espagnole

'Kq' = k guttural arabe & kabyle

منشگ هئايش آ بي
متشگ هئاخ هب هئاخ مخ
اب هشايم ه و ن بي
متشگ هئاش هب هئاش

نم هراتس و هام نم
هرا بود هر هشايم
اج همه زا نم
هراگ و ن بي

نم هئا اي ق شخ نم
هئااش و ن زا هرا دن
ک م و ن بي
نم هرا دن و رعش

هدوير ل و ن جنگ دوخ
تقرا ع رهبا زا
هئا س کش ل و ن بلق دوخ
تبعون هب هکره

نم نغ جزسر
بافج زا هئا س خ هئا س خ
نم نغ جزسر
بادص بي و دوسر
بي نم نغ جزسر
باود بي
دنم درد نم نغ
جزسر نم نغ جزسر
هدوسر ل و ن مخ ک نم
نغ جزسر
هدوشگ ل و ن هر ک نم
نغ جزسر
هدوم نانو و ن هب ک نم
نغ جزسر

نم نغ جزسر
بافج زا هئا س خ هئا س خ
نم نغ جزسر
بادص بي و دوسر
بي نم نغ جزسر
باود بي
دنم درد نم نغ
جزسر نم نغ جزسر
يراظنا مشج لثم نم
نغ جزسر
کرايع رب تشد لثم نم نغ
جزسر
يرا دغاد بلق لثم نم
نغ جزسر

Transmise par Manon H, qui l'a apprise de son ami Ronan G qui a vécu en Iran, lui-même l'ayant reçue de son ami Zahoor.

Traduction : 'ai erré sans chez-moi J'ai erré de maison en maison Toujours avec tristesse et sans toi J'ai erré d'épaule en épaule Mon unique amour Mon symbole Sans toi, mes vers et ma chanson N'ont pas de goût Mon pays, Tu es épuisé de tant de cruauté Mon pays, Tu es sans voix et sans hymne Mon pays, Tu es un patient sans guérison Mon pays (bis), Qui a chanté tes malheurs ? Mon pays, Qui a ouvert le sentier qui mène à toi ? Mon pays, Qui t'a été fidèle ? Mon pays Tu es ma lune et mon étoile Tu es mon aller et mon retour Mon récit sur toi sans toi N'a pas d'intérêt Ils ont pillé tes trésors Et ont tout gardé pour eux Ils ont brisé ton cœur Les uns après les autres Mon pays, Tu es épuisé de tant de cruauté Mon pays, Tu es sans voix et sans hymne Mon pays, Tu es un patient sans guérison Mon pays (bis) Tes yeux regardent et attendent, Mon pays Tu es un désert de poussière, Mon pays Tu es un cœur submergé par le chagrin Mon pays

La Paure Filha

Groupe de polyphonies occitanes "Cap Aici"

Scottish et chanson parodique sur Marine Le Pen.

La paura filha sabià pas jugar
a la marela, la paura filha
La paura filha sabià pas jugar,
A la marela, sabià pas jugar

Sabià pas jugar, sabià pas jugar
Fa la politica, tota fanatica
Sabià pas jugar, sabià pas jugar
Amé la politica, ah, sabià jugar

**REFRAIN : La filha Marina sabià saludar,
l'ha maquilhada blonda Marina
La filha Marina sabià saludar,
l'ha maquilhada, sabià saludar...
*Sabià saludar, sabià saludar !
L'ha maquilhada coma son paire
Sabià saludar sabià saludar
Coma su paire, sabià saludar***

La filha Marina sab-ià parlar,
venetz lo monde fagatz la ronda
La filha Marina sa-bià par-lar,
venetz lo monde ah, sabià parlar

**Fagatz la ronda, mostra a tot lo monde
e vole scampar los estrangès (x2)**

La blonda Marina n'em – vo-lem - pas,
filho de su paire l'ainam pas gaire
La blonda Marina n'em – vo-lem - pas,
gardarem l'istoria dins nostra memoria

E de sa filha n'em-vo-lem pas
Oh la Marina, fàcia de facho !

E de sa filha n'em-vo-lem pas
Oh la Marina, n'em vo-lem- pas !

REFRAIN

De tas ideas, n'em – vo-lem - pas,
De la Marina, fàcia de facho !
De tas ideas, n'em – vo-lem - pas,
De la Marina, n'em volem - pas,

Sabià ben parlar sabià ben parlar
De trompar lo mondo fàcia de facho ! (x2)

Traduction : La pauvre fille ne sait pas jouer à la marelle la pauvre fille, elle ne sait pas jouer elle fait de la politique, complètement fanatique, elle ne sait pas jouer mais à la politique là elle sait jouer
La fille Marine elle sait saluer , elle s'est maquillée, la blonde marine, elle s'est maquillée comme son père et comme son père elle sait saluer
La fille Marine elle sait parler, venez tout le monde elle sait parler, faites la ronde, elle montre à tout le monde, qu'elle veut virer les étrangers
La blonde Marine nous n'en voulons pas, fille de son père on ne l'aime guère, nous garderons cette histoire dans notre mémoire
Et de sa fille nous n'en voulons pas , Oh la Marine face de facho, et de sa fille nous n'en voulons pas , de la marine nous n'en voulons pas
De tes idées nous n'en voulons pas , de la Marine face de facho ,
Elle sait bien parler pour tromper le monde, face de facho

Le Tacot Toqué

Jeu rythmique à 2 voix : **Groupe 1** & Groupe 2

T'as ton **capot** dans un tel état,
T'as qu'à pas causer,
Au volant de ton **tacot toqué**,
Tu n'es qu'un **tocard** de **l'auto** !

Occupy (Soon I will be Done)

Rising Appalachia, 2013 (?)

*Chanson traditionnelle afro-américaine (« spiritual »)
arrangée en hommage au dur labeur du mouvement
"Occupy" et à l'engagement de la classe ouvrière dans le
monde entier.*

Soon I will be done with the troubles (x4)

(répéter en mode bourdon)

REFRAIN (x2 puis en arrière plan des couplets)

Soon I will be done

with the troubles of the world (x3)

Soon I will be done, with the troubles of the world...

Gonna occupy my mind

*(puis refrain répété en fond avec couplets dessus et
dernière phrase ensemble)*

Couplet 1: No more! weeping and a-wailing,
no more! seeking salvation,
no more! weeping and a-wailing...
Gonna occupy my mind.

Couplet 2: No more! weeping and a-wailing,
no more! big bank bailing,
no more! weeping and a-wailing...
Gonna occupy my mind.

Bourdon: "soon I will be done" en fond

Occupy Appalachia and occupy the bayou,
Occupy your soundwaves cos we will not be lied to,
Occupy your bank account and occupy your healthcare,
Occupy your garden cos oh my dear you best beware,
Occupy your mother tongue
and occupy your neighbourhood,
Occupy reality, delivered up the best you could,

Occupy your homelands, occupy your public schools,
Occupy the pen and ink, occupy the law and rule
Occupy Wall Street, occupy your corner store,
Occupy the soundwaves, occupy your front door,
Occupy Wall Street, occupy your basic rights,
Occupy the frontlines and when it's time step up to fight,

REFRAIN X2 + couplet 1 et 2

"Soon I will be done" ... ad lib...

Traduction SONG OF THE LOWER CLASSES :

- 1- Nous labourons, semons, nous sommes si bas, nous creusons la fange, Jusqu'à ce que dans la plaine pousse le grain doré, dans la vallée le foin parfumé.
Nous connaissons notre place, nous sommes si bas, aux pieds des propriétaires.
Nous ne sommes pas trop bas pour cultiver le pain, mais trop bas pour le manger.
- 2- Nous sommes bas, nous sommes si bas, pourtant de nos doigts glissent, les fils de soie et les robes qui brillent, Sur le corps des enfants de l'élite.
Nous savons ce que nous avons, ce que nous donnons, et prenons notre part.
Nous ne sommes pas trop bas pour tisser l'étoffe, mais trop bas pour la porter.
- 3- Et nous descendons, encore plus profond, au fond de l'enfer de la mine, D'où nous sortons des bijoux étincelants Pour que la couronne du despote étincelle.
Chaque fois qu'il lui en manque, sur notre dos, de nouvelles charges il dépose.
Nous sommes trop bas pour voter l'impôt, pas trop bas pour le payer.
- 4- Nous sommes bas, nous sommes bas et à la guerre c'est nous qui combattons quelque étranger qui était hier notre meilleur ami, aujourd'hui, est notre ennemi.
"Que Dieu bénisse nos garçons !" crient les journaux, "Louez-les !" crient les hommes d'église. Quand la guerre est gagnée et que nous rentrons, qui se soucie si nous vivons ou mourons ?
- 5- Nous sommes bas, si bas, dans les bateaux nous fuyons la guerre sur notre terre, Et nous essaierons d'avoir une vie meilleure, en débarquant de l'autre côté de la mer.
Mais c'est "Renvoyez-les !" que la presse crie, "Retournez là d'où vous venez !"
Nous sommes trop bas pour votre charité, pas trop bas pour votre blâme.
- 6- Nous sommes si bas, mais nous savons que bientôt Le bas peuple va se lever, Et tous les tyrans dans leurs tours dorées entendront le peuple crier !
Ils ne nous tiendront plus sous leur emprise. Nous n'écouterons plus leurs mensonges. Mais tous nos cœurs entendront l'appel, Et le peuple sera libre !

Song of the Lower Class

Ernest Charles Jones (1852).

Music: mid-19th century, England

Paroles adaptées et chantées par Windborne Singers

En 1832, une réforme électorale établit un système censitaire, au détriment des classes populaires, qui adoptent une Charte (en réf à la Magna Carta de 1215) réclamant le suffrage universel (masculin), l'abolition de l'obligation d'être propriétaire pour être éligible, des élections législatives annuelles, le vote à bulletin secret et l'indemnité parlementaire. Le mouvement reste actif jusqu'en 1848 et donne lieu aux 1^{ers} mouvements coopératifs et syndicaux. Le Parlement refusa d'en tenir compte. Jones était un chartiste, s'est présenté sans succès comme député en 1847, a été arrêté et emprisonné en 1848. À partir de 1851, il publie un hebdo, « Notes to the People », dans lequel cette chanson a été publiée. Possible de ne chanter que les couplets en gras.

Traduction p. 433

- 1. We plough and sow, we are so low,
that we delve in the dirty clay,
'Til we bless the plain with golden grain,
And the vale with the fragrant hay.
Our place we know we are so low,
down at the landlord's feet.
We're not too low the bread to grow,
but too low the bread to eat.**
2. We're low, we're low, we are so low
yet from our fingers glide,
The silken flow and the robes that glow,
'Round the limbs of the sons of pride.
And what we get and what we give we know
and we know our share:
We're not too low the cloth to weave
but too low the cloth to wear.

3. Down down we go, we are so low,
to the hell of the deep-sunk mine,
But we gather the proudest gems that glow,
When the crown of the despot shines.

Whenever he lacks upon our backs
fresh loads he deigns to lay.
We're far too low to vote the tax
but not too low to pay.

4. We're low, we're low as to war we go
to fight some foreign country
That was yesterday our greatest friend
but today's our enemy.

"God bless our boys!" the papers scream,
"Praise them!" the churchmen cry.
When the war is won and home we come,
who cares if we live or die?

5. We're low, so low, into boats we go
to flee war in our home country,
And we'll try to make a better life
when we land across the sea.

But it's "Send them back!" the press cries out,
"Back to where they came!"
We're far too low to feed and clothe
but not too low to blame.

6. We are so low but soon we know
that the low folk will arise,
And the tyrants in their towers of gold
shall hear the people's cries

No more shall they hold us in thrall;
their lies we will not heed.
But every heart shall hear the call,
And the people will be free

La Leggera

Chant anti travail. La "leggera", c'est la ligue (informelle) des précaires, qui voyagent, forcément "léger", d'usine en chantier, de patron en contremaitre, qui se reconnaissent car ne possédant rien sauf un sens de l'humour partagé sur leur propre situation. Vu l'exploitation subie, ils et elles sont bien les mieux placés pour faire un hymne à l'oisiveté !

Traduction p 421 (final : Vx1 puis Vx1+Vx2 puis 2x les 3 voix !)

INTRO : *Fa debito fa debito non ti lacià pati*

Se debito non fai, ti toccherà mori

Col che che si vacilla, vacillera il governo

Ma si non vacilla mai la leggera dell' inverno

Il lunedì la legge non permette

Che la leggera la vada a lavorà

Tirullallillillero - Il lunedì ... (*répéter les 1ères lignes*)

Il martedì è giorno di mercato

Non 'mai lavorato, nun voglio lavorà, **Tirullallillillero**...

Mercoledì io vado sul lavoro

Piglio la cazzuola mi metto a lavorà, **Tirullallillillero**

Piglio la cazzuola, mi casca giù 'l martello

Proprio per quello nun voglio lavorà.

Giovedì poi e l'è il giorno dei santi

Noi tutti quanti 'un si vole lavorà, **Tirullallillillero**...

Venerdì poi è morto Gesù Cristo

'nun l'ho mai visto, nun voglio lavorà **Tirullallillillero**...

Sabato poi io vado in sul cantone

Aspetto il padrone che mi venga pagà, **Tirullallillillero**...

E alla leggera che poco gliene importa

La manda sull'ostia la fabbrica e 'l padron **Tirullallillillero**...

FIN (X4): La forza leggera che canta il cucù

Un bacio alla mamma n'Italia mai più

+ « La force légère que chante le cuicui,

Un Bisou à ma mère, Adieu, l'Italie ! »

A Galopar

Poème « Galope » de Rafael Alberti (1938)

Musique de Paco Ibañez (1971)

Rafael Alberti, membre du Parti Communiste, s'exila en France après la guerre civile ; mauvaise idée car un peu plus tard le Général Pétain lui retira le permis de travail - le considérant comme "dangereux"... Il partit alors pour un long exil en Amérique du Sud et ne revint en Espagne qu'en 1977, après la mort de Franco. En 1971, le chanteur libertaire et engagé Paco Ibañez, en exil, met en musique ce poème qui devient l'hymne de tout un peuple contre la dictature de Franco.

Las tierras, las tierras, las tierras de España
Las grandes, la sola desierta llanura
Galopa caballo cuatralbo, jinete del pueblo
Que la tierra es tuya

**A galopar, a galopar,
hasta enterrarlos en el mar (bis)**

A corazón, suenan, suenan, resuenan
Las tierras de España en las herraduras
Galopa caballo cuatralbo, jinete del pueblo
Que la tierra es tuya

Refrain (bis)

Nadie, nadie, nadie, que enfrente no hay nadie
Que es nadie la muerte si va en tu montura
Galopa caballo cuatralbo, jinete del pueblo
Que la tierra es tuya

Refrain (bis)

| |
|---|
| <p>Traduction : Les terres d'Espagne, les grandes, solitaires, désertes étendues / Au grand galop, cheval blanc et pie, cavalier du peuple, car la terre est à toi / Au grand galop, jusqu'à les ensevelir dans la mer ! / Son du cœur qui sonne et résonne- résonnent sous les quatre fers les terres d'Espagne. / Personne, personne, en face personne ; car la mort n'est rien si elle chevauche ta monture.</p> |
|---|

Il est 5 Heures

Jacques Le Glou, 1974, chanté par Jacqueline Danno,
Album "Pour en finir avec le travail", (reprise)

Les 403 sont renversées, La grève sauvage est générale
Les ports finissent de brûler, Les enragés ouvrent le bal

Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Les blousons noirs sont à l'affut,
Lance-pierres contre lacrymogènes
Les flics tombent morts aux coins des rues
Nos petites filles deviennent des reines

Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

La Tour Eiffel a chaud aux pieds,
L'Arc de Triomphe est renversé
La place Vendôme n'est que fumée,
Le Panthéon s'est dissipé

Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Les maquisards sont dans les gares,
À Notre-Dame on tranche le lard
Paris retrouve ses fêtards,
Ses flambeurs et ses communards

Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Toutes les centrales sont investies,
Les bureaucrates exterminés
Les flics sont sans merci Pendus à la tripaille des curés.

Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Le vieux monde va disparaître,
Après Paris, le monde entier,
Les ouvriers sans dieux, sans maîtres
Autogestionnent la cité

Il est 5 h, Paris s'éveille, Le nouveau monde s'éveille

Il est 5 h, Ils n'auront jamais sommeil

Les Enfants de Pontoise

Traditionnel - Ile de France - XVI^e siècle

**Ils étaient trois p'tits frères en France,
Qui allaient à l'école à Paris. (x2)**

En arrivant près de Pontoise,
Quelqu'un, tout à coup, leur a dit (x2)

« Ne passez pas près de Pontoise
Ou prisonniers vous serez pris » (x2)

Ils sont passés près de Pontoise
Et pour prisonniers, ils furent pris (x2)

La grosse cloche sonnait si fort
Que leur grand frère l'entendit (x2)

« Oh! bride, bride mon cheval,
J'arriverai peut-être à temps » (x2)

Il arriva près de Pontoise
Et les trouva tous trois pendant (x2)

« Oh! juges, oh! juges! oh! mauvais juges
Vous avez fait faux jugement » (x2)

« Je ferai faire si grand cercueil
Que mes trois frères tiendront dedans! » (x2)

« Je ferai faire si grand tombeau
Que tout le ciel tiendra dedans » (x2)

« Oh! juges! oh! juges! oh! mauvais juges!
Vous avez tué trois enfants » (x2)

« Je ferai faire si grand bucher
Que tous les juges bruleront dedans » (x2)

**Ils étaient trois p'tits frères en France,
Qui allaient à l'école à Paris. (x2)**

Aria di Caserio *

**Paroles: Sestine de Pietro Cini (anarchiste Toscan)
1894.**

**Autres titres: "Le ultime ore e la decapitazione di
Sante Caserio", & "Il sedici di agosto"**

Sante Geronimo Caserio, boulanger et anarchiste italien, est guillotiné pour avoir poignardé Sadi Carnot, président de la République française, 16 août 1894 à Lyon. Après cet acte, il n'essaie pas de fuir, mais court autour de la voiture du moribond en criant « Vive la révolution », puis « Vive l'anarchie » Caserio devient jusque dans les campagnes toscanes, même pour qui ne connaît pas exactement cette histoire, un symbole de la révolte de ceux qui n'ont rien sur les puissants qui peuvent tout, qui peuvent trop.

Plusieurs versions de cette chanson sont connues

Il tredici di agosto, Sul far della mattina
Il boia già disposto, L'orrenda ghigliottina
Mentre Caserio dormiva ancor,
Senza pensare al triste orror.

Entran nella prigione, Direttore e prefetto
con voce d'emozione, Svegliano il giovinetto
Disse svegliandosi : "Che cosa c'è?",
"E' giunta l'ora : levat' in piè."

Udita la notizia, Ei si vestì all'istante
Veduta la giustizia, Cambiò tutto il sembiante.
Gli chieser prima di andare a morir,
Dite se avete qualcosa da dir.

*Rispose il giovinetto, "Allor ch'io morto sia
Prego questo biglietto, Datelo a mamma mia.
Posso fidarmi che lei lo avrà,
Mi raccomando, per carità.*

(Altro non ho da dire, Schiudetemi le porte
Finito è il mio soffrire, Via datemi la morte.
E tu, mia madre, dai fine al duol
E datti pace del tuo figliol.

Poi con precauzione, Dal boia fu legato
E in piazza di Lione, Fu dunque trasportato
E spinto a forza, il capo entrò
Nella mannaia che lo troncò.

Spettacolo di gioia? La Francia manifesta
Gridando "Viva il boia, Che gli tagliò la testa"
Gente tiranna e senza cuor
Che sprezza e ride l'altrui dolor.

Traduction : Le 13 août, au petit matin, le bourreau a déjà préparé la hideuse guillotine, pendant que Caserio dormait encore sans penser à la triste horreur. / Entrent dans la prison Directeur et préfet, avec des voix d'émotion Réveillent le jeune homme. Il a dit en se réveillant : "Qu'est-ce que c'est ?", "L'heure est venue : lève-toi." / En entendant la nouvelle, il s'est instantanément habillé, En voyant le jugement, Son visage a changé. On lui a demandé avant de mourir, « dites si vous avez quelque chose à dire ». / Le jeune a répondu, "Dans la mesure où je suis mort, Merci de donner cette lettre à ma mère., de m'assurer qu'elle l'aura, s'il vous plait, par charité. / Je n'ai rien d'autre à dire, ouvre-moi les portes, ma souffrance est terminée, loin, donnez-moi la mort. Et toi, ma mère, mets fin à ton chagrin, Et donne la paix à ton fils. / Alors avec précaution, Il a été attaché par le bourreau, Et sur la place de Lyon, Il a ensuite été transporté, Et poussée par la force, la tête est entrée, dans le couperet qui l'a coupée/ Spectacle de joie, La France manifeste, en criant "Vive le bourreau Qui lui a coupé la tête", Foule tyrannique et sans cœur, qui méprise et se moque de la douleur des autres.

Uyan Berkin

Proposé aux Nomades 22 par la Widerklang-Chor de Berlin
Chant en hommage à Berkin Elvan, adolescent kurde de Turquie qui fut grièvement blessé à la tête par la police au parc Gezi lors des manif de 2013 à Taksim. Il était sorti pour acheter du pain et mourut après 269 jours de coma.

Bıyıkları yeni / terlemiş daha
Genç yaşı / takılıp / kalmış siyaha
Diren / Berkin'im / **çok var sabaha (x3)** diren
(4 TPS)

Refrain:

Uyan / uyan / uyan a Berkin'im uyan uyan
Uya-an / Berkin'im uyan
Uyan / Berkin'im / uyan a Berkin'im uyan uyan
Uya-an / Berkin'im uyan

Eridi bedenini daha onbeşinde
Düşlerin sararıp soldu içinde
Ekmek aç kurtların **tok dişlerinde (x3)** uyan

Refrain

Ölüm yüreğine gelip kuruldu
Kara Gözlerini uyku doldurdu
Bir ana başında **ağlandı durdu (x3)** dayan

Refrain

Halkın bağrında boy veren fidan
Yavrumuz oldun Berkin'im Elvan
Sorulur hesabın **yarın doğmadan (x3)** inan

Refrain

Traduction: Sa moustache pousse à peine / Sa jeunesse est prisonnière des ténèbres / Résiste, Berkin Il y a encore bien des matins à venir, résiste / **Réveille-toi (X3) mon petit Berkin, réveille-toi** / Ton corps s'est figé à 15 ans / Tes rêves se sont évanouis en toi / Un loup affamé t'a arraché ton pain à pleines dents / La mort s'est installée dans ton cœur / À fait venir le sommeil dans tes yeux noirs / Une mère a pleuré à côté de ton corps, tiens bon / Tu es une jeune pousse dans le cœur du peuple / Tu es notre petit Berkin Elvan / On les fera payer avant que le jour se lève, crois-moi/

Das Lied von der Moldau

Texte écrit par Bertolt Brecht en exil aux États-Unis en 1943 et annonçant la fin espérée du régime nazi. Le texte a ensuite été mis en musique par Hanns Eisler en 1956.

Am Grunde der Moldau wandern die Steine
Es liegen drei Kaiser begraben in Prag.
Das Große bleibt groß nicht
und klein nicht das Kleine.
Die Nacht hat zwölf Stunden,
dann kommt schon der Tag (bis).

Es wechseln die Zeiten. Die riesigen Pläne
Der Mächtigen kommen am Ende zum Halt.
Und gehn sie einher auch wie blutige Hähne
Es wechseln die Zeiten, da hilft kein Gewalt (bis).

Am Grunde der Moldau wandern die Steine
Es liegen drei Kaiser begraben in Prag.
Das Große bleibt groß nicht
und klein nicht das Kleine.
Die Nacht hat zwölf Stunden,
dann kommt schon der Tag (bis).

Traduction : Au fond de la Moldau se promènent des pierres / À Prague, trois empereurs gisent sous terre / Le grand ne reste pas grand et le petit, petit. / La nuit a douze heures, puis vient alors le jour. / Les temps changent. Les titanesques plans / Des puissants finissent toujours en s'arrêtant. / Et même s'ils se pavangent comme des coqs sanguins / Les temps changent, aucune violence n'y peut rien. / Au fond de la Moldau se promènent des pierres / À Prague, trois empereurs gisent sous terre / Le grand ne reste pas grand et le petit, petit. / La nuit a douze heures, puis vient alors le jour

In Ale Gasn

Chant en yiddish, souvent associé au "Bund", mouvement révolutionnaire ouvrier juif de la fin du XIX^e siècle présent principalement en Europe de l'Est. Ce chant s'oppose au régime tsariste et à sa police : "Daloy Politzei" se traduit par "À bas la police", slogan intemporel... Cette chanson telle qu'on la connaît aujourd'hui est une combinaison de 2 chansons : "In ale gasn" (yiddish), aux 2 premiers couplets, et "Daloy Politzey" (russe), dans un arrangement de Zalman Mlotek, pour le documentaire "Voice of Labor: The Jewish Anarchists" de 1980.

In ale gasn vu men geyt, Hert men zabastovkes.

Yinglekh, meydlekh, kind-un-keyt

Shmuesn fun pribovkes.

Genug shoyn brider horeven, Genug shoyn borgn-layen,

Makht a zabastovke,

Lomir, brider, zikh bafrayen!

Brider un shvester, Lomir zikh gebn di hent,

Lomir Nikolaykelen, Tsebrekhn di vent!

REFRAIN (x2)°: Hey, hey, daloy politsey!

Daloy samederzhavyets v'Rasey!

Brider un shvester, Lomir zikh nit irts'n,

Lomir Nikolaykelen, Di yorelekh farkirts'n!

REFRAIN (x2)

Nekhtn hot er gefirt, A vegele mit mist,

Haynt iz er gevorn, A kapitalist!

REFRAIN (x2)

Brider un shvester, Lomir geyn tsuzamen,

Lomir Nikolaykelen, Bagrobn mit der mamen!

REFRAIN (x2)

Kozakn, zhandarmen, Arop fun di ferd!

Der rusisher keyser, Ligt shoyn in dr'erd!

REFRAIN (x2)

Traduction : "Dans toutes les rues où l'on va - On entend parler de grèves - Les gars, les filles, et toute la famille - Discutent des grèves. / Frères, vous avez assez peiné, - Assez emprunté d'argent, - Faisons la grève, - Frères, libérons-nous ! / Frères et sœurs, - Donnons-nous la main, - Cassons les murs - Du petit Nicolas. / Hey, hey, à bas la police, - À bas la classe dirigeante de Russie. / Frères et sœurs, - Cessons la déférence, - Raccourcissons les jours - Du petit Nicolas. / Hey, hey, à bas la police.... / Hier il conduisait - Un chariot plein d'ordures, - Aujourd'hui il est devenu - Un capitaliste ! / Hey, hey, .. / Frères et sœurs, - Rassemblons-nous, - Et enterrons le petit Nicolas - Avec sa maman. / Hey, hey, ... / Cosaques, gendarmes, - Descendez de cheval, - Le kaiser russe - Est mort et enterré. / Hey, hey, ...

La Guérilla – MLF

Proposé par Nos Lèvres Révoltées

Le groupe musique se réunissait tous les samedis après-midi chez Luce Thève, dans le cinquième arrondissement de Paris. Nous étions en 1972-1973. Membres du groupe musique : Marie-Jo Bonnet (guitare), Claudette Davené, Marianne Lliska. Annie Sinturel (flute et accordéon), Marie-Luce Thève et d'autres amies.

Note de départ : Mi

Nous on fait l'amour et puis la guérilla,
L'amour entre nous, c'est l'amour avec joie,
Mais pour faire l'amour il n'y a pas d'endroit,
Partout y'a des hommes et partout on se bat.
On prendra les villes, on prendra les jardins,
On cueill'ra des fleurs avec nos petit' mains,
Et sur nos poitrines on mettra du jasmin,
Et on dansera en mangeant du raisin.
On prendra les zoos, on ouvrira les cages,
Vive les oiseaux et fini le ménage,
On se balancera au cou des girafes,
L'amour entre nous, aux hommes la guérilla.
On prendra l'soleil, on le mettra dans le train,
On aura des casquettes de mécanicien,
On ira en Chine dans le Transsibérien,
Et puis on s'en fout, tout ce qu'on fait est bien ! x2

Tu aurais voulu m'entendre

Ottone, 2022

Cette chanson a été écrite par une jeune adulte après un recueil de témoignages auprès de femmes de l'âge d'être sa grand-mère...

| Voix aiguë | Voix lead | Voix grave |
|---|--|--|
| Clap : 123 - 123 | | |
| Ayayayayaie yaya yayaie Ayayayaie ayayayayaie x2
Ayayaie me dit-elle, ayayayaie
Quand je pense que l'on me dit, que l'inégalité c'est fini
Mais elle rajoute non, Ah non, ça non
Car jusqu'à la fin de sa vie, je fus la boniche de mon mari | | |
| Services sexuels, services domestiques
Tant de travail non rémunéré
Exploitation morale et normale
Dans une société patriarcale | | |
| Services sexuels, services domestiques
Tant de travail non rémunéré
Exploitation morale et normale
Dans une société patriarcale | | Services sexuels, services domestiques
Tant de travail non rémunéré
Exploitation morale et normale
Dans une société patriarcale |
| Clap : 123 - 123 | | |
| [Avec Clap : 123 - 123]
Ayayayayaie yaya yayaie Ayayayaie ayayayayaie x2 | | |
| Tu aurais voulu m'entendre lutter → x3
Tu aurais voulu m'entendre → | | |
| Tu aurais voulu m'entendre lutter → x3
Tu aurais voulu m'entendre → | | Tu aurais voulu m'entendre
x4 |
| Tu aurais voulu m'entendre lutter → x3
Tu aurais voulu m'entendre → | Tu aurais voulu m'entendre lutter → x3
Tu aurais voulu m'entendre → | Tu aurais voulu m'entendre
x4 |
| <i>[slam haché, extrêmement articulé]</i>
Tu aurais voulu m'entendre lutter pour,
rassembler pour,
fédérer pour,
dénoncer pour, transformer, organiser,
penser et analyser

Tu aurais voulu m'entendre raconter que,
j'étais un modèle d'émancipation,
un modèle, de rébellion, comment j'ai inspiré
d'autres générations | | Tu aurais voulu m'entendre
Tu aurais voulu m'entendre

Tu aurais voulu m'entendre
Tu aurais voulu m'entendre

Tu aurais voulu m'entendre
Tu aurais voulu m'entendre
Tu aurais voulu m'entendre |
| Tu aurais voulu m'entendre lutter/ x3
Tu aurais voulu m'entendre | | |
| Tu aurais voulu m'entendre lutter/ x3
Tu aurais voulu m'entendre → | | Tu aurais voulu m'entendre
x4 |
| Tu aurais voulu m'entendre lutter/ x3
Tu aurais voulu m'entendre/ | Tu aurais voulu m'entendre lutter/ x3
Tu aurais voulu m'entendre/ | Tu aurais voulu m'entendre
x4 |
| Mais ma lutte, c'est d'avoir survécu,
Et d'avoir gardé assez d'amour pour moi | | Mais ma lutte, c'est d'avoir survécu,
Et d'avoir gardé assez d'amour pour moi |
| Mais ma lutte, c'est d'avoir survécu,
Et d'avoir gardé assez d'amour pour moi | | |

Aïe Aïe Aïe Aïe (x2, unisson)

(unisson) «Aïe Aïe Aïe» me dit-elle «Aïe Aïe Aïe»
« Quand je pense que l'on me dit Que l'inégalité c'est fini »
Mais elle rajoute « Non ! », « Ah non, ça non »
« Car jusqu'à la fin de sa vie,
Je fus la boniche de mon mari »

Clap clap clap clap clap clap (torse) **TAC TAC**

Services sexuels, services domestiques
Temps de travail non rémunéré
Exploitation morale et normale
Dans une société patriarcale (x2)
(+voix grave à la 2^e) **STOP Clap**

Aïe Aïe Aïe Aïe (x2)

REFRAIN (*slam haché, TRÈS articulé*)

(unisson) **Tu aurais voulu m'entendre lutter (x3)**

Tu aurais voulu m'entendre

(+ voix basse) **Tu aurais voulu m'entendre lutter (x3)**

Tu aurais voulu m'entendre

(+ voix haute) **Tu aurais voulu m'entendre lutter (x3)**

Tu aurais voulu m'entendre

(La voix basse continue à chanter « Tu aurais voulu m'entendre »
et les autres chantent par-dessus :)

Tu aurais voulu m'entendre lutter pour RASSEMBLER,
pour FÉDÉRER pour DÉNONCER
pour TRANSFORMER, ORGANISER,
PENSER et ANALYSER

Tu aurais voulu m'entendre RACONTER
que j'étais un modèle d'émancipation,
un modèle de rébellion
comment j'ai inspiré d'autres générations

REFRAIN

*Mais ma lutte, c'est d'avoir survécu
et d'avoir gardé assez d'amour pour moi (x2)*

The Cropper Lads

Proposé par la Gouaille. John Walker, (1812).

*Ils sont des artisans de la laine, souvent tondeurs, un travail exigeant avec un savoir-faire et des cisailles très lourdes. En 1812, ces artisans protestent contre l'arrivée des machines à tisser, inventée par James et Enoch Taylor, qui dévalorisent leur métier. Ils s'allient à d'autres artisans en teignant en noir le textile produit en signe de protestation. Ils rejoignent les Luddites du Nottinghamshire pour casser des machines avec des massues fabriquées par les mêmes Taylor. Ils se font fortement réprimer par la police et les milices (*Specials) des grands propriétaires.*

Come, cropper lads of high renown,
Who love to drink strong ale that's brown,
And strike each haughty tyrant down,
With hatchet, pike, and gun!

**CHORUS: The cropper lads for me,
And gallant lads they'll be,
Who with lusty stroke, the shear frames broke,
The cropper lads for me**

Although the specials* still advance,
And soldiers nightly round us prance;
The cropper lads still lead the dance,
With hatchet, pike, and gun

Refrain

Night by night when all is still
And the moon is hid behind the hill,
We forward march to do our will
With hatchet, pike, and gun!

Refrain

Great Enoch* still shall lead the van.
Stop him who dare! stop him who can
Press forward every gallant man
With hatchet, pike, and gun

Ksenitia Tou Erota

Giorgos Kalogirou

L'histoire se situe sur la montagne de Kykkos en face du massif du Troodos à Chypre. L'île connaît un grave problème de pénurie d'eau. L'accroissement de la population, la mauvaise gestion des aquifères souterrains et des années de sécheresse ont fait baisser les réserves des barrages et des réservoirs. Au Sud de l'île, on construit des usines de dessalement dans les années 1990. Il en existe 4 aujourd'hui qui fournissent plus de 50% de l'eau à usage domestique. Une autre est en construction. Au nord, un coûteux aqueduc sous-marin est opérationnel depuis 2015 qui achemine l'eau sur 80 km depuis le barrage d'Alaköprü en Turquie.

Intro rythmique, bruit de la pluie : frotter paumes des mains / souffler bouche / taper deux doigts-main / claquer des doigts / taper sur les cuisses / sauter en l'air → tout se superpose

Pano stou Kivraman aman
Pano stou Kikkou ta vouna (x2)
Pefti omijli kamila id
Ki enas aïtos vraman aman
Ki enas aïtos zpajni na vri (x2)
Neraki krio ya na pji

Vriskei na pefko man aman
Vriskei na pefko monacho (x2)
Marazomeno ton kero
Dipsa ki risa man aman
Dipsa ki risa tou na pji (x2)
Neraki krio tin piyi

Sena kladi vraman aman
Sena kladi tou jamila (x2)
Stekio aïtos ke ton rota
Pios afentevio man aman
Pios afentevi tin piyi (x2)
Ké zen kréni nero na pji

Tou érota vraman aman
Tou érota in i piyi (x2)
Ki ap ton kaïmo tou karteri
Narkia tin mavri aman aman
Narkia tin mavri ksenicia (x2)
i omorfi i korasa

Na vri to nio vraman aman
Na vri to nio pou karteri (x2)
Ki ap to fevio tis pia te zi
Ki ap tin piyi na vram aman
Ki ap tin piyi na piun ksana (x2)
Nantisoun pali ta vouna

Traduction : Sur la montagne de Koukkos le brouillard est bas et un aigle cherche un peu d'eau fraîche à boire. Il trouve un pin solitaire flétri par le passage du temps, ses racines ont soif de boire un peu d'eau fraîche de la source. La source appartient au dieu Eros (dieu de l'amour) qui attend douloureusement le retour des terres lointaines de la belle jeune fille. Qui devrait retrouver le beau garçon qui attend et dépérit depuis son départ. Pour que dès le printemps ils boivent encore et que la flore des montagnes reflleurisse.

Barôye

Shervin Hajipour, Iran, 2022

Chanson écrite lors des manifestations de l'automne 2022 qui a valu à son auteur 2 semaines d'emprisonnement et de renier sa chanson. Ces manifestations durement réprimées faisaient suite au décès de Mahsa Amini, une jeune femme de 22 ans interpellée le 13 sept. parce qu'elle ne portait pas correctement son voile, et qui est morte quelques jours après être tombée dans le coma dans les locaux de la police.

Aide pour la prononciation :

r : comme [rrr] espagnol

h : en gros comme [h] anglais

kh et **gh** : à peu près comme [r]
français

sh : se prononce [sh]

g : son guttural (milieu gorge)

ô : entre [a] et [o] plutôt [o]

1. Barôyé touyé koutché / raghsidan
 2. Barôyé tarsi dan / bé vaghté bousidan
 3. Barôyé, khôharam, khôharet, khôharamoun
 4. Barôyé taghir : é maghzô : ké pousidan,
 5. Barôyé sharmandegi , barôyé bi pouli
 6. Barôyé hasraté yek_zendegi-i mamouli
 7. Barôyé koudaké zobôlé gard o arezou hash.
Barôyé ↘
 8. in eghtesadé dastouri Barôyé
 9. in havôyé aloudé
 10. Barôyé vali asro derakht hayé farsoudé
 11. Barôyé pirouz o ehtémalé engrôzesh
 12. Barôyé sag hayé bi gonahé mamnoué Barôyé
 13. geryé hayé bi vaghfé
 14. Barôyé tasviré tekraré in lahzé Barôyé
 15. tchehré ké mikhandé
 16. Barôyé dônesht amouza,
Barôyé ayendé Barôyé
 17. in beheshté jbari Barôyé →
 18. nokhbé hayé zendôni Barôyé
 19. koudôkôn Afghani
 20. Barôyé in hamé baloy kheir tekrary
 21. Barôyé in hamé shoar / hayé to khôli
 22. Barôyé avôré khôné hayé poushali Barôyé
 23. ehsasé arômesh
 24. Barôyé khorshid pas az / shabôyé toulani
↘(on descend de tonalité)
 25. Barôyé ghors hayé asab o bikhôbi
 26. Barôyé mard / mihan, abôdi
 27. Barôyé dokhtari ké arezou dasht pesar boud
 28. Barôyé zan // zendegi // azôdi – i - i
- Barôyé azôdi Barôyé azôdi Barôyé azôdi Barôyé azôdi

Traduction : Pour la liberté de danser dans la rue, Pr la peur au moment de s’embrasser, Pr nos mères et nos sœurs disparues, Pr changer les mentalités arriérées, Pr l’humiliation de ne plus pouvoir nourrir sa famille, Pr le désir d’une vie ordinaire, Pr les enfants de la rue n’ayant plus d’espoir dans leurs pupilles, Pr cette économie dictée par l’arbitraire, Pr notre air saturé de pollution, Pr la rue Vali’asr et ses arbres abattus, Pr le guépard d’Iran en voie de disparition, Pr les chiens errants qu’en série ils tuent, Pr toutes ces nuits de pleurs à souffrir, Pr revoir nos proches assassinés, Pr remplacer nos larmes par des rires, Pr notre génération future, nos écoliers,, Pr tous ces interdits extravagants, Pr nos intellectuels derrière les barreaux, Pr nos enfants afghans, Pr tous ces "pour" de trop, Pr ces slogans vides de sens, Pr ces bâtiments oscillants, Pr une vie pleine d’innocence, Pr vaincre la nuit de notre espoir rayonnant, Pr tous les antidépresseurs qu’on consommés, Homme, patrie, prospérité, Pr celles qui auraient préféré être un homme, Femme, vie, liberté, Pr la liberté

L’Americanu

Chanson recueillie en 1954 par l’ethnomusicologue

Alan Lomax et Diego Carpitella.

Chanson du début du XIXe : difficile histoire d’émigration forcée, d’une femme laissée avec trois bouches à nourrir par son mari qui a émigré en Amérique. À son retour, il en trouve quatre, et doit aussi se taire. En temps de guerre ou de famine, les femmes comme les hommes doivent survivre.

Maritama è sciutu all’America e no mi scrivi (x2)

Sarà ca si l’è acchiata mannagghia, l’America e ci nci va

Sarà ca si l’è cchiata l’americana (x2)

Ci iddu si l’è acchiata l’americana (x2)

Iu mi l’agghiu cchiatu mannagghia, l’America e ci nci va

E iu mi l’agghiu cchiatu lu paisanu (x2)

Cientucinquanta liri me mannatu (x2)

Mancu pi la farina mannagghia, l’America e ci nci va

Mancu pi la farina mannu bastatu. (x2)

Iu lassu tre piccinnie n’acchiu quattro (x2)

Zittu maritu mia mannagghia, l’America e ci nci va

Zittu maritu mia ca non è niente. (x2)

Zittu maritu mia ca non è niente (x2)

Unu ti lu mannamu mannagghia, l’America e ci nci va

Unu ti lu mannamu alla curventu (x2)

Ignoranti

Chant du répertoire du chœur des mondines de la coopérative des Capucins de Vercelli et interprété lors du premier festival folklorique de Turin (1965).

Ignorante, senza scuole, Calpestate dal padron,

**Noi eravam la plebe della terra
In risaia come in una prigion. (x2)**

E ci hanno detto ma questa vita

La dovrete sempre far

**(E) i padroni ci son sempre stati
E i padroni dovranno star. (x2)**

Ma un bel giorno ci abbiám rispосто

Voi siete i servi del padron

**(E) se lottiamo avremo più giustizia,
Nella pace la gloria del lavor. (x2)**

Ma i nemici hanno armi, Di menzogna e corruzion

**Hanno i giornali il cinema la radio
Che difendono i profitti del padron. (x2)**

Ma "Noi donne" è gran faro, Che ci illumina il cammin

**(E) per noi donne è un'arma di progresso
E la voce ditutte noi mondin. (x2)**

TRADUCTION : Ignorants sans école, piétinés par leurs maîtres, nous étions la plèbe de la terre Dans les rizières comme en prison / Ils nous disaient mais cette vie il faudra toujours la faire Et les maîtres ont toujours été là Et les maîtres devront rester / Mais un beau jour, nous avons répondu Vous êtes les serviteurs du maître et si nous nous battons, nous aurons plus de justice, Dans la paix, la gloire du travail / Mais les ennemis ont des armes de mensonges et de corruption ils ont les journaux, le cinéma, la radio qui défendent les profits des patrons / Mais "*Nous, les femmes*" [journal] est un grand phare qui éclaire notre chemin et pour nous, femmes, c'est une arme de progrès et la voix de nous toutes, les mondines

Tutoriel Vocal

2020 ?

Tu as déjà vu un tuto sur Youtube
Il y en a plein c'est devenu banal
Tu as déjà vu un tuto sur Youtube
Là on va te faire un tutoriel vocal

Tutoriel vocal, Un pisse-debout version artisanale

Tutoriel vocal, Du faire soi-même, hashtag DIY

Pour le fabriquer il te faudra d'abord
Une pince coupante et un' scie à métaux
Du papier à poncer et aussi un cintre
Choisis ta couleur pour qu'il soit le plus beau

Pour qu'il soit l'plus beau

Attention c'pendant À c'qu'il soit assez gros

Pour qu'il soit l'plus beau

À épaulettes larges, c'est vraiment ce qu'il faut

La première étape, prends ta scie en main
Des gants si tu veux pour ne pas te couper
La première étape, prends ta scie en main
Pour couper ton cintre légèrement en biais

Légèr'ment en biais, À 2 centimètres en deçà du crochet

Légèr'ment en biais,

Pour faire une gouttière lorsqu'il s'ra retourné

Tu observes maintenant qu'il y a des excroissances
Prends donc la pince coupante pour les faire sauter
Tu observes maintenant qu'il y a des excroissances
Des bouts de plastique qui peuvent nous gêner

Qui peuvent nous gêner,

Mais grâc' au papier ponce on va les lustrer

Qui peuvent nous gêner, Une fois poncées, Voilà, c'est bien joué

Ton pisse-debout est prêt, Tu peux, pour t'exercer,
Aller dans ta douche Quand tu veux pisser
Ton pisse-debout est prêt, Tu peux, pour t'exercer,
À bien viser, à esquiver tes pieds

Ça y est t'es armé-e, Assise, accroupie, Debout et dans la rue

Ça y est t'es armé-e, Pour pouvoir pisser Sur tous les mascus !

Grandiose

Pomme, 2019

Depuis que je n'ai pas le droit
Je veux un enfant dans le ventre
J'aurais sûrement dû taire parfois
L'envie si grande et menaçante
Depuis que mes amis me mentent
Qu'ils disent que je suis comme les autres
Je veux un enfant dans le ventre
Qu'on s'aime, qu'on ait une vie grandiose

**[Refrain] : Grandiose, La vie
que j'avais inventée**

**Pour toi, la vie ? qu'on nous vend bien tracée
Une vie comme ça n'existe pas, Ah-ah, ah-ah**

Depuis la première goutte de sang
Les bouches qui s'effleurent dans la cour
J'ai dit "Moi, je veux un enfant"
Avant de connaître l'amour
L'amour qui déborde de moi
Qui dit "Tu n'es pas comme les autres"
Des filles prendront ton cœur à toi
Bats-toi, t'auras une vie grandiose

[Refrain]

Depuis que je n'ai pas le droit
Je veux un enfant dans le ventre
J'aurais sûrement dû taire parfois
L'envie si grande et menaçante
Depuis les cloches assourdissantes
Le gris de l'église de Fond-Rose
Je veux un enfant dans le ventre
Qu'on s'aime, qu'on ait une vie grandiose

[Refrain]

Drei Rote Pfiffe

Schmetterlinge, 2014

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Helena Kuchar, une résistante au nazisme des Slovènes de Carinthie (minorité slovénophone en Autriche), s'est occupée seule d'une ferme entière, de ses enfants et de ceux de son frère, tandis qu'en tant que résistante, elle menait des activités éducatives dans le village et fournissait de la nourriture, des vêtements et des informations aux maquisards cachés dans la forêt. Son nom de code était « Jelka », qui veut dire « sapin ». Les « trois sifflements rouges » du titre de la chanson symbolisent les stratagèmes que les résistant-es devaient utiliser : lorsque Jelka décrivait où trouver le maquis, elle disait aux camarades de siffler trois fois à leur arrivée, pour se faire reconnaître. Cette chanson met aussi l'accent sur l'importance de transmettre les témoignages de résistance pour garder en vie les luttes contre le fascisme.

Im Kreis ihrer Enkel die alte Frau
zeigt mit erhobener Hand
auf die Wälder, die dunklen, weit über der Drau.

Jetzt zeige ich euch euer Land. (x2)

Dort drüben da hab ich geschuftet am Hand
als ich ein Kind noch war
bei der Christmette mit Glockenklang
hing Eis von Rock und Haar. (x2)

Die Bergknappen kamen zum Lindenwirt
und flüsterten heimlich, mit List
daß sich in der Welt etwas ändern wird
daß nichts bleiben muß, wie es ist.(x2)

**Verschwiegene Bäume,
Verschworener Wald
Und drei rote Pfiffe, drei rote Pfiffe
drei rote Pfiffe im Wald.**

Die Drau hinunter trieb Mond um Mond
es brach der Faschistenkrieg aus.
Da hatte ich dann einen Mann ander Front
und hatte drei Kinder im Haus. (x2)

Wie tönte da markiger Nazigesang
von deutschem Boden und Blut.
Manch ein Bursche in die wälder entsprang.
Ich trug Flugblätter unter dem Hut. (x2)

Der Gestapo war kalt und der Gauleiter schalt:
Partisanen im eigenen Land!
Ich trug das Geflüster und Brot in den Wald.
Sie haben mich Jelka genannt. (x2)
Verschwiegene Bäume... (x2)

Traduction : Ses petits-enfants assis en cercle, la vieille femme, montre de sa main levée les forêts, les sombres forêts, au-dessus de la Drave. Maintenant, je vais vous montrer votre pays. Là-bas, j'ai travaillé à la main quand j'étais enfant. À la messe de Noël au son des cloches, il y avait du givre sur ma jupe et dans mes cheveux. Les mineurs venaient chez l'aubergiste et chuchotaient en secret, avec ruse, que quelque chose allait changer dans le monde. Que les choses ne devraient pas rester telles qu'elles sont. **Arbres secrets, Forêt conspiratrice, Et trois sifflements rouges, trois sifflements rouges, trois sifflements rouges dans la forêt.** Le long de la Drave, lune après lune, le vent a soufflé, la guerre fasciste a éclaté. J'avais alors un homme au front et j'avais trois enfants à la maison. Comme le vigoureux chant nazi retentissait alors, au sujet de la terre et du sang allemands. Plus d'un gars s'élança dans les montagnes, je portais des tracts sous mon chapeau. La gestapo avait froid et le préfet nazi s'insurgeait : Des résistants dans leur propre pays ! Je portais des messages et du pain dans la forêt. Ils m'ont appelé Jelka. L'hiver était humide et la haine nous réchauffait. Ils sont nombreux ceux que la terre abrite aujourd'hui. Nous avons combattu, là-haut au col et œuvré à notre libération. La guerre terminée, le pays était silencieux, même les plus bruyants étaient devenus muets. Ils ont enlevé le portrait d'Hitler du mur. Leurs vestes, ils les ont lavées à blanc. Vous, mes petits-enfants, que faites-vous à écouter si silencieusement, les vieux, les froids rapports ? Maintenant qu'ils piétinent à nouveau vos droits, rappelez-vous mon histoire.

Eul' Chomach'

Anonyme, date inconnue.

Texte en ch'ti, probablement chanté au cœur de l'ère industrielle. Le Nord était l'une des principales régions ouvrières de France, marquées par l'exploitation patronale. Sont abordés avec humour et conviction les nécessaires augmentation des salaires, réduction du temps de travail, loisirs, jusqu'à l'abolition du travail.

Tertous i sait qu'l'été dins les fabriques
I' fait malsain, i' pu et i' fait chaud
Aussi j'propose d' serrer tout' les boutiques
Et les ouvris z'irotent au bord eud' l'eau
Jusqu'in septembre, à la fin des vacances
On commench'rot à s'met' à ouvrir dur
Et d'tins in tin, in iro faire bombance
Pendant l'hiver, à Nice su'l côte d'Azur

Et pour qu'i n'arrive jamais pu d'chomach'

Voilà eun loi qu'in devra faire voter:

Diminuer les heures d'ouvraches

Et les salaires, faudro les augminter

On n'a pas b'soin de tous les bins du monde

Pour vivre heureux, i' nous in faut pas tint

Et in un mot, voilà tout c'que l'on d'minde

Très peu d'ouvrach' et bin des macarons

Des macarons !

Et pi l'lundi, ce s'ro un jour de fête
Et pi l'mardi, ça s'ro pour s'reposer
Et l'mercredi, in verro si, peut-êtr'
In iro s'met' tout douch'mint à ouvrir
Et pi l'jeudi, in pass'ro à la caisse
Et l'vendredi, ça s'ro pour s'décrasser
Et pi l'sam'di, in f'ro la s'maine anglaise
Et les dimanches, ça s'ro congés payés

Refrain

Descendons dans la rue

Béruriers Noirs, 1987

Souigné = voix haute

Solidarité / Avec les immigrés
Pensez aux expulsés
Qui s'battent comme des damnés
Nous sommes les réfugiés
De l'État policier / Vive le combat armé
Des peuples opprimés

Pensez aux prisonniers / On veut la liberté
Chaque jour isolés / Oui il y en a assez
Agissez écrivez / Nous laissez pas tomber
À tous les enfermés / Solidarité
Vive la sincérité / Et vive l'amitié
Des petits Béruriers / Allez les Agités
Le drapeau déployé / Quartier des révoltés
D'la jeunesse unifiée / Solidarité

Chœur du soulèvement de la jeunesse : Lalala ...

Et tous les chômeurs qui n'ont pas peur
Oh tous les cascadeurs qui sont de bonne humeur
Et tous les entraîneurs qui se lèvent de bonne heure
Tous les restos du cœur et toutes nos petites sœurs
Toutes les folles mal rasées, les poètes révoltés
Les clowns déconnectés et les jongleurs masqués
Le Front d'libération de tous les animaux
Les combattants martiaux, le Front des Marginaux

Chœur du soulèvement de la jeunesse : Lalala ...

Les prostituées rebelles, les dissidents du ciel
Nicolas, Pimprenelle et même la mère Michel
Les milliers d'pratiquants vêtus de kimonos blancs
Et toutes les vieilles chinoises qui font du Tai Chi Chuan
Et le joueur de flûte, les détenus qui luttent

L'insoumis en cavale, les Amazones à cheval Les
médecins sans frontières et les jeunes ouvrières
Descendons dans la rue avant qu'tout n'soit perdu !

Chœur du soulèvement de la jeunesse : Lalala ...

Commune 71, et Kronstadt 21,
Barcelone 36, Budapest 56
Prague 68 et Chili 73, Argentine 76, Afghanistan 80
Varsovie 44 et Punk 77, Sham 69 Nada 84
Viêtnam 75 Rock'n'roll 58, R.A.F. 72 Génération 70
Twist 33 Ludwig Von 88, Brixton 83, Cambodge 85

AUTONOMIE AUJOURD'HUI !

Prostituzione

Au printemps 1975, des prostituées françaises ont organisé une grève nationale et ont occupé les églises dans tout le pays pour protester contre les amendes, les impôts élevés, l'emprisonnement et la perte de la garde de leurs enfants et l'attitude répressive de la police. Elles dénoncent l'hypocrisie d'un État « souteneur » qui n'interdit pas la prostitution mais en entrave l'activité. Le texte de cette chanson a été inspiré par les revendications exprimées par les prostituées pendant leurs discours à cette période

**Siamo fuori qui, A lavorar, Siamo, Tante,
Siamo la misura**

**Siamo tante che lavoriamo all'aperto
Siamo tante tutta la notte**

**Diamo per denaro il nostro corpo sulla strada
Siamo le operaie del marciapiede !**

**Vendere per poco braccia utero e sorriso
Questa è la condizione la condanna di ogni donna
Servizio generale gratis nella casa
A duro prezzo della rispettabilità !**

L'amore ogni donna l'ha cercato

Ma come lavoro l'hanno ingabbiato.

Il nostro corpo è per lo Stato

Macchina di figli o di piacere !

Boss crudeli ci hanno comperato

Mariti e padri ci hanno venduto

Il nostro corpo è anestetizzato

Il nostro cuore è colmo di disprezzo !

Fuori linea contro lo Stato

Anche noi abbiamo marciato

Contro chi ci vuole schiave e disprezzate

A mille a mille ormai ci siamo ribellate !

Fuori linea contro lo Stato !

Anche su questi soldi abbiamo lottato,

Questa autonomia anima e vita ci è costata

Tolcano le mani Stato e polizia !

L'amore ogni donna l'ha cercato

Ma come lavoro l'hanno ingabbiato!

Di cosa vuoi dire, Essere donna, Noi siamo la misura !

Traduction: Nous sommes ici, À travailler, Nous sommes, En masse, Nous sommes la mesure, Nous sommes nombreuses à travailler dehors, Nous sommes nombreuses toute la nuit Nous donnons notre corps la nuit pour de l'argent Nous sommes les travailleuses des trottoirs, Pour des prix avantageux nous vendons bras, utérus et sourires, Ceci est la condition, la punition de toute femme, Service général gratuit à la maison, Au prix fort de la respectabilité!, L'amour, chaque femme l'a cherché, Mais l'amour a été transformé en travail en cage Notre corps appartient à l'État Machines à enfant et à plaisirs! Des patrons cruels nous ont achetées, Des maris et des pères nous ont vendues Notre corps est anesthésié, Nos cœurs sont chargés de mépris ! Contre les normes, contre l'État, Nous avons aussi marché, Contre ceux qui veulent faire de nous des esclaves et des méprisées. Par milliers nous nous sommes rebellées ! Contre les normes, contre l'État, Même sur cet argent nous nous sommes battues. Cette autonomie nous a coûté l'âme et la vie Bas les pattes, État et police ! L'amour, chaque femme l'a cherché, Mais l'amour a été transformé en travail en cage. Notre corps appartient à l'État, Machines à enfant et à plaisirs !

Les casseuses de pierre

Chant composé aux rencontres d'Astaffort pour Morikan, Eskelina, Diane Villanueva et Alice Spa.

Précisions : 3 voix et percus corporelles.

Entrée de la voix2 au 2^e couplet, entrée de la voix3 au 4^e (à «les briques et les murs»). Arrêt de la percussion corporelle au début du dernier couplet, reprise à « demain ce s'ra »

La vie est cruelle pour une casseuse de pierres
Pieds nus dans le verre et je ris pourtant
La roche et la pioche pour les casseuses de pierres
Sont amies fidèles, accroche-toi ma belle
Demain ce s'ra d'la terre la montagne rebelle
Se brise comme un cœur et le mien se maintient
Mon amour, nous verrons, si la mort nous appelle
Dans cette poussière, le début d'un chemin

On tape, pas sur rien, nous les casseuses de pierres
On sue et on saigne et on rit pourtant
Sérieuses et légères pour les casseuses de pierres
C'est pas d'la dentelle, accroche-toi ma belle
Demain ce s'ra d'la terre la montagne rebelle
Se brise comme un cœur et le mien se maintient
Mon amour, nous verrons, si la mort nous appelle
Que notre poussière, a tracé le chemin

On ne nous dit rien, nous les casseuses de pierres
On inquiète les gens, et on rit pourtant
Une femme ignorée, pour les casseuses de pierres
C'est une associée, accroche-toi ma belle
Demain ce s'ra d'la terre la montagne rebelle
Se brise comme un cœur et le mien se maintient
Mon amour, tomberont, sous le chant des pucelles
Les peurs irréelles, les regards assassins

Mais la vie est belle pour les casseuses de pierres
On se lave les mains et on aime nos amants
Les briques et les murs pour les casseuses de pierres
C'est pas, des armures, accroche-toi ma belle
Demain ce s'ra d'la terre la montagne rebelle
Se brise comme un cœur et le mien se maintient
Mon amour, nous verrons, si la mort nous appelle
Dans cette poussière, le souvenir de nos mains

La stratégie de la mauvaise herbe

« A Stupid Question », Poème de Susan Saxe.

Musique de Marceline Malnoë (Les Harpies)

Rebaptisée « la stratégie de la mauvaise herbe », chanson arrangée et interprétée par les Harpies (Soulèvements de la terre en 2021). Susan Saxe répond par ce poème à un agent du FBI qui demande « Qui fait partie de son réseau ? » Saxe a fait partie des 11 femmes inscrites sur la liste des personnes les plus recherchées par le FBI. De 1970 à 1975 (entre ses 21 et 25 ans), elle a été en cavale, se cachant notamment dans des lieux collectifs lesbiens suite à un braquage de banque qui s'est soldé par le meurtre de 2 policiers et le vol de matériel militaire afin de soutenir le mouvement anti-guerre du Vietnam.

Qui fait partie de mon réseau ?

Qu'est-ce qui nous lie précisément ?

Autant chercher à comprendre

La force qui pousse le cours d'eau, à travers la roche

Qui relie les semblables et fait s'attirer les contraires ?

Qui guide le lombric sous la terre

Et rend les fourmis aussi têtues et obstinées,

Aussi têtues et obstinées

Quand le vent et la pluie érodent le sol,

Qui pousse la racine à résister

Et quelle main invisible a inscrit son message codé

dans la graine

Qui dirige la toile de l'araignée et organise la stratégie

de la mauvaise herbe ?

Quelle imagination a pu inventer

L'infrastructure de la vigne

La révolte de l'herbe contre le ciment,

La rébellion du pissenlit

Quelle force ébranle les murs jusqu'à les fissurer

Qui fait repousser les branches des arbres
Lorsqu'elles ont été coupées
Qui dissimule le passage entre la mort - et la naissance
Qui mène la révolution de la terre ?

Accélération : *Enquêtez sur les marguerites*

*Qui envahissent les pelouses ou sur le lierre
qui pénètre partout où il le désire (x2)*

**Accusez le ciel d'avoir fait tomber la pluie
et contribué au débordement de la rivière (x2)**

Arrêtez la mouette pour vol illégal,
décrétez une frontière pour enfermer la mer (x2)

Demandez à une montagne de modifier son altitude

Essayez d'empêcher une femme libre de s'exprimer

(x3)

Ralenti : Qui fait partie de mon réseau ?

Qu'est-ce qui nous lie précisément ?

Autant chercher à comprendre

La force qui pousse le cours d'eau, à travers la roche,

Qui pousse la racine à résister ?

Remembrement

Tradart , 1971

Entre les années 1950 et 1980, le remembrement fait disparaître une grande partie du bocage de l'Hexagone sous les lames des bulldozers. Le but de l'opération est de supprimer les haies pour installer l'agriculture intensive et motorisée dans les campagnes. Avec ces paysages, c'est toute une société rurale et un certain rapport à la terre qui s'effondrent. Les résistances furent nombreuses dans le monde paysan, la société civile et les artistes.

Précision : *Les syllabes soulignées doivent être prononcées.*

J'étais un pays humble et beau,
J'étais un' terre nourricière,
J'étais un pays humble et beau,
Des Perch'rons j'étais le berceau.

J'n'étais pas un pays facile,
Il fallait vouloir travailler
Mais on était récompensé,
Et comm' le cidre désaltérait !

**C'est la faute au remembrement
Si l'eau disparaît des fontaines,
C'est la faute au remembrement
Si plus rien n'arrête le vent !**

En été dans les chemins creux
S'enlaçaient les amoureux,
Les rossignols des alentours
Leur sifflaient des chansons d'amour...

Avec les branches de sureau
Les enfants faisaient des flûtiaux,
Existe-t-il un seul ruisseau
Qui n'ait pas fait tourner d'moulin à eau ?

Refrain

Les techniciens sont arrivés, Les techniciens ont ordonné
Aux paysans manipulés Toutes les haies ont arrachées,
Tout' les collines ils ont rognées,

Toutes les mares ils ont bouchées,
Les vert' prairies ils ont drainées,
L'Europe vert' m'a torturé !

Refrain

La terre d'ici c'est ma peau,
Les haies la tenaient fermement,
Ell' s'envol'ra avec le vent,
Ell' se dissipera dans l'eau...

Et quand l'herbe aura disparu,
De quoi vivront les troupeaux ?
Craies et roches apparaîtront
Comme des os qu'on met à nu.

Refrain

Les braves gens que j'ai nourris,
Sous la contrainte m'ont trahi,
Aujourd'hui ils me mortifient,
À caus' de l'Europ' du profit.

Mais un jour les fleurs repouss'ront,
Toutes les haies ils replant'ront,
Et les pommiers refleuriront,
Ça s'appell'ra l'pays perch'ron !

Refrain

Mais gare à vous gens de Paris,
Car toute gloire est éphémère,
Et le pouvoir ne dure guère,
Les gens d'ici l'ont bien compris.

Et alors à l'abri du vent,
Le Perch', les Percherons en liesse,
Connaîtront l'éternell' jeunesse,
Et vivront mille et mill' printemps !

Refrain x2 +

**C'est la faute au gouvernement
Si l'eau disparaît des fontaines,
C'est la faute au gouvernement
Si plus rien n'arrête le vent !**

Quelques infos sur notre fonctionnement

On répète les jeudis à 19h00 à l'AQCV (parking Maison des Assos). Sonnez si vous êtes en retard !

→ **19h-19h15** : accueil, tchatche

→ **19h15** : début des échauffements

→ **19h30** : on chante !

→ Moment court d'infos diverses vers **20h30**

→ Fin des répétées... ça dépend, vers **21h30**... et afters possibles, en dehors, pour les couche-plus-tard.

Le dernier jeudi de chaque mois, de façon à ne pas perturber la projection du film organisée par l'AQCV dans la grande salle, la première partie de répété est consacrée à un temps plus calme de discussion politique, orga, actions (« AG »), d'écriture de goguettes, de confections de pancartes, de travail des voix d'une chanson en vue d'une transmission...

Aux beaux jours et pendant les vacances d'été, on chante souvent dehors dans un parc ou autre, et on a quelques semaines d'interruption... décidées en fonction des plans et énergies de chacun-es.

Rappel pour la clé de l'AQCV : À tour de rôle, on s'inscrit via un sondage, lien dans la signature des mails. Il faut prendre la clé à l'AQCV le jeudi (avant 18h00) ou la veille. Après la répété', il faut fermer la porte et le volet roulant puis mettre la clé dans la boîte aux lettres de l'AQCV dans la Maison des Assos.

Qui sommes-nous ?

Le groupe s'est créé en juin 2014, après avoir entendu la chorale grenobloise chanter. Nous sommes un groupe ouvert à toutes celles et ceux qui partagent nos valeurs et notre envie de chanter. Nous nous situons au-delà des clivages et des encartages. Nous choisissons les chansons, les transmettons, et prenons les décisions ensemble :

l'auto-gestion, c'est bon ! Ça prend un peu de temps, souvent, mais c'est plus pérenne, parfois.

Que chantons-nous ?

Nous chantons des chants de luttes, de révolte, de liberté, de revendication, des chansons engagées, contestataires, râleuses.

Pourquoi (pour quoi) chantons-nous ?

Nous sommes une chorale militante. Nous ne sommes pas tous·tes militant·es, mais nous avons tous·tes envie d'exprimer quelque chose à travers nos chansons. Notre répertoire s'inscrit dans une volonté de transformation radicale de la société, vers un monde plus juste et solidaire. Nous rejetons toute forme de racisme, de sexisme, de discrimination basée sur le genre ou l'orientation sexuelle. Nous ne voulons pas d'un monde géré par et pour le fric. Nous sommes anticapitalistes. Nous rejetons la police et l'armée au service de ce système. Nous soutenons les travailleur·euses en grève, les chômeur·ses, les personnes qui ont choisi de ne pas travailler, les squatteur·ses, les camarades criminalisé·es parce qu'ayant agi pour un monde meilleur, les résistant·es, les manifestant·es, les zadistes, les migrant·es, les anti-nucléaires, les luttes pour le climat. Cette liste n'est pas exhaustive, mais voilà un aperçu !

Comment chantons-nous ?

Nous sommes une chorale autogérée. Cela signifie que nous nous organisons ensemble, collectivement, pour chanter, répéter, décider. Nous souhaitons établir un fonctionnement non -hiérarchique. Nous n'avons pas de chef·fe de chœur, et nous essayons d'être vigilant·es aux rapports de domination et aux enjeux de pouvoir. Vivre et faire ensemble, prendre les décisions au consensus, essayer d'être le plus inclusifs possible, c'est ce que nous souhaitons expérimenter dans cette chorale. Nous essayons d'organiser des Assemblées Générales régulièrement. Lors de ces AG, nous décidons au consensus, (nous essayons de nous mettre d'accord sur quelque chose qui convient à tout le monde, et qui ne suscite pas d'opposition formelle). Pendant chaque

répétition, il y a un court « point info » pour rappeler les dates importantes, partager des infos.

Des personnes au sein de la chorale sont porteuses de mandats : c'est-à-dire qu'elles ont la responsabilité d'une tâche, qui peut être ponctuelle, comme transmettre une chanson ou plus longue, comme la trésorerie, le site internet ou la team carnets).

Il est important, dans le cadre de l'autogestion, que les mandats tournent, c'est-à-dire que ce ne soit pas toujours les mêmes qui portent les responsabilités. Nous avons à cœur d'intégrer tout le monde, et nous souhaitons que les connaissances (savoir transmettre une chanson, gérer le site web, organiser un stage) soient le plus possible partagées.

Tu peux donc être inscrit·e sur la liste mail de la chorale, acheter un carnet de chant, mais aussi participer aux assemblées générales, et pourquoi pas te proposer pour un mandat ou participer à organiser un événement.

Comment nous (re)joindre ?

Nous répétons tous les jeudis soirs (19h-21h30), à l'AQCV, qui est un centre social. Il n'y a pas d'adhésion (en-dehors de l'adhésion collective à l'AQCV), pas d'obligation à venir régulièrement, pas besoin de s'inscrire. Nous ne sommes pas constitués en association, la chorale est un collectif.

Souvent aux beaux jours, on se donne rendez-vous au Parc de Buisson-Rond, au parc du Verney, ou, s'il pleut, à Curial, place de la Brigade de Savoie.

Notre adresse mail : lechoraleur@protonmail.com

Quelques échauffements corporels

Prendre conscience de sa respiration et de sa posture.

Avoir les pieds de la largeur du bassin, les genoux déverrouillés, le bassin en rétroversion.

→ S'enraciner tel un arbre puis monter les bras en inspirant sur 3 temps et redescendre en boule en allongeant l'expiration sur 5 temps.

→ Faire des ronds avec les épaules de plus en plus amples dans les 2 sens ;

→ Faire des moulins avec les bras

→ Faire l'horloge en balançant le buste de gauche à droite,

→ Imiter le ski en flexion- extension des genoux.

→ Tapoter énergiquement du plexus aux pieds puis remonter des mollets au dos. Idem sur les bras.

→ Bouger doucement la tête d'avant en arrière, de gauche à droite, en tournant dans les 2 sens.

→ S'ancrer dans le sol sur un pied puis l'autre en déliant l'articulation de la cheville, du genou et de la hanche (on peut émettre un son en même temps)

→ Écrire les nombres avec le bassin.

→ Se masser le visage : front, ailes du nez, joues, oreilles, cou, gorge. Faire des grimaces

→ Prise d'air rapide en prenant l'air étonné, puis expiration longue en comptant jusqu'à... Enchaîner avec l'inverse : inspiration longue et expirations saccadées.

→ Marcher dans la salle en occupant tout l'espace ; sentir toute sa voute plantaire. S'arrêter au signal là où l'on se trouve.

→ Inspirer en montant lentement les bras au-dessus de la tête. Croiser les doigts (expire-inspire) puis expirer lentement en ouvrant le flanc gauche ; remonter en expirant. Idem pour le flanc droit.

→ Descendre la tête, menton dans la gorge à l'expire, inspirer, puis descendre le buste, vertèbre par vertèbre. Laisser tomber les bras et respirer plusieurs fois genoux déverrouillés puis tendus.

→ Ouvrir le torse en plaçant la main gauche sous la clavicule droite et en tournant la tête à gauche ; respirer plusieurs fois et inverser les mains et la tête.

Se mettre par 2 (s'assurer du consentement de l'autre) :

→ Avec la tranche des poings, « marteler » le dos de son·sa camarade qui émet un son ; le faire de haut en bas, de part et d'autre de la colonne vertébrale. Effectuer un léger balancement de son bassin et finir par l'époussetage.

→ Massage énergique des cervicales, des trapèzes et du dos, mains ouvertes à plat puis en tapotant et épousseter.

On peut faire vibrer ces zones avec un son.

Quelques échauffements vocaux

Prendre conscience du rythme, des zones vibratoires pour améliorer l'articulation

Sur une ronde ou en se déplaçant :

→ Faire la cocotte-minute en tirant les bras vers le bas avec le son « tche »

→ Imiter le chant des cigales en lançant les bras à l'horizontal et en écartant les doigts avec le son « tzss » de manière saccadée.

→ En ronde se faire passer un son par 2 en essayant d'être à l'unisson.

→ Émettre des sons sur différents résonateurs : vv, zzz, brrr, mumumu, gnagnagna.

→ Puis se faire passer un son de son invention plus ou moins rapide, plus ou moins haut.

→ Marquer le rythme : pé = pied droit, o = mains en l'air, ta = pied gauche. Faire ensemble puis en sous-groupes. Inventer d'autres sons en gardant le rythme.

→ Émettre des sons simples bébébépééééé brrrrrrr gnagnagna pouaaaah mmmmh en donnant une intention (dégoût, joie ...).

→ Émettre le son « ing » en faisant des petits huit horizontaux avec le nez et des cercles avec le sommet du crâne.

→ Reprendre son souffle rapidement exprimant un « joyeux étonnement ».

→ Une personne fait émettre un son (o, a, u ...) en guidant la hauteur (en bas, au milieu, en haut), l'intensité (mains plus ou moins écartées) et le fait cesser (en fermant les poings).

→ **Plat de la main à différentes hauteurs, avec les 5 doigts du plus grave au plus aigu :**

Idem avec « Pépé » « Tania » « Mama » « Pipo »

Faire des groupes sur ces 4 sons puis combiner plusieurs sons dans chaque groupe et se déplacer en les répétant ; s'arrêter au signal tout en gardant le son du moment.

Quelques échauffements d'articulation et rythme

*Toujours la possibilité de modifier la façon de le dire :
fort, chuchoté, lié, saccadé ...*

**Buvons un coup ma serpette est perdue
Mais le manche, mais le manche,
Buvons un coup ma serpette est perdue,
Mais le manche est revenu !**

Puis changer les voyelles :

**Ba va sa ca ma sarpatta parda ...
(e, i, o, u, ou, an, on, oin ...)**

Mama mia mama mia,
Mia mama mia mama,
Mama mia mama mia ma

Biscotte, Petite biscotte

Capuche, Pourquoi t'as pas mis ta capuche ?

Avec 3 voix qui tournent en boucle :

Voix 1 : pâte au pesto, quiche, couscous, pizza, quiche.

Voix 2 : miam, miam, ramène les bananes (bis)

Voix 3 : tarama aime la barba à papa (bis)

1- Plat de la main à différentes hauteurs

du plus grave au plus aigu : bépé tania mama pipo

2- Main, doigts écartés du plus grave au plus aigu :

pouce index majeur annulaire auriculaire.

TOPO-TUTO sur les signes LSF* pour les voix

Quand on chante ensemble, en répète ou sur des événements, dedans ou dehors, on s'est aperçu-es que

le temps de se répartir par voix était brouillon et bruyant. Comme certain-es d'entre nous maîtrisent la ***Langue des Signes Française**, on a décidé d'utiliser les quelques lettres ci-dessous comme signe de ralliement pour s'organiser efficacement et silencieusement. Indispensable quand quelqu'un-e est en train de présenter la chanson !)



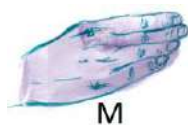
L : pour la voix **LEAD** (principale)



H : pour la voix **HAUTE**



B : pour la voix **BASSE**



M : pour la voix **MÉDIANE**

Sommaire thématique

Chants de manif

Merci Macron | Semaine Sanglante | Ya Basta | Bella Ciao | Allez Allez Allez | A la Huelga | Je suis fille | Si les femmes | Ya des Garçons | Penn Sardin | Goulou Loumi | Casa del Mouradia | Camera | On parle de Parité | On est là | Ah les Réformes | Touchez pas aux retraites | Allez les gars | Cellule de Déguisement | Gazé-es comme jamais | L'Ombra de Mai | Petit Pavé | Comme en 36 |

Démocratie et Libertés, Droits Humains

Ain't Gonna Let Nobody | Affiche Rouge | Archers du Roi | C'est dans la Rue | Chant des Marais - Die Moorsoldaten | Chant des Ouvriers | Charonne | Chasse à l'Enfant | Colère est Légitime, Ta | Estaca - Pieu | État d'urgence | Fleurs | Frontières | Gamin, Un | Gedanken Sind Frei, Die | Grândola Vila Morena | Hegoak | Here's To You - Marche de Sacco et Vanzetti | Himno Zapatista | Internationale | Je Suis Fils-Fille | Juillet 1936 | issez Passer les Sans Papiers | Loukoum et Camembert | Notre-Dame des Oiseaux de Fer | On Parle de Parité | Petit Papa Noël | Laissez Passer les Sans Papiers (2^e Version) | Pueblo Unido, El | Quand Ils Sont Venus | Sans la Nommer | Semaine Sanglante | Si tu Vois le Père Noël | Son de la Barricada (Oaxaca) | We Shall Not Be Moved - No Nos Moveran | Y En A Qui... | Gorizia | Nos Faltan 43 | Grève Générale | Merci Macron | Révolte | Lily | Ne me Demandez Pas | Shosholoza | Oh lélé | Palestine | El Payandé | Diggers Song/Chant des Paysans | Penn Sardin | Garde la Paix | Casa del Mouradia | E Partita | Gallo Rojo, Gallo Negro | Libertat | Imasté Dio | La Catena (refrain de L'Estaca en corse) | Nous Sommes un Cas | Patio de Godella | A Redoblar | A Galopar | Enfants de Pontoise | Stratégie de la mauvaise herbe |

Lutte des Classes, Travail, Mouvements Ouvriers

Bandiera Rossa | Barricadas, A las | Bread and Roses |
Butte Rouge | Canaille | Canuts | C'est dans la Rue |
Chanson de Craonne | Chanson du Père Duchesne | Chant
des Ouvriers | Chant des Paysans | Cinturini | Colère est
Légitime | Demande aux Femmes | E' Finidi | Bozzi Boni |
Figli dell'Officina | Fric à l'Aise | Here's To You - Marche de
Sacco et Vanzetti | Himno Zapatista | Internationale | Je
Suis -Fille | Joe Hill | Juillet 1936 | Noi Vogliamo
l'Uguaglianza | On Parle de Parité | Pozo Maria Luisa |
Semaine Sanglante | Si Tu Vois le Père Noël | Sois Fainéant
| Son de la Barricada (Oaxaca) | We Shall Not Be Moved |
No Nos Moveran | Y En A Qui... | Ya Basta! | Nos Faltan 43
| Grève Générale | Merci Macron | Merci Patron | Révolte
| Si Loin Si Proche | Lily | Bugger the Bankers | Ballata per
l'Anarchico Pinelli | Adekalom | | Samba Lando | Libertat |
J'veux du soleil | Gallo Rojo, Gallo Negro | Mains d'Or |
Combattete Lavoratori | Penn Sardin | Fille d'Ouvrier | Mon
Drapeau Rouge | Mineurs de Trieux | Luxe Misère | Occupy
(Soon I will be Done) | Song of the Lower Class | La leggera
| Les Nouveaux Partisans | Il est 5 heures |

Guerre, Militarisme

À Tous les Enfants | Affiche Rouge | Archers du Roi | Bella
Ciao | Butte Rouge | Chanson de Craonne | Chant des
Marais | Le, Moorsoldaten, Die | Chant des Partisans |
Danse des Bombes | Déserteur | Girofle, Girofla | Grève
des Mères | Java des Bombes Atomiques | Je Suis Fils-Fille |
Juillet 1936 | Makhnovtchina | Partire Partirò | Petit Papa
Noël | Quand un Soldat | Rue des Lilas | Révolte | Si Loin Si
Proche | O Cielo Cielo | Palestine | Ed Io Ero Sandokan |
Watch out | Casa del Mouradia | The Partisan | Armée |
Inés | Hanging on the Old Barbed Wire | Fuoco e
Mitragliatrici | Majoritaires de la Terre | Pesenka a Pehote |
Versaillais, Versaillais ! | Nous Sommes un Cas | Jusqu'à la
ceinture | A Redoblar | Lay me low | (Siamo Tutti) Fratelli |
Femme du Soldat Inconnu | Femme du Guerrier |

Violences d'État, Répression

Affiche Rouge | Allez les Gars | Archers du Roi | A las
Barricadas | Bella Ciao | Chanson de Craonne | Chant des
Marais | Moorsoldaten, Die | Chant des Paysans |
Charonne | Chasse à l'Enfant | Déserteur | Estaca | Le Pieu
| État d'Urgence | Fleurs | Frontières | Gamin | Grândola
Vila Morena | Here's To You | Marche de Sacco et Vanzetti
Himno Zapatista | Je Suis Fils-Fille | Joe Hill | Juillet 1936 |
Makhnovtchina | Pozo Maria Luisa | Quand Ils Sont Venus |
Semaine Sanglante | Son de la Barricada (Oaxaca) | Nos
Faltan 43 | Grève Générale | Révolte | Galeone, Il | Si Loin
Si Proche | Ne me Demandez Pas | Shosholoza | Oh lélé |
Palestine | Diggers Song/Chant des Paysans | Penn Sardin |
| Ballata per L'Anarchico Pinelli | Adekalom | Garde la Paix
| Libertat | Samba Lando | Casa del Mouradia | Tencere
Tava Havasi | Min Djibalina | J'attends devant ma Porte |
grev Baré Mwen | Cellule de Déguisement | Tranche de Vie
| Gazé-es comme jamais | Versaillais, Versaillais ! | Nous
Sommes un Cas | Diabolo | Patio de Godella | A Redoblar |
Occupy (Soon I will be Done) | Per i morti di Reggio Emilia |
Song of the Lower Class | Nouveaux Partisans | A Galopar |
Enfants de Pontoise | Il est 5heures | Ultime ore e la
decapitazione di Sante Caserio | In Ale Gasn | Barôyé |
Uyan Berkin | Descendons dans la rue | Stratégie de la
mauvaise herbe | Remembrement

Capitalisme, Libéralisme, Media

Barricadas, A las | Café, Café | Canaille | C'est dans la Rue |
Chanson Du Père Duchesne | Colère est Légitime, Ta | Fric à
L'aise | Himno Zapatista | Internationale | Notre-Dame des
Oiseaux de Fer | Petit Papa Noël | Poulailier's Song | Sans
Haine, Sans Armes, et Sans Violence | Si tu Vois le Père Noël
| Son de la Barricada (Oaxaca) | Ton Christ Est Juif | La Vie
S'Écoule | Y En A Qui... | Ya Basta ! | Merci Macron | Merci
Patron | Bigger the Bankers | Savez-vous planquer vos
sous | s Centrales... | Adekalom | Garde la Paix | Plainte
de Mandrin OGM | Me lo Decia mi Abuelito | Erase una Vez
| Quand un Précaire | Rastapopoulos Sirtaki | Nous

Sommes un Cas | Diabolo | Luxe Misère | Occupy (Soon I will be Done) | On peut être heureux sans Rolex | Song of the Lower Class | Nouveaux Partisans | In Ale Gasn | Stratégie de la mauvaise herbe | Eul' Chomach'

Féminisme, Genre, LGBTQIA+

Archers du Roi | Bread and Roses | Cinturini | Colère est Légitime, Ta | Demande aux Femmes | Donna | I Bozzi Boni | Fleurs | Grève des Mères | Hymne des Femmes | Je Suis Fille | Noi Vogliamo l'Uguaglianza | On Parle de Parité | Quand C'est Non C'est Non | Si les Femmes... | Tango della Feminista | Vaisselle | Y'a Des Garçons | Z'hommes | Penn Sardin | Fiancée de l'eau | Huelga Feminista | Pan Pentito | Premier Baiser | Vesina | Son la Mondina | Toutes des Putes | Pirate ton Genre | Rois d'la création | Femme du Soldat Inconnu | Femme du Guerrier | Dans nos chants | Clémence, en vacances | Frangines | Fille du Bois Joli | Complainte des filles de joie | Mal mariée | Petit Bonhomme (Maryvonne) | Keçê Kurdan | Reine du Créneau | Cade l'Uliva | E Piu non canto | E Partita | Tango de l'IVG | Frangines | Rue | Homophobia | s Hormones | Non tu n'as pas de nom | Sorcière comme les Autres | E Mi Sont Chi In Filanda + Son Maridada Prest | Mama Mia Mi Sun Stufa | Otto Ore | s poils | Fille de Toto | Cancion sin miedo | Morte il papa, viva Bakunin | Contre Nature | Erba d'Agram | Fille d'Ouvrier | V'là le bon temps | Ouvrons le chant des possibles | Masculin, Féminin | La Faute à Ève, | Un Hymne pour les Femmes | Chant des Corsaires - Sœurs de tous rivages | Pisser Debout | Som como la Lluna | Un Violador en tu Camino | Cant de Lluita | La Línia del Front | La Grenade | Oi Mamma Ca Mo Vene | Get Off My Tits! | Patio de Godella | Attaque des louves | Marche des lesbiennes | Rimes Féminines | Tu aurais voulu m'entendre | La Guerilla | Muiñeira de Ons | Petites Darmanines | Y'a Moyen d's'Arrêter | Rich, White, Straight Men | Ouin, Ouin | L'orgasme Final | Stop à l'exploitation | Casseuses de pierre | stratégie de la mauvaise herbe | Prostituzione | Descendons dans la rue | Grandiose |

Fascisme, Anti-

Affiche Rouge | Amis, Dessous la Cendre | Bella Ciao |
Chant des Marais - Le, - Moorsoldaten, Die | Chant des
Partisans | Colère est Légitime, Ta | Estaca - Le Pieu | Figli
dell'officina | Girofle, Girofla | Grândola Vila Morena |
Hegoak | Juillet 1936 | Pueblo Unido, El | Quand Ils Sont
Venus | Ballata per L'Anarchico Pinelli | Fille du Bois Joli |
Patio de Godella | A Redoblar | La Paura Filha | A Galopar |
Ultime ore e la decapitazione di Sante Caserio

Révolution, Révoltes

Bandiera Rossa | Barricadas, A las | Canuts | Fleurs |
Grândola Vila Morena | Himno Zapatista | Internationale |
Java des Bons Enfants | Juillet 1936 | Makhnovtchina |
Pozo Maria Luisa, En el | Pueblo Unido, El | Rue de Paname
| Sans la Nommer | Semaine Sanglante | Nos Faltan 43 |
Grève Générale | Révolte | Galeone, Il | Si Loin Si Proche |
Ballata per L'Anarchico Pinelli | Garde la Paix | Casa del
Mouradia | Fille du Bois Joli | Révolution | Tencere Tava
Havasi | Çapulcu | Min Djibalina | grev Baré Mwen | Que La
Tortilla Se Vuelva | lutte en chantant | Ah ça ira ! |
Versaillais, Versaillais ! | A Redoblar | Song of the Lower
Class | Les Nouveaux Partisans | A Galopar | Enfants de
Pontoise | Il est 5heures | | In Ale Gasn | Cropper Lads

Anarchisme, Autogestion

Affiche Rouge | Barricadas, A las | Chanson Du Père
Duchesne | Figli dell'officina | Here's To You - Marche de
Sacco et Vanzetti | Himno Zapatista | Java des Bons Enfants
| Je Suis Fils-Fille | Juillet 1936 | Makhnovtchina | Pozo
Maria Luisa, En el | Rue de Paname | Semaine Sanglante |
Son de la Barricada (Oaxaca) | Vie S'Ecoule | Gorizia |
Galeone, Il | Diggers Song/Chant des Paysans | Ballata per
L'Anarchico Pinelli | Fille du Bois Joli | Révolution | Société,
Tu m'auras pas | Ode aux casseurs | Chant des Anti-
proprios | Su Fratelli |

Chansons de Carnaval

Nou Calelhs | Ven La Primavera | Adieu Paure Carnavas |
Touchez pas à La Plaine | Boffets, Lei | Ça fait 3 jours
(Marseille) Carnavalito | Carnavas Cavié | À Marseille
quand vient le carnaval | Nou Calelhs | On dit qu'Marseille
est morte | Ravailleur | Duas Cirandas | Carnaval, t'en
angas pas | Venetz toei a la Plana |

Lutte Non Violente

Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence | Enfouir l'Orgueil
des Hommes |

Evènements Historiques

Affiche Rouge | Bella Ciao | Butte Rouge | Chant des
Paysans | Charonne | Danse des Bombes | Grândola Vila
Morena | Here's To You, Marche de Sacco et Vanzetti |
Internationale | Juillet 1936 | Makhnovtchina | Pozo Maria
Luisa, En el | Pueblo Unido, El | Semaine Sanglante | Son de
la Barricada (Oaxaca) | Ballata per L'Anarchico Pinelli |
Adekalom | Casa del Mouradia | J'attends devant ma Porte
| Complainte de Mandrin | J'attends devant ma Porte | The
Partisan (Cohen) | Ravachole | Ejercito del Ebro | Hijos del
Pueblo (1936) | Elle n'est pas morte | Temps des cerises |
Plaza de mi Pueblo, En la | Abril 74 | Ah ça ira ! | Only our
Rivers Run Free | Sur la Commune | Complainte du Virus |
Versaillais, Versaillais ! | Ultime ore e la decapitazione di
Sante Caserio | Uyan Berkin | Ya Tal3iin

Manifestations, Grèves

Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around | Allez les Gars |
Bandiera Rossa | Barricadas, A las | Bread and Roses | C'est
dans la Rue | Noi Vogliamo l'Uguaglianza | Pozo Maria
Luisa, En el | Pueblo Unido, El | Son de la Barricada
(Oaxaca) | We Shall Not Be Moved - No Nos Moveran | Nos
Faltan 43 | On Lache Rien | Générale | Révolte | Huelga
Feminista | Ballata per L'Anarchico Pinelli | Adekalom
Garde la Paix | Debout les Peuples | Révolution |

Combattete Lavoratori | | Otto Ore | Clémence en manif |
Touchez pas aux retraites | Ah les Réformes ! | Fille de Toto
| Révolte (Comme des Sauvages) | On reste chez Nous |
Ces radins n'ont pas commandé les masques | Complainte
du Virus | Gazé-es comme jamais ! | Versaillais, Versaillais !
| A Redoblar | Occupy (Soon I will be Done) | Per I morti di
Reggio Emilia | Il est 5heures | In Ale Gasn | Plyve Kacha |

Agriculture, Paysan-nes

Agriculteur | Himno Zapatista | Notre-Dame des Oiseaux de
Fer II | Diggers Song/Chant des Paysans | Ek Payandé |
Shosholoza | Adekalom | Garde la Paix | A Desalambrar |
Mangeux d'Terre | Carbon | Cade 'l'Oliva | Me Tossa Fila |
Andaluces de Jaén | Pescador | D'an Tera Pianta | Ignoranti
| Remembrement |

Racisme, Discriminations

Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around | Chant des
Marais - Le, Moorsoldaten, Die | Charonne | Chasse à
l'Enfant | Etranger | Frontières | Gamin, Un | Immigres |
Laissez Passer les Sans Papiers | Quand Ils Sont Venus |
Christ est Juif, Ton | Lily | Ne me Demandez Pas | El
Payandé | Shosholoza | RESF | Goulou Loumi | Adekalom |
Duerme Negrito | Ederlezi (Djurdjevdan) | Wagon |
Clandestino | Canto das très Raças | Sur la Grand Route |
(Siamo Tutti) Fratelli | Eurotunnel |

Colonialisme, Néo-Colonialisme

Himno Zapatista | Immigres | Java des Bombes Atomiques |
Je Suis Fils-Fille | issez Passer les Sans Papiers | s | Sans
Haine, Sans Armes, et Sans Violence | Si tu Vois le Père Noël
| Ton Christ Est Juif | Ne me Demandez Pas | El Payandé |
Shosholoza | RESF | Adekalom | Plus Rien ne m'Etonne |
Mains d'or | | Duerme Negrito | Clandestino | Nous
Sommes un Cas | Ya Tal3iin

Ecologie, Nucléaire, Vélo, ZAD

Baleine Bleue | Café, Café | Fais du Vélo | Java des Bombes Atomiques | Madame La Banquise | Notre-Dame des Oiseaux de Fer | Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence | Si tu Vois le Père Noël | Les Centrales | Allo Docteur | Garde la Paix | Debout les Peuples | Archers Bure | Comme un arbre | Auprès de mon arbre | Hymne de la Transhumance | Pescador | Fracas de la Plaine | Enfouir l'Orgueil des Hommes | Kan ar Kann | Occupy (Soon I will be Done) | Le Tacot | Ksenitia tou erota

Fondamentalisme, Cléricalisme

Chanson du Père Duchesne | I Ain't Afraid |

Consumérisme, Décroissance

Notre-Dame des Oiseaux de Fer | Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence | Si tu Vois le Père Noël | Sois Fainéant | Vie S'Écoule | Ya Basta ! II | s Centrales | Bugger the Bankers Pas | El Payandé | Shosholoza | Savez vous planquer vos sous ? | Quand un Précaire | Contre Nature | Luxe Misère | Occupy (Soon I will be Done) | On peut être heureux sans Rolex | Occupy (Soon I will be Done) | La Leggera | Les Nouveaux Partisans | Casseuses de pierre

Immigration, Migrations

Colère est Légitime, Ta | Frontières | Gamin, Un | Immigres | issez Passer les Sans Papiers | Petits Papiers (2^e Version) | Poulailler's Song | El Payandé | Ne me demandez pas | RESF | Oh lé lé Solidarité | Goulou Loumi | Tombé•es des nues | Identité | Ekialde Kanto | Non piangere Oi Bella (Partono gli Emigranti) | Wagon | Clandestino | Les Nouveaux Partisans | Americanu | Eurotunnel | Venim del nord, venim del sud

Grands Projets Inutiles

Notre-Dame Des Oiseaux De Fer II | s Centrales | Garde la Paix | Archers Bure | Complainte de Mandrin OGM | Ai Mama | Enfouir l'Orgueil des Hommes | Kan ar Kann | Ksenitia tou erota

Sommaire Chansons en langues étrangères

Allemand : Gedanken Sind Frei, Die | Sacco und Vanzetti | Moorsoldaten, Die | Das Lied von der Moldau |

Anglais : Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around | Bread and Roses | Diggers' Song | Dirty old town | Hanging on the Old Barbed Wire | Here's to You | Homophobia | I Ain't Afraid | Joe Hill | Only our Rivers Run Free | Sixteen Tons | Watch Out | We Shall Not Be Moved | Get Off My Tits! | Lay me low | Occupy (Soon I will be Done) | Song of the Lower Class | Cropper Lads | Rich, White, Straight Men | Who are the witches?

Arabe : La Casa del Mouradia | Min Djibalina | Ya Tal3iin | Holm

Basque : Hegoak | Ekialde Kanto

Breton : Tuchenn Mikael e Brezhoneg | Kan ar Kann

Catalan : L'Estaca | Som como la Lluna | Cant de Lluita | La Línia del Front | Abril 74 | Venim del nord, venim del sud

Créole : Adékalom | Lagrev Baré Mwen

Corse : La Catena (refrain de L'Estaca en corse)

Dari (*persan afghan*) : Sarzaminé Man

Espagnol : A Desalambrar | A La Huelga Feminista | A la Huelga | Andaluces de Jaén | Ay, Carmela ! (El Ejército del Ebro) | Bandiera Rossa | A las Barricadas | Canción sin miedo | Carbon | Carnavalito | Clandestino | Derecho de Vivir en Paz | Duerme Negrito | En la Plaza de mi Pueblo | Erase una Vez | Gallo Rojo, Gallo Negro | Hijos del Pueblo | Himno Zapatista | Inés | Me lo Decía mi Abuelito | No Nos Moveran | Nos Faltan 43 | Las Panaderas | El Payandé | El Pescador | En el Pozo Maria Luisa | El Pueblo Unido | Que La Tortilla Se Vuelva (Hierba de los Caminos) | Samba Lando | Las Tesis : Un Violador en tu Camino | Patio de Godella | A Redoblar | A Galopar | Muñieras de Ons | Libertad |

Farsi : Barayeh

Grec : Imaste dio | Me Tossa Fila | Ksenitia tou erota

Italien (et dialectes d'Italie) : Ballata per l'Anarchico Pinelli | Bella Ciao | Cade l'Uliva | Cinturini | Combattete Lavoratori | Cu ti lu dissi | Donna, La | E Mi Sont Chi In Filanda | E Partita | E piu non canto | E' Finidi I Bozzi Boni | Figli dell'Officina | Fischia il Vento | Fuoco e Mitragliatrici | Gorizia | Il Galeone | La Lega | Mama Mia Mi Sun Stufa | A Morte il Papa, viva Bakunin (Petrolio) | Noi Vogliamo l'Uguaglianza | Non piangere Oi Bella | O Cielo Cielo | Le Otto Ore | Pan Pentito | Partire Partirò | Partono gli Emigranti | Sandokan | Se Spera | Son Maridada Prest | Su Fratelli | Tango della Feminista | Vien la Primavera | Oi Mamma Ca Mo Vene | D'an Tera Pianta | Siamo Tutti Fratelli | Per I morti di Reggio Emilia | La leggera | U Pulice | Ultime ore e la decapitazione di Sante Caserio | Ignoranti | Aria di Caserio | Americanu

Kurde : Keçê Kurdan

Occitan : Adieu Paure Carnavas | Ai Mama | Alentorn de la taula | Carnavas Cavié | Esperanza l'Araneza | L'Erba d'Agram | La Libertat | La Novia | Lei Boffets | Lo Boièr | Nou Calelhs (Venga la Nuet) | L'Ombra de Mai | Carnaval, t'en angas pas | La paura filha | Los Podaires | Nau gojatas | Quand las campanas | Era Sauta de Banassa | Venetz toei a la Plana | Lo prètz de la nuèit |

Portugais & Brésilien : Canto das três Raças | Grândola Vila Morena | Duas Cirandas

Russe : Pesenka Pehot

Serbo-croate : Djurdjerdan (Ederlezi)

Turc : Çapulcu | Tencere Tava Havasi | Uyan Berkin |

Tzigane : Ederlezi

Ukrainien : Plyve Kacha

Zulu / Bantu : Shosholoza

Sommaire

NB : les chansons sont souvent indexées à plusieurs endroits pour faciliter la recherche. Si erreur de pagination, corriger à la mano !



| | |
|---|-----|
| 16 tons..... | 99 |
| 3 ^e Sexe | 273 |
| A Desalambrar | 270 |
| A Galopar | 437 |
| A La Huelga Feminista | 234 |
| A la Huelga..... | 12 |
| À Marseille quand vient le carnaval..... | 61 |
| À Tous les Enfants | 126 |
| Abril 74 | 335 |
| Adékalom..... | 260 |
| Adieu Paure Carnavas | 246 |
| Adieu Pauvre Aéroport..... | 291 |
| Affiche Rouge, L' | 102 |
| Agram, L'Erba d' | 388 |
| Agriculteur, L' | 69 |
| Ah ça ira !..... | 75 |
| Ah les Réformes | 363 |
| Ai Mama | 300 |
| Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around | 176 |
| Ale Gasn (in) | 444 |
| Alentorn de la taula..... | 185 |
| Allez Allez Allez | 232 |
| Allez Les Gars | 6 |
| Allo Docteur..... | 250 |

| | |
|---|-----|
| Americanu, L' | 452 |
| Amis, Dessous la Cendre | 140 |
| Andaluces de Jaén | 334 |
| Anti-proprios, Le Chant des..... | 314 |
| Archers du Roi, Les | 132 |
| Archers, Bure | 288 |
| A Redoblar | 27 |
| Aria di Caserio | 440 |
| Armée, L' | 312 |
| Attaque des louves | 381 |
| Attends devant ma Porte, J' | 290 |
| Auprès de mon Arbre | 326 |
| Ay, Carmela ! (El Ejército del Ebro) | 201 |
| Bakunin, Petrolio, A Morte il papa, viva..... | 79 |
| Baleine Bleue, La | 28 |
| Ballata per l'Anarchico Pinelli..... | 236 |
| Bandiera Rossa | 106 |
| Barôyé (Baraye)..... | 452 |
| Barricadas, A las | 109 |
| Bella Ciao (dei Partigiani) | 18 |
| Bella Ciao (delle Mondine) | 19 |
| Berkin Uyan | 441 |
| Biji Rojava (Marûa Rojava) | 125 |
| Boffets, Lei | 277 |
| Boièr, Lo..... | 317 |
| Bons Enfants, La Java des | 130 |
| Bozzi Boni, E finnidi | 76 |
| Bread and Roses | 118 |
| Brezhoneg, Tuchenn Mikael..... | 399 |

| | |
|--|-----|
| Butte Rouge, La | 116 |
| Ça fait 3 jours (Marseille) | 59 |
| Ca Mo Vene, Oi Mamma (Pilio Cane)..... | 422 |
| Cade l'Uliva..... | 91 |
| Café, Café | 120 |
| Camera | 2 |
| Canaille, La..... | 146 |
| Canciòn sin miedo | 382 |
| Cant de Lluita..... | 418 |
| Canto das trêz Raças | 396 |
| Canuts, Les..... | 62 |
| Çapulcu | 13 |
| Carbon | 107 |
| Carmela ¡Ay, ! (El Ejército del Ebro) | 201 |
| Carnavalito | 55 |
| Carnavas Cavié | 53 |
| Carnavas, Adieu Paure | 246 |
| Carnaval, t'en Angas Pas | 61 |
| Carte de Résidence | 426 |
| Casa del Mouradia, La | 280 |
| Caserio, Ultime ore de la Decapitazione di Sante | 440 |
| Casseuses de pierre, Les | 462 |
| Catena, La (refrain de L'Estaca en corse) | 45 |
| Cellule de Déguisement | 392 |
| Centrales, Les | 226 |
| C'est dans la Rue | 144 |
| Chanson de Craonne, La..... | 64 |
| Chanson du Père Duchesne, La..... | 138 |
| Chant de la Corporation (Mineurs de Trieux) | 415 |

| | |
|---|-----|
| Chant des Anti-proprios, Le..... | 314 |
| Chant des Corsaires, Le | 165 |
| Chant des Marais, Le | 114 |
| Chant des Ouvriers, Le | 134 |
| Chant des Partisans, Le | 80 |
| Chant des Paysans (Air de Diggers Song) | 216 |
| Chant des Paysans, Le | 112 |
| Chant des possibles, Ouvrons le..... | 358 |
| Chasse à l'Enfant, La | 184 |
| Chomach', Eul' | 457 |
| Christ est Juif, Ton | 180 |
| Cinturini | 172 |
| Clandestino..... | 360 |
| Clémence en manif..... | 368 |
| Clémence, en vacances | 284 |
| Combattete Lavoratori | 336 |
| Comme en 14 | 166 |
| Comme en 36 | 167 |
| Comme un Arbre | 324 |
| Commune 1871 Versaillais, Versaillais ! | 412 |
| Commune : « Elle n'est pas Morte »..... | 330 |
| Complainte de Mandrin OGM..... | 297 |
| Complainte de Mandrin | 296 |
| Complainte des filles de joie, La..... | 294 |
| Complainte du Virus, La | 377 |
| Contre Nature..... | 403 |
| Corsaires, Le chant des..... | 165 |
| Craonne, Chanson de | 64 |
| Cropper Lads | 449 |

| | |
|--|-----|
| Cu ti lu dissi..... | 341 |
| D’an Tera Pianta | 213 |
| Dans nos Chants | 276 |
| Dans une Rue de Bellevue..... | 328 |
| Danse des Bombes, La..... | 84 |
| Danser Encore | 420 |
| Darmanin(es), Les Petites..... | 117 |
| Das Lied von der Moldau..... | 443 |
| Decapitazione di Sante Caserio, Ultime ore de la | 440 |
| Debout les Peuples..... | 286 |
| Déjà mal mariée | 233 |
| Demande aux Femmes..... | 154 |
| Derecho de Vivir en Paz | 355 |
| Desalambrar, A..... | 270 |
| Descendons dans la rue | 459 |
| Déserteur, (Renaud)..... | 351 |
| Déserteur, Le (Vian)..... | 98 |
| Diabolo | 354 |
| Diggers’ Song..... | 218 |
| Dirty old town..... | 210 |
| Djurdjevdan (Ederlezi)..... | 337 |
| Drapeau Rouge, Mon | 414 |
| Drei Rote Pfiffe | 456 |
| Duas Cirandas..... | 39 |
| Duerme Negrito..... | 322 |
| E Mi Sont Chi In Filanda + Son Maridada Prest | 364 |
| E Partita | 181 |
| E piu non canto..... | 281 |
| E’ Finidi I Bozzi Boni..... | 76 |

| | |
|--|-----|
| Ed lo Ero Sandokan..... | 255 |
| Ederlezi (Djurdjevdan) | 337 |
| Ejército del Ebro, ¡Ay Carmela! | 201 |
| Ekialde Kanto..... | 175 |
| Elle n'est pas Morte (La Commune) | 330 |
| Enfants de Pontoise, Les | 439 |
| Enfouir l'Orgueil des Hommes | 332 |
| En la Plaza de mi Pueblo..... | 338 |
| Era Sauta de Banassa..... | 183 |
| Erase una Vez | 133 |
| Erba d'Agram / La Talvera | 388 |
| Esclaves | 47 |
| Esperanza l'Araneza | 135 |
| Estaca, L' (en français : Le Pieu) | 46 |
| Estaca, L' | 44 |
| État d'Urgence..... | 90 |
| Étranger | 164 |
| Eurotunnel..... | 253 |
| Fais du Vélo | 177 |
| Fais Voir le Son | 188 |
| Faute à Ève, La..... | 345 |
| Féminin (Masculin, Féminin)..... | 404 |
| Femme du Guerrier, La | 274 |
| Femme Du Soldat Inconnu | 272 |
| Fiancée de l'Eau..... | 179 |
| Figli dell'Officina | 174 |
| Fille d'Ouvrier | 360 |
| Fille de Toto..... | 370 |
| Fille du Bois Joli | 279 |

| | |
|--|-----|
| Fille·Fils de, Je Suis..... | 42 |
| Filles de joie Complainte des..... | 294 |
| Fischia il Vento | 319 |
| Fleurs, Les | 94 |
| Fracas de la Plaine, Les..... | 406 |
| Frangines | 282 |
| Fratelli, (siamo tutti)..... | 49 |
| Fratelli, Su | 145 |
| Fric à L'aise, Du..... | 88 |
| Frontières | 22 |
| Fuoco e Mitragliatrici | 340 |
| Galeone, Il..... | 202 |
| Gallo Rojo, Gallo Negro | 123 |
| Galopar, A..... | 437 |
| Gamin, Un..... | 24 |
| Garde la Paix..... | 262 |
| Gasn (In Ale) | 444 |
| Gazé-es comme jamais !..... | 409 |
| Gedanken Sind Frei, Die | 152 |
| Get Off My Tits! | 157 |
| Girofle, Girofla..... | 148 |
| Godella, Patio de | 423 |
| Goguette des Choristes de Briançon, La | 408 |
| Gojatas (9 gojatas a Castelnau)..... | 57 |
| Gorizia..... | 186 |
| Goulou Loumi | 252 |
| Grand Route, Sur la | 394 |
| Grandiose | 455 |
| Grândola Vila Morena | 82 |

| | |
|--|-----|
| Grenade, la | 231 |
| Grève Des Mères La | 52 |
| Grève Générale | 192 |
| Guerilla, La (MLF) | 445 |
| Hanging on the Old Barbed Wire | 211 |
| Hegoak..... | 159 |
| Here's to You | 122 |
| Hexagone | 168 |
| Hierba de los Caminos..... | 343 |
| Hijos del Pueblo..... | 63 |
| Himno Zapatista | 4 |
| Holm | 154 |
| Hommes Enfouir l'Orgueil des | 332 |
| Homophobia..... | 339 |
| Hormones, Les..... | 348 |
| Huelga Feminista, A La | 234 |
| Huelga, A La..... | 12 |
| Hymne de la Transhumance..... | 386 |
| Hymne des Femmes, L' | 20 |
| Hymne pour les Femmes, Un | 410 |
| I Ain't Afraid..... | 50 |
| Identité, L'..... | 95 |
| Ignoranti | 453 |
| Il est 5 heures (reprise de Le Glou) | 438 |
| Imaste dio | 121 |
| Immigrés, Les..... | 108 |
| Inés | 321 |
| Internationale, L' | 104 |
| J'attends devant ma Porte | 290 |

| | |
|---|-----|
| J'veux du Soleil | 278 |
| Java des Bombes Atomiques, La | 100 |
| Java des Bons Enfants, La | 130 |
| Je Suis Fils-Fille..... | 42 |
| Jeanneton, Nous sommes toutes des | 374 |
| Joe Hill | 5 |
| Juillet 1936 | 16 |
| Jusqu'à la ceinture | 68 |
| Kan ar Kann | 207 |
| Keçê Kurdan..... | 162 |
| Ksenitia tou erota | 450 |
| Lagrev Baré Mwen..... | 89 |
| Laissez Passer les Sans Papiers..... | 86 |
| Lay Me Low | 195 |
| Lega, La | 128 |
| Leggera, La..... | 436 |
| Libertad | 200 |
| Libertat, La..... | 266 |
| Lily..... | 208 |
| Línia del Front..... | 419 |
| Lluita, Cant de..... | 418 |
| Lluna, Som como la | 313 |
| Lower Class, Song of the | 434 |
| Lutte en chantant, La..... | 359 |
| Luxe Misère | 255 |
| Madame la Banquise..... | 30 |
| Mains d'or, les | 320 |
| Majoritaires de la Terre, Les | 351 |
| Makhnovtchina, La | 78 |

| | |
|---|-----|
| Mal Mariée, La..... | 233 |
| Mama Mia Mi Sun Stufa..... | 366 |
| Maman la Grève (2020) | 125 |
| Mandrin Complainte de | 296 |
| Mandrin OGM Complainte de..... | 297 |
| Mangeux d’Terre, Les..... | 292 |
| Marche de Sacco et Vanzetti (en Allemand.)..... | 407 |
| Marche de Sacco et Vanzetti (en Ang.et Fr.) | 122 |
| Marche des lesbiennes..... | 129 |
| Mari de Maryvonne, Le (Petit Bonhomme) | 302 |
| Marûa Rojava (Biji Rojava) | 125 |
| Masculin, Féminin | 404 |
| Masques, Ces radins n’ont pas commandé les | 376 |
| Mauvaise herbe, Stratégie de la | 464 |
| Me lo Decia mi Abuelito | 73 |
| M’entendre (Tu aurais voulu) | 446 |
| Me Tossa Fila..... | 331 |
| Merci Macron | 194 |
| Merci Patron..... | 196 |
| Mikael e Brezhoneg, Tuchenn..... | 399 |
| Min Djibalina | 275 |
| Mineurs de Trieux (Chant de la Corporation) | 415 |
| Moldau Das Lied von der..... | 443 |
| Mon Drapeau Rouge | 414 |
| Moorsoldaten, Die..... | 115 |
| Morte il Papa, Viva Bakunin, Petrolio, A | 79 |
| Morti di Reggio Emilia (Per i)..... | 160 |
| Muiñeira de Ons | 83 |
| Ne me demandez pas (Archers du Roi)..... | 214 |

| | |
|--|-----|
| No Nos Moveran | 124 |
| Noi Vogliamo l'Uguaglianza..... | 74 |
| Non piangere Oi Bella | 342 |
| Non Tu N'as Pas de Nom..... | 347 |
| Nos Faltan 43..... | 189 |
| Notre-Dame des Oiseaux De Fer..... | 40 |
| Nou Calelhs (Venga la Nuet) | 253 |
| Nau Gojatas (9 gojatas a Castelnaud) | 57 |
| Nous Sommes Toutes des Jeanneton | 374 |
| Nous Sommes un Cas | 425 |
| Nouveaux Partisans, Les..... | 136 |
| Novia, la..... | 163 |
| Occupy (Soon I will be Done) | 432 |
| O Cielo Cielo | 227 |
| Ode aux casseurs..... | 15 |
| Oh lé lé ! Solidarité avec les Réfugié-es..... | 229 |
| Oh mon Patron..... | 38 |
| Oi Mamma Ca Mo Vene (Pilio Cane)..... | 422 |
| Old Barbed Wire (Hanging on the)..... | 211 |
| Ombra de Mai, L'..... | 75 |
| On dit qu'Marseille est morte..... | 37 |
| On est là (Les déterminé-es)..... | 380 |
| On est là..... | 67 |
| On Lâche Rien..... | 190 |
| On Parle de Parité (refrain) | 3 |
| On peut être heureux sans Rolex..... | 49 |
| On reste chez nous..... | 375 |
| Only our Rivers Run Free..... | 397 |
| Orgasme Final, L'..... | 204 |

| | |
|--|-----|
| Orgueil des Hommes, Enfouir l' | 332 |
| Otto Ore, Le | 367 |
| Ouin, Ouin | 392 |
| Ouvrons le chant des possibles | 358 |
| Palestine (air de Potemkine) | 220 |
| Pan Pentito | 249 |
| Panaderas, Las | 323 |
| Papiers, Les Sans | 87 |
| Partire Partirò, Partir Bisogna | 72 |
| Partisan, The (Cohen) | 310 |
| Partisans, Le Chant des | 80 |
| Partisans, Les Nouveaux..... | 136 |
| Partita, E | 181 |
| Patio de Godella | 423 |
| Partono gli Emigranti..... | 342 |
| Paure Carnavas, Adieu | 246 |
| Paura Filha, La | 430 |
| Pavé (Petit pavé s'envole) | 93 |
| Payandé, El | 224 |
| Paysans, Chant des (air de Diggers Song) | 216 |
| Paysans, Le Chant des | 112 |
| Penn Sardin, Les | 222 |
| Per i Morti di Reggio Emilia | 160 |
| Père Duchesne Chanson Du | 138 |
| Pescador, El | 373 |
| Pesenka Pehote..... | 390 |
| Petit Bonhomme (Le Mari de Maryvonne) | 302 |
| Petit Papa Noël | 36 |
| Petites Darmanin(es), Les..... | 117 |

| | |
|--|-----|
| Petit Pavé (s'envole)..... | 93 |
| Petrolio | 79 |
| Pfiffe, Drei Rote | 456 |
| Pieu, Le | 46 |
| Pilio Cane (Oi Mamma, Ca Mo Vene) | 422 |
| Pinelli, Ballata per l'Anarchico..... | 236 |
| Pirate ton Genre | 256 |
| Pisser Debout | 411 |
| Piu non canto, E..... | 281 |
| Plaine (à la Plaine, touchez pas) | 244 |
| Plaine, Touchez pas à la | 244 |
| Plaza de mi Pueblo, En la | 338 |
| Plovi Plovi (échauffement en croate)..... | 3 |
| Pluie, La | 93 |
| Plus Rien ne m'Étonne | 299 |
| Plyve Kacha..... | 193 |
| Podaires, Los..... | 48 |
| Poils, Les | 149 |
| Pontoise, Les Enfants de | 439 |
| Poulailler's Song | 32 |
| Pozo Maria Luisa, En el..... | 70 |
| Premier Baiser | 240 |
| Prètz de la nuèit, Lo..... | 325 |
| Prostituzione | 460 |
| Pueblo Unido, El | 92 |
| Pulice, U..... | 295 |
| Quand C'est Non C'est Non (Chorageuses)..... | 171 |
| Quand C'est Non C'est Non..... | 170 |
| Quand Ils Sont Venus | 108 |

| | |
|--|-----|
| Quand las campanas | 178 |
| Quand un Précaire..... | 393 |
| Quand un Soldat | 127 |
| Que La Tortilla Se Vuelva | 343 |
| Radins n'ont pas commandé les masques, Ces..... | 376 |
| Rastapopoulos Sirtaki | 173 |
| Ravachole | 316 |
| Ravailleuse, Le | 33 |
| Redoblar, A..... | 27 |
| Reggio Emilia (Per i morti di)..... | 160 |
| Reine du Créneau, La..... | 306 |
| Remembrement | 466 |
| RESF | 228 |
| Révolte (Comme des Sauvages) | 371 |
| Révolte, La | 198 |
| Révolution | 298 |
| Rich, White, Straight Men | 103 |
| Rimes Féminines..... | 142 |
| Rivers Run Free, Only our..... | 397 |
| Rojava (Biji Rojava, Marua Rojava) | 125 |
| Rolex, Heureux sans (Sans verser de larmes)..... | 49 |
| Rois d'la création..... | 258 |
| Rote, Drei Rotte Pfiffe | 456 |
| Rue de Bellevue..... | 328 |
| Rue de Paname | 58 |
| Rue des Lilas, La..... | 96 |
| Rue, la..... | 141 |
| Sacco et Vanzetti, Marche de (en All.) | 408 |
| Sacco et Vanzetti, Marche de (en Ang.et Fr.) | 122 |

| | |
|--|---------|
| Samba Lando | 268 |
| Sandokan, Ed io Ero..... | 255 |
| Sante Caserio, le Ultime ore e la Decapitazione di ... | 440 |
| Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence | 54 |
| Sans la Nommer | 14 |
| Sans verser de larmes (Heureux sans Rolex)..... | 49 |
| Sarzaminé Man..... | 428 |
| Savez vous planquer vos sous ? | 212-213 |
| Se Spera | 271 |
| Semaine Sanglante, La..... | 8 |
| Shosholoza..... | 230 |
| Siamo tutti Fratelli..... | 49 |
| Si les Femmes... .. | 2 |
| Si Loin, Si Proche | 182 |
| Si tu Vois le Père Noël | 34 |
| Sixteen Tons | 99 |
| Société, Tu m’auras pas..... | 318 |
| Sœurs de tous rivages | 165 |
| Sois Fainéant | 56 |
| Som como la lluna | 313 |
| Son de la Barricada (Oaxaca)..... | 110 |
| Son la Mondina..... | 243 |
| Son Maridada Prest + E Mi Sont Chi In Filanda | 364 |
| Song of the Lower Class | 434 |
| Soon I will be Done (Occupy) | 432 |
| Sorcière comme les Autres, Une..... | 356 |
| Stop à l’exploitation | 333 |
| Stratégie de la mauvaise herbe, La | 464 |
| Su Fratelli | 145 |

| | |
|--|-----|
| Sur la Commune | 398 |
| Sur la Grand Route | 394 |
| Tacot Toqué, Le | 431 |
| T'as voulu voir l'salon | 384 |
| Talvera / L'Erba d'Agram | 388 |
| Tango de l'IVG | 205 |
| Tango della Feminista | 206 |
| Temps des Cerises, Le | 344 |
| Tencere Tava Havasi..... | 308 |
| Tesis, Las : Violador en tu camino | 417 |
| Tits! (Get Off My) | 157 |
| Tombé-es des nues..... | 304 |
| Tortilla se Vuelva, Que la | 343 |
| Tossa Fila, Me | 331 |
| Touchez pas à La Plaine..... | 244 |
| Touchez pas aux Retraites | 362 |
| Tous les Enfants, À | 126 |
| Toutes des Putes | 254 |
| Tutoriel vocal..... | 454 |
| Tranche de Vie..... | 400 |
| Transhumance, L'Hymne de la | 386 |
| Troisième Sexe | 273 |
| Trou Noir | 133 |
| Tu aurais voulu m'entendre | 446 |
| Tuchenn Mikael e Brezhoneg..... | 399 |
| Ultime ore e la decapitazione di Sante Caserio, le.... | 440 |
| Uyan Berkin | 441 |
| Pulice, U..... | 295 |
| V'là le bon temps..... | 365 |

| | |
|---|-----|
| Vaisselle, La | 156 |
| Venez toei a la Plana | 263 |
| Venim del nord, Venim del sud | 301 |
| Venga la Nuet (Nou Calelhs) | 253 |
| Versaillais, Versaillais ! (La Commune 1871)..... | 412 |
| Vesina, La..... | 238 |
| Vie s'écoule, La | 66 |
| Vien la Primavera | 242 |
| Violador en tu camino, Las Tesis | 417 |
| Voleurs d'Eau..... | 264 |
| Voulu m'entendre (Tu aurais) | 446 |
| Wagon, Le..... | 350 |
| Watch Out | 249 |
| We Shall Not Be Moved | 124 |
| Y'a Moyen d's'Arrêter | 135 |
| Ya Tal3iin | 177 |
| Y En A Qui... | 26 |
| Ya Basta !..... | 60 |
| Y'a des Garçons (refrain)..... | 3 |
| Z'hommes, Les..... | 150 |



L'Echo Râleur-euse s'est créé en juin 2014.

Nous sommes un groupe ouvert à toutes celles et ceux qui partagent nos valeurs et notre envie de chanter.

Nous nous situons au-delà des clivages et des encartages.

Nous choisissons les chansons, les transmettons, et prenons les décisions ensemble: l'auto-gestion, c'est bon !

Ça prend un peu de temps, souvent, mais c'est plus pérenne, parfois.

Nous chantons des chants de luttes, de révolte, de liberté, de revendication, des chansons engagées, contestataires, râleuses.

Nous sommes une chorale militante. Nous sommes pas tous-tes militant-es, mais nous avons tous-tes envie d'exprimer quelque chose à travers nos chansons. Notre répertoire s'inscrit dans une volonté de transformation radicale de la société, vers un monde plus juste et solidaire. Nous rejetons toute forme de racisme, de sexisme, de discrimination basée sur le genre ou l'orientation sexuelle. Nous ne voulons pas d'un monde géré par et pour le fric.

Nous sommes anticapitalistes. Nous rejetons la police et l'armée au service de ce système. Nous soutenons les travailleur-euses en grève, les chômeur-ses, les personnes qui ont choisi de ne pas travailler, les squatteur-ses, les camarades criminalisé-es parce qu'ayant agi pour un monde meilleur, les résistant-es, les manifestant-es, les zadistes, les migrant-es, les anti-nucléaires, les luttes pour le climat. Cette liste n'est pas exhaustive, mais voilà un aperçu !

Notre adresse mail : lechoraleur@protonmail.com